

Éditions Bruno Doucey

Catalogue

www.editions-brunodoucey.com

Le mot de l'éditeur

En 2010, après avoir dirigé les Éditions Seghers, j'ai décidé de fonder une maison d'édition indépendante, libre de ses choix et de sa politique éditoriale, exclusivement vouée à la poésie. À mes côtés, des auteurs heureux d'être embarqués dans une aventure inédite, des proches profondément impliqués, comme peut l'être l'écrivain et éditrice Murielle Szac, des hommes et des femmes qui savent pertinemment que la poésie aide à vivre. Cette « ceinture de mains fraternelles », comme l'aurait dit Léopold Sédar Senghor, a permis à notre jeune maison d'édition de s'imposer comme un espace de découverte des poésies du monde, un lieu où chaque texte publié déplace les lignes d'horizon.

Des couvertures colorées pour rompre avec le monochrome gris, des diagonales pour suggérer le mouvement et la volonté d'agir, des titres qui parcourent la page comme un poème : ces signes adressés aux lecteurs seraient vains s'ils n'étaient portés par des textes forts et des poètes pour qui l'écriture est la grande histoire de la vie. La diffusion de qualité que nous offre Harmonia Mundi, des rencontres vivantes avec le public, cette façon que nous avons de vivre au quotidien la poésie, voilà qui fait le reste.

« Pour l'existence de la poésie risquer son existence / Vendre la moitié de sa bibliothèque pour imprimer un livre / Le brocher avec le fil de sa propre vie », écrit le poète allemand Rainer Kunze. On ne saurait mieux dire. Nous sommes nombreux à y croire. La poésie, c'est ce qui empêche les étoiles de tomber.

Bruno Doucey



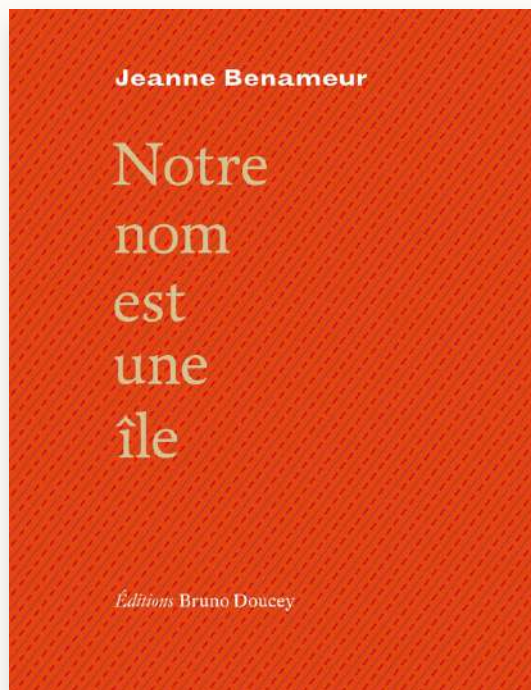
Jeanne Benameur / Notre nom est une île

**« Les étoiles incrustées sous la chair
il faut vautour et rage
pour nous arracher
un peu
de ce qui brille
Et tant d'amour sans attente
pour garder la lumière »**



Le mot de l'éditeur

Poète, Jeanne Benameur? Bien des lecteurs ignorent, que la romancière est entrée en littérature avec la poésie. Son premier livre, *Naissance de l'oubli*, publié en 1989 aux Éditions Guy Chambelland, était un recueil de poèmes. Depuis? Le silence, qui n'est ni la mort ni le reniement: Jeanne n'a pas cessé d'écrire, la poésie ne l'a pas quittée. Comme une eau se perd dans le sol pour suivre un cours invisible sous la surface de la terre avant de connaître une résurgence, sa poésie refait aujourd'hui surface. Vingt-deux ans après, sa transparence étonne, sa fraîcheur porte le désir aux lèvres, ses murmures font chanter la vie. Ici, l'écriture poétique n'est ni fleuve ni tempête, mais pesée du silence, paroles en archipel, ciselures d'une géographie intérieure sans cesse en mouvement. Avec elle, la poésie est plus que jamais un art de l'hospitalité.



Collection «Embrasures»
Septembre 2011
64 pages • 12 × 15,5 cm • 6,10 €
ISBN : 978-2-36229-017-6



9 782362 290176

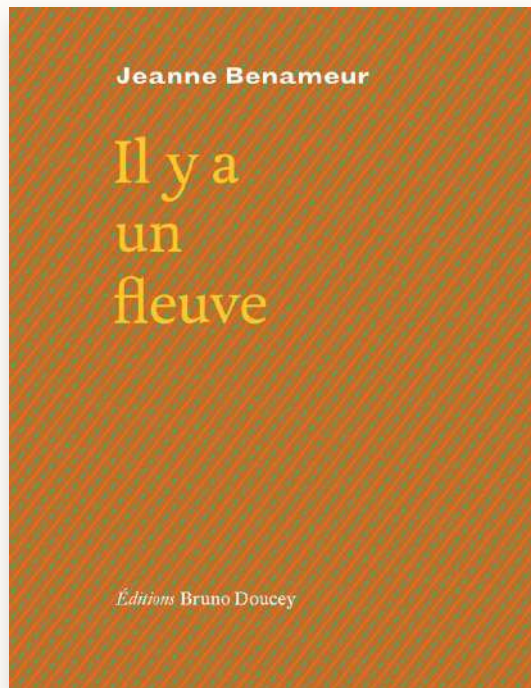
Jeanne Benameur / Il y a un fleuve

**« Il regardera longtemps l'eau
et saura
qu'il faut construire
le bateau
léger comme le souffle
le bateau qui ne cherche aucune route
qui ne porte rien
que lui
et la parole nue »**



Le mot de l'éditeur

Il y a un an, la collection «Embrasures» naissait avec un texte de Jeanne Benameur, *Notre nom est une île*. Jeanne revenait au poème, longtemps après la parution de son premier recueil. Je suis heureux d'annoncer aujourd'hui la parution d'un nouveau recueil de Jeanne Benameur : *Il y a un fleuve*. Dans ce long poème aux accents narratifs, Jeanne poursuit sa quête. Un personnage unique traverse le recueil : l'homme. Son existence est une longue marche, un cheminement comparable à la coulée de l'eau. Jeanne Benameur se demande-t-elle si le fleuve de la vie est encore loin de la mer ? Non, pour elle, c'est l'origine qui importe. Dans un voyage à remonter le temps, entre les berges silencieuses « comme deux femmes pensives », les mots enlaçant « les troncs des forêts englouties », elle scrute la mare de boue qui donne naissance au fleuve. Avec justesse, elle laisse la parole nue laver des ombres innommées.



Collection «Embrasures»
Septembre 2012
64 pages • 12 × 15,5 cm • 6,10 €
ISBN : 978-2-36229-032-9



9 782362 1290329

Jeanne Benameur / La Géographie absente

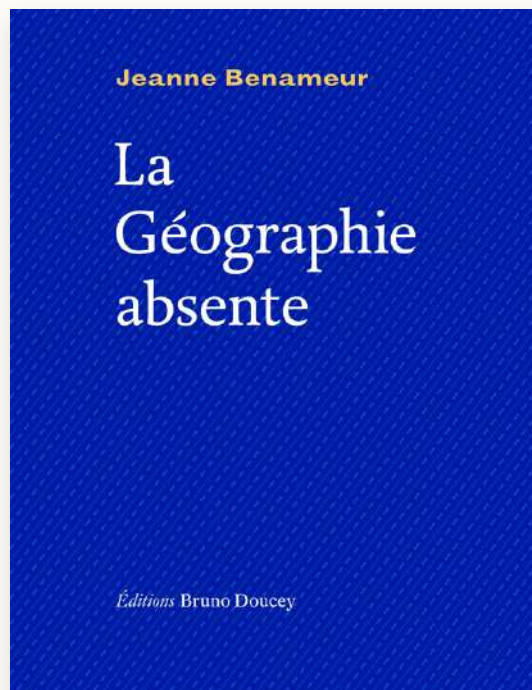
**« L'enfance de nos mères
est une terre sans aveu
nous y marchons pieds nus.**

**Empesés, silencieux
nous entrons
dans la géographie absente. »**



Le mot de l'éditeur

Elle a cinq ans. Autour d'elle, les adultes s'affairent en silence. La langue muette des mères. Ces armoires que l'on vide en hâte. Ces lourdes malles de fer qui attendent sur le seuil. La mer qu'il faudra bientôt traverser. Ce chien qui erre sur le quai, perdu. La côte qui s'éloigne. Premier voyage. Premier exil... Avec *La Géographie absente*, Jeanne Benameur pose des mots sur le drame qui a marqué son enfance lorsque sa famille dut quitter l'Algérie pour la France en pleine guerre d'indépendance. « Il a fallu partir. Nous étions pauvres de pays », dit-elle dans un tremblement de voix et de sens. Et le souvenir du pays perdu se confond avec la peinture écaillée des cartes murales où l'on apprenait autrefois à déchiffrer le monde. Des mots arrachés à l'absence, où fonder le lieu du poème.



Collection «Embrasures»
Octobre 2017
64 pages • 12 × 15,5 cm • 7 €
ISBN : 978-2-36229-159-3



9 782362 291593

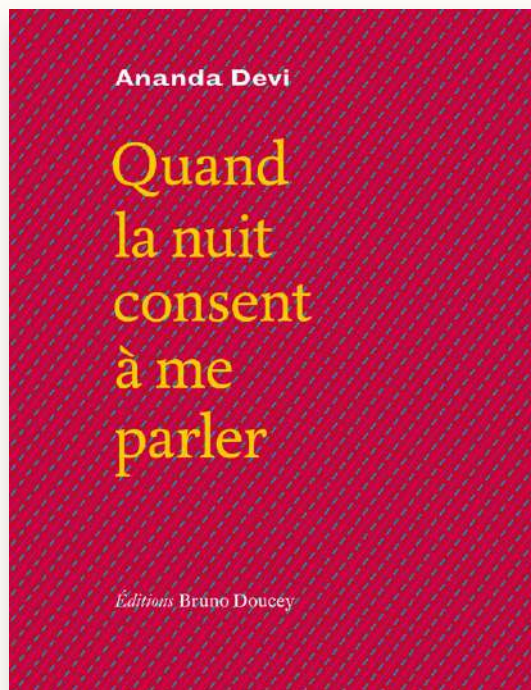
Ananda Devi / Quand la nuit consent à me parler

**« Tu tends l'oreille
Aux voix des absents
Jusqu'à ce que la nuit
Consente à te parler »**



Le mot de l'éditeur

Avec les poèmes et les proses qui composent ce livre, Ananda Devi nous confie son second recueil de poèmes, retrouvant ce lyrisme de la « chair nue » que donnait à lire *Le long désir* (Gallimard, 2003). Une femme y dévoile sa mystérieuse évidence, sans que les mots perdent leurs sens cachés. Ils explorent le secret et l'intime, scrutent le monde visible et invisible, provoquent les frissons qu'ils suggèrent. Et cela même lorsque l'auteure évoque « l'envie de poésie », la vie broyée d'un enfant soldat ou d'une jeune prostituée, la violence des rapports de domination, le sort fait aux femmes. Entre douceur et incandescence, désir et solitude, sans faire la moindre concession à « la poétique des îles », Ananda Devi nous livre une écriture à même la peau des passions et des démangeaisons humaines. Fine et profonde, comme elle, toujours à l'écoute de l'obscur promesse du monde.



Collection «Embrasures»
Septembre 2011
64 pages • 12 × 15,5 cm • 6,10 €
ISBN : 978-2-36229-018-3



9 782362 290183

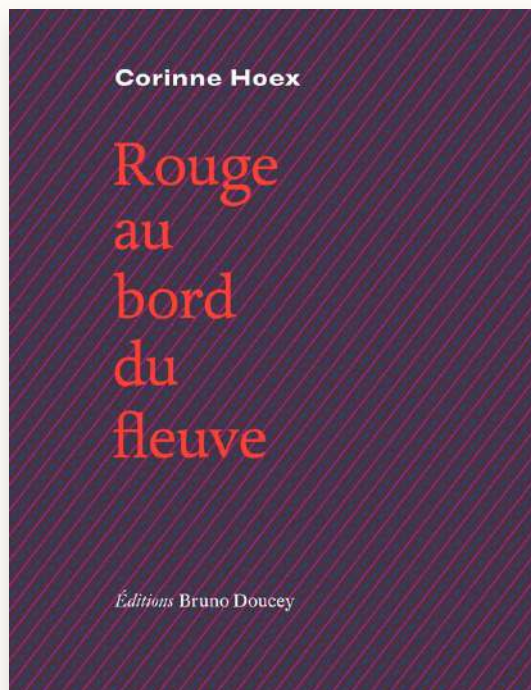
Corinne Hoex / Rouge au bord du fleuve

« dans l'île avec le vent
et sa caresse aveugle
dans l'île ton châle rouge
et les mains nues du vent
et tu fermes les yeux
et tu entends le fleuve
son grondement sourd
le fleuve moiré d'argent »



Le mot de l'éditeur

Le fleuve qu'évoque le recueil de Corinne Hoex, quel est-il? Sans jamais le nommer, les courts poèmes du recueil permettent de l'identifier puisque la Barthelasse, citée dans le texte, est la plus grande île fluviale de France, située entre Avignon et Villeneuve-lès-Avignon, sur le Rhône. Trop puissant pour être emprisonné, trop impétueux pour s'accorder à l'immobile, ce dernier porte encore en lui la trace du fauve qu'il était. J'aime cette eau, cette île, cette nichée de prairies et de terre, corps allongé, étendu, attendu, séquestré dans le courant du fleuve. C'est que deux bras l'étreignent – l'un vif, l'autre dormant – caressant ses courbes, submergeant ses rives, laissant les « mains nues du vent » lier et délier son châle de soie rouge. Sans que l'on sache toujours qui du fleuve ou de l'île invente l'autre, Corinne Hoex confie à la poésie le soin de dessiner les cadastres d'une absence.



Collection «Embrasures»
Janvier 2012
64 pages • 12 × 15,5 cm • 6,10 €
ISBN : 978-2-36229-026-8



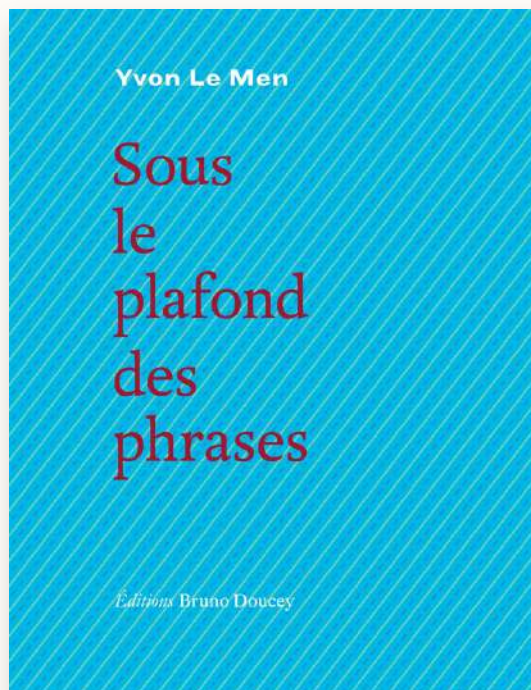
Yvon Le Men / Sous le plafond des phrases

**« Pas de suicide
en Haïti
depuis longtemps
des drames
là-bas
pas de suicides
la vie
d'abord
avant la mort »**



Le mot de l'éditeur

Sous le plafond des phrases n'aurait jamais vu le jour sans le séisme qui a ravagé Haïti en janvier 2010. Ce jour-là, je partais rejoindre le festival Étonnants Voyageurs à Port-au-Prince où je pensais retrouver Yvon Le Men. Mais comme moi, ce dernier était resté de l'autre côté de l'océan, dans l'incendie des dépêches. De Lannion où il vit, il s'inquiète pour ses amis. Il écrit alors au jeune poète Bonel Auguste une lettre vibrante d'émotions qui se termine par ces mots : « Je t'attends chez moi. Dans mon pays de pluie et d'arc-en-ciel. » Depuis, les deux hommes se sont retrouvés, en Bretagne et en Haïti, où furent écrits la plupart de ces poèmes. Sous le chant d'Yvon Le Men, une vibration se fait entendre. Est-ce celle du drame qui dormait sous la pierre, cette seconde d'effroi « qui dura toute une nuit » ? Pas seulement. Avec des mots simples, le poète nous rappelle que les hommes rêvent aussi des séismes de la tendresse.



Collection «Embrasures»

Janvier 2013

64 pages • 12 × 15,5 cm • 6,50 €

ISBN : 978-2-36229-040-4



9 782362 1290404

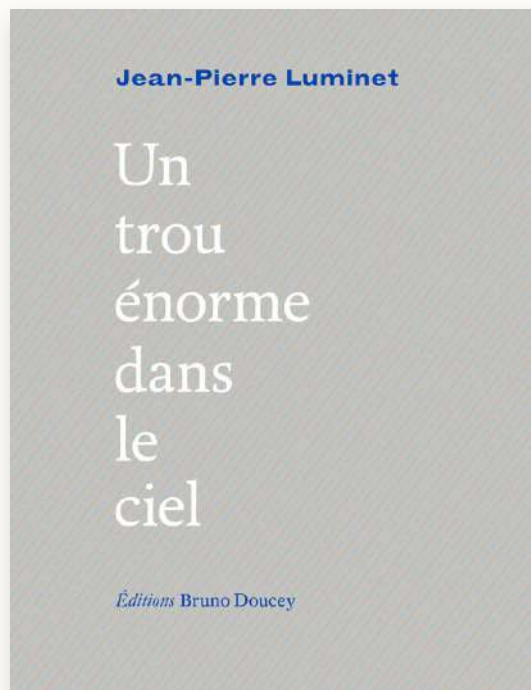
Jean-Pierre Luminet / Un trou énorme dans le ciel

**« en voyant le verre cassé
j'ai eu la nette impression
qu'il valait mieux ne rien dire
comme si rien n'était arrivé
il est tard je dois rentrer
il y a un trou énorme dans le ciel »**



Le mot de l'éditeur

« J'étais petite, je suis tombée dans le néant et ma tête s'est fracassée au fond. » Qui parle ainsi au seuil du recueil de Jean-Pierre Luminet ? La réponse nous est donnée avec le texte : c'est Amande, la fille du poète, disparue à un âge et dans des conditions où la mort paraît insoutenable. *Un trou énorme dans le ciel* est le livre de la perte et du deuil. Dans ce long poème, le poète astrophysicien, spécialiste mondial des trous noirs et du big-bang, est face à la perte insondable de sa propre fille. Un chaos que seule la poésie peut tenter d'approcher. Sans la moindre concession au pathos, l'écrivain fait éclater les normes du langage pour donner à lire un texte polyphonique, syncopé, bruissant de paroles et de présences. Des mots tombés hors du temps pour conjurer le vide et faire chanter l'absence.



Collection «Embrasures»

Janvier 2014

64 pages • 12 × 15,5 cm • 6,50 €

ISBN : 978-2-36229-058-9



9 782362 129058 9

Moncef Ouhaibi / Que toute chose se taise

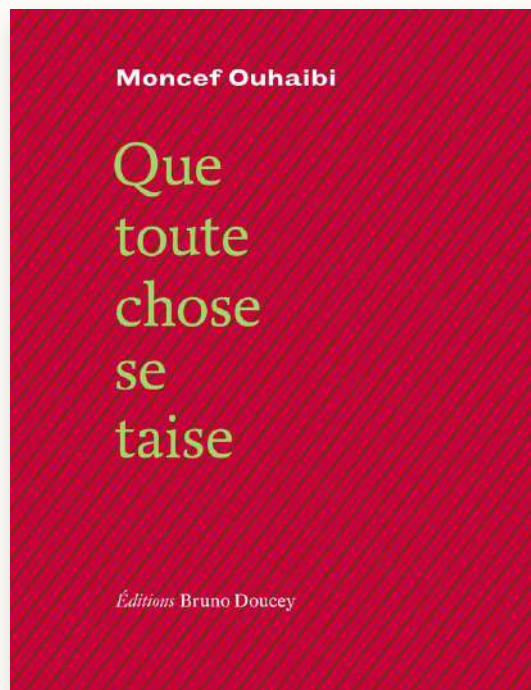
Bilingue arabe-français, traductions de l'auteur, Jean-Claude Villain, Abdelmajid Youssef, Tahar Bekri, Abdul Kader El Janabi et Mona Huerta

**« Mais si, écoutez bien
C'est le bruit de ses bottes
Le despote
Qui s'enfuit
Qui part
En hâte
Qui traîne ses pas lourdement
Vers l'endroit où
Il s'endormira
Dans un cadavre vide »**



Le mot de l'éditeur

Sfax, mai 2011... Lors d'un meeting, le grand poète arabe Moncef Ouhaibi lit un poème écrit à la gloire de ce « vendredi 14 janvier 2011 » par lequel débuta la révolution tunisienne. Une violente controverse naît aussitôt. Les uns y voient un appel public au rejet de l'Islam ; d'autres font remarquer que la réception de ce texte pose la question de la place de la culture dans la Tunisie post-révolutionnaire. À l'heure où le peuple se libère du despote, l'enjeu de la liberté d'expression fait apparaître de nouvelles lignes de faille. Pour autant, le poète que j'ai la fierté de publier aujourd'hui, n'est ni un agitateur public, ni un contempteur du religieux. D'un ton calme, sans provocation, avec cette humanité que la culture sait donner aux hommes, il démontre que la poésie n'est pas plus aliénable que le vent. Moncef Ouhaibi s'inscrit dans la tradition des poètes, lyriques et insoumis, qui donnent un visage à l'avenir.



Collection «Embrasures»

Janvier 2012

64 pages • 12 × 15,5 cm • 6,10 €

ISBN : 978-2-36229-025-1

Prix Méditerranée Nikos Gatsos 2012



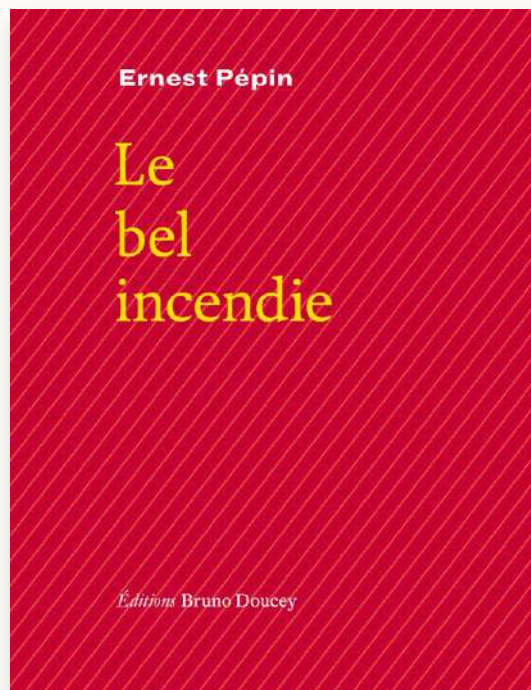
9 782362 290251

Ernest Pépin / Le bel incendie

**« Femme d'embruns brûlés
Et de bourgeons d'étoile
Qui crayonne les cyclones
La monture des marées
Et par ravine chaude où sommeille
ta chaleur
Redonne au monde le bel incendie
La première étincelle
La parole inconsolée des mythes »**

Le mot de l'éditeur

Je partage avec Ernest Pépin le fait de vivre en poésie sur les pentes d'un volcan. Un volcan nommé désir, colère, chair d'esclave marquée au fer rouge, racines rougeoyant sous les brûlures de l'Histoire, souvenirs des dieux anciens, nature imprévisible. Pour Ernest Pépin, la poésie est l'art d'approcher les forces incandescentes et obscures du volcan. Dans *Le bel incendie*, le poète chante une femme : femme « d'embruns brûlés », femme « plus tendre que le cœur du déluge », femme coquillage, « femme-monde ». À travers elle, c'est « l'immense odyssée des nations », l'Afrique, l'Inde, l'Europe, que célèbre le poète. L'humanité, comme la nature, puise sa richesse de la diversité. À l'image d'Édouard Glissant, auquel il rend un vibrant hommage, Ernest Pépin chante le « Tout-Monde » à la croisée des vents. Avec lui, chaque être est une île, l'île est un volcan et le volcan le monde.



Collection «Embrasures»
Septembre 2012
64 pages • 12 × 15,5 cm • 6,10 €
ISBN : 978-2-36229-033-6



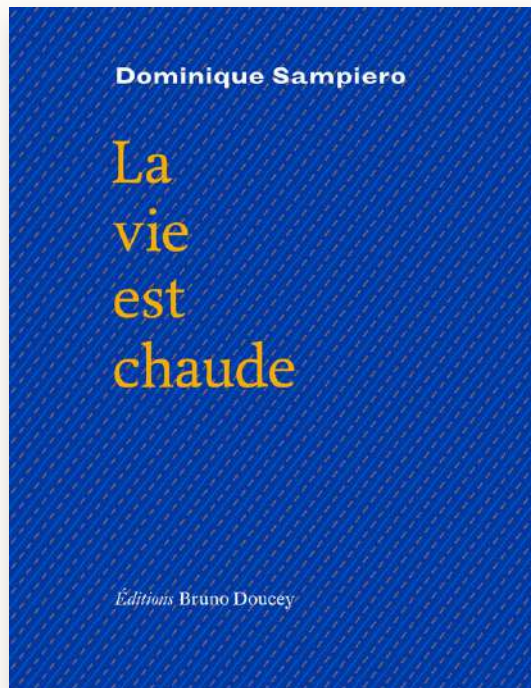
Dominique Sampiero / La vie est chaude

« Il faut quelqu'un pour mourir. Et quelqu'un pour regarder mourir. Deux présences au bord du monde. Une fleur, un vase. Un regard pour celui qui part, un regard pour celui qui veille. Ce don des larmes retenues, tissé dès le premier souffle entre la mère et l'enfant, laisse fléchir le monde doucement dans sa sagesse. »



Le mot de l'éditeur

La vie est chaude... Ce livre, dont Dominique Sampiero a souhaité me confier la publication, fait alterner de courts poèmes et des passages en prose. Deux modes d'expression pour exorciser deux peurs, sonder deux mystères : celui de la nuit et celui de la mort. « J'ai voulu qu'ils se frôlent, confie-t-il dans ces pages, qu'ils se touchent, à travers la fenêtre ouverte du livre. Comme ils le font déjà dans la vie. » La douceur des mots pour parler de la mort, ce qu'il faut de lumière pour parler de la nuit. La poésie nous réconcilie avec nos craintes. Celles et ceux qui rêvent le monde le front aux vitres le savent bien : que le jour laisse place à l'obscurité, que la mort succède à la vie donne de la valeur à l'existence. L'amour est l'or qui ouvre en nous les portes du soleil.



Collection «Embrasures»

Janvier 2013

64 pages • 12 × 15,5 cm • 6,50 €

ISBN : 978-2-36229-037-4

Prix Omar Khayyam 2013

Prix Robert Ganzo 2014



9 782362 129037 4

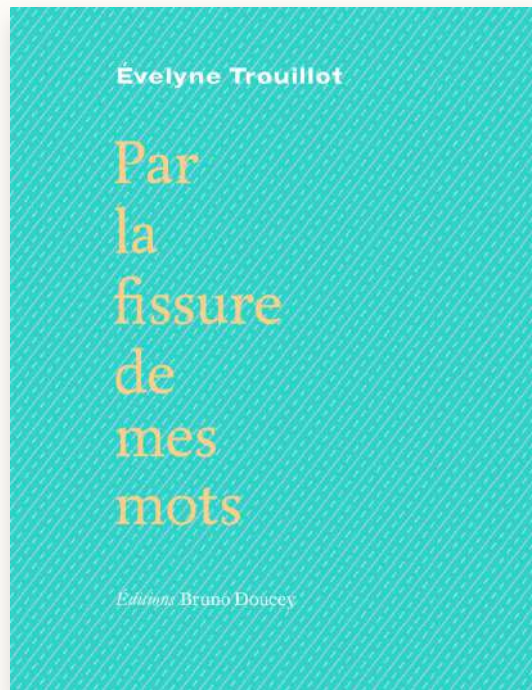
Évelyne Trouillot / Par la fissure de mes mots

**« Je bois ma terre
par la fissure de mes mots
bris de bleu
en convalescence
brins de rêves
égarés entre ma paupière et
l'incertitude de la mer »**



Le mot de l'éditeur

En 2010, paraissait la première anthologie de ma jeune maison d'édition : *Terre de femmes – 150 de poésie féminine en Haïti*. En quatrième de couverture, un poème inédit d'Évelyne Trouillot, écrit « à mi-chemin entre décombres et étoiles », dans le contexte terrible du séisme qui venait de dévaster son pays. Trois ans plus tard, ce texte est devenu un livre qui donne à voir les réalités contrastées d'une terre fissurée « entre soleils et épouvante ». Pour autant, ce recueil n'est pas le romancero d'un pays ravagé par le malheur. Le pouvoir des métaphores, la vitalité de l'écriture, la houle continue de sa vigueur caribéenne sont de nature à surmonter bien des désarrois. Car Évelyne Trouillot écrit comme on regarde le monde à sa porte : avec des mots lézardés, ébréchés, cabossés, des mots de tous les jours sans rime ni raison qui finissent par coudre le ventre déchiré de la terre pour en tirer un peu de bonheur.



Collection «Embrasures»

Janvier 2014

64 pages • 12 × 15,5 cm • 6,50 €

ISBN : 978-2-36229-057-2



9 782362 1290572

Ce livre existe également
en version numérique.

Prix : 4,49 €

ISBN : 978-2-36229-066-4



9 782362 1290664

Europ'oètes / Cinq voix de la poésie européenne

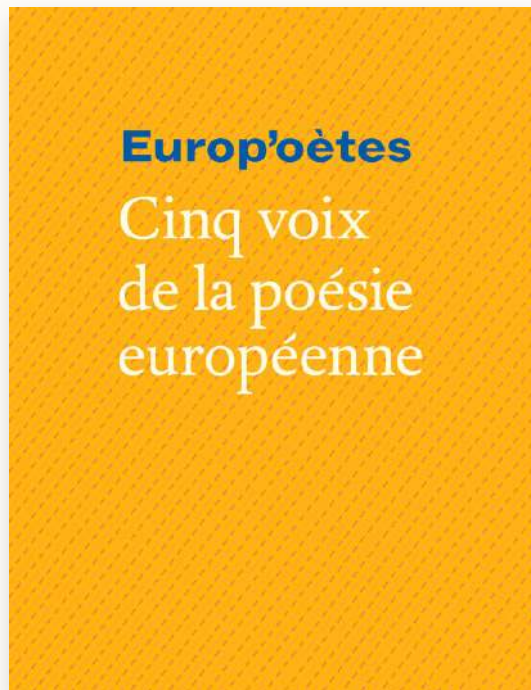
- / Sigurbjörg Thrastardottir, Islande
- / Krzysztof Siwczyk, Pologne
- / Giedrė Kazlauskaitė, Lituanie
- / Martin Solotruk, Slovaquie
- / Nikolina Andova Shopova, Macédoine

Des livres du programme Versopolis



Le mot de l'éditeur

À l'heure où l'Europe paraît engluée dans une crise qui dépasse les frontières de l'économie, nous vous invitons à découvrir, dans un joli coffret de cinq titres, une Europe des peuples, des langues et des imaginaires. Cinq jeunes poètes sélectionnés par Versopolis, organisme chargé de promouvoir la poésie européenne, composent ce coffret : une Islandaise, un Polonais, une Lituanienne, un Slovaque et une Macédonienne, tous publiés dans leur langue d'origine et traduits en deux langues, l'anglais et le français. Et parce que la poésie est un art de l'hospitalité, cinq auteurs confirmés de la maison d'édition préfacent leurs recueils (Murielle Szac, Bruno Doucey, Stéphane Bataillon, Aurélia Lassaque et Yvon Le Men). Une poignée de mains fraternelles.



Collection «Embrasures»

Mars 2016

5 livres de 64 pages • 12 × 15,5 cm • 25 €

ISBN : 978-2-36229-096-1



9 782362 290961

Salah Al Hamdani / Le Balayeur du désert

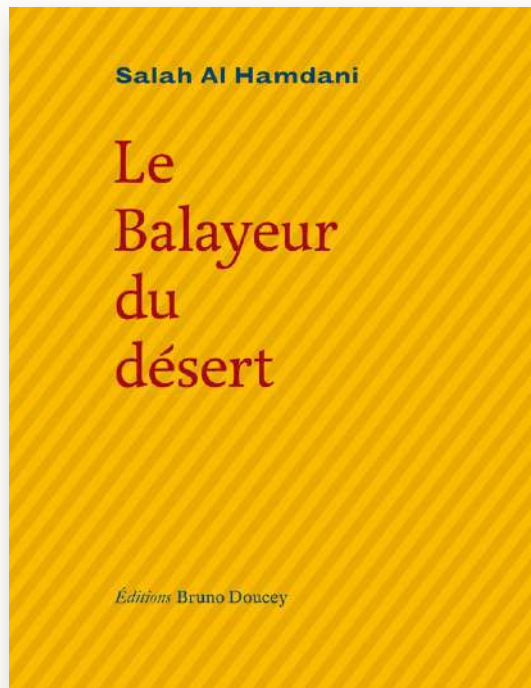
Traduit de l'arabe par l'auteur et Isabelle Lagny

**« Je suis venu d'îles sans ciel
Cernées par des sables
Des pas, des traces de guerriers
et des bateaux qui se noient »**



Le mot de l'éditeur

Il vit aujourd'hui en France, mais il est né à Bagdad, en Irak, en 1951. Il chante la liberté, mais il a connu les prisons de Saddam Hussein pour s'être élevé contre la tyrannie. Il songe aux déserts de sa terre natale, mais il loue la culture française lorsqu'elle accepte de s'ouvrir à l'autre et à sa différence. Voix fraternelle, voix rebelle, Salah Al Hamdani écrit en deux langues, le français et l'arabe, mais n'a qu'une seule véritable patrie, la poésie. Cette patrie est aussi la mienne. Peut-être la vôtre, lecteur qui entrez dans ce livre. Le balayeur du désert envoie en l'air une poignée de sable, le sable des mots. Ce qui retombe entre nos mains ouvertes a l'éclat des étoiles.



Collection « L'autre langue »

Mai 2010

112 pages • 13,5 × 17,5 cm • 14 €

ISBN : 978-2-36229-000-8



9 782362 290008

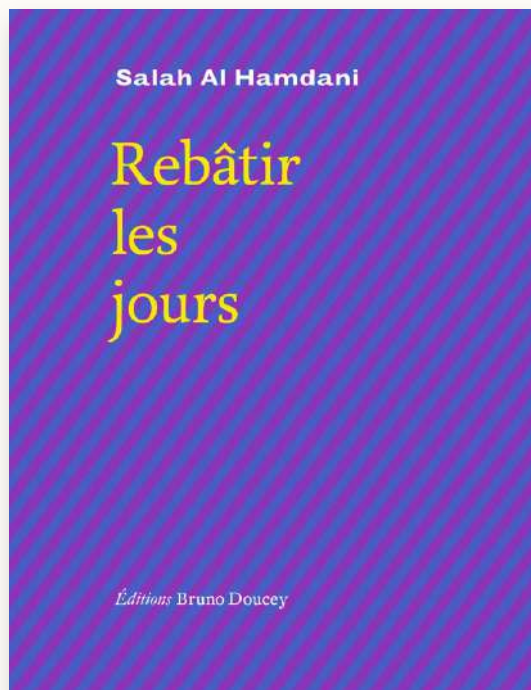
Salah Al Hamdani / Rebâtir les jours

**« Rebâtir les jours
à genoux
lorsque l'horizon se noie dans la crue du ciel
et que la forêt n'est plus qu'une flaque brûlée
Je serai de cette génération qui marche
à l'envers
portant son arche sur sa tête »**



Le mot de l'éditeur

« Discretion de l'averse », « Mots sans racines », « Mirage », « Saison de sel » : les poèmes de ce recueil nous rappellent que Salah Al Hamdani vient d'une région de sable et de vent. Un royaume dévasté par la dictature, les guerres et le terrorisme. Un pays à reconstruire. Avec des mots simples et un lyrisme à la puissance contenue, le poète n'évoque pas seulement l'exil qui est le sien, sa mère restée dans la guerre ou les victimes d'une déchirure qui semble ne jamais vouloir prendre fin. Il s'attache aussi à la renaissance que lui offre sa terre d'asile, se fait passeur de culture entre les rives de la Méditerranée. J'éprouve de la fierté à publier ce poète d'origine irakienne qui adopte notre langue pour célébrer l'héritage d'Albert Camus et dire sans détour : « Si Bagdad m'a fait naître / la France m'a fait homme ».



Collection « L'autre langue »

Septembre 2013

128 pages • 13,5 × 17,5 cm • 15 €

ISBN : 978-2-36229-052-7



9 782362 1290527

Maram al-Masri / Par la fontaine de ma bouche

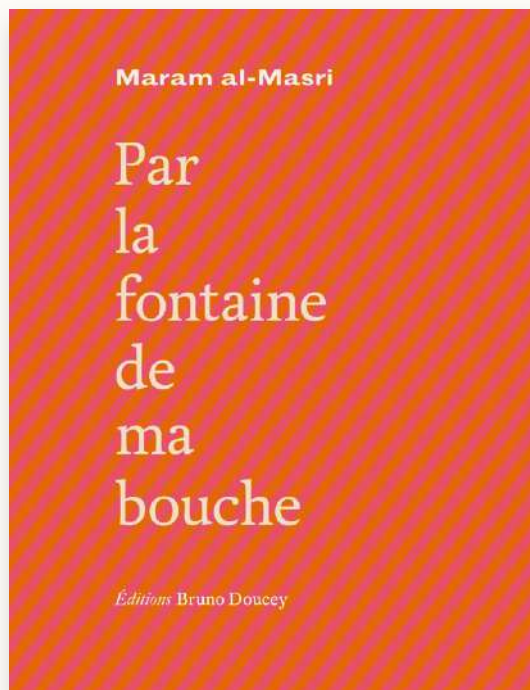
Bilingue arabe-français, traduction de l'auteur avec la collaboration de Bruno Doucey

«**Ma bouche
est chanson d'Ishtar
et contes de Shéhérazade
ma bouche
est le gémissement silencieux d'une plainte
Ma bouche
est une fontaine coulant de plaisir
le cantique
du cœur
et de la chair**»



Le mot de l'éditeur

On se retrouve poitrine contre poitrine, ventre contre ventre. On s'approche, on se mêle, on s'enroule, jusqu'à la jouissance. À première vue, les poèmes sensuels de Maram al-Masri semblent évoquer la valse qui entraîne deux êtres épris l'un de l'autre, l'ivresse du désir, la frénésie des corps. Comme un écho au livre que j'eus la chance de publier en 2009, *Je te menace d'une colombe blanche...* Et si cette belle voix venue de Syrie nous parlait d'autre chose ? Si le corps à corps était aussi celui qu'elle entretient avec la poésie ? Avec des mots simples, dans les deux langues qu'elle affectionne, l'arabe et le français, une femme libre fait l'amour aux mots. Pour elle, l'écriture est une eau qui coule de la fontaine à la bouche.



Collection «L'autre langue»

Mars 2011

88 pages • 13,5 × 17,5 cm • 13 €

ISBN : 978-2-36229-012-1



9 782362 290121

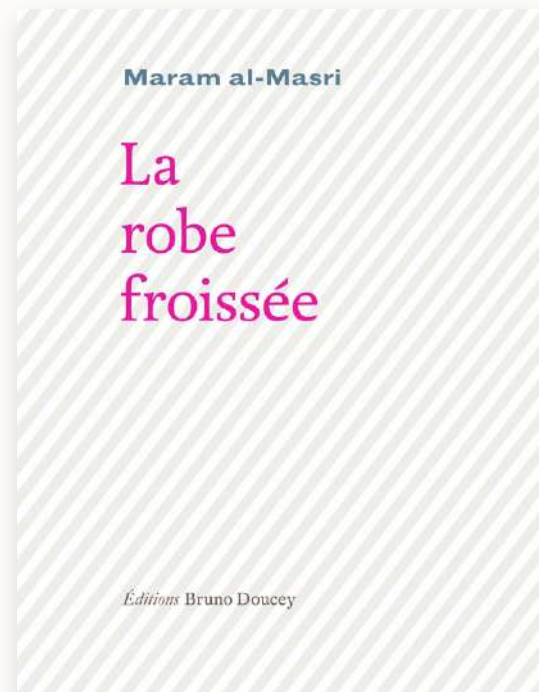
Maram al-Masri / La robe froissée

Bilingue arabe-français, traduction de l'auteur

**« En ce matin nordique
le soleil essuie ses vitres
de la poussière de la nuit
en écartant les nuages épais
Il lâche ses cheveux
qui tombent avec douceur
sur les épaules de la ville noyées
de brume
comme un châle de dentelle
tissé par les femmes de l'usine
et les grands-mères »**

Le mot de l'éditeur

D'où vient-elle? D'un pays de soleil, sur les rives orientales de la Méditerranée, là où furent trouvées les tablettes des premiers alphabets. Ses souvenirs ont la couleur des jardins suspendus, l'odeur du cumin et de la menthe, la transparence du verre soufflé. Maram al-Masri est née à Lattaquié, en Syrie. Ce n'est pas dans son pays que je l'ai rencontrée, mais à Paris où les pas de l'exil l'ont portée. En 2009, une résidence d'écriture l'entraîne dans le nord de la France : Maram découvre les villes noyées de brume, les maisons qui se serrent les unes contre les autres comme pour se tenir chaud, une région aux antipodes de sa terre natale. Et pourtant... Pourtant, lorsque se mêlent rires d'enfants et fragilités sociales, crises économiques et ambiance de fêtes foraines, le regard du poète ne connaît plus de frontières.



Collection « L'autre langue »

Mars 2012

96 pages • 13,5 × 17,5 cm • 13 €

ISBN : 978-2-36229-027-5



Maram al-Masri / Elle va nue la liberté

Bilingue arabe-français, traduction de l'auteur

«L'avez-vous vu ?

**Il portait son enfant dans ses bras
et il avançait d'un pas magistral
la tête haute, le dos droit...**

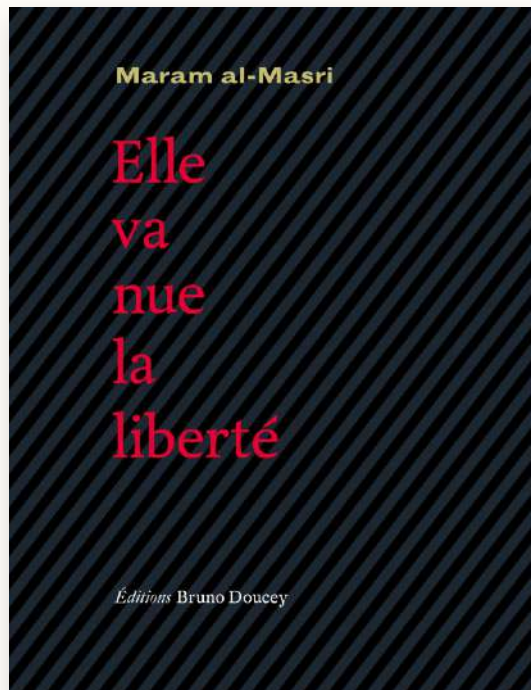
**Comme l'enfant aurait été heureux et fier
d'être ainsi porté dans les bras de son père
Si seulement il avait été
vivant»**



Le mot de l'éditrice

Maram al-Masri est l'exilée d'un pays-blessure qui saigne en elle. Petite mère d'orphelins. Funambule toujours sur le fil entre tristesse et espérance. Je l'ai vue se vêtir du drapeau de son pays, incarnant la Syrie martyrisée ; glisser son portable sous son oreiller, ne plus respirer, ensevelie sous ses morts. Depuis que la révolution syrienne a éclaté, Maram guette chaque jour les vidéos sur Facebook ou YouTube. Ainsi sont nés les poèmes de ce recueil. Ils ne cherchent pas à apprivoiser les images de l'horreur, ils nous les donnent à voir. Là, une mère porte en terre son enfant. Ici, un enfant figé près du cadavre de ses parents. Et ces caisses de bois nu qui dansent, dansent... La journaliste que je suis s'incline devant cette incomparable puissance d'évocation. Ce carnet intime d'une douleur n'a pas fini de nous hanter.

Murielle Szac



Collection «L'autre langue»

Mai 2013

128 pages • 13,5 × 17,5 cm • 15 €

ISBN : 978-2-36229-049-7

Prix Al Bayane 2013 de la Poésie

Prix international de Poésie

Antonio Viccaro 2013



9 782362 1290497

Maram al-Masri / Le Rapt

Bilingue arabe-français, traduction de l'auteur avec la participation de Najeh Jegham

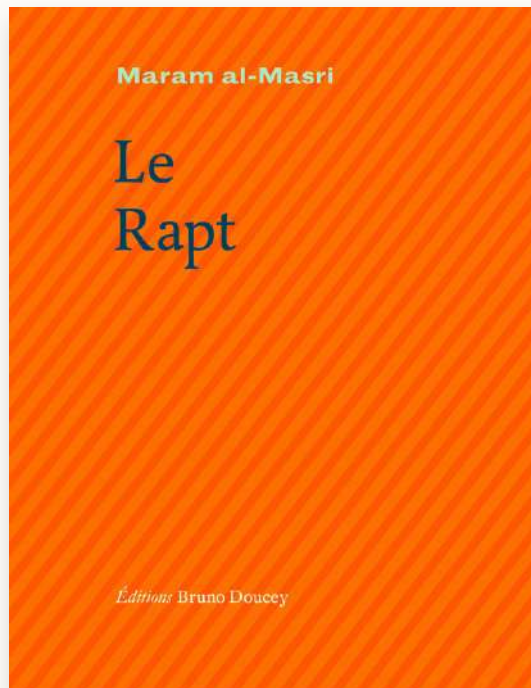
**«j'avais un enfant
je l'ai caché dans mon ventre
Il a partagé mon corps
je l'ai nourri de mon sang
je lui ai fait partager mes rêves
J'ai chanté pour lui, il souriait
Je l'ai porté, il cessait de pleurer**

**Ils l'ont arraché à mes bras
J'ai cessé de chanter.»**



Le mot de l'éditeur

«Neuf mois pour qu'un cœur palpite...» Le recueil de Maram al-Masri débute par l'évocation d'une vie à naître. La naissance, les premiers mots, les premiers pas... D'un poème à l'autre, l'auteure esquisse une histoire sentimentale de la maternité. Mais soudain, le texte bascule : l'enfant lui est enlevé, le bonheur d'aimer cède la place à une déchirure, son corps de mère entre dans la guerre. Avec une simplicité désarmante, Maram raconte un épisode douloureux de sa propre histoire, faisant de l'enlèvement de son fils en Syrie l'acte fondateur de sa vie de poète. Un second texte, intitulé «Le semainier», témoigne de sa lutte pour conquérir le droit d'écrire et de se donner à elle-même une seconde chance de vivre. Un livre écrit avec le sel des larmes et le ventre noué des grandes émotions. Un livre que je publie pour qu'à travers lui toutes les mères empêchées puissent se faire entendre.



Collection «L'autre langue»

Octobre 2015

128 pages • 13,5 × 17,5 cm • 15 €

ISBN : 978-2-36229-089-3



9 782362 1290893

Maram al-Masri / Cerise rouge sur carrelage blanc

Bilingue arabe-français, traduction de François-Michel Durazzo

**«les femmes qui me ressemblent
ne savent pas parler
le mot leur reste dans la gorge
comme un lion en cage
les femmes qui me ressemblent
rêvent...
de liberté...»**

/

Le mot de l'éditeur

Cerise rouge sur carrelage blanc... Le titre que Maram al-Masri a donné au livre qui l'a révélée au grand public ressemble à celui d'une nature morte. Des lèvres abandonnées à la froideur du quotidien. Une tache de sang que rien n'efface. Un fruit dans la neige. Une blessure. Les poèmes que rassemble ce recueil, dont nous publions aujourd'hui une nouvelle traduction, nous plongent au cœur de la vie d'une femme. Et l'on comprend, lisant ces vers d'une simplicité aussi désarmante que ceux d'Emily Dickinson, que la libération de cette femme passe par le désir et par l'écriture. Ainsi que l'écrit Murielle Szac au seuil du livre, «l'histoire de cette femme, qui a répondu à l'appel de la poésie pour vivre selon ses rêves, nous bouleverse parce qu'elle incarne chacune et chacun d'entre nous, dans notre aspiration à la liberté.»



Collection «L'autre langue»

Octobre 2018

Préface de Murielle Szac

136 pages • 13,5 × 17,5 cm • 15 €

ISBN : 978-2-36229-196-8



9 782362 291968

Maram al-Masri / Métropoèmes

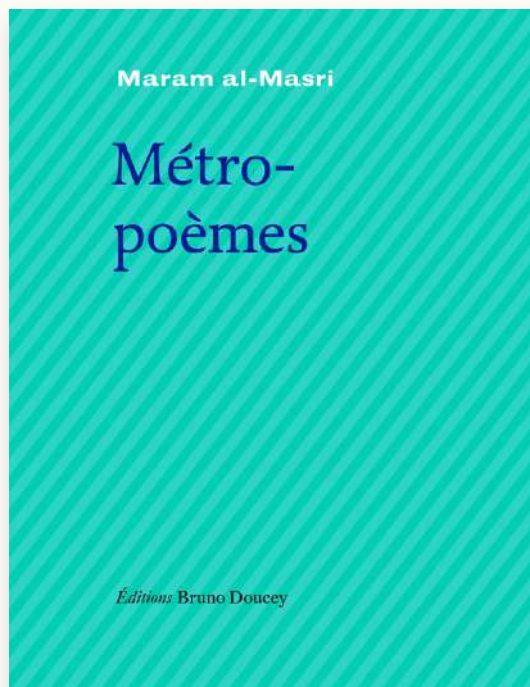
« Gare d'Austerlitz

Dans le métro aérien
J'ai vu
des arbres qui saignaient
des gouttes de sang blanc.
Personne n'a douté
que l'assassin
était le printemps. »



Le mot de l'éditeur

Ligne 5, République, Bobigny... Ligne 9, Jasmin, La Muette, Charonne... Chaque jour des millions de femmes et d'hommes se croisent dans le métro parisien, les yeux rivés à l'écran de leur téléphone mobile, pressés d'arriver à destination. Et pourtant, il y a tant à voir et tant à vivre dans ce monde souterrain. Tant de livres à déchiffrer sur les visages que l'on côtoie. Tant de scènes à filmer avec la caméra de l'empathie. Tant de jeunes et de vieux, de malades et de bien-portants, de riches et de pauvres « emportés dans le même voyage ». Il fallait un regard de poète pour mettre au jour l'inépuisable richesse de ces transports en commun. Ce regard, c'est une femme venue de Syrie qui nous l'offre, dans ces « métropoèmes » écrits directement en français. La poésie aussi est un service public.



Collection « L'autre langue »

Mars 2020

144 pages • 13,5 × 17,5 cm • 16 €

ISBN : 978-2-36229-278-1



9 782362 292781

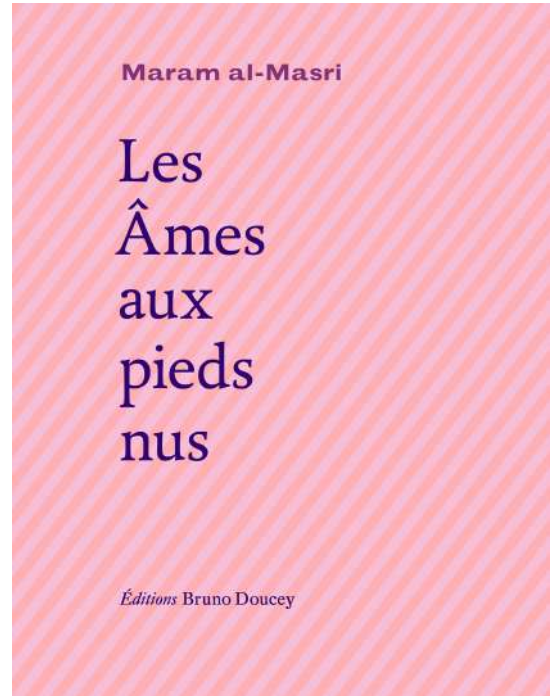
Maram al-Masri / Les Âmes aux pieds nus

Bilingue arabe-français, traduction de l'autrice

**« Je les ai vues
toutes
passer dans la rue
âmes aux pieds nus
regardant derrière elles
inquiètes d'être suivies
par les pieds de la tempête
Voleuses de lune
elles traversent
déguisées en femmes normales
Personne ne peut les reconnaître
sauf celles
qui leur ressemblent »**

À propos du livre

Qu'ont en commun Yasmina, Betty, et Awu Pam ? Élodie, Zohra, Naïma et Sara ? Toutes ont été victimes de ce que l'on nomme communément les violences faites aux femmes. Un jour, Maram al-Masri a croisé leurs routes. Elle a vu « leurs visages aux bleus camouflés », leurs peines, « leurs meurtrissures cachées entre les cuisses ». Parce que leurs silences se nomment honte, solitude, désarroi, rage, colère, pitié, tristesse, abandon, elle a décidé de tremper sa plume dans l'encre qui a coulé des yeux de ces femmes malmenées par la vie. Les « Âmes aux pieds nus », ce sont elles, petites sœurs de toutes les déshéritées du monde. Qu'elles viennent de Syrie, de Palestine, d'Asie ou de France, qu'elles soient d'ici ou d'ailleurs, elles n'ont qu'une patrie : celle de la parole qui se dénoue, des mots qui soignent et qui réparent.



Collection « L'autre langue »

Novembre 2023

Postface de Leili Anvar

224 pages • 13,5 x 17,5cm • 17,50 €

ISBN : 978-2-36229-459-4



9 782362 294594

Flora Aurima Devatine / Au vent de la piroguière – Tifaifai

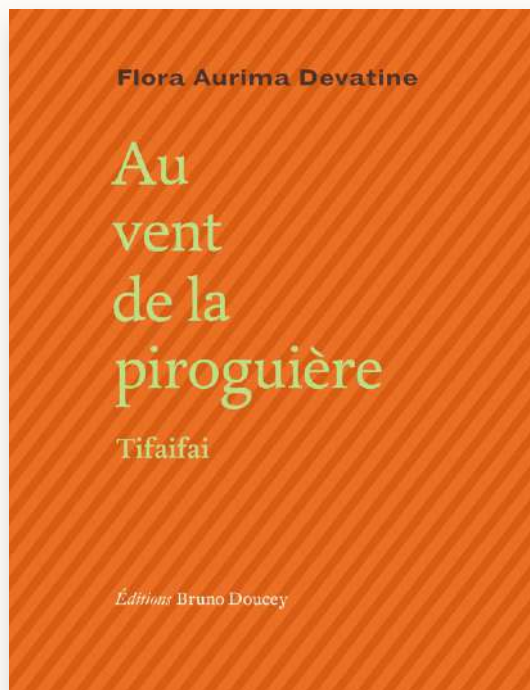
**« En deçà et au-delà
De nos identités originales
De nos appartenances communautaires,
... »**

**Tailler, ajouter, renouer, rénover,
Aplanir, étendre, et retresser la natte
humaine. »**



Le mot de l'éditeur

Un enfant dans sa pirogue, « le ciel tout en haut » et « la mer tout autour ». Puis un chemin de vie, « l'impatience du temps », la crainte du départ... Il ne faut que quelques poèmes à Flora Aurima Devatine pour brosser le portrait d'une enfance polynésienne partagée entre le « respect atavique des mystères d'autrefois » et l'ouverture à d'autres horizons. Mais très vite le voyage de la vie se confond avec celui du langage, oscillant entre oralité et écriture. Un vent de liberté se lève, qui fait avancer la pirogue des mots ; la poésie devient l'archipel de tous les possibles. Si l'auteur a tenu à rassembler sa poésie sous le nom tahitien « Tifaifai », qui signifie patchwork, c'est que son œuvre, faite de pièces assemblées, n'aspire qu'à « renouer, rénover et retresser la natte humaine ». Une voix majeure de la culture polynésienne que je suis heureux d'accueillir.



Collection « L'autre langue »
Septembre 2016
Préface de Thanh-Van Ton That
144 pages • 13,5 × 17,5 cm • 15 €
ISBN : 978-2-36229-129-6



9 782362 291296

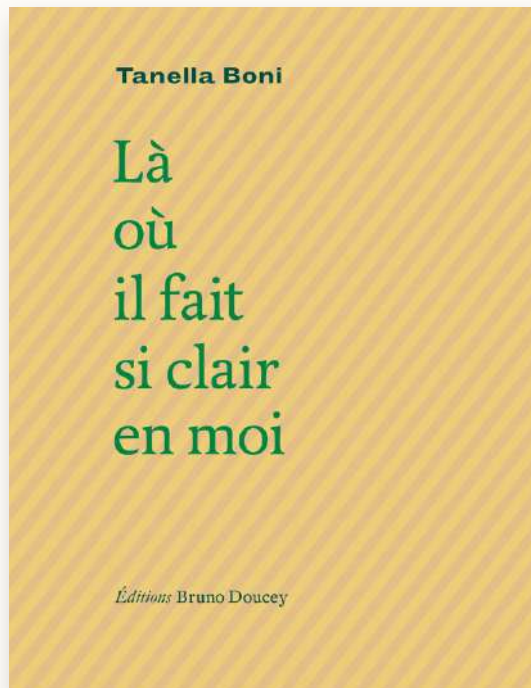
Tanella Boni / Là où il fait si clair en moi

**« Ceux qui ont peur des femmes nues
Ont perdu le chemin des Écritures
Et la plage essuie ses larmes
Ils déambulent
Le cœur haineux
L'ombre du mensonge
Enroulée sous le bras »**



Le mot de l'éditeur

Que faire lorsqu'on a connu la guerre et l'exil, un « premier départ / en pays étranger », puis d'autres guerres, d'autres départs ? Que dire à ces « vies précaires », ces « vies fauchées pour rien », ces « visages de femmes / enveloppés d'un voile de contraintes » ? Comment lutter contre barbares et fous de dieu ? Où trouver la force de sonder les abysses de la mémoire négrière ? Quelle prière offrir au corps de l'enfant mort, ce « visage de l'innocence » échoué sur la plage ? La réponse à ces questions tient en une phrase prononcée dès le premier des sept poèmes du recueil de Tanella Boni : « Tu n'as pas d'autres armes que les mots ». Et l'auteure de nous rappeler que les mots aiment le dialogue, la tolérance et la paix ; et que la poésie possède la capacité, rare, de réenchanter la vie.



Collection « L'autre langue »
Mars 2017
96 pages • 13,5 × 17,5 cm • 14 €
ISBN : 978-2-36229-149-4

Prix Théophile Gautier
de l'Académie française 2018



9 782362 291494

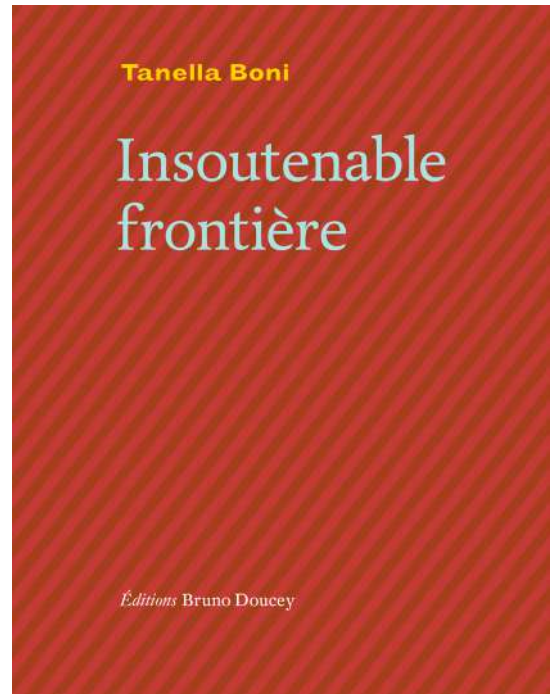
Tanella Boni / Insoutenable frontière

**«Tu reprises le tissu du monde
C'est là ton métier
Le tissu qui ressemble à ton pays
À ta langue la page blanche
Dont l'étendue te poursuit
Jusqu'au rivage de tes rêves»**



À propos du livre

La couleur de la peau, le partage des terres «en carrés désespérément inégaux», les frontières interdites à traverser, la géographie de l'exil, ces êtres en quête d'une terre hospitalière soudain livrés au royaume des vents, les inégalités, les injustices, les guerres, les tornades provoquées par le dérèglement climatique, l'eau qui submerge les uns et dont les autres manquent... Dans les sept mouvements qui composent ce recueil, Tanella Boni n'en finit pas de décrire le «bateau-monde / qui prend l'eau de toutes parts». Mais avec un art certain du contrepoint, elle sait aussi chanter la beauté des êtres et des choses, la «fraternité et la sororité», l'enfance heureuse, l'espérance qui pointe son nez au coin de la rue, la diversité qui nous fonde. Et ses mots ravaudent le tissu déchiré du monde.



Collection «L'autre langue»

Novembre 2022

136 pages • 13,5 x 17,5cm • 15 €

ISBN : 978-2-36229-431-0

*Prix francophone international
du Festival de la poésie
de Montréal 2023*



9 782362 294310

Paul de Brancion / Ma Mor est morte

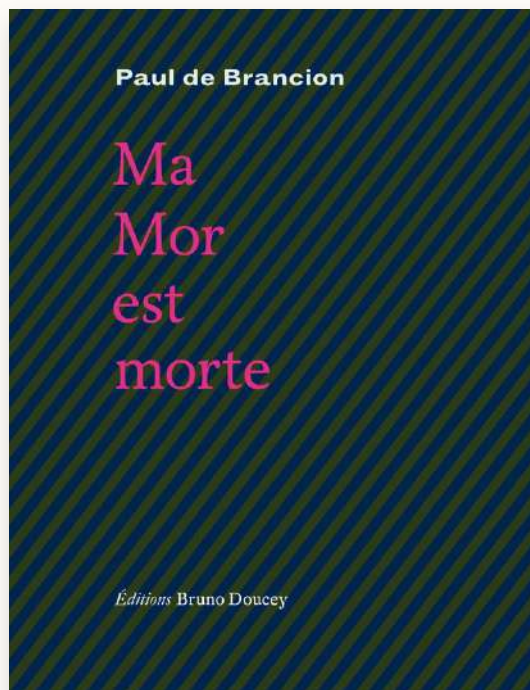
Bilingue danois-français, traduction de l'auteur

« Maman massive est partie maintenant. Cela ne me console pas. Ma tâche est devant moi. Je suis extrêmement surpris par mon émotion. Je pleure presque. Comment puis-je pleurer ainsi cette femme qui a si furieusement détruit tout autour d'elle ? »



Le mot de l'éditeur

Dans le titre, un mot déroutant : Mor. Puis une clef pour entrer dans la chambre noire où ce livre fut écrit. « En Danois, Mor = Maman, mord = meurtre ». Ainsi l'auteur nous parle de sa mère, femme puissante qui dévore ses propres enfants. Le livre s'ouvre sur une perte – « Ma Mor est morte » – et se poursuit par la volonté d'achever, aux deux sens du terme, des « souvenirs déchus ». Paul de Brancion a eu besoin de plusieurs langues pour y parvenir. Comme si sa langue maternelle n'y suffisait pas, comme si Mor était la tour de Babel d'une humanité rendue étrangère à elle-même. Anglais, danois, français, trois langues entremêlées, tressées, rendues nécessaires pour parler d'une mère. Expérience sur la langue mais qui est dictée par une impossibilité. Restent les questions qui ont poussé l'éditeur à publier ce livre d'amour et de haine : Comment peut-on détruire ce que l'on aime ? Pourquoi pleure-t-on la disparition de ceux qui nous ont fait souffrir ?



Collection « L'autre langue »

Juin 2011

136 pages • 13,5 × 17,5 cm • 14 €

ISBN : 978-2-36229-015-2



9 782362 290152

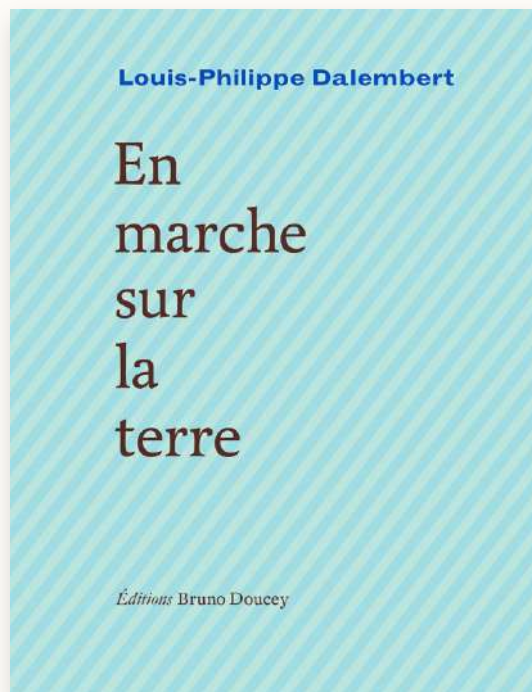
Louis-Philippe Dalembert / En marche sur la terre

« je suis né dans un petit pays
un grain de sable sur la carte du monde
longtemps je l'ai confondu
au tracé de la terre
longtemps j'ai cru
que c'était le monde entier
[...]
un tout petit pays
qui a planté sa gueule géante de caïman
dans la chair de la mer caraïbes
du plus loin que je me souviene
c'était l'univers entier »



Le mot de l'éditeur

« Je ne suis qu'un résident étranger sur la terre. » Cette phrase des *Psaumes* placée au seuil du recueil paraît avoir une portée autobiographique : *En marche sur la terre* est l'œuvre d'un « pied poudré » – *pye poudre* comme le disent les Haïtiens – c'est-à-dire un homme dont la vie est vouée au départ et à l'errance. Le livre s'ouvre sur une évocation de la terre d'enfance, simple « grain de sable sur la carte du monde », avant de suivre un étranger en marche sur la terre. Qu'il chemine entre « halliers et ronces » ou tutoie les étoiles, ce dernier devient une figure de la condition humaine, le symbole des êtres qui portent leur « dissemblance en écharpe ». Et l'on se plaît à parcourir ces pages comme on traverse le temps qui nous est donné, avec une furieuse envie de vivre et d'aimer la vie.



Collection «Soleil noir»
Avril 2017
136 pages • 13,5 × 17,5 cm • 15 €
ISBN : 978-2-36229-151-7



9 782362 291517

Louis-Philippe Dalembert / Cantique du balbutiement

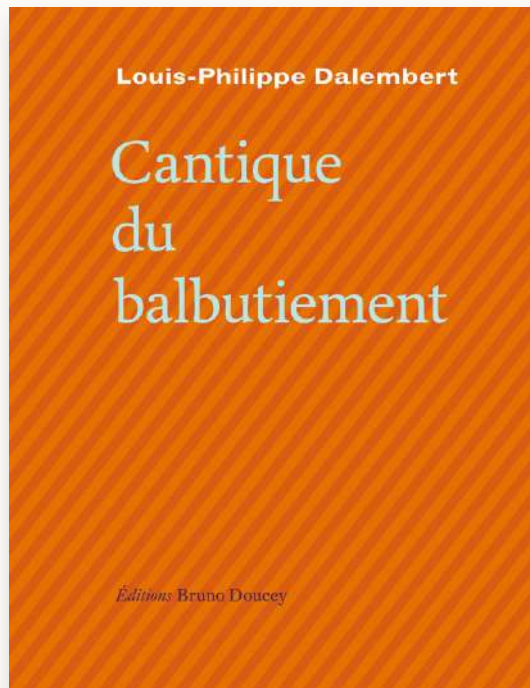
**« un jour
j'ai poussé les portes de l'aube
depuis je vois le monde
à travers ses rayons
pâles d'ombre et bleus de nuit
sans les effusions
de mes blessures**

**ce jour-là
face à la mer caraïbes
j'ai rêvé d'un poème
qui nulle part ne commence
ou alors de l'enfance
et nulle part ne finit»**



Le mot de l'éditeur

« Un jour j'ai poussé les portes de l'aube... » Dès les premières pages de *Cantique du balbutiement*, le poète haïtien affirme, avec des mots de grand vent, qu'il est du pays de son enfance. Les bégaiements du petit jour et le profond de la nuit, la saison des cyclones, les veillées de prières et les prophéties, le corbillard qui passe en fin d'après-midi, « l'eau boueuse du quotidien » et la « migraine carabinée des questionnements », cette grand-mère opiniâtre qui a le don de rafistoler la vie... Louis-Philippe Dalembert n'en finit pas de dérouler le film haut en couleurs d'une enfance haïtienne. Mais en creux, sur la ligne d'ombre du partage, le poème fait entendre ce que les mots ne disent pas : le départ, la perte, l'absence –, cette « grande muette défiant le monde entier des choses ».



Collection « L'autre langue »
Série « Persienne »
Septembre 2020
112 pages • 13,5 × 17,5 cm • 14 €
ISBN : 978-2-36229-297-2



9 782362 292972

Ananda Devi / Ceux du large

Édition trilingue français, créole mauricien et anglais

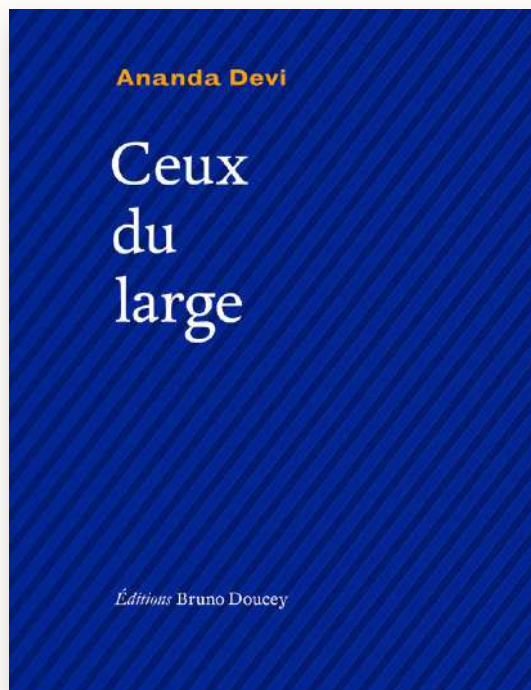
**«Le ventre alourdi la gorge étranglée
La voix inerte les mains éteintes
Tu lui tournes le dos mais aucun soleil
Ne sera pareil ni aucune pluie
L'espace vide qui t'attend
Ne porte en lui aucun miracle**

**Tu détaches tes pieds de la boue
Et tu marches.»**



Le mot de l'éditeur

Ceux du large... Qui Ananda Devi désigne-t-elle par ce titre? La réponse nous est suggérée dès les premiers vers du recueil: « Dans des barques de feuilles mortes / Ils portent à bout de fatigue / Les enfants de leur faim », avant d'être assénée comme une gifle dans le dernier poème: « Ceux que la vie éventre / De son coutelas ». Entre ces deux poèmes, elle suit l'errance des réfugiés, de tous ces êtres qui ont fui la terre où ils vivaient pour tenter d'atteindre une autre rive. Malgré la « terreur de l'eau », malgré la mort en embuscade. Et si l'auteure s'est donnée la peine d'écrire ce texte en trois langues – français, anglais, créole – c'est pour se prouver à elle-même qu'elle n'est pas restée « Tête baissée bras ballants » devant « Le film catastrophe » qui se déroule sous nos yeux.



Collection « L'autre langue »
Mars 2017
88 pages • 13,5 × 17,5 cm • 13 €
ISBN : 978-2-36229-105-0



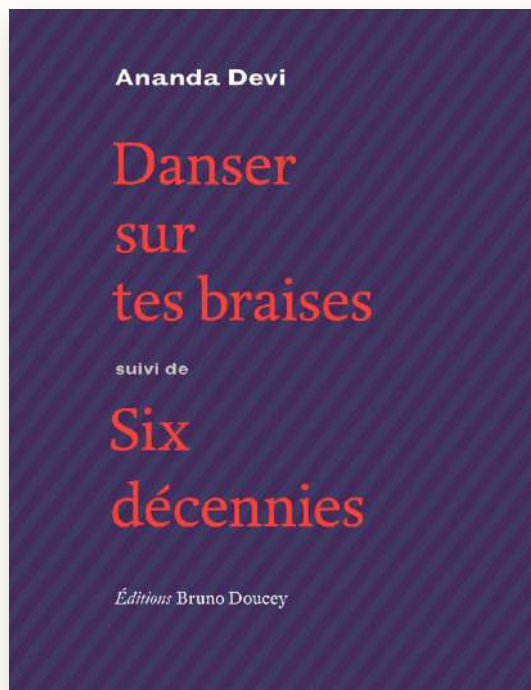
9 782362 291050

Ananda Devi / Danser sur tes braises suivi de Six décennies

« Tout commence par la perte des eaux. L'outre se désemploit pour livrer le passage à une entité complète en soi. Pas un corps étranger; un bourgeon, une ébauche, une excroissance intime, qui, une fois émergé, devient cet autre auquel seuls nous rattachent les liens de l'amour et du désarroi. Dès cette première séparation, la joie se teinte de désolation: il ne se souviendra pas de ce temps-là, de ce partage de nos matières, de ce qu'il a pris de moi pour se former, de ce que je lui ai donné pour le façonner. Cette amnésie des enfants, heurtée à la permanence obstinée de la mémoire des mères, c'est la toute première déchirure. »

Le mot de l'éditeur

Deux textes forts et incandescents. Deux textes pour dire la femme, la fille, la mère... Dans le premier, qu'elle dédie à sa propre mère, Ananda Devi l'exil évoque auquel chaque être se trouve confronté: celui du ventre maternel. « Tout commence par la perte des eaux », écrit-elle, avant de nous livrer ce constat amer: « L'enfant s'en va et ne cessera plus de s'en aller. » Dès lors, la vie s'apparente à une longue exploration de la perte. Dans le second, qu'elle intitule Six décennies, c'est à son propre corps qu'elle s'adresse, sans complaisance ni faux-semblants, débusquant ses changements, cartographiant sa géographie incertaine et mouvante. Avec le temps va... Non, pas seulement car le regard de l'autre réinscrit le ravissement dans le sillon des jours. « Le désir n'est jamais dompté. »



Collection « L'autre langue »

Février 2020

96 pages • 13,5 × 17,5 cm • 14 €

ISBN : 978-2-36229-275-0



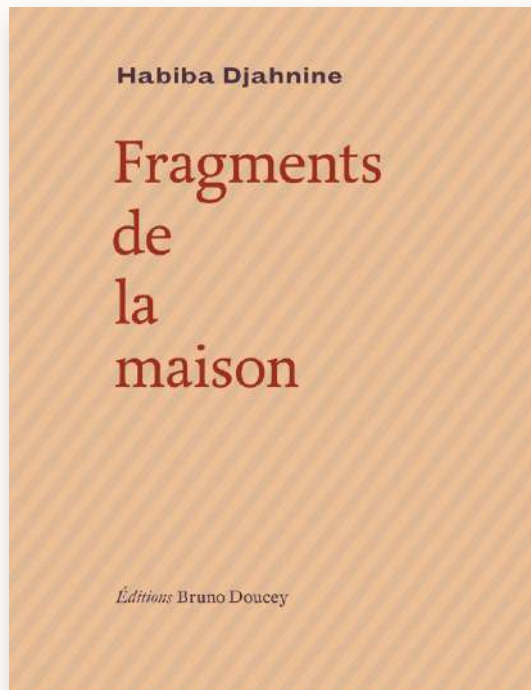
9 782362 292750

Habiba Djahnine / Fragments de la maison

**« Je resterai éveillée jusqu'à l'aube
Je protégerai ton sommeil
Des bruits nocturnes
J'éloignerai la guerre et l'identité
Je construirai les fragments de la maison
Pour étaler les feuilles de poésie
Je laisserai l'automne s'absenter de nos vies
J'attendrai le printemps pour planter un
acacia »**

Le mot de l'éditeur

Après un premier recueil, publié en Algérie en 2003, mon amie Habiba Djahnine revient à la poésie en femme apaisée, combative et lucide. Dans ce livre écrit directement en français, ce n'est pas la guerre civile qui est évoquée, mais le temps d'après la guerre, le corps sorti des décombres de l'histoire, l'amour retrouvé, dans un monde voué à la reconstruction des autres et de soi. « J'éloignerai la guerre et l'identité / Je construirai les fragments de la maison », écrit-elle. Et d'ajouter, quand l'exil devient voyage : « Tu m'attends sur l'autre versant de mon crépuscule ». D'Alger la blanche aux sables du désert, Habiba Djahnine écrit de la poésie comme on construit une maison : avec ses nerfs, avec ses rêves, les mains plongées dans l'argile de la vie. Pour refuser « l'alphabet de la peur », le regard constamment rivé à la ligne d'horizon.



Collection « L'autre langue »
Mars 2015
64 pages • 13,5 × 17,5 cm • 12 €
ISBN : 978-2-36229-081-7



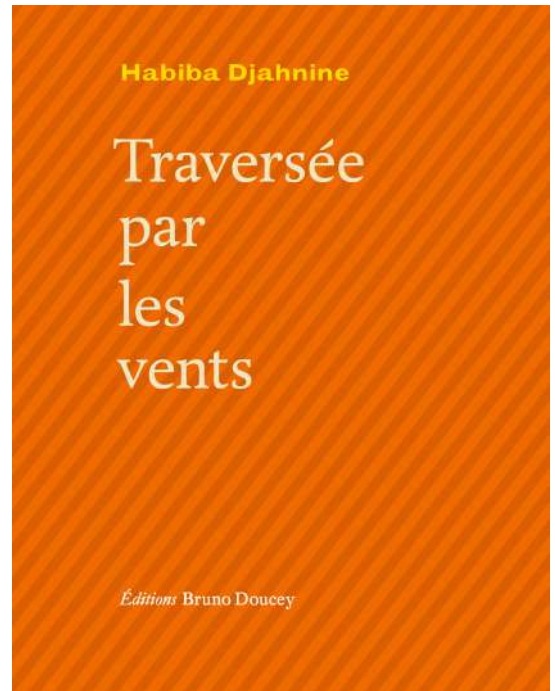
Habiba Djahnine / Traversée par les vents

**« Du désert j'entends le cri
Dans le détail du regard humain
J'entrevois le sens du grand voyage
Sur chaque ciel une mémoire écrite
Sur chaque mémoire écrite une vie
Dans l'immense pays
La chaleur n'en finit pas
d'inventer des couleurs
Mirage
Danse interminable
Distances invisibles
Étendues minérales
Mon regard se perd
Avec les milliers de regards humains
Du désert j'entends le cri »**



À propos du livre

Ses rêves sont peuplés de fantômes, mais ses pas la conduisent légère et libre vers le désert où le vent calligraphie les dunes. Elle a connu le bruit sourd de la peur, celle qui déforme nos vies, nos habitudes, nos sentiments, nos convictions, mais elle sait les bienfaits du lâcher-prise, les mots qui apaisent, les mains que l'on brandit avec joie vers le ciel. L'effroi de la mort, Habiba Djahnine l'a trop côtoyé pour lui faire allégeance. Aujourd'hui, elle cultive l'art d'inventer « une aube nouvelle » aux portes du désert, là où débutent les immensités parcourues par les vents. Sa poésie porte une lumière qui voudrait éclairer chaque détail du monde. Elle adoucit les formes abrasives, déplace les ombres, allège la mémoire des pas nomades. Lisez-la : elle est de celle qui vous ferons « traverser en silence la ligne d'horizon ».



Collection « L'autre langue »

Août 2023

88 pages • 13,5 x 17,5cm • 14 €

ISBN : 978-2-36229-454-9



9 782362 294549

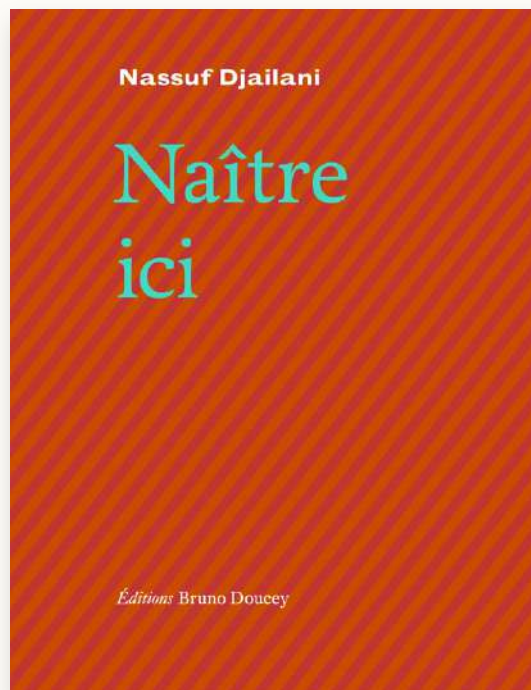
Nassuf Djailani / Naître ici

« l'arbre étend ses bras
comme des poussées d'îles
avec une fraternité
chaînée en archipel
des ramifications souterraines
constellées de l'enfance
la richesse se calfeutre
au lieu de se donner »



Le mot de l'éditeur

« Naître ici / N'être rien / qu'un pépiement d'oiseau / en cage. » Ces vers par lesquels débute l'un des premiers poèmes du recueil de Nassuf Djailani nous rappellent qu'aucun être humain ne choisit le lieu où il naît sur la terre. Un pays pour les uns. Une île pour les autres. Une prison pour les moins chanceux... Mais la vie rebat les cartes : l'île de l'enfance se met en marche, l'arbre que l'on croyait enraciné voyage, « la mer promet l'ailleurs avec ses horizons tachés d'orange ». Avec le temps, l'enfant que l'on croyait voué à l'insularité et aux grands vents de l'océan Indien devient un citoyen du monde, fier des valeurs métisses qu'il porte en lui et des horizons qu'il déplace par la parole. « 26 lettres pour un sourire », le poème de la vie en ligne de mire. Et un éditeur heureux de faire entendre cette voix de poète originaire des Comores.



Collection « L'autre langue »
Septembre 2019
144 pages • 13,5 × 17,5 cm • 15 €
ISBN : 978-2-36229-239-2



9 782362 292392

Nassuf Djailani / Daira pour la mer

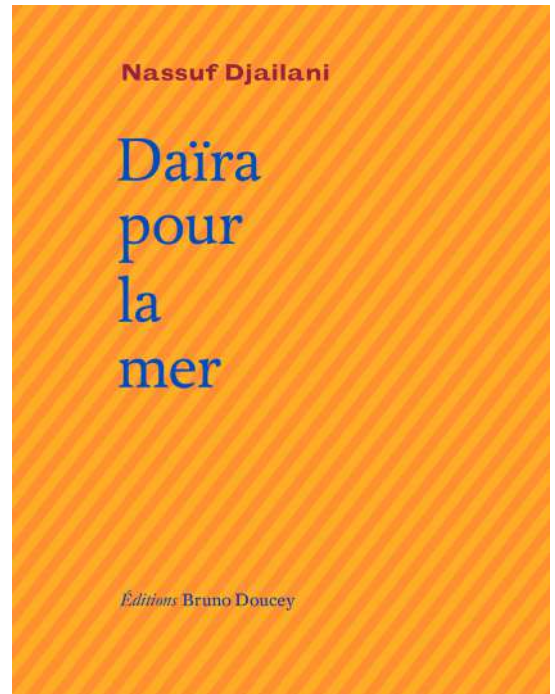
**«tu n'es heureux
que dans la ronde
dans l'ivresse de la foule
anonyme chantant
daïra
et louant le ciel humide

tu es en sueur
tu es en joie tu planes
oiseau ivre »**



À propos du livre

D'abord il y a la mer, les pêcheurs qui «butinent au-delà du lagon», les cases en torchis, l'arbre dont la droiture défie les siècles. Il y a la nuit et ses parfums de sève chaude, le frémissement des corps, cet homme qui distribue des poèmes aux passants. Il y a la mère que le poète chante en deux langues, le kibushi et le français, «jusqu'à [se] perdre dans le royaume d'enfance». Il y a le quignon de pain de l'homme qui a faim, ce tirailleur de la Seconde Guerre mondiale que l'on enrôle chaque 14 juillet pour des exhibitions mémorielles. Il y a cette grand-mère chant d'amour, et les bras d'un grand-père auxquels s'accrochent les radeaux perdus. Avec Nassuf Djailani, Mayotte n'est pas une terre à genoux. Elle danse, elle danse, comme les soufis dansent daïra. Au cœur du monde, tels les arbres dans le vent.



Collection «L'autre langue»

Novembre 2022

112 pages • 13,5 x 17,5cm • 14 €

ISBN : 978-2-36229-431-1



9 782362 294341

Souad Labbize / Je franchis les barbelés

**« D'abord
ils ont coupé
le cordon ombilical
pour des raisons naturelles**

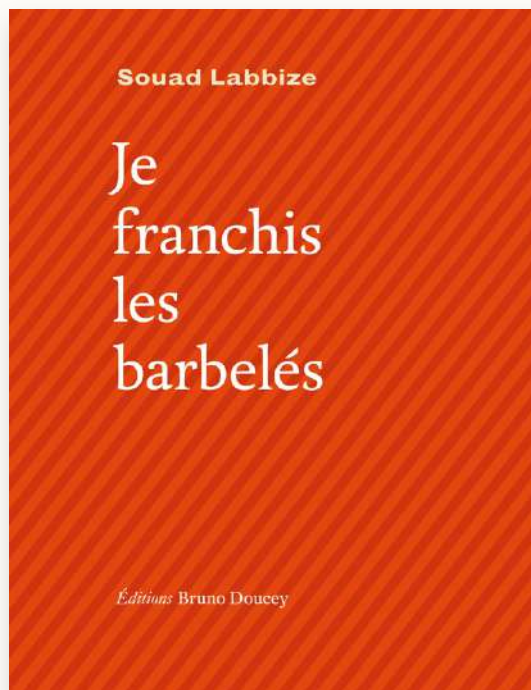
**Ensuite
ils ont coupé
le prépuce
pour des raisons d'hygiène**

**Enfin
ils ont coupé
la langue
pour des raisons de sécurité »**



Le mot de l'éditeur

« Mon baluchon d'exil » et « Berceuse pour le dieu de la guerre » : les textes qui composent le livre de Souad Labbize donnent le ton d'une poésie écrite par une femme celle qui a fait le choix de l'exil pour échapper aux diktats imposés par les hommes et par la religion. Femme libre, femme livre... Qu'elle évoque ceux que nous nommons aujourd'hui migrants, exilés, réfugiés, ou raille le retour du divin dans le quotidien, l'autrice affirme son droit à l'insoumission et à la liberté. Avec des mots simples, des images concrètes, l'espace du rêve à portée de main, elle dit non au « dieu douteux » qui s'en sort « avec un casier judiciaire vierge ». Et l'on se plaît à rêver d'un monde où l'exil s'écrirait en deux mots, ex-il, tant l'avenir de l'humanité semble passer par la parole des femmes.



Collection « L'autre langue »

Septembre 2019

112 pages • 13,5 × 17,5 cm • 14 €

ISBN : 978-2-36229-184-5



9 782362 291845

Aurélia Lassaque / Pour que chantent les salamandres

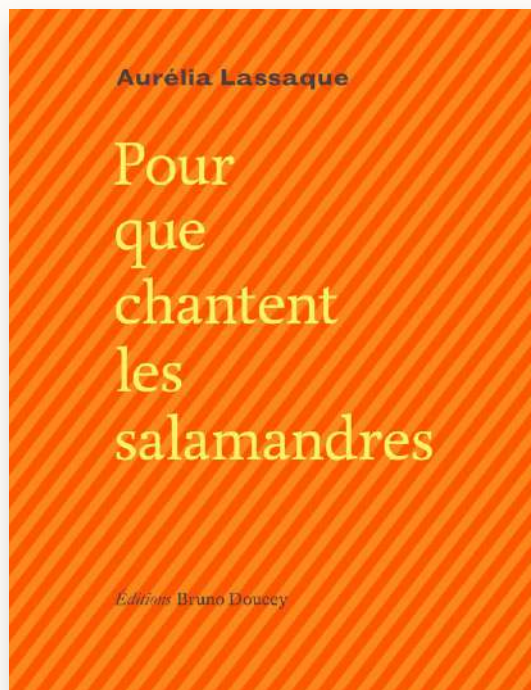
Bilingue occitan-français, traduction de l'auteure

«**La belle se baigne.
La rivière a changé de lit
et contre son corps livré
l'eau noire a sorti ses tambours
pour que chantent les salamandres**»



Le mot de l'éditeur

Elle s'exprime en deux langues, le français et l'occitan, sans que l'on sache toujours, dans le cours limpide de son écriture, quelle est la part de l'affluent et celle du confluent. Elle, c'est Aurélia Lassaque, poète née en 1983 que je suis heureux d'accueillir dans ma maison d'édition. L'univers poétique d'Aurélia est libre, fantaisiste, singulier. Dans ce recueil, elle nous convie d'abord à une fête païenne lors de la journée la plus longue de l'année, celle du solstice d'été. L'atmosphère y est envoûtante, presque primitive. Les textes qui suivent prolongent cette prégnance des fantasmagories agrestes. La figure du Phénix, celle d'un faune, la présence d'Orphée et Eurydice confèrent une dimension mythologique à ces poèmes qui renouent souvent avec les visions oniriques de l'enfance, sans jamais omettre la vitalité joyeuse de l'amour.



Collection «L'autre langue»

Mars 2013

112 pages • 13,5 × 17,5 cm • 14 €

ISBN : 978-2-36229-045-9



9 782362 1290459

Tirage de tête

89 exemplaires numérotés de 1 à 89 ont fait l'objet d'un tirage de tête accompagné d'une estampe sérigraphiée de l'artiste Robert Lobet. 25 €

Aurélia Lassaque / En quête d'un visage

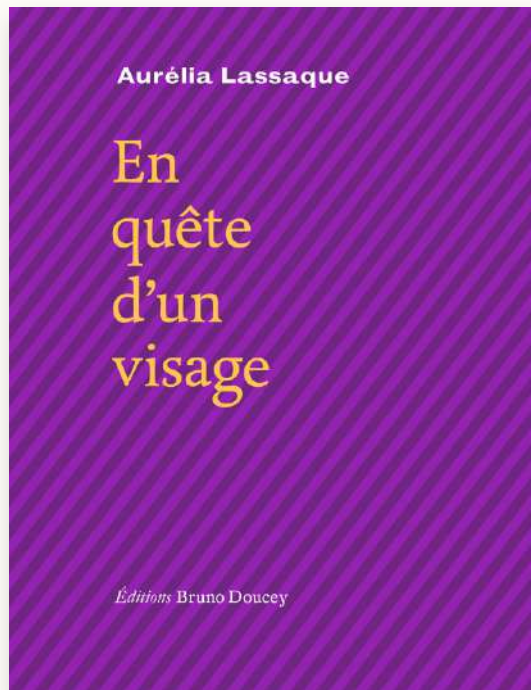
Bilingue occitan-français, traduction de l'auteure

**« Il n'est pas de territoire plus vaste
que celui de ma mémoire
j'ai creusé ses montagnes, vidé ses rivières
retourné les pierres de toutes ses murailles
en attendant le retour de mon amant barbare
cet homme qui rassemble vos voix
endure vos délires
et porte tous les masques

cet homme que vous appelez Ulysse »**

Le mot de l'éditeur

Une femme attend un homme depuis longtemps... Et cet homme, parti au loin, espère que la femme ne l'oubliera pas... Histoire banale et universelle des amants séparés par le destin? Oui et non, car l'histoire de cet homme est chantée depuis la nuit des temps, puisqu'il s'appelle Ulysse. Et voilà qu'Aurélia Lassaque nous entraîne derrière son Ulysse, l'homme qui dialogue avec « Elle », amoureuse qui n'a pas de nom. Dans ces longs chants poétiques entrelacés, composés en deux langues, l'occitan et le français, l'auteure donne vie à deux personnages qui peuplent son imaginaire depuis toujours. Et surgit l'évidence première de la poésie: l'amour tire sa force de la mort qui suspend le dialogue des amants; le temps enlise nos saisons mais nos joies sont tenaces et tiennent tête au néant. Pour nous qui aimons la Grèce, ce livre est un cadeau de la vie.



Collection « L'autre langue »

Mai 2017

144 pages • 13,5 × 17,5 cm • 15 €

ISBN : 978-2-36229-153-1



9 782362 291531

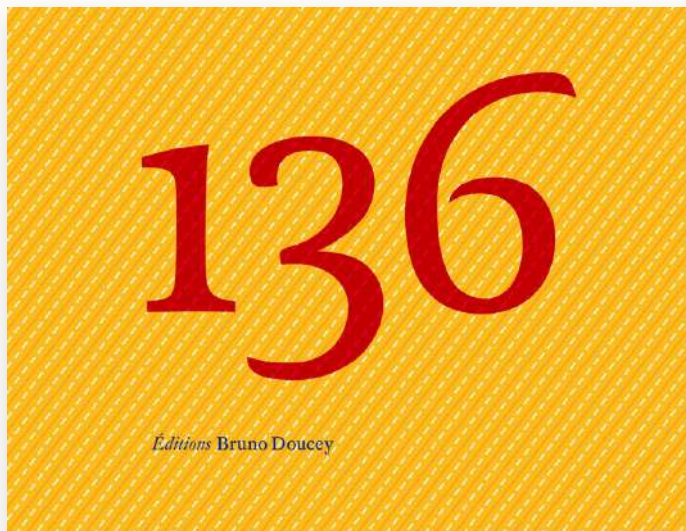
Georges-Marie Lory / 136

**« Cet accent qui traîne
sur le papier
est un cil abandonné
j'aime les accents
étrangers »**

/

Le mot de l'éditeur

Jamais livre publié en France n'aura été si singulier : 136 ne compte qu'un court poème en français, mais ce texte fait l'objet de 136 traductions. On y retrouve les langues les plus parlées au monde – l'anglais, l'espagnol, le chinois, l'arabe – et ces langues minoritaires, méconnues, que certains poètes des Éditions Bruno Doucey ont côtoyées ou pratiquées : le kim, langue non alphabétisée du Tchad ; l'innu-aimun d'un peuple amérindien du Québec ; le drehu, langue kanak parlée sur l'île de Lifou ; le khwedam, qu'utilisent certains aborigènes d'Afrique australe... Un livre hors-norme, que je suis heureux de publier à l'occasion du 7^e anniversaire de la maison d'édition. Notre entrée dans l'âge de raison, en somme !



Collection « L'autre langue »

Mai 2017

152 pages • 15,5 × 11,9 cm • 12 €

ISBN : 978-2-36229-156-2



9 782362 291562

Oscar Mandel / Cette guêpe me regarde de travers

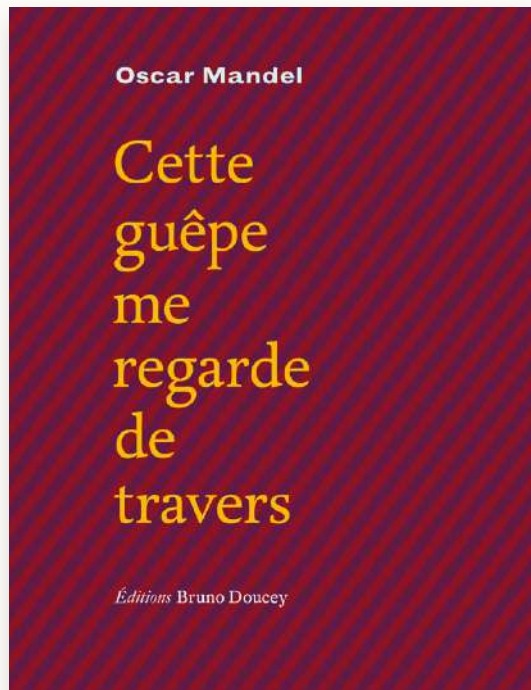
Bilingue anglais-français, traduction de l'auteur

«**Quelque chose comme un poème
coule de mon vieux robinet,
tout fermé, tout rouillé qu'il est**»



Le mot de l'éditeur

Je n'ai pas choisi de publier ce livre. C'est lui qui s'est imposé à moi, comme une guêpe qui bourdonne à vos oreilles, vous tourne autour, vous aiguillonne, sans se faire attraper. Son auteur partage son temps entre Los Angeles et Paris et écrit librement en deux langues, le français et l'anglais, au seul gré de sa fantaisie. Quand on le rencontre, il se présente en disant « I Oscar Mandel... moi qui ne comprends rien à presque tout ». Méfiez-vous de cette affirmation, lecteur. L'auteur de ce recueil aborde des sujets sérieux, souvent profonds, parfois tragiques, mais il le fait avec légèreté, un humour sardonique, un ton *so british*... Pas folle, la poésie d'Oscar Mandel!



Collection « L'autre langue »

Mai 2010

112 pages • 13,5 × 17,5 cm • 14 €

ISBN : 978-2-36229-001-5



9 782362 290015

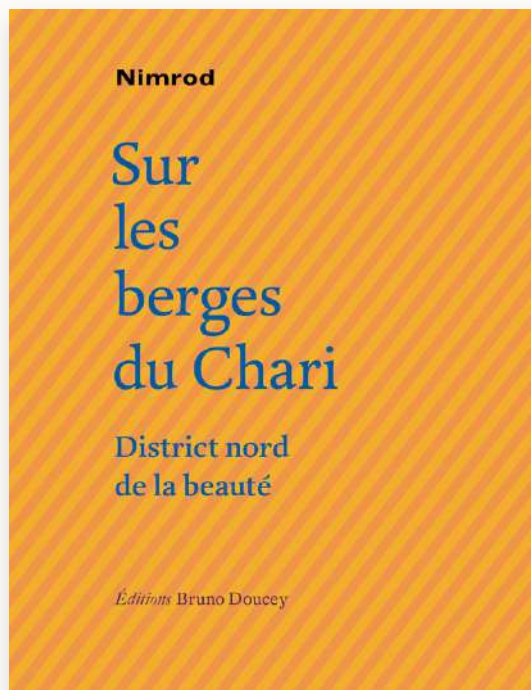
Nimrod / Sur les berges du Chari, district nord de la beauté

**«ils ont remis ça
ils tirent cette fois avec des balles
blanches et noires
le sang est désespérément rouge
comme au premier lever de soleil sur
le monde»**



Le mot de l'éditeur

Pour la première fois, Nimrod affiche sur une couverture un nom qui le relie à son pays. *Sur les berges du Chari* nous entraîne sur les rives du fleuve qui se jette dans le lac Tchad. L'occasion nous est alors donnée de découvrir des paysages, des ciels, des oiseaux, une terre « qui renoue avec l'eau » ; sans omettre ces êtres qui tirent leur subsistance du fleuve, où se déploient leurs éperviers, et qui connaissent les violents soubresauts de l'Histoire en marche. Nimrod ne passe sous silence ni « la honte noire » des concessions négrières ni la répression qui menace le pays dont il est aujourd'hui un lointain exilé. Et parce que tout cours d'eau scinde en deux le paysage qu'il traverse, le poète s'attache au « district nord de la beauté » qui tient lieu, pour lui, de boussole et de cap. Le livre d'un homme avec qui je partage un autre fleuve : celui de la fraternité.



Collection « L'autre langue »

Avril 2016

128 pages • 13,5 × 17,5 cm • 15 €

ISBN : 978-2-36229-103-6

Prix de poésie Pierrette Micheloud 2016



9 782362 291036

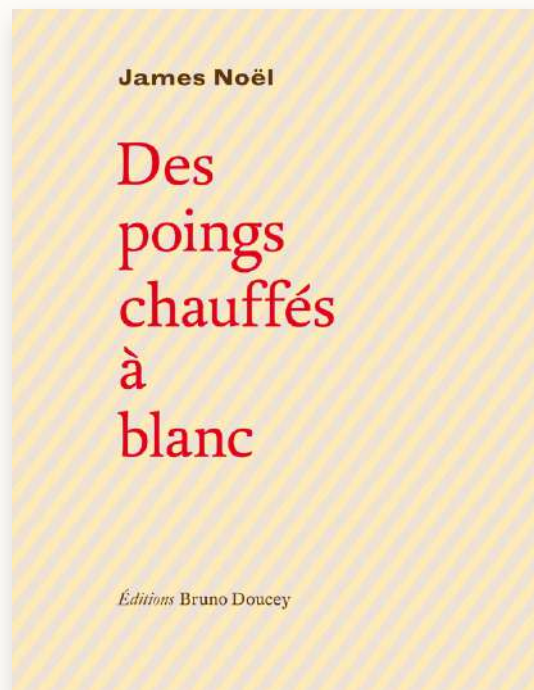
James Noël / Des poings chauffés à blanc

« Toutes les îles du monde rassemblées côte à côte forment une plaque tectonique plus vaste que la terre entière »



Le mot de l'éditeur

12 janvier 2010. Un séisme sans précédent dévaste Haïti. Ce jour-là, James Noël se trouve à Port-au-Prince où je dois le rejoindre pour préparer la publication de ce recueil, écrit bien avant le drame. Mais la vie bat les cartes autrement. James sort sain et sauf des décombres de la ville, la culture reprend ses droits. *Des poings chauffés à blanc* ne témoigne pas seulement du caractère visionnaire de la poésie. Il révèle aussi la vitalité, charnelle et contagieuse, d'une écriture qui ne vend pas ses ailes à la résignation. Avec ce jeune poète, né à Hinche en 1978, l'héritage poétique de René Depestre est en de bonnes mains. Lire James Noël, c'est accorder du temps à une nouvelle rage de vivre : celle où frémissent les impatiences de la tendresse.



Collection « L'autre langue »
Mai 2010
96 pages • 13,5 × 17,5 cm • 13 €
ISBN : 978-2-36229-003-9



9 782362 290039

Sapho / Blanc

« La page tentante

Le silence

Le temps blanc

S'abstenir ?

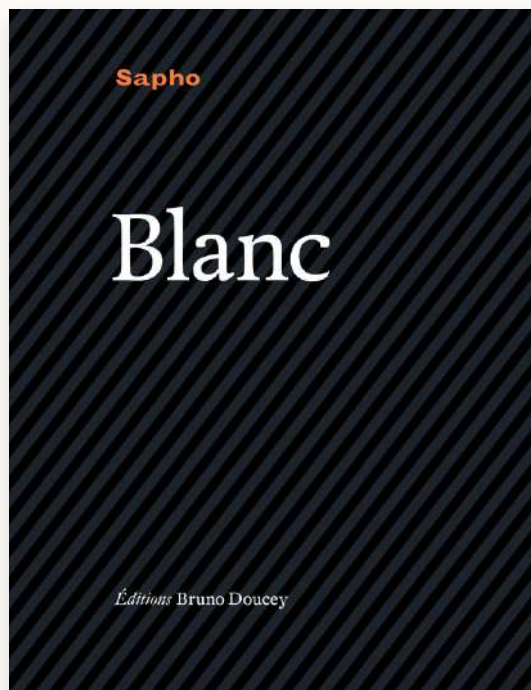
Non

Aucun homme ne s'abstient »

/

Le mot de l'éditeur

De Sapho, artiste singulière et plurielle, je connaissais la voix chaude et envoûtante, l'arc-en-ciel des musiques du monde, la « fureur rouge de juive arabe ». Avec *Blanc*, Sapho nous livre un seul et même poème, traversé de silence, troué de non-dit. Un texte dont le sens est caché, dissimulé comme un corps sous les draps. Des mots en dévoilent pourtant les contours : *Blanc* cherche les lieux de l'origine, il s'attache aux silences de la musique et de la page, convoque le vide empli d'incantations, invite le poète à réveiller la langue avec fracas. *Blanc* n'est ni l'absence de couleurs ni l'opposé de noir : parce qu'il est la synthèse des trois couleurs primaires, il assure à la femme arabe, juive et française qu'est Sapho que toute vie s'embellit du croisement des cultures et des langues.



Collection « L'autre langue »

Août 2014

64 pages • 13,5 × 17,5 cm • 12 €

ISBN : 978-2-36229-072-5



Sapho / Aujourd'hui – Journal au bord

**« Et tandis que filent les nuages
couleur de vent
tandis que brise évanescence
peigne les grands arbres**

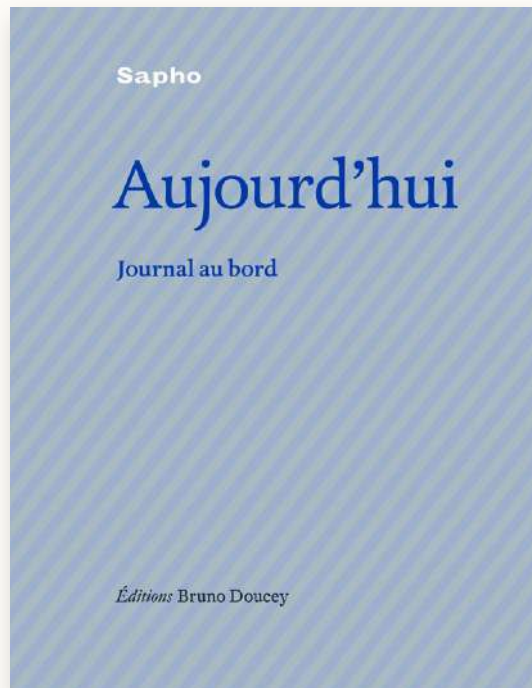
**mon aujourd'hui
n'est pas ton aujourd'hui**

**celui de chacun
de milliards d'autres
combien d'aujourd'hui en un ? »**



Le mot de l'éditeur

Aujourd'hui débute de façon contemplative. Sapho est à Rome, en résidence à la Villa Médicis. Elle découvre la ville derrière « les pins parasols à coiffure romantique ». Mais tandis que « filent les nuages couleur de vent », le monde bruisse à sa porte. « Mon aujourd'hui n'est pas ton aujourd'hui », écrit-elle. Et l'on comprend que les « dizaines de milliers de secondes » qui s'égrènent génèrent autant d'aujourd'hui qu'il y a d'êtres humains occupés à vivre en même temps. La quiétude des lieux est alors troublée par le bruit de fond de la télé et le télescopage des pensées, avant que l'évocation des attentats perpétrés à Paris le vendredi 13 novembre ne fasse exploser le présent dans un fracas. Devant son clavier, Sapho tente de figer les 24 heures d'une vie en prise avec le temps. Un texte électrique, halluciné, qui secoue la langue de sa torpeur.



Collection « L'autre langue »

Mars 2019

128 pages • 13,5 × 17,5 cm • 15 €

ISBN : 978-2-36229-231-6



9 782362 292316

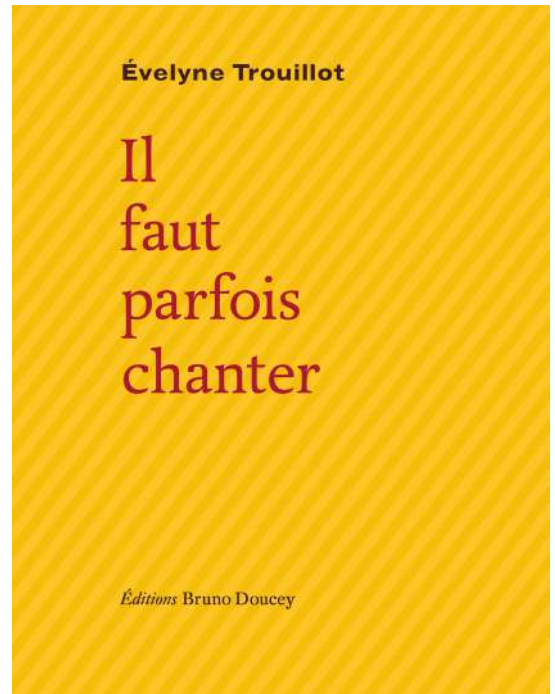
Évelyne Trouillot / Il faut parfois chanter

**« Alors j'ai ramassé
nos bonheurs en détail
laissés pêle-mêle
au hasard de nos querelles folles
je me suis couverte des brins de courage
jetés çà et là
au fil des combats toujours verts
de la fille aux seins nus
Et j'ai pris ta main pour refaire le monde »**



À propos du livre

Il y a cet enfant « né sous une tente dans un camp où la vie se faufile sans y rester ». Il y a Haïti, cette île qui « s'est noyée dans un café sans âme », « pays crève-cœur » qui reste debout face aux assauts. Il y a la violence et l'injustice qui traversent le monde. Mais pour Évelyne Trouillot, pas question de céder du terrain au désespoir, bien au contraire : c'est pour lutter contre la misère que son chant s'élève. « Je ne suis pas de celles qui baissent la tête et s'habillent de porcelaine », nous dit-elle. Pour celle qui a choisi l'amour et la poésie comme armes de combat, l'heure n'est pas au renoncement. Ses vers contiennent une force insoupçonnée : celle d'une femme libre et engagée, qui connaît la puissance des rêves partagés.



Collection « L'autre langue »

Juin 2023

72 pages • 13,5 x 17,5cm • 13 €

ISBN : 978-2-36229-448-8



9 782362 294488

Garous Abdolmalekian / Nos poings sous la table

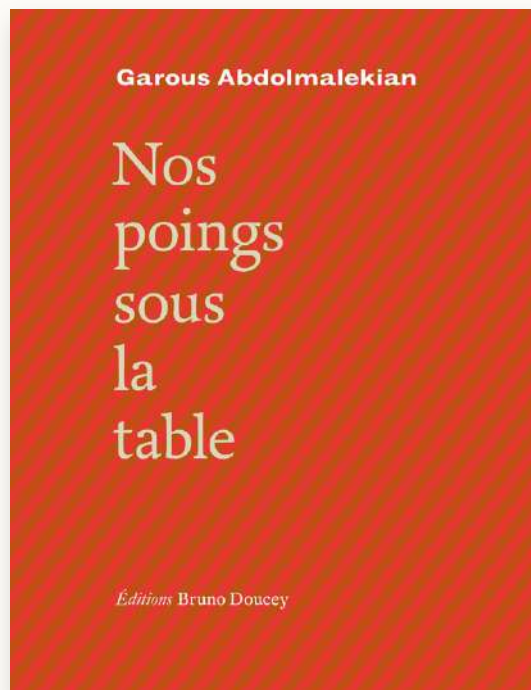
Bilingue persan-français, traduction de Farideh Rava

**« Ta robe bouge dans le vent
Voilà
Le seul drapeau que j'aime »**



Le mot de l'éditeur

Il m'aura suffi d'entendre Garous Abdolmalekian lire ses poèmes en persan lors d'un festival de poésie pour avoir envie de le publier. De fait, ce jeune poète iranien est l'une des voix les plus talentueuses de sa génération. *Nos poings sous la table* rassemble, en bilingue, des textes issus de ses trois principaux recueils. La vitalité des images, leur singularité quasi cinématographique, l'art de la chute, la liberté de ton d'un écrivain qui pratique sans cesse le décalage, l'esquive et le second degré forcent l'admiration. Conscient que le poème peut recevoir « une balle dès ses premières lignes », Garous Abdolmalekian est de ceux qui ont urgemment besoin de lecteurs pour exister.



Collection «Soleil noir»
Octobre 2012
128 pages • 13,5 × 17,5 cm • 14,50 €
ISBN : 978-2-36229-034-3



Garous Abdolmalekian / J'écris blessure

Bilingue persan-français, traduction de Farideh Rava

**« J'écris blessure
Et je la ferme
Avec une blessure plus ancienne**

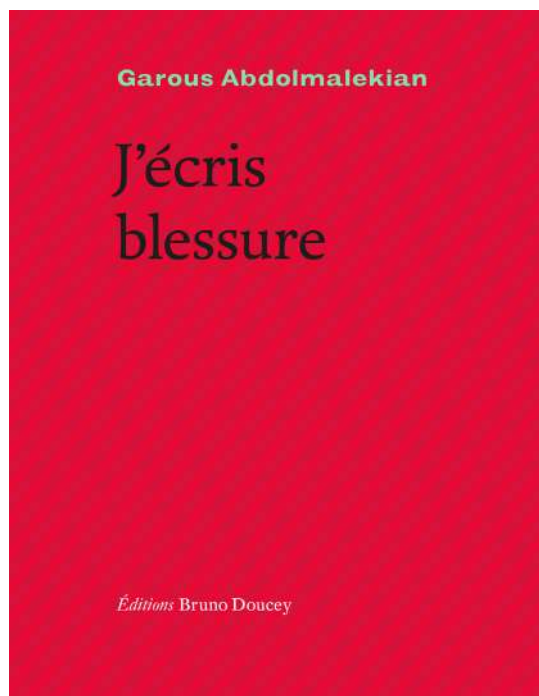
**Car j'ai vu
Que lorsqu'on torture le ciel
Il devient encore plus bleu
Quand on torture la mer
Elle devient encore plus profonde**

**J'écris porte
Et je l'ouvre
Pour que tu entres»**



À propos du livre

Il dit que furent «simultanément pilonnés» Bagdad, Damas et lui. Qu'assis dans un fauteuil, il appuie sur un bouton pour activer sa tortionnaire. Qu'une balle a traversé sa peau et touché un coin de ses rêves. Qu'il joue aux cartes avec la nuit. Qu'il est un tigre blessé qui s'effondre dans une étreinte. Que personne ne peut prendre date avec lui parce qu'il appartient à plusieurs époques. En vérité, le sang coule dans les poèmes de Garous Abdolmalekian, mais la fulgurance de ses vers, la singularité de ses métaphores, la rythmique vigoureuse de son chant ont le pouvoir de suturer les plaies qu'il évoque. S'il laisse son sang jaillir, c'est pour faire battre le pouls de la liberté. Et lorsque «j'écris blessure», dit-il encore, c'est pour la refermer «avec une blessure plus ancienne». Quant à son livre, croyez-moi, il n'est pas près d'être refermé...



Collection «Soleil noir»

Mai 2023

144 pages • 13,5 x 17,5cm • 16 €

ISBN : 978-2-36229-442-6



9 782362 294426

Margaret Atwood / Le Journal de Susanna Moodie

Bilingue anglais-français, traduction de Christine Évain

«Après la longue traversée
de la maladie
qu'était l'océan, nous avons remonté
le fleuve

Sur la première île
les immigrants ont jeté leurs vêtements
et ont dansé comme des mouches
de sable [...]

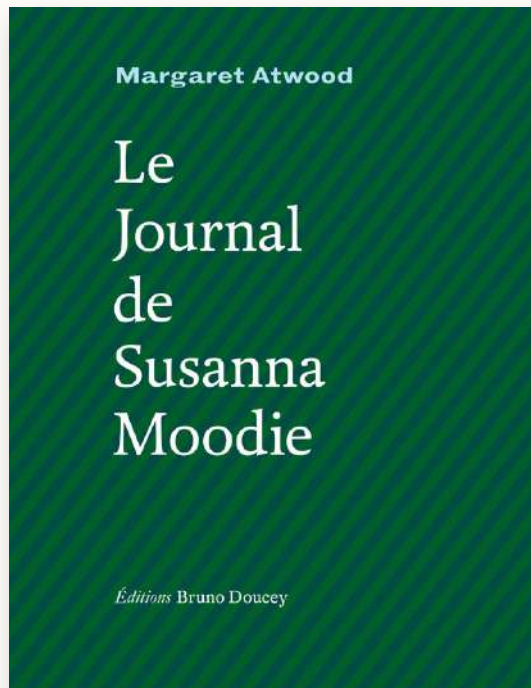
Je refuse de regarder dans un miroir.

Ce lieu sauvage est-il
réel ou non
cela dépend de qui y habite.»



Le mot de l'éditeur

En France, peu de gens savent que Margaret Atwood écrit de la poésie. Mieux encore, que cette poésie est le terreau dans lequel s'enracine son œuvre romanesque. Dans *Le Journal de Susanna Moodie*, elle relate la vie d'une pionnière venue d'Angleterre au XIX^e siècle, une figure emblématique de la nation canadienne. Étrangère sans ressources, Susanna Moodie découvre la misère, la solitude, la vie sauvage dans les forêts du grand Nord, aux confins du rêve et de la folie. Ce recueil, jusqu'alors inconnu en Europe, occupe une place privilégiée dans l'œuvre d'Atwood. Si nous le publions aujourd'hui, c'est qu'il aborde des questions qui nous taraudent : la fragilité de la vie, l'identité nationale, la condition de l'immigrant. Sans oublier cette indispensable part de rêve dont nous avons besoin.



Collection «Soleil noir»

Janvier 2011

128 pages • 13,5 × 17,5 cm • 15 €

ISBN : 978-2-36229-009-1



9 782362 290091

Olivier Adam / *Personne n'a besoin de savoir*

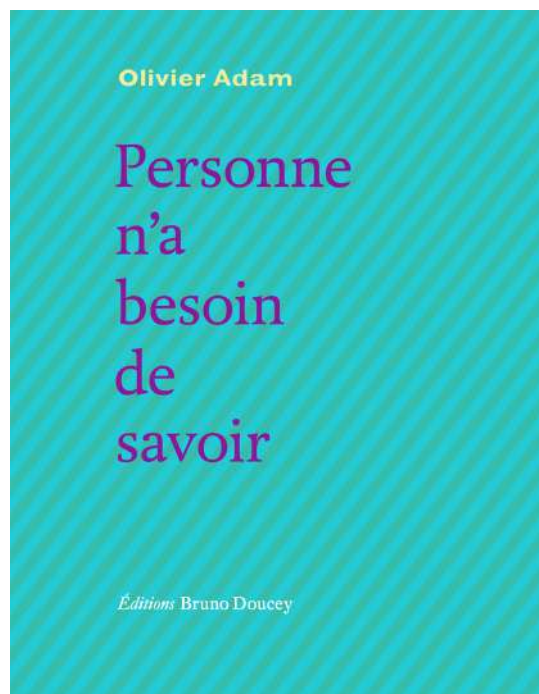
**« ça reste entre nous t'inquiète
j'ai tout écrit mais de travers
j'ai tout dit mais de biais
ce sont des noms de code
un jeu de piste
une messagerie sécurisée**

**personne n'a besoin de savoir
et personne ne comprendra
non personne ne comprendra
personne d'autre que toi »**



À propos du livre

Des chemins de traverse, des bordures, des lisières. L'enfance, les départs en vacances, «Renault 20 caravane». Leonard Cohen, Modiano, Jean-Louis Murat, Dominique A. Les bleus, les écorchures. La confiance fragile de celui qui ne croit qu'en la chaleur d'une main dans la sienne. Les lotissements périphériques et la maison sur la falaise, là-bas, dans l'embrasure littorale. Kyoto, «cœur insulaire», désir en archipel. Les souvenirs que l'on raconte et ceux que l'on invente. Les étés caniculaires et les matinées grises. Le cœur qui s'emballe et le cœur qui démâte. Un chant, le blues, cette musique. Et puis l'immense fait de si peu... «Nobody has to know», écrit Olivier Adam, comme pour s'excuser de faire entrer la vie dans ses poèmes. Nobody ? Pas tout à fait. En poésie, nous sommes nombreux désormais à croire le bonheur possible avec toi.



Collection «Soleil noir»

Septembre 2023

128 pages • 13,5 x 17,5cm • 15 €

ISBN : 978-2-36229-455-6



9 782362 294556

Margaret Atwood / Laisse-moi te dire... Poèmes 1964-1974

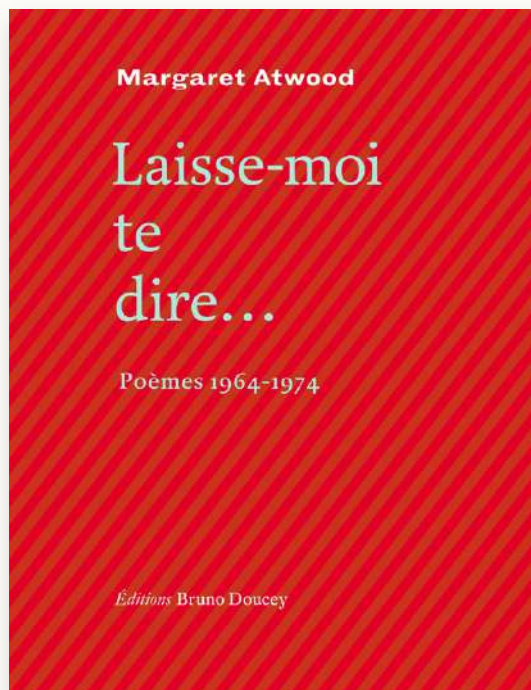
Bilingue anglais-français, traduction de Christine Évain

« Cette petite particule noire
qui fonce vers l'horizon
presque aussi vite que la lumière
c'est moi. »



Le mot de l'éditeur

Laisse-moi te dire... Le titre de cette anthologie personnelle de Margaret Atwood paraît d'abord se donner dans un murmure : celui que l'on adresse « à l'indicatif présent » au « compagnon de route » ; celui de l'intimité amoureuse, du foyer, de la cabane ou de l'igloo, motifs récurrents d'une poésie qui croit au possible bonheur des petites communautés humaines. Mais ce murmure ne saurait faire oublier la mise en garde qui vient sourdre dans les recueils que la romancière livre, dix années durant, de *The Circle Game* (1964) à *We Are Happy* (1974). Catastrophes provoquées par l'homme, fonte des glaces, oppression des petits par les puissants, destruction des espaces naturels... Dans le laboratoire de la création littéraire, le poème est l'éprouvette dans lequel Margaret Atwood fait naître les cellules souches que développent ses romans. À découvrir absolument.



Collection «Soleil noir»

Juin 2020

Préface de Bruno Doucey & Christine Évain

168 pages • 13,5 × 17,5 cm • 16 €

ISBN : 978-2-36229-284-2



9 782362 292842

Margaret Atwood / Circé – Poèmes d'argile

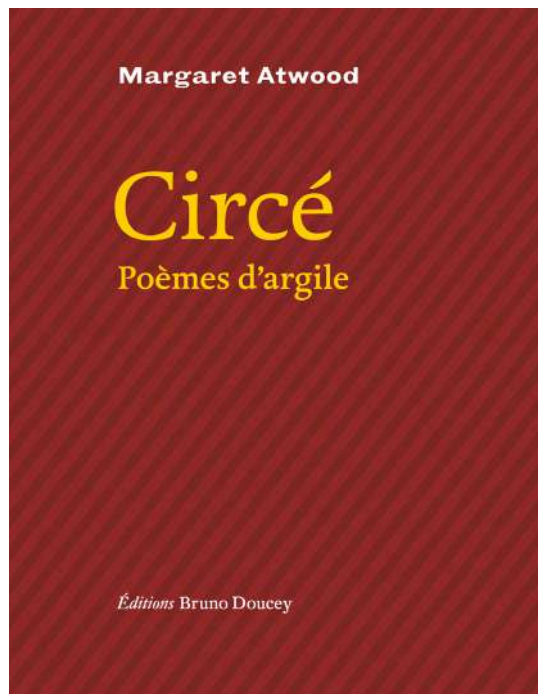
Bilingue anglais-français, traduction de Christine Évain

**« C'est l'histoire qui compte.
Ce n'est pas la peine de me dire
que ce n'est pas une histoire,
ou que ce n'est pas la même histoire.
Je sais que tu as tenu toutes tes promesses,
tu m'aimes, nous dormons jusqu'à midi
et nous passons le reste de la journée
à manger, la nourriture est superbe,
je ne dis pas le contraire. Mais je me fais
du souci pour l'avenir. Dans l'histoire
un jour le bateau disparaît derrière l'horizon,
il disparaît simplement, et on ne dit pas
ce qui arrive ensuite. [...]
Ne te dérobes pas, ne me fais pas croire
que tu ne partiras pas : dans l'histoire,
tu pars, et l'histoire est sans pitié. »**



À propos du livre

Qui ne connaît Circé, magicienne qu'Ulysse rencontre lors de son Odyssée ? Dans l'Antiquité, Homère la disait experte en drogues propres à opérer des métamorphoses. Par la suite, l'Histoire a souvent fait le procès de cette femme fatale qui transforme ses amants en porcs. Mais quelle Histoire ? Celle qui fut majoritairement écrite par les hommes. Dans *Circé – Poèmes d'argile*, Margaret Atwood renverse la table des représentations établies et des idées sexistes. En vingt quatre poèmes incisifs, elle brosse le portrait d'une femme libre – « forte et fragile à la fois, aimante et caustique », ainsi que l'écrit Murielle Szac – qui refuse de se plier aux exigences de la domination masculine. À travers elle, la romancière s'intéresse à la manière dont les femmes survivent dans les structures qui les déshumanisent. Et rêve pour elles d'un avenir meilleur.



Collection «Soleil noir»

Mai 2021

Préface de Murielle Szac

96 pages • 13,5x17,5 cm • 14€

ISBN : 978-2-36229-372-6



9 782362 293726

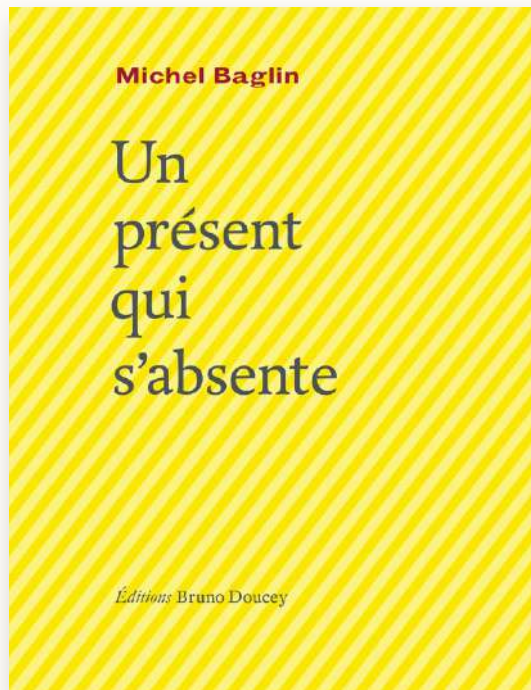
Michel Baglin / Un présent qui s'absente

**« On me dit que la poésie n'est qu'affaire
de langage
Mais je sais bien moi que le chant
des hommes
est un sang qui revigore le mien
Qu'il m'aide à mieux embrasser le paysage,
à sentir plus fort, à voir plus grand
et que le moindre poème m'aura donné
du large »**



Le mot de l'éditeur

« Comment savoir si l'on est toujours de ce monde ? », s'interroge Michel Baglin au seuil d'*Un présent qui s'absente*. Comme pour se donner des preuves de vie, le poète établit au fil des textes la carte d'une géographie personnelle toujours en mouvement : quais de gare, trains en partance, quartiers où l'on musarde, chemins de halage, routes et ponts... Poète fraternel, inlassable compagnon de route des gens qui passent, l'écrivain n'oublie pas les êtres qui occupent ces espaces et qui connaissent parfois une difficile présence au monde. Il sait que bon nombre de ses semblables subissent cet ailleurs qu'il aura passé sa vie à rechercher. Et je me plais à rêver que son « Chant des migrants » offre une terre en partage à ceux qui ne connaissent que l'exil. La poésie, cette possibilité d'une patrie en archipel.



Collection «Soleil noir»
Septembre 2013
112 pages • 13,5 × 17,5 cm • 15 €
ISBN : 978-2-36229-051-0



9 782362 129051 0

Peter Bakowski / Le cœur à trois heures du matin

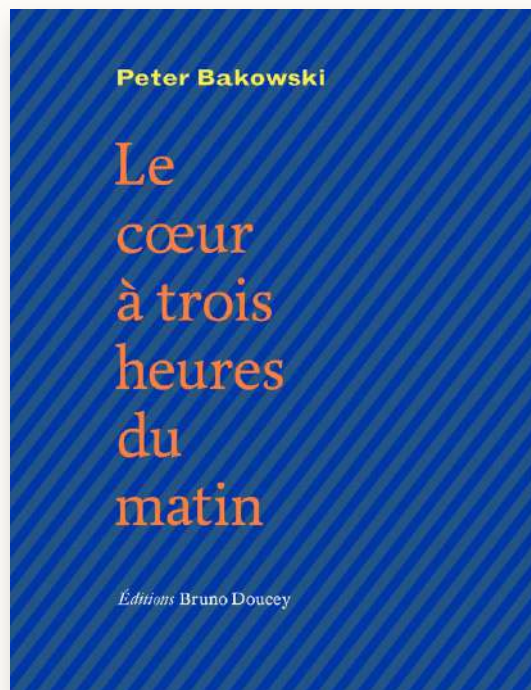
Bilingue anglais (Australie)-français, traduction de Mireille Vignol et Pierre Riant

« Mais, la nuit tombée,
les éoliennes et les fils téléphoniques
grincent et chantent
leur berceuse des grandes étendues.
Couché dans ton duvet
sous une harde d'étoiles,
ton cœur pose toutes les questions
auxquelles
seul le vécu
peut répondre »



Le mot de l'éditeur

Le cœur à trois heures du matin rassemble, dans une édition bilingue, des poèmes écrits par Peter Bakowski entre 1995, année où fut publié *In the Human Night*, et 2014, date de son dernier recueil, *Personal Weather*. D'un texte à l'autre, même ton décalé, même fausse simplicité, même propension à transmuier la quotidienneté en poème. La guerre en Bosnie, les mains usées d'un vieil homme, une intervention chirurgicale, la vie de Billie Holiday, les tourments d'un enfant bègue, l'autoportrait du 27 janvier 2001, la peinture de Diego Rivera, un cœur qui chavire, des rêves de liberté... Le poète, qui paraît avoir convié Jacques Prévert, Allen Ginsberg et Jack Kerouac à sa table de travail, nous invite à faire un pas de côté pour voir le monde autrement. Voilà pourquoi je suis heureux de publier ce *road movie* poétique où chaque instant de vie est un instant sauvé.



Collection «Soleil noir»
Février 2015
128 pages • 13,5 × 17,5 cm • 15 €
ISBN : 978-2-36229-079-4



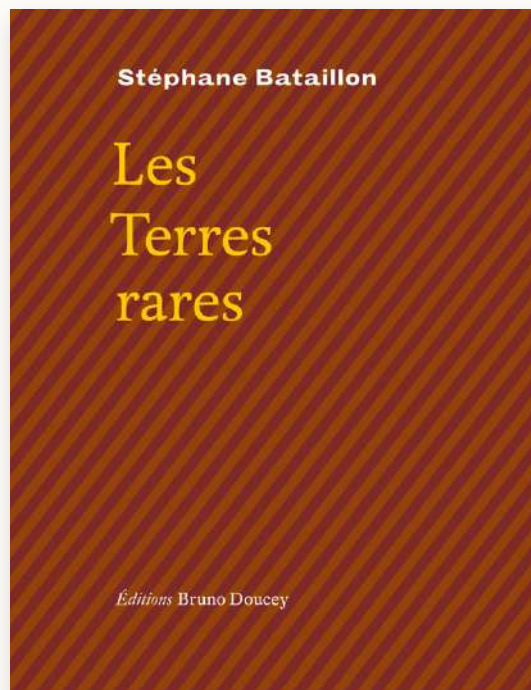
Stéphane Bataillon / Les Terres rares

**« Nous imposons les mains
afin que la chaleur
parvienne jusqu'à toi
Déjà te prévenir
des tendresses fragiles »**



Le mot de l'éditeur

Publier le premier recueil de Stéphane Bataillon fut pour moi un moment fort. Où *nos ombres s'épousent* était le livre du deuil et de l'absence puisque le poète évoquait la perte de celle qu'il aimait, à un âge où la mort paraît hors de propos. Avec *Les Terres rares*, Stéphane revient à la poésie en arpenteur des joies fertiles de la vie. Une nouvelle union, la venue d'un enfant, une autre manière d'appréhender le temps. Dans cette vie renouée, il sait quel sens donner à la chaleur des mains, à l'écorce du doute et au frottement de nos solitudes abrasives. Le titre du recueil, emprunté à la géologie, laisse entendre que les métaux les plus tendres, les gisements les plus ductiles sommeillent à des profondeurs inouïes. Écrire, descendre au plus profond de soi, dans l'opacité graphite et la tendresse des roches qu'on ne peut séparer.



Collection «Soleil noir»
Avril 2013
96 pages • 13,5 × 17,5 cm • 13 €
ISBN : 978-2-36229-047-3



Stéphane Bataillon / Contre la nuit

**« J'ai l'idée d'un poème
qui changerait l'abord
du jour qui commence**

**Qui te ferait sentir
le rayon de lumière
frappant la feuille tombée**

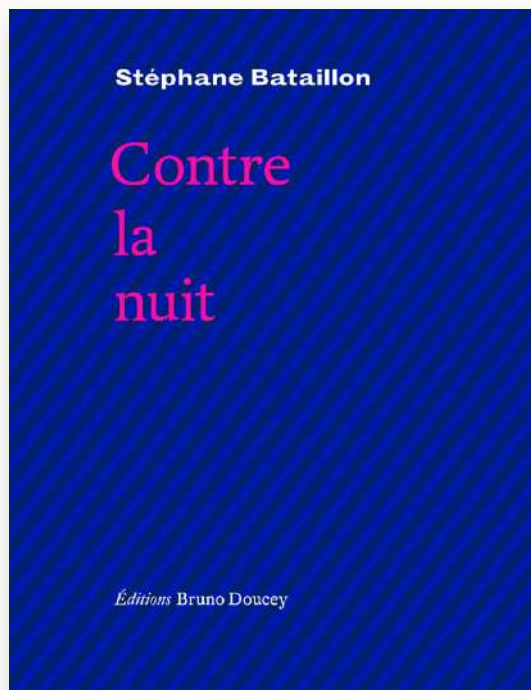
**Qui te rappellerait
d'une suspension de l'air
la beauté qui se cache**

Dans ce tumulte-là. »



Le mot de l'éditeur

« Changer l'abord du jour qui commence » par le poème : tel est le vœu que formule Stéphane Bataillon dans ce recueil écrit pour faire barrage au bruit et à la fureur du monde. À la remontée des haines et à l'asservissement de l'homme par la force des algorithmes. À la tyrannie de la vitesse et aux crispations identitaires. Et s'il emprunte le titre des sections qui composent son recueil à la langue utilitaire, parlant de burn-out ou de limiteur de vitesse, c'est pour mieux dénoncer ce qui fait aujourd'hui obstacle au bonheur et à l'élargissement de notre liberté. L'enfance que l'on préserve en soi, la quête de son propre rythme, la tendresse... Telles sont les réponses que ce recueil d'écologie numérique apporte, en zone de turbulences, à qui décide de prendre le temps de vivre et de contempler le vivant. Une parole essentielle.



Collection «Soleil noir»

Avril 2019

112 pages • 13,5 × 17,5 cm • 14 €

ISBN : 978-2-36229-232-3



9 782362 292323

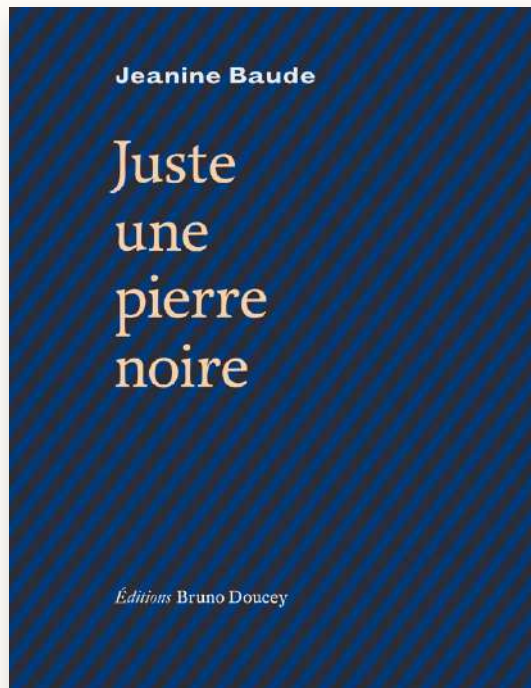
Jeanine Baude / Juste une pierre noire

**« Dis-moi le redoublement des racines
la femme qui s'avance sans amarres
et sans peur debout dans la distance
celle qui écrit au revers des courants »**



Le mot de l'éditeur

En 2006, tandis que je publiais *Le Chant de Manhattan* aux Éditions Seghers, j'étais loin d'imaginer que Jeanine Baude me donnerait à lire un jour le texte incandescent que vous tenez entre les mains. *Juste une pierre noire* est l'évocation âpre, souvent violente, d'une expérience des limites. Celle qui a conduit l'auteur de ces pages, des ténèbres à la lumière, de la mort à la renaissance, de la démesure à l'acceptation confiante du quotidien. L'écriture poétique de Jeanine Baude, née dans les Alpilles en 1946, est un fleuve qu'aucune digue ne contient. Ainsi que l'écrit Andrée Chedid, dédicataire du recueil, le delta de ce fleuve « dessine d'infinis parcours » à l'approche de la mer.



Collection «Soleil noir»
Mai 2010
104 pages • 13,5 × 17,5 cm • 14 €
ISBN : 978-2-36229-002-2



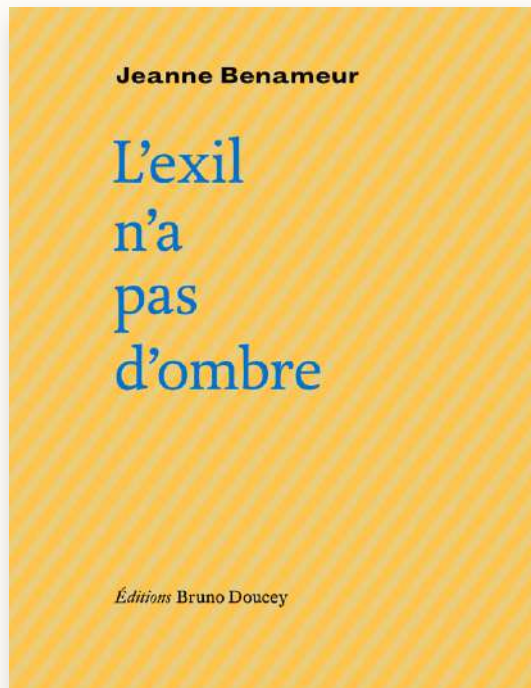
9 782362 290022

Jeanne Benameur / L'exil n'a pas d'ombre

**« Il faut écrire dans la poussière.
Dans la poussière
c'est là
qu'il faut écrire
son nom. »**



Une femme. Un homme. Ils marchent l'un derrière l'autre. Ils ont quitté leur village et traversent le désert sans savoir qu'ils finiront par atteindre la mer. Pourquoi sont-ils partis ? Nous n'en saurons pas beaucoup plus mais l'essentiel nous est donné : nous savons que la femme est partie parce que le livre de son enfance a été déchiré et qu'elle est entrée dans le langage. Son exil est celui de toutes les femmes qui tentent dans le monde d'aller vers la liberté, à travers la lecture et l'écriture. Quant à l'homme... Lui ne sait pas lire les signes écrits sur une page. Son univers est celui des signes du ciel, du vent, des herbes, des traces d'animaux. L'homme et la femme ne se rejoindront que devant la mer. « Nous sommes sous le soleil. / Nos corps n'ont plus d'ombre », disent-ils enfin.



Collection «Soleil noir»
Février 2019
84 pages • 13,5 × 17,5 cm • 14 €
ISBN : 978-2-36229-204-0



9 782362 292040

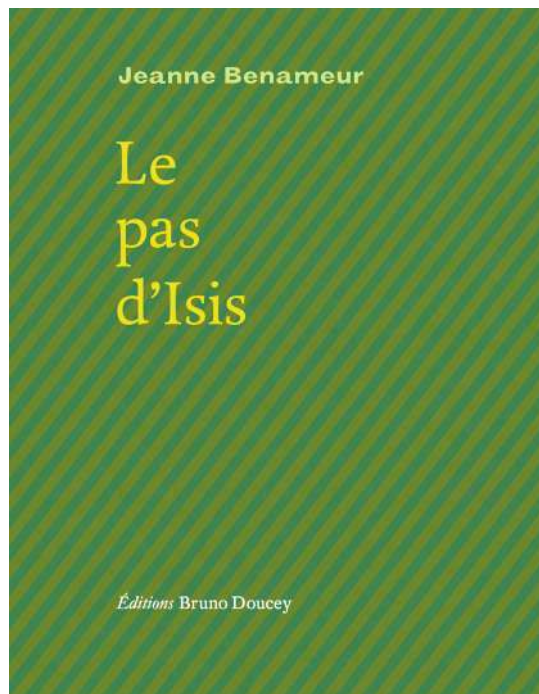
Jeanne Benameur / Le pas d'Isis

**« quand les mots viennent enfin
dans la simplicité de l'évidence
alors
je sais
comme Isis
que le corps du monde est là
il apparaît
et je sens
la terre sous mes pieds
je peux penser enfin
ce monde où je vis
et y prendre
ma place »**



À propos du livre

Elle est seule et avance. Elle ne laisse aucune empreinte sur le sable, mais sa pensée « recoud les fragments du monde ». Elle chemine d'un mot à l'autre et trace des signes dans la poussière des lendemains. Pour tous, cette figure mythique porte le nom d'Isis, déesse funéraire de l'Égypte antique qui rassemble les morceaux épars d'un amour défunt. Mais pour Jeanne Benameur, qui signe là son livre le plus personnel, elle est une sœur qui marche sur la terre, en bordure d'océan, sur un étroit chemin ou sur « le sable humide encore de la dernière marée ». Avec Isis, la poésie répond à l'appel de la vie, là où le bleu du ciel se mêle à celui de la mer. Isis ou le temps à l'œuvre dans nos vies. Comme ces mots dont nous sommes « le logis éphémère ». Comme un rêve éveillé, une pensée qui apaise. Isis, l'unité retrouvée.



Collection «Soleil noir»

Janvier 2022

72 pages • 13,5 x 17,5 cm • 13 €

ISBN : 978-2-36229-391-7



9 782362 293917

Claude Ber / Il y a des choses que non

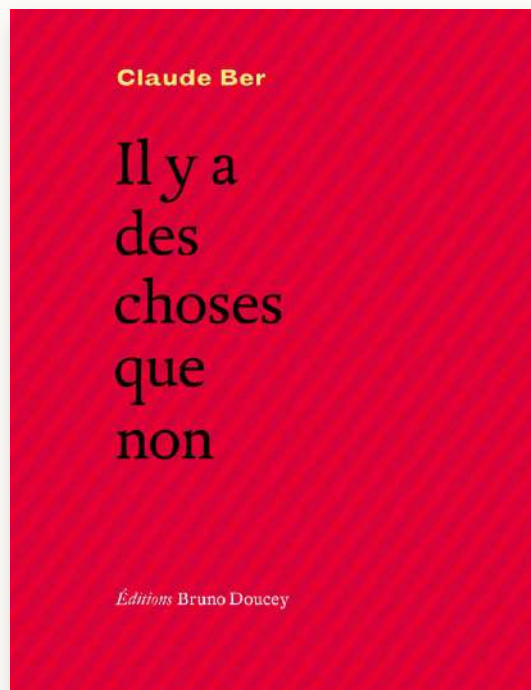
«Un jour l'enfant que j'étais, ne sachant guère de quoi elle parlait, demande à sa grand-mère pourquoi elle avait fait de la Résistance.

– Ma fille, répond-elle, il y a des choses que non. Tu ne sauras peut-être pas toujours à quoi dire oui, mais sache à quoi dire non. Je ne sais pas si j'ai su, mais j'ai essayé.»



Le mot de l'éditeur

«Il y a des choses que non». C'est à cette phrase, prononcée par une grand-mère engagée dans la Résistance, que Claude Ber doit le titre de son livre. Sept textes s'y succèdent, travaillés à la limite de la prose et du vers, et habités par une même nécessité de dire non à l'inacceptable. De la Résistance évoquée dans *Le livre, la table, la lampe*, à la guerre d'Algérie, l'auteure interroge le présent et la mémoire des êtres qui lui ont opposé un refus à la barbarie. Avec *Célébration de l'espèce* et son ressassement verbal, c'est au piétinement de l'Histoire qu'elle s'attache, tandis que d'autres textes, *L'Inachevé de soi* ou *Je marche*, définissent les contours d'une façon d'être au monde, libre, solidaire et clairvoyante. Un livre où l'esprit de résistance épouse la raison d'être de la poésie. Un livre au souffle puissant, que je crois nécessaire à notre temps.



Collection «Soleil noir»
Janvier 2017
112 pages • 13,5 × 17,5 cm • 14,50 €
ISBN : 978-2-36229-141-8



9 782362 291418

Claude Ber / La mort n'est jamais comme

**« la mort fait de la langue entière un charabia
quand ne sont plus imaginées mort et folie
[...]
j'ai écrit dans tes mains à livre ouvert
à présent repose ma parole
dans la terre
sous tes paupières »**



Le mot de l'éditeur

À l'origine de *La mort n'est jamais comme*, un drame : celui de voir un être que l'on aime, une compagne, basculer dans la folie et n'en jamais revenir. Le livre, qui paraît pour la première fois en 2003, ferait presque oublier ce drame tant il est puissant, vital, organique. Mais les maisons qui portent les couleurs de ce texte – Léo Scheer puis L'Amandier – baissent pavillon, le laissant orphelin d'éditeur. La mort donc, et puis la vie qui lui dame le pion puisque nous faisons renaître ce livre, le goût de ce texte inclassable chevillé au corps. Pourquoi ? Parce que l'écriture, portée à ce niveau d'incandescence, déplace les frontières de genres. Parce que le délire, si bien maîtrisé, ouvre une porte qui ne se refermera plus. Parce qu'il est urgent de vouer la rage du texte au courage de vivre. Un livre majeur des vingt dernières années enfin réédité.



Collection «Soleil noir»
Juin 2019
Préface de Bruno Doucey
160 pages • 13,5 × 17,5 cm • 16 €
ISBN : 978-2-36229-236-1



9 782362 292361

Jean-Marie Berthier / Ne te retourne plus

**« Ne te retourne plus
le soleil est désormais
l'ombre de ta vie**

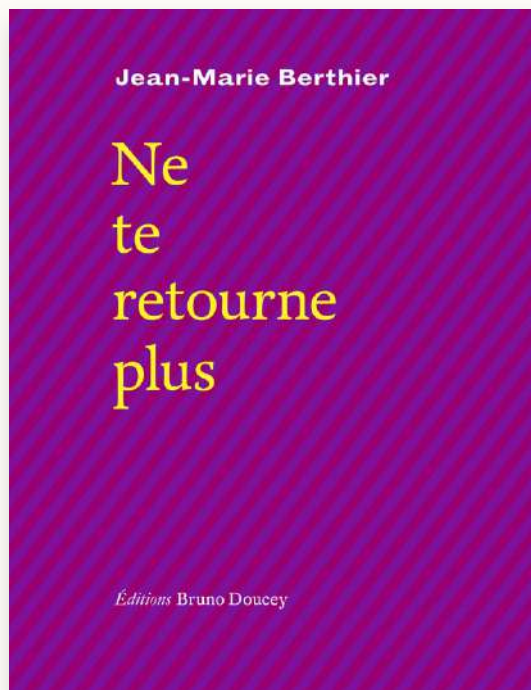
**Ne t'arrête pas
ce feu tranquille brûlerait
tes dernières forces**

**Ne dors que debout
pour entendre encore
l'histoire qui tremble»**



Le mot de l'éditeur

Ne te retourne plus... Par ce titre, la poésie de Jean-Marie Berthier s'apparente à un voyage, un cheminement, une traversée de la vie. Les paysages que l'on y arpente sont à la fois ceux du monde qui s'offre à nous et ceux de la mémoire. De grands vents les parcourent ; des regards y guettent « la confluence du jour et de la nuit » ; des pierres dressées questionnent le sens même de l'existence ; un gouffre les borde – mais la beauté nous sauve du naufrage. Avec des mots simples, le poète cherche un chemin de vie entre désespoir et espérance. Et l'on comprend, lisant ses textes, que la mission qu'il assigne à la poésie est bien un héritage d'Orphée, descendu aux Enfers pour ramener à la vie l'être qu'il a perdu. Lisez ces pages dont mon ami Jean-Marie Berthier m'a confié la publication comme un adieu, juste avant de mourir : elles vous aideront à vivre et à aimer la vie.



Collection «Soleil noir»
Septembre 2017
144 pages • 13,5 × 17,5 cm • 15 €
ISBN : 978-2-36229-160-9



9 782362 291609

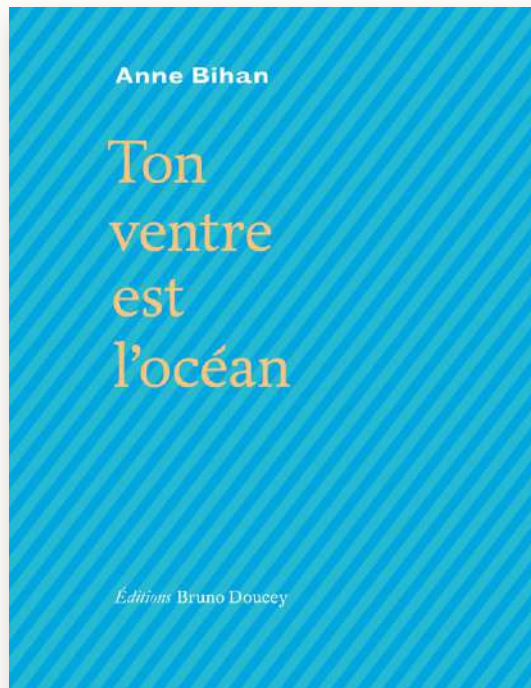
Anne Bihan / Ton ventre est l'océan

« L'Île n'en finit pas
d'ouvrir ses impasses à d'autres
horizons
où de longs doigts de lierre écartèlent
les murs
de son corps ponctué de sel et
de brisants
tu guettes des nuées
la partance têtue. »



Le mot de l'éditeur

Il court dans le monde plusieurs Anne Bihan à la fois. La première est née en Bretagne, une enfance de grand vent vécue entre l'estuaire de la Loire et les îles du Morbihan. La seconde atteint les rivages de la Nouvelle-Calédonie en 1989 et s'y enracine. Mais c'est ensemble, l'une à l'autre liées, avec un sens aigu de la traversée, qu'elles suivent en poésie les hautes routes de la mer. Ici, des îles qui n'en finissent pas d'ouvrir leurs impasses à d'autres horizons ; ailleurs, la « sauvage irruption de soi » sous le soleil noir du monde kanak. Et d'un hémisphère à l'autre, de l'Atlantique au Pacifique, de pays à pays, cette parole de poète que je suis heureux de faire entendre. Avec Anne, la poésie va son chemin comme une pirogue à balancier.



Collection «Soleil noir»
Novembre 2011
80 pages • 13,5 × 17,5 cm • 13 €
ISBN : 978-2-36229-022-0

Prix Camille Le Mercier d'Erm 2012



9 782362 290220

Caroline Boidé et Vénus Khoury-Ghata /

Kaddish pour l'enfant à naître

**« Alors cet enfant va naître
Il n'y aura pas de négation à mon titre
Le Kaddish ne sera pas la prière
des endeuillés
Mais odyssee
Fruit sorti de l'abîme »**

Caroline Boidé

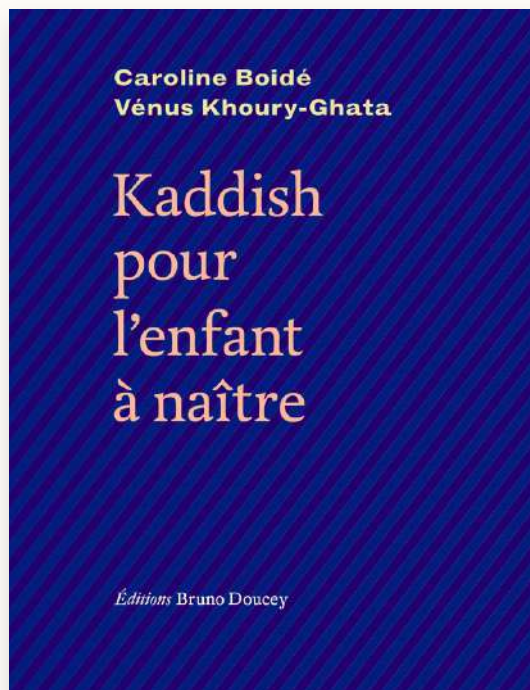
**« Ferme le jour
fais taire ton corps et le feu
qu'ils deviennent zone d'ombre
Un enfant nous regarde à travers l'été »**

Vénus Khoury-Ghata



Le mot de l'éditeur

Caroline Boidé et Vénus Khoury-Ghata : deux femmes pour un recueil à quatre mains... Quatre mains courant sur le clavier des corps jusqu'au vertige de la jouissance. Quatre mains vouées aux caresses qui accueillent l'enfant, assurent ses premiers pas, tressant pour lui un chemin de vie. Quatre mains croisées devant la mort, qui s'invite trop souvent à notre table. Car le « kaddish pour l'enfant à naître » que nous propose Caroline Boidé dans la partie centrale du recueil s'adresse à l'enfant qu'elle portait au moment des attentats de novembre 2015. Entouré, protégé, par les poèmes sensuels, souvent érotiques, de Vénus Khoury-Ghata, il n'est plus la prière des endeuillés, mais réponse à la barbarie, « odyssee », hymne au miracle de la vie. Quatre mains... Et tant d'autres déjà posées sur ce livre que nous aimons.



Collection «Soleil noir»

Novembre 2017

88 pages • 13,5 × 17,5 cm • 14 €

ISBN : 978-2-36229-163-0



9 782362 291630

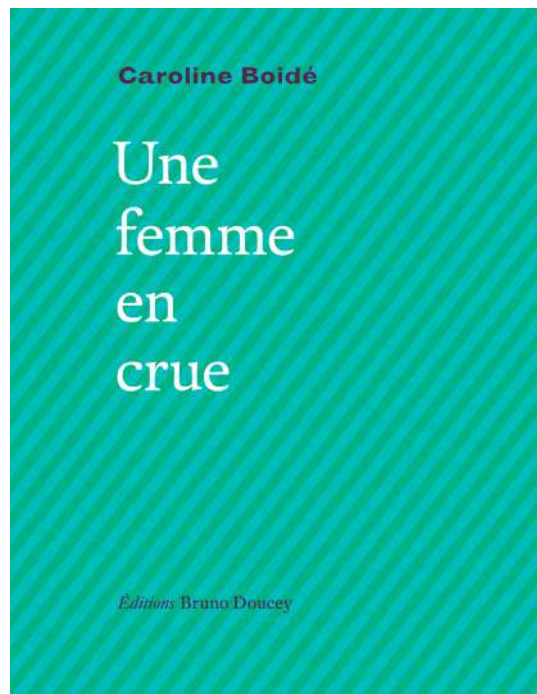
Caroline Boidé / Une femme en crue

**« L'homme de la taille du torrent
fait le tour du soleil
Ses pieds écorchés d'éclats de lumière
sont beaux à voir
La nuit s'écarte à son approche
Sans couverture sur son désir
la femme en crue rêve de lui
frissonne sous sa peau »**



À propos du livre

Une femme en crue, débordante de désir, sa faim de louve hantant la nuit... Un homme de la taille du torrent, « homme à mordre le soleil », qui « court au milieu de la mer » où une autre femme s'est noyée... L'ombre de la morte au fond de l'océan d'où proviennent encore ses mots doux et puissants... Et puis, la force des liens, les corps inassouvis, l'absence qui « imprègne d'iode le sexe de la femme en crue », la brûlure des doigts, leur tracé de neige des chevilles jusqu'aux seins, la cambrure du dos, ce tremblement où vivre... Les trois personnages du long poème narratif que livre Caroline Boidé portent en eux tous les débordements de la chair et de l'âme. Avec un sens inné de la suggestion, ses fulgurances déliant la prose de la vie, elle dégrafe l'imaginaire du lecteur « jusqu'à la meurtrissure ». Un livre pleinement voué au désir.



Collection « Soleil noir »

Mars 2021

128 pages • 13,5 x 17,5cm • 15 €

ISBN : 978-2-36229-358-0



9 782362 293580

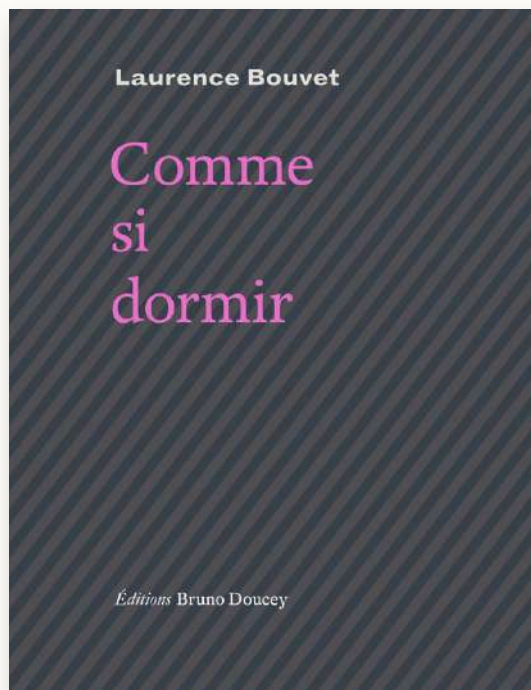
Laurence Bouvet / Comme si dormir

« C'est-à-dire que ton rire rit en moi
Que ta mort mord en moi
Qu'il est des moments où je voudrais t'imiter
Mais à moins de mourir chacune à mon tour
Celui-ci n'est pas joué
Déjà ton air roulant sur ma peau d'herbe et de
vitre »



Le mot de l'éditeur

Un jour, Laurence Bouvet m'a dit : « Ma mère est morte après avoir regardé à la télévision un feuilleton nommé *La mort est un poème* ». Je connaissais depuis quelques années la poésie de cette auteure, psychologue de formation, dont l'écriture scrute l'intime. Mais c'est de cet échange que date véritablement notre rencontre. *Comme si dormir* n'évoque pas seulement les circonstances qui lient de façon troublante la mort de sa mère à la poésie. Dans ce long poème, où se mêlent le chagrin et l'humour, la déréliction et un travail sur la langue, Laurence s'adresse à celle qui n'est plus. Son chant suit les méandres d'un bouleversement intérieur, dessine le cadastre d'une présence perdue. Et retrouve, sous le chaos des émotions, la langue miraculeuse de l'enfance.



Collection «Soleil noir»
Janvier 2013
80 pages • 13,5 × 17,5 cm • 13 €
ISBN : 978-2-36229-041-1



Paul de Brancion / L'Ogre du Vaterland

«Ich ai longtemps cru qu'il avait le droit de vie ou de mort sur nous, les enfants, alors ich me le tenais pour dit. Il a la figure de l'emploi, une certaine massivité du corps, le visage d'un centurion implacable, colère retenue, regard sévère, ne parlant pas beaucoup, taciturne, n'exprimant pas ses sentiments, terrorisant la marmaille, au bénéfice de tous.

– *Ah! s'écria la Bûcheronne, pourrais-tu bien toi-même mener perdre tes enfants?*

Le Petit Poucet»



Le mot de l'éditeur

En 2011, par urgence vitale de s'éloigner d'une mère dévoratrice et de la langue maternelle, Paul de Brancion écrivait en trois langues *Ma Mor est morte*. Cinq ans plus tard, il revient à cette histoire familiale en s'attachant à la figure haute en couleur de son père. Comme le premier volet de ce diptyque parental, *L'Ogre du Vaterland* est un texte singulier, inclassable, souvent jubilatoire, où se mêlent deux niveaux de narration : d'un côté, «l'incroyable histoire de Léon Jacques S.», père effroyable dont l'écrivain brosse un portrait sans complaisance, révélant les secrets qui ont empoisonné son enfance ; de l'autre, le soubassement onirique, somme toute très ironique, des contes de Perrault, véritable chambre noire des révélations de l'auteur. Un livre sardonique et salutaire, qui égratigne violemment l'image de l'autocratie paternelle.



Collection «Soleil noir»

Juin 2017

120 pages • 13,5 × 17,5 cm • 14,50 €

ISBN : 978-2-36229-155-5



9 782362 291555

Breyten Breytenbach / La femme dans le soleil

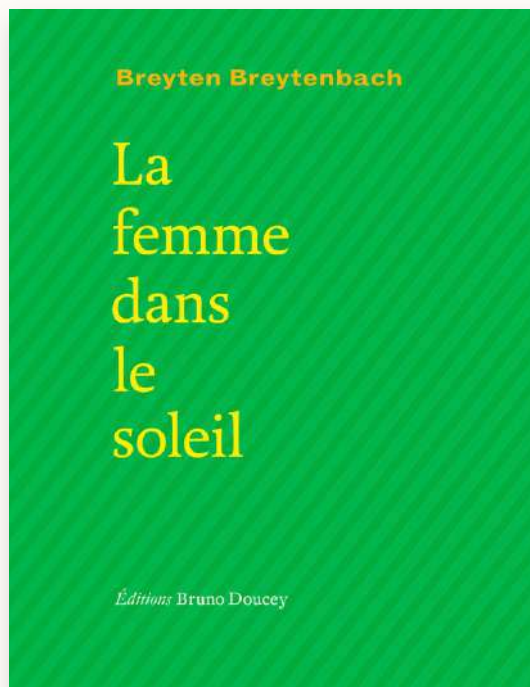
Traduit de l'afrikaans par Georges-Marie Lory

«très-aimée, je t'envoie une tourterelle
vermeille
car personne ne tire sur un messenger rouge
je lance haut dans l'air ma tourterelle
vermeille je sais
que tous les chasseurs la prendront pour
le soleil»



Le mot de l'éditeur

À vingt ans, je militais pour la libération de Breyten Breytenbach ; me voici aujourd'hui l'éditeur de ses poèmes, heureuse surprise de la vie. La vie, c'est d'ailleurs elle que chante *La femme dans le soleil*, itinéraire poétique d'un homme que l'histoire a changé en oiseau migrateur. Tout y est : sa survie sous le régime d'apartheid, son goût des terres fauves, la vitalité charnelle de l'amour, l'état d'insurrection dans lequel le laisse l'injustice. Sans oublier ces lieux qu'il arpente avec une énergie créatrice : l'île de Gorée, où fait souvent escale sa voile blanche, Paris sa ville de cœur, l'Eastern Cap que le couchant transforme en « coulée d'or ». Si les frontières lui sont étrangères, c'est que l'exilé est aussi un « oiseau constructeur » qui sait tenir le cap de l'espérance. Par la force magique de son verbe et un sens inné de la résistance, le poète tend vers l'horizon un rêve immense de liberté.



Collection «Soleil noir»

Avril 2015

112 pages • 13,5 × 17,5 cm • 14,50 €

ISBN : 978-2-36229-082-4



9 782362 290824

Breyten Breytenbach / La main qui chante

Traduit de l'afrikaans par Georges-Marie Lory

« Il a pour nom Bourru Babillac.
Il est né voici longtemps
d'un lointain passé, les paupières ridées,
à Bonnievale
au bord de la Rivière Large
d'où son nom d'emprunt Breytenbach.
[...]
BB se fourvoie vite,
se perd comme une grive dans des rêves
de poèmes, peintures et cendres.
de temps à autre il retourne
dans sa patrie en quête de sens »

Le mot de l'éditeur

La main qui chante peut être lu comme les mémoires nomades d'un personnage de fiction nommé Breyten Breytenbach. À première vue, le livre ressemble pourtant à une anthologie personnelle dont les textes proviennent de différents recueils publiés en Afrique du Sud entre 2010 et 2020. Mais dès les premières pages, le lecteur pénètre dans un jardin où les sentiers bifurquent. Autobiographie et microfictions se mêlent, lieux de vie et paysages intérieurs vagabondent, passions tumultueuses et zénitude relèvent d'un même élan, vie et mort s'enchaînent dans un mouvement incessant. Et l'on ne s'étonne pas de voir le poète, surréaliste, provocateur et facétieux, jouer avec son patronyme ou saisir le moindre interstice de liberté offert par le langage. Avec ce fou des mots, la main chante et l'imagination cavale.



Collection «Soleil noir»
Préface de Georges-Marie Lory
Octobre 2020
144 pages • 13,5 × 17,5 cm • 15 €
ISBN : 978-2-36229-292-7



9 782362 290824

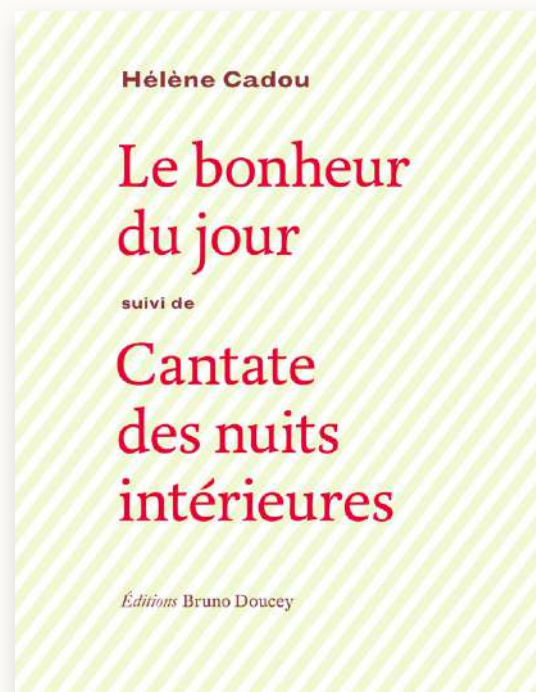
Hélène Cadou /

Le bonheur du jour suivi de Cantate des nuits intérieures

**« Je sais que tu m'as inventée
Que je suis née de ton regard
Toi qui donnais lumière aux arbres
Mais depuis que tu m'as quittée
Pour un sommeil qui te dévore
Je m'applique à te redonner
Dans le nid tremblant de mes mains
Une part de jour assez douce
Pour t'obliger à vivre encore. »**

Le mot de l'éditeur

Comme Jean Rouaud, qui a préfacé ce livre, j'aime l'œuvre de René Guy Cadou, poète disparu prématurément en 1951 à l'âge de trente et un ans. Comme lui, j'ai rencontré Hélène, ému de me retrouver « devant l'inspiratrice d'un des plus beaux recueils poétiques de langue française ». Devant le *Règne végétal*, devant l'amour. À cette émotion succède une joie : celle de pouvoir redonner vie aux deux premiers recueils d'Hélène Cadou – *Le Bonheur du jour* et *Cantate des nuits intérieures* – publiés aux Éditions Seghers à la fin des années 1950, ainsi qu'à trois poèmes parus, à tirage limité, du vivant de René. Avec Hélène, l'amour est porté à son point de rosée. Celle qui a perdu l'homme de sa vie n'entre pas dans le lamento d'une existence brisée par le chagrin, mais dans un dialogue fertile, souvent solaire, avec la poésie de l'absent. Un bonheur.



Collection «Soleil noir»
Novembre 2012
Préface de Jean Rouaud
112 pages • 13,5 × 17,5 cm • 14 €
ISBN : 978-2-36229-038-1



Hélène Cadou / J'ai le soleil à vivre

« J'ai le soleil à vivre

La pluie

Les nébuleuses de la plaine

À vivre l'herbe et les fleurs

Le goût des rues

Et des matins

Le silence au bord de l'eau

Une enfance

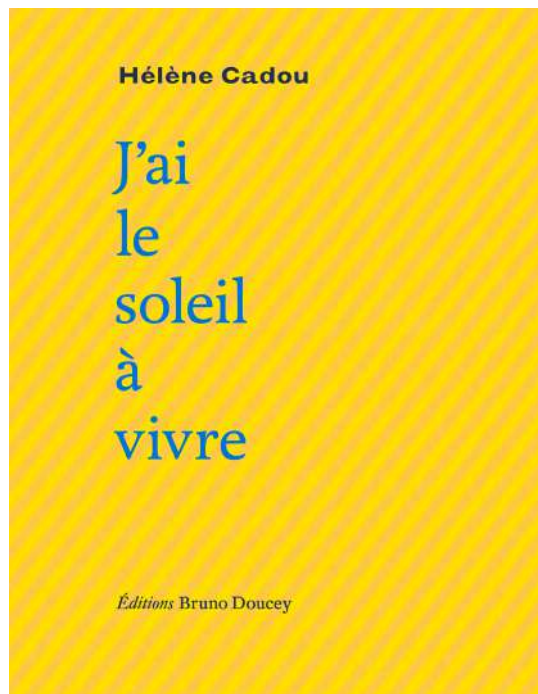
Un amour

Ce cri toujours remis au lendemain »



À propos du livre

« J'ai le soleil à vivre » écrit-elle dans un souffle. Vivre l'herbe et les fleurs, la pluie, le goût des rues et des matins, le silence au bord de l'eau, le souvenir d'une enfance heureuse. Vivre « les grandes marées du cœur ». Car l'écriture simple et limpide d'Hélène Cadou est traversée par une lumière, celle de l'amour qu'elle a voué à René Guy dont elle partagea la brève existence. Un amour qui conjure l'absence et transcende le temps, qui déplace les lignes d'horizon et « peint le monde en bleu ». Les poèmes inédits que rassemble ce recueil n'en finissent pas de chanter « l'invisible compagnon » d'une vie vouée à la mémoire et à la poésie. Même lorsque « l'obscur me gagne » et que « j'assiste à la montée sévère de la nuit », dit-elle encore dans le même souffle. Un livre qui nous fait passionnément aimer ce fugace et si bel instant présent.



Collection « Soleil noir »

Mars 2022

Préface de Murielle Szac

144 pages • 13,5 x 17,5cm • 15€

ISBN : 978-2-36229-406-8



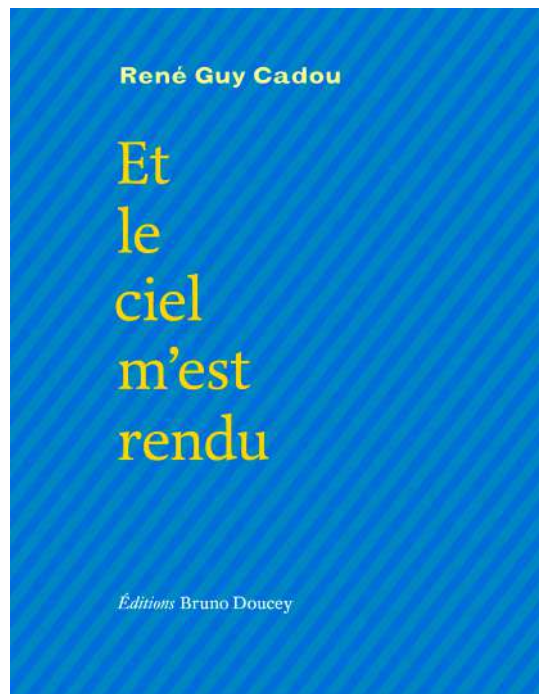
9 782362 294068

René Guy Cadou / Et le ciel m'est rendu

**« Les hommes lui donnèrent
le prénom d'Hélène
Aujourd'hui
C'est le sillage de ses bras qui m'entraîne
Avec douceur vers des hameaux perdus
Sa main sur mon visage
Et le ciel m'est rendu
Qui dira les jardins
où nous dormons ensemble
Ces greniers vagabonds
où nous avons vécu
L'un et l'autre
À des kilomètres de distance »**

À propos du livre

Sa vie fut brève, comme le passage d'une étoile filante, mais il est devenu l'une des plus grandes voix de la poésie française. On croyait son œuvre intégralement publiée sous le titre Poésie la vie entière, mais des inédits sommeillaient au fond d'un tiroir. Vingt, trente, quarante poèmes manuscrits, annotés de la main de l'auteur, qui n'ont eu pour horizon, durant toutes ces années, que le regard de la femme aimante qui les détenait. Plus de quarante poèmes aujourd'hui rassemblés dans ces pages, comme un miracle que l'on n'attendait plus. L'un fut écrit en février 1944 pour les vingt-deux ans d'Hélène ; un autre chante la « longue patience végétale » ; et tous disent l'amour, la tombée du soir, la fragile beauté de la vie, la présence souveraine de la nature, la force du rapport au monde. Un bonheur ? Non, plus que cela : « la semence inespérée de l'avenir ».



Collection «Soleil noir»

Mars 2022

Préface de Bruno Doucey

104 pages • 13,5 x 17,5cm • 14€

ISBN : 978-2-36229-405-1



9 782362 294051

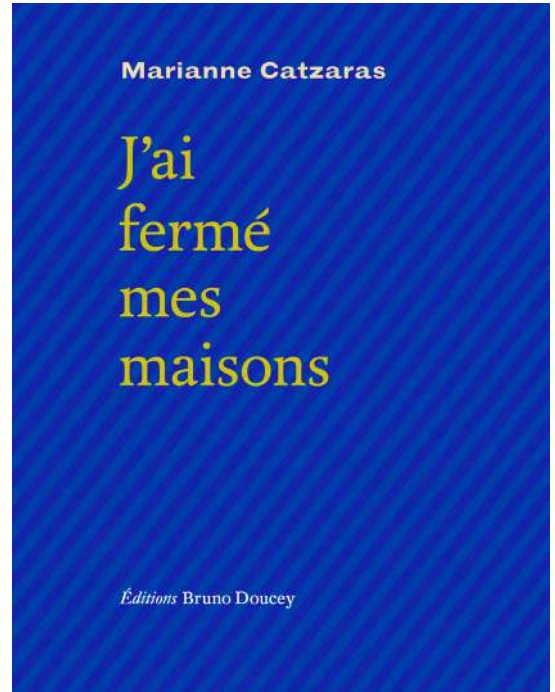
Marianne Catzaras / J'ai fermé mes maisons

**« J'ai fermé mes maisons
Une à une ce matin
Et je pars
[...]
La maison de l'enfance
Où dort éternellement
La jeune femme maigre
Aux seins nus
Et la maison des routes
Où le vieil Œdipe
Assis sur un rocher
Sans ailes
Rit aux éclats »**



À propos du livre

Le bleu du ciel et de la mer. L'oiseau dans l'évidence de l'espace. Une île, puis une autre île très éloignée de la première. Des bateaux à quai. Le silence des pierres. Des maisons aux lèvres closes. Ces silhouettes au carrefour des routes. La polyphonie des langues. Des valises vides. La main qui ne peut attraper le nuage. Ce passager qui regarde passer les bus sans pouvoir y monter... Marianne Catzaras n'a pas besoin de nommer les pays, les lieux, les êtres, les alphabets ou les époques, pour que l'on sente ce qui vit en elle, comme l'eau sommeille sous les pierres. Elle n'a pas besoin de nommer l'absence pour faire chanter l'absence. Pas besoin de désigner le poème pour qu'il soit poème. Elle écrit pour faire entendre ce que les mots ne disent pas : un murmure, une histoire, à peine.



Collection « L'autre langue »

Août 2021

Avant-propos de Murielle Szac

120 pages • 13,5 x 17,5cm • 15€

ISBN : 978-2-36229-375-7



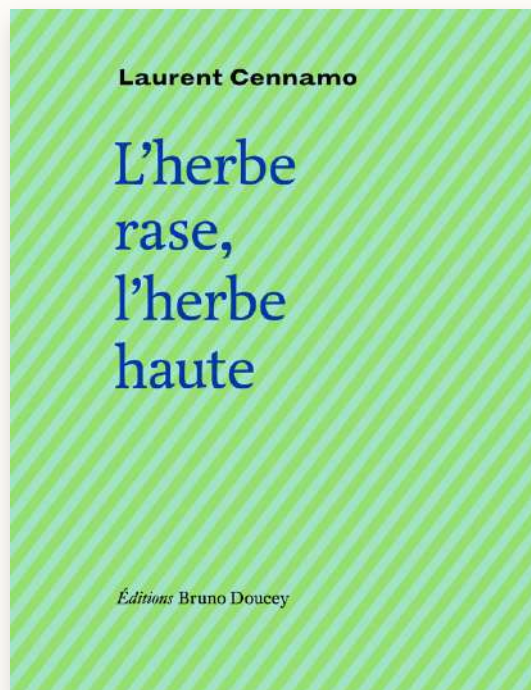
9 782362 293757

Laurent Cennamo / L'herbe rase, l'herbe haute

**« Courbure du rêve. Lièvre
de vivre, de bondir. Revenir
en arrière. Redevenir le temps
d'une image l'enfant,
tirer de son trou
la tristesse aux longues oreilles,
la lancer loin, bouquet
d'étincelles »**

Le mot de l'éditeur

À feuilleter le recueil de Laurent Cennamo on serait tenté d'interpréter ainsi le titre qu'il a lui-même donné à son travail : aux poèmes de la première partie, élancés comme des silhouettes de cyprès dans un paysage italien, *L'herbe haute* ; aux petites proses qui s'attachent à l'ordinaire des jours, *L'herbe rase*. Mais la vérité du livre que j'ai la joie de publier est plus subtile que cela. Si l'écriture verticale du poème évoque ces moments où l'art nous porte au-dessus de nous-même, il est aussi des vers pour dire « l'herbe lisse » sur laquelle fuse un ballon de football ou « la fleur fauve à ras de terre ». Et les proses de l'auteur, si sourcilleuses dans leur juste saisie du réel, s'ouvrent à leur tour sur un vacillement d'être : « Je ne sais plus très bien où je suis, qui je suis ». Un doute si beau, si tendre, comme l'herbe de l'existence sous le vent de la poésie.



Collection «Soleil noir»
Série «Persienne»
Septembre 2018
112 pages • 13,5 × 17,5 cm • 14 €
ISBN : 978-2-36229-195-1



9 782362 291951

Roja Chamankar / Je ressemble à une chambre noire

Bilingue persan-français, traduction de Farideh Rava

« À nous

Les gants noirs et silencieux

À nous

Les mensonges faciles

À nous

Les exécutions en masse

À nous

La patrie en déroute

À nous

Les manches de couteaux

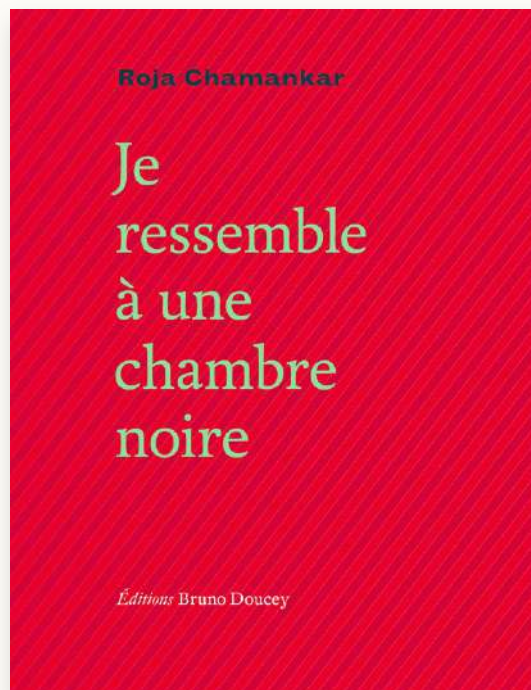
Tu sais

Ô combien le goût de l'eau est amer. »



Le mot de l'éditeur

Elle vit en Iran, où elle est née deux ans après la révolution. Elle écrit de la poésie et a participé au festival Voix vives de Méditerranée en Méditerranée de Sète, où je l'ai rencontrée. Elle, c'est Roja Chamankar, l'une des grandes voix de la jeune poésie féminine iranienne. *Je ressemble à une chambre noire* donne à lire, dans une édition bilingue, un large choix de ses poèmes. Les premiers se situent aux frontières de l'enfance, là où la poupée, la petite fille, la femme et la mère se rencontrent. Puis viennent les textes du désir et de l'amour, de l'attente, des blessures causées par la guerre, des rêves explosés, des meurtrissures intimes et sociétales. Par ses textes écrits sur le fil, Roja s'invente des portes de sortie ; et l'on se plaît à voir dans la chambre noire qui lui ressemble l'image d'une poésie qui sait transformer la noirceur en lumière.



Collection «Soleil noir»

Octobre 2015

120 pages • 13,5 × 17,5 cm • 15 €

ISBN : 978-2-36229-087-9

Grand Prix de poésie Nikos Gatsos 2016



Roja Chamankar / Dans ma chevelure

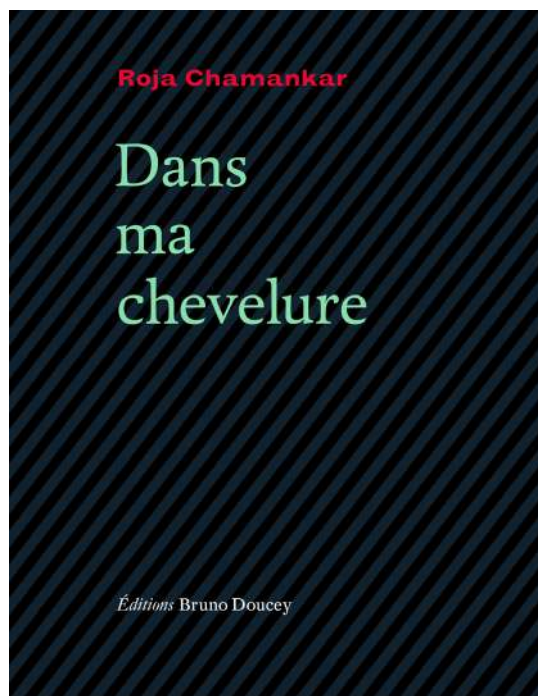
Bilingue persan-français, traduction de Farideh Rava

**« Dans ma chevelure
J'ai caché les tortues de ta voix
Réminiscences des ruelles poussiéreuses
Dans ma chevelure
J'ai caché les pluies secrètes
Dans ma chevelure
Des flammes secrètes
Dans ma chevelure
Des ruelles secrètes
Des nuits de Téhéran »**



À propos du livre

Elle évoque les mains qui caressent sa chevelure, le parfum d'un baiser, les êtres qui se cherchent, « le flot du sang dans les racines de l'extase ». Elle invoque le corps qui bourgeonne dans son corps, l'enfance bercée par les contes, « la voix ferme du père et le calme amoureux de la mère ». Elle révoque la guerre qui dévaste le monde, les frémissements de la peur, les sanglots, la mort que nous esquivons. Avec Roja Chamankar, la poésie fleurte avec le secret et danse avec l'intime. Les images qu'elle convoque se déploie comme des fleurs sur une robe. Et l'on sent, lisant ses vers, combien elle s'attache à réveiller le soleil. « Amour, dit-elle, envoie-moi un pays neutre / un drapeau blanc / une robe fleurie et légère / au parfum du Golfe Persique belliqueux ». Le bonheur en dépend.



Collection « Soleil noir »

Mai 2023

144 pages • 13,5 x 17,5cm • 16 €

ISBN : 978-2-36229-443-3



9 782362 294433

Mah Chong-gi / Celui qui garde ses rêves

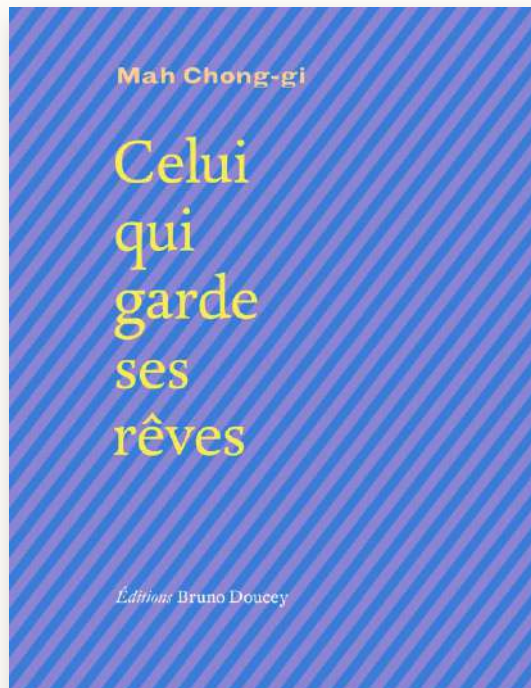
Traduit du coréen par Kim Hyun-ja

**« Alors qui suis-je maintenant ?
Un cornouiller à la peau crevassée
par le vent d'hiver sourit sans répondre.
Celui qui garde ses rêves est heureux. »**



Le mot de l'éditeur

Celui qui garde ses rêves est le livre d'un exilé resté fidèle à sa langue maternelle. Pourquoi ? Parce que son auteur, le poète sud-coréen Mah Chong-gi, a dû fuir son pays pour avoir pris part dans sa jeunesse à des manifestations contestataires. Le voici publié pour la première fois en France. Je suis heureux d'être le passeur de ses textes. Ils prouvent que l'on peut ressortir brisé de la prison, connaître un exil sans retour, perdre ses amis et sa famille et se construire en homme libre. La poésie de Mah Chong-gi n'est pas celle d'un insurgé à vie qui répondrait à la détresse par la haine. Elle est l'ascèse journalière d'un homme qui transcende sa douleur par les soins qu'il prodigue aux autres et les mots qu'il confie au vent. Car la poésie est ainsi : on ne la garde que si on la donne.



Collection «Soleil noir»
Février 2014
Préface de Kim Hyun-ja
128 pages • 13,5 × 17,5 cm • 15 €
ISBN : 978-2-36229-060-2



Moon Chung-hee / Celle qui mangeait le riz froid

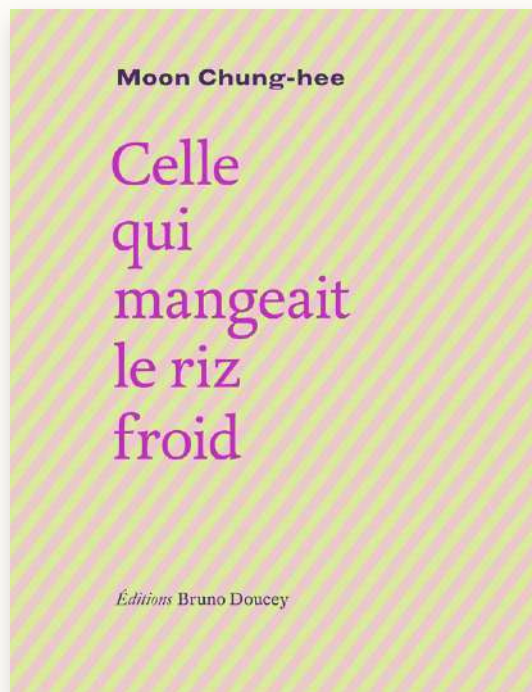
Traduit du coréen par Kim Hyun-ja

« D'après une légende le Ciel
n'ayant pu envoyer un dieu
dans chaque foyer
y aurait envoyé une mère pour
le remplacer
Alors je la rencontre dans le riz froid
que je mange seule
Aujourd'hui
je deviens le riz froid du monde »



Le mot de l'éditeur

Qui est l'auteur de cet hommage rendu à toutes les mères du monde, celles qui remplacent humblement les dieux dans les foyers ? Elle se nomme Moon Chung-hee. Elle est l'une des figures majeures de la poésie coréenne contemporaine, mais n'avait encore jamais été publiée en France. Ses textes, rassemblés sous le titre *Celle qui mangeait le riz froid*, ont souvent pour point de départ une réalité prosaïque : un légume, une lessiveuse de linge sale, la préparation d'un repas, un parfum, une fleur, un examen médical. Mais l'auteure possède le don de transfigurer les choses les plus ordinaires pour en révéler la profondeur et la charge émotive. Sa poésie touche au cœur avec des mots simples. Je forme le vœu qu'elle trouve, comme une flèche, le chemin qui mène au cœur d'un large public. « Une fois enfoncée dedans, qu'elle s'épanouisse en une fleur. »



Collection «Soleil noir»
Octobre 2012
Préface de Michel Collot
144 pages • 13,5 × 17,5 cm • 15 €
ISBN : 978-2-36229-035-0



9 782362 1290350

Hélène Dorion / Comme résonne la vie

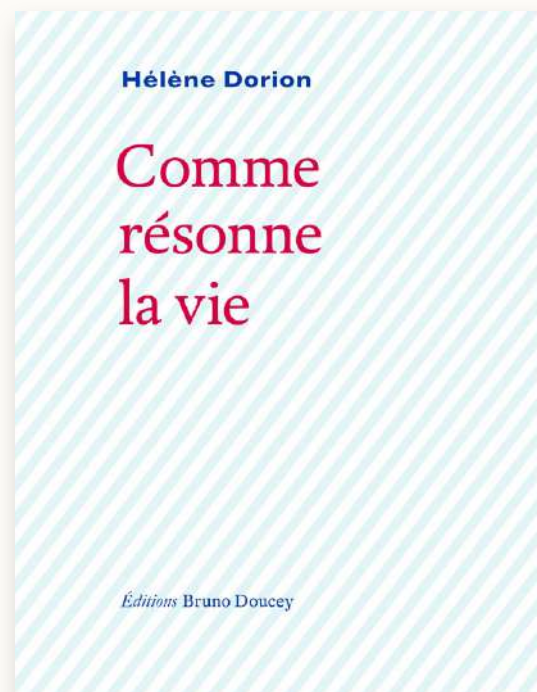
**« Tu entends soudain la pulsation du monde,
déjà tu touches sa beauté inattendue.
Dans ta bouche fondent les nuages
des ans de lutte et de nuées noires
où tu cherchais le passage
vers l'autre saison**

**et comme résonne étrangement l'aube
à l'horizon, enfin résonne ta vie. »**



Le mot de l'éditeur

Il y a chez elle comme une clarté inquiète. Des mots de givre et de grands vents. De vastes espaces et des anfractuosités où la pensée s'engouffre. Des sentes qui partent de soi et mènent aux autres. Des brumes de mémoire et cette lumière étrange que l'inachèvement dépose sur les choses de la vie. Plus encore peut-être, un vacillement. Un trépignement. Une interrogation tenace sur les raisons de notre présence au monde. Car Hélène Dorion approche « le mystère qui nous hante » sans lâcher le fil qui lui permet d'habiter en poète « le labyrinthe des jours ». Fidèle à l'enfant qu'elle était, à l'écoute de la femme qu'elle devient, elle cherche le passage « vers l'autre saison ». Lisez-la, écoutez-la : vous sortirez fortifié de cette fragilité consentie. Comme moi, vous sentirez davantage « comme résonne la vie ».



Collection «Soleil noir»
Février 2018
80 pages • 13,5 × 17,5 cm • 13 €
ISBN : 978-2-36229-168-5



9 782362 291685

Hélène Dorion / Mes forêts

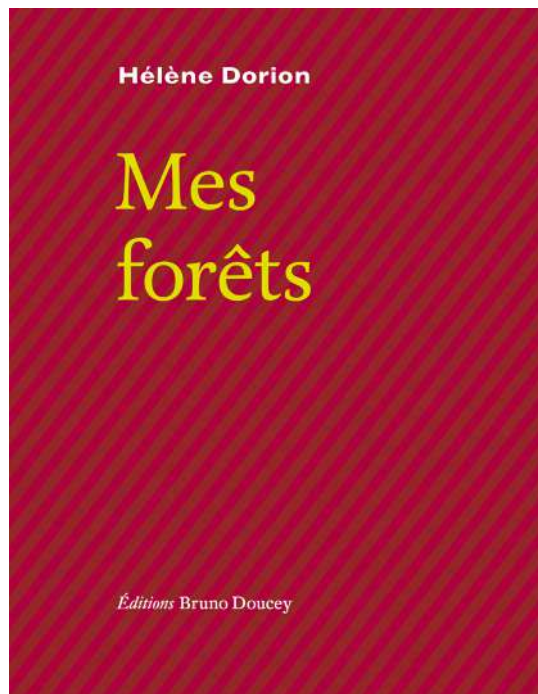
**« mes forêts sont un long passage
pour nos mots d'exil et de survie
un peu de pluie sur la blessure
un rayon qui dure
dans sa douceur**

**et quand je m'y promène
c'est pour prendre le large
vers moi-même »**



À propos du livre

Son nom semble la relier à une constellation, mais sa présence au monde la rend indissociable des paysages qu'elle traverse : Hélène Dorion vit environnée de lacs et de forêts, de fleuves et de rivages, de brumes de mémoire et de vastes estuaires où la pensée s'évase. Dans ce recueil écrit au cœur d'une forêt, elle fait entendre le chant de l'arbre, comme il existe un chant d'amour et des voix de plain-chant. « Mes forêts... », dit-elle dans un souffle qui se densifie de poème en poème. Et l'on entre à pas de loup dans une forêt de signes où l'on déchiffre la partition de la vie sur fond de ciel, sur fond de terre, sur fond de neige, de feuillages persistants et de flammes qu'emporte le vent, de bourgeons sertis dans l'écorce et de renouvellement. Un chemin d'ombres et de lumière, « qui donne sens à ce qu'on appelle humanité ».



Collection «Soleil noir»

Octobre 2021

128 pages • 13,5 x 17,5 cm • 15 €

ISBN : 978-2-36229-380-1



9 782362 293801

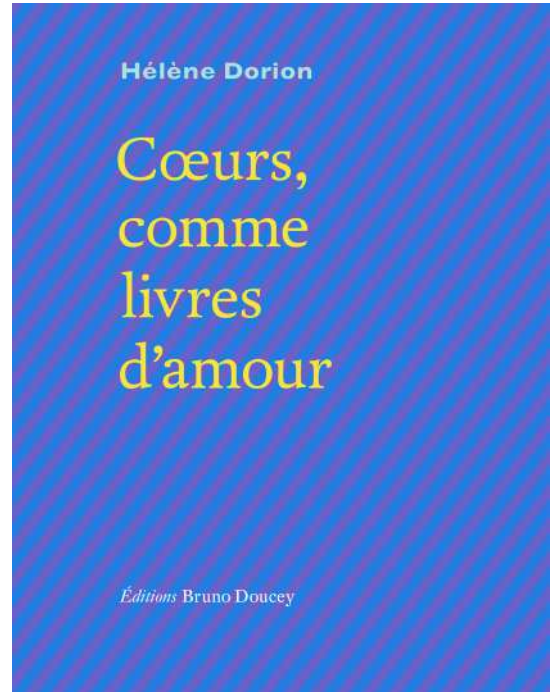
Hélène Dorion / Cœurs, comme livres d'amour

« **Cœur :**
organe
central
situé entre les deux
poumons

**Sur le lac, le vent saisit mes lèvres.
L'imperceptible pulsation du sang
mon souffle heurté, le ciel, la neige, l'ombre
avec la lumière se confondent.
Je ne reconnais rien du paysage
à l'intérieur de moi
je cherche le centre. »**

À propos du livre

Par quelle lointaine croyance les êtres humains ont-ils associé le sentiment amoureux à l'organe vital qui bat en nous ? Un regard, et le cœur chavire. Une parole aimante, et la vie pulse plus intense et plus belle. Un enfant naît de notre union, le voici devenu notre chair, notre sang. A contrario, une rupture, une perte, et le cœur se brise. Le grand mérite d'Hélène Dorion n'est pas d'avoir pensé, en poète philosophe, les liens qui unissent le cœur à l'amour, mais d'avoir tenté, dans un entrelacs d'images et de résonances musicales, une approche du vivant dans laquelle l'amour et le cœur se trouvent associés au livre et à la poésie, aux paysages et au monde dans lequel nous vivons. Une approche sensible qui fait chanter, danser, battre la vie, ce miracle fragile. Jusqu'au vertige.



Collection «Soleil noir»

Septembre 2023

96 pages • 13,5 x 17,5cm • 14,50 €

ISBN : 978-2-36229-453-2



Bruno Doucey / S'il existe un pays

**« Je t'écris en passeur des poésies du monde
à cheval sur une rythmique
debout sur la digue d'un chant de résistance
couché entre les lignes d'une furieuse envie
de vivre**

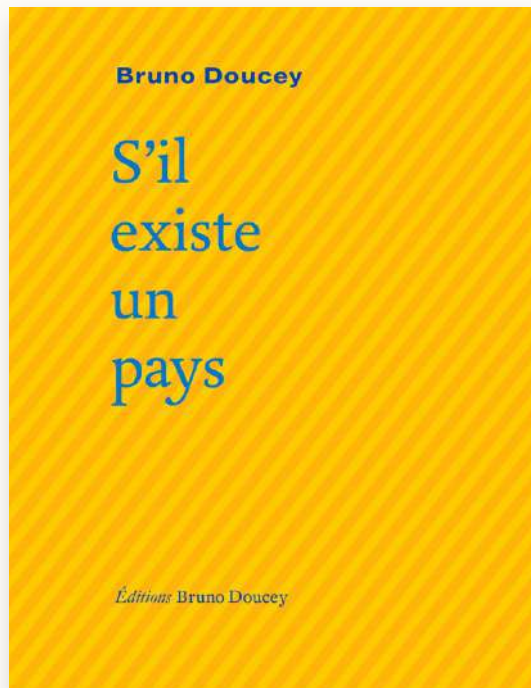
**Ton soleil, poète,
Prend les ténèbres par la main »**



Le mot de l'éditrice

Poète, éditeur de poètes, ainsi se définit Bruno Doucey. Depuis des années, il se consacre tout entier à faire éclore les œuvres des poètes qu'il publie dans sa maison mais il n'a jamais cessé de laisser sourdre en lui les poèmes. Simplement, il les a négligés, jetés au fond d'un tiroir, se refusant à en être l'éditeur. Parce que ces textes surgis au fil de ses voyages, de ses rencontres et de son engagement sont l'essence même de ce que sa maison d'édition incarne, je l'ai enfin convaincu de les offrir à nos lecteurs. Et je suis heureuse d'être l'éditrice de ce recueil où le voyageur soulève à chaque pas le souffle poétique d'un ailleurs qui est le nôtre. Bruno porte en lui cette qualité rare : il est un sourcier des images. Leur jaillissement résonne en nous, pour rejoindre notre part la plus intime. L'essence même de l'émotion poétique.

Murielle Szac



Collection «Soleil noir»

Octobre 2013

144 pages • 13,5 × 17,5 cm • 15 €

ISBN : 978-2-36229-055-8

Prix spécial du jury du 7^e prix international
de poésie Don Luigi di Liegro



9 782362 1290558

Ce livre existe également
en version numérique.

Prix : 9,99 €

ISBN : 978-2-36229-065-7



9 782362 1290657

Tirage de tête

50 exemplaires ont été mis sous coffret
et augmentés d'un livre d'artiste réalisé et
signé par Robert Lobet avec les poèmes
de «L'attrape-rêves». 30 €

Bruno Doucey / Ceux qui se taisent

« J'en pleure

Les quatre points cardinaux
ne lui suffisaient pas

Il a fallu
qu'il en trouve
un cinquième

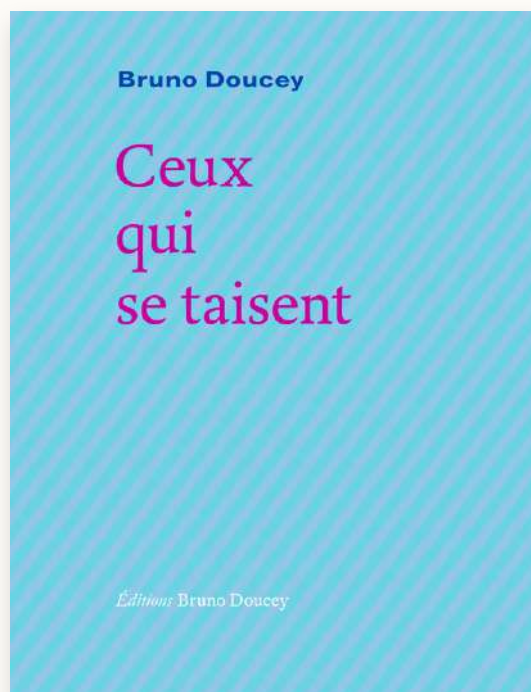
et qu'il enferme
cinq fois par jour
tous les horizons de sa vie
dans le corps d'une seule
femme vêtue de noir »



Le mot de l'éditrice

Quels points communs entre les habitants d'un village de Grèce, un lit d'hôpital où se meurt un ami, et la femme d'une cité de banlieue dont le fils a choisi le Coran ? On ne les entend pas, on ne les voit pas. De la Crète à Créteil, de elle à il, le talent de Bruno Doucey est de savoir donner vie à ceux qui sont privés de parole. Sous sa plume, « les mots remontent du silence comme l'odeur de la terre sous une pluie d'été ». Ses poèmes sont autant de chroniques d'une crise violente d'où émergent des noms et des visages : ceux d'un peuple qui ne veut pas vivre à genoux, d'un homme qui combat le crabe entouré des siens, des migrants qui se massent aux portes de l'Europe, d'une mère alliée à d'autres mères. Avec *S'il existe un pays* (2013), il nous invitait à un voyage autour du monde ; avec *Ceux qui se taisent*, c'est le monde qui vient à nous. Le livre-témoin d'une époque.

Murielle Szac



Collection «Soleil noir»

Mai 2016

144 pages • 13,5 × 17,5 cm • 15 €

ISBN : 978-2-36229-105-0

Prix de poésie Yves Cosson 2016



9 782362 291050

Bruno Doucey / 22 – Bureau des longitudes

**« Dans le bureau des longitudes
nos éphémérides comptent
plus de lieux à découvrir
que de dates effeuillées**

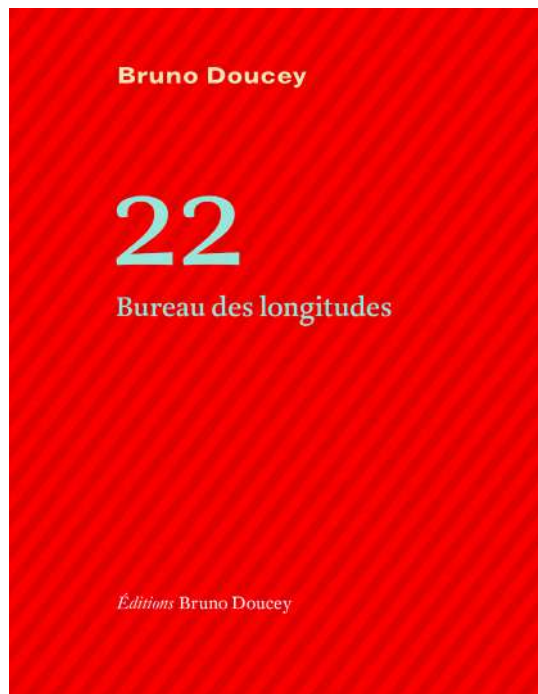
**Le soleil la lune les planètes
les grains de sable
à la surface de ta peau
la mécanique des jours
le brusqué le soudain
l'immense fait de si peu
l'inépuisable diversité du monde
nos vies si brèves
tant de fois réinventées »**



À propos du livre

« Nous voici embarqués dans un voyage qui nous fera traverser non seulement des années, mais aussi des horizons. Car le temps déploie l'espace, et le visage de l'amour s'accorde comme une marée à celui de la vie. Les poèmes deviennent des pierres qui jalonnent le passage, délimitent un territoire poétique où la détresse de notre monde dialogue avec cet amour qui demeure vif, inaltérable comme dure l'espoir en un demain habitable. De la Sardaigne à la Crète, du Maroc à la Nouvelle-Calédonie, du Péloponnèse au Québec, le souffle de ce livre porte la beauté de chaque lieu, rappelle que gravir une montagne ou naviguer sur la mer permet d'aller à la rencontre du passé, et cette remémoration est une invitation à pénétrer dans la chair du présent. »

– *Hélène Dorion*



Collection «Soleil noir»

Janvier 2022

Préface d'Hélène Dorion

160 pages • 13,5 x 17,5 cm • 16€

ISBN : 978-2-36229-390-0



9 782362 293900

Louise Dupré / Plus haut que les flammes

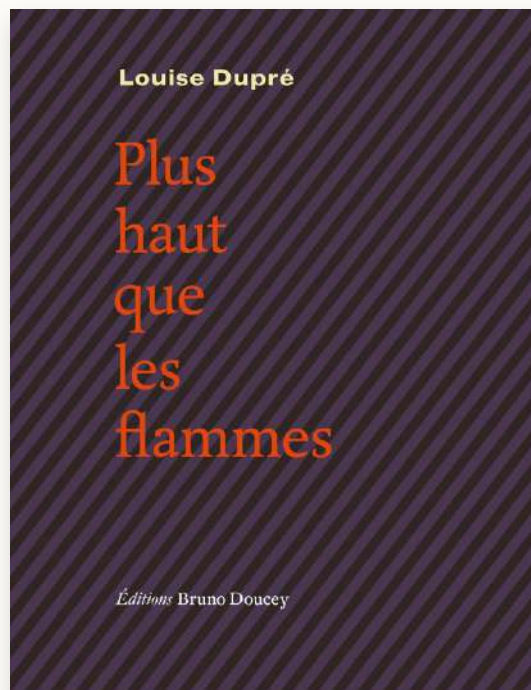
« À Auschwitz, on exterminait
des enfants

qui aimaient caresser
des troupeaux de nuages »



Le mot de l'éditeur

Il est des livres dont on ne revient pas. *Plus haut que les flammes* de Louise Dupré, publié pour la première fois au Québec en 2010, est de ceux-là. Il fait partie de ceux qui m'ont noué la gorge dès les premières lignes, pour me conduire à plus de dignité, plus de courage, plus d'efforts pour inventer la joie. Un voyage est à l'origine de ce texte : celui que Louise Dupré effectua en Pologne, dans les anciens camps d'extermination d'Auschwitz et de Birkenau. Bouleversée par ces lieux, elle en a ramené un poème poignant, indigné, lucide. Un long poème dédié à tous les enfants disparus dans les camps, puis à ceux des générations à venir, qui devront « trouver des échelles plus hautes que les flammes » pour offrir une demeure à la mémoire des morts, réapprendre à danser et préserver la vie. Des mots pour ne pas oublier et dire non à la barbarie.



Collection «Soleil noir»

Janvier 2015

112 pages • 13,5 × 17,5 cm • 14,50 €

ISBN : 978-2-36229-076-3



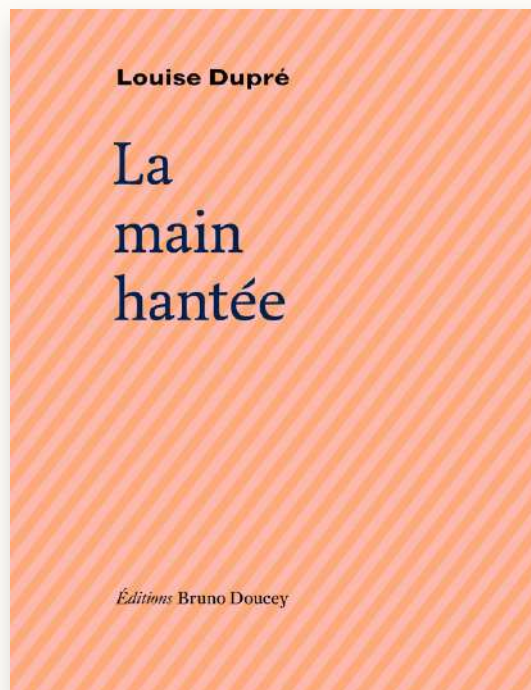
9 782362 1290763

Louise Dupré / La main hantée

**«pour laver la douleur
il n'y a que les larmes
et la poésie quand elle arrive
à toucher
la moelle de la langue
seule désormais
avec ta main
tu noircis des pages
et des pages
puisqu'il te faut un lieu
pour loger la honte»**

Le mot de l'éditeur

Le livre de Louise Dupré s'ouvre sur un fait qui pourrait paraître banal s'il n'était suivi d'une réflexion existentielle: une femme qui fait euthanasier son chat prend soudain conscience de sa capacité à tuer. La main hantée par ce geste, elle sent remonter en elle la cruauté à l'œuvre dans le monde: viols, meurtres, bombardements, barbarie, indifférence à la souffrance d'autrui... Une terrible question l'habite: comment affronter le mal qui est en nous sans sombrer dans le pessimisme ou le désespoir? Avec des mots simples et une infinie prévenance, l'auteure creuse le noir pour y trouver une lumière. Elle défie la détresse pour y fonder l'empathie. Et l'on ressort de ce livre avec une conscience accrue des liens qui unissent liberté et responsabilité dans ce fragile miracle du vivant. Des mots de poète que je pense nécessaires à notre temps.



Collection «Soleil noir»
Mai 2018
Postface de Bruno Doucey
120 pages • 13,5 × 17,5 cm • 15 €
ISBN: 978-2-36229-178-4

Prix Vénus Khoury-Ghata étranger 2018



9 782362 291784

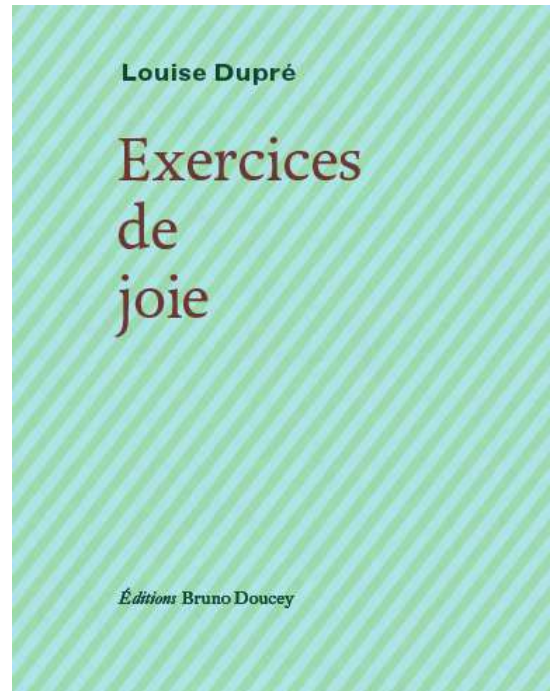
Louise Dupré / Exercices de joie

**«Tu te sers de la joie
telle une arme
à bout portant
et tu lui inventes
des rituels
[...]
Tu n'essaies plus de comprendre,
seulement de mieux respirer.»**



À propos du livre

Après *Plus haut que les flammes* et *La main hantée*, Louise Dupré livre le troisième volet d'un triptyque voué aux ressources du poétique face à la détresse et la dévastation du monde. Avec ce recueil, la romancière québécoise se définit comme «la mendiante de minuscules joies arrachées à la détresse». Elle consent à la fragilité, célèbre la caresse et prend «le risque de la tendresse», refusant à jamais de se situer du côté des cœurs endurcis. Face à la catastrophe que constituent les guerres, la souffrance des enfants ou l'insidieuse persistance du mal, elle pratique au quotidien ses «exercices de joie», comme d'autres se livrent à des exercices spirituels, des mantras ou une activité physique. Et l'on ressort de ce livre avec une conscience aiguë de la nécessité de protéger la vie, ce miracle fragile.



Collection «Soleil noir»

Septembre 2022

144 pages • 13,5 x 17,5cm • 15 €

ISBN : 978-2-36229-432-7



9 782362 294327

Jin Eun-young / Des flocons de neige rouge

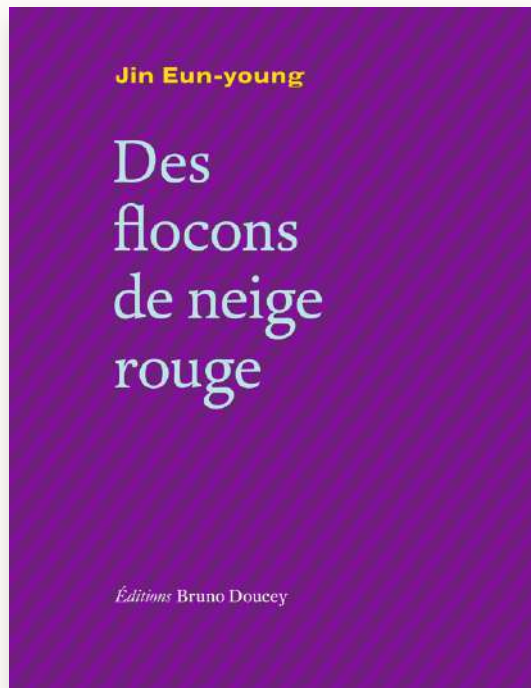
Bilingue coréen-français, traduction de Kim Hyun-ja

**« Nous croyons écrire au péril de notre vie
Cependant nul ne nous vise avec un fusil,
nous autres
C'est ça la tragédie
Faisant tourner le monde comme
un hula hoop rose autour de la taille
nous mangions
nous buvions
nous attendions tout le temps
et finalement
nous nous sommes tiré dessus »**



Le mot de l'éditeur

Des flocons de neige rouge... Trois mots suffisent à Jin Eun-young pour mêler drame et légèreté, douceur et douleur, violence et réenchantement du monde par la poésie. Ce recueil nous fait entrer dans la conscience d'une génération, celle des années 70, qui a vu la Corée s'ouvrir à la démocratie et qui s'intéresse à la position de l'individu moderne dans un monde en perte de repères. La jeune femme qui a écrit ce livre refuse de taire ses propres interrogations. Mais elle nous les livre sans pathos, avec fantaisie et un goût permanent de l'étrange. Nourrie de poésie et de philosophie européennes, elle risque cet aveu: « J'ai grandi en fillette occidentale à peau jaune. Difficile de me définir moi-même. » Surtout, ne vous en excusez pas, chère Jin Eun-young: l'éditeur français qui publie cette édition bilingue de vos poèmes, est heureux de vous accueillir!



Collection «Soleil noir»
Mars 2016
Postface de Claude Mouchard
144 pages • 13,5 × 17,5 cm • 15 €
ISBN : 978-2-36229-095-4



9 782362 290954

Mireille Fargier-Caruso / Un lent dépayage

«Entre les blancs

Le retour inlassablement

Des images

L'une

Puis l'autre

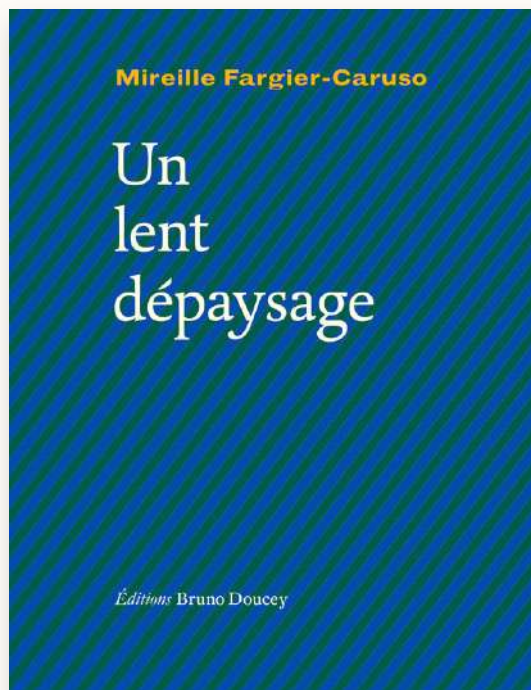
Arrêt sur visages

Ainsi relire l'oubli»



Le mot de l'éditeur

Les herbes hautes d'un arrière-pays. Un jardin.
Une maison. Dans cette maison, une chaise.
Une femme y est assise, mains posées sur les genoux,
mémoire absente. Cette femme, qui est-elle?
Une mère en fin de vie, devenue étrangère à elle-même
et aux autres. Lui rendre visite, c'est avoir «le cœur
battu, grand ouvert, dévasté.» Pourtant quelque chose
naît de ces rencontres de haute solitude. La maison vide
s'anime d'une présence enfantine, des éclats de rire
fêlent le cristal de l'oubli, des insectes tourbillonnent
dans la chaleur de l'été. En dépit des blessures de
l'enfance, une jeune fille connaît bientôt «la joie des
reins renversés dans la respiration lente des collines.»
Une femme meurt d'oubli; une autre revit l'émergence
de sa féminité. Et dans la brèche ouverte par ces
existences disjointes, ce long poème, troué de silences,
qui me parle du temps à l'œuvre dans nos vies.



Collection «Soleil noir»

Août 2015

88 pages • 13,5 × 17,5 cm • 13,50 €

ISBN : 978-2-36229-086-2



Mireille Fargier-Caruso / Comme une promesse abandonnée

**« le cœur cogne aux lèvres
poing dressé**

**de la colère
une pierre lancée contre un mur**

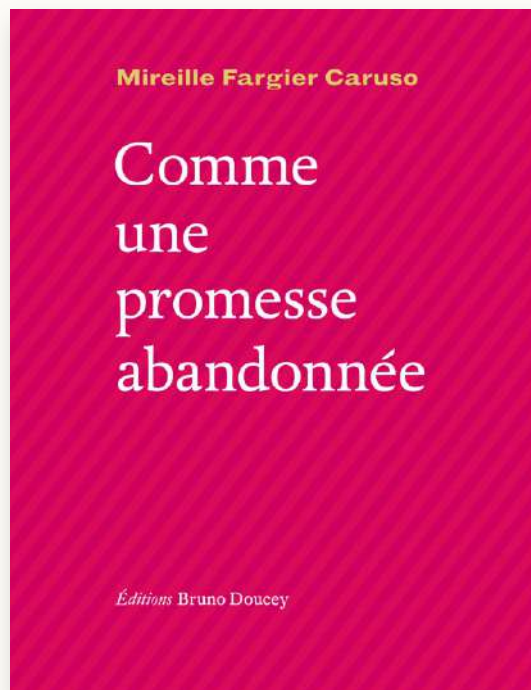
**vomir toute la souffrance
un jour il faudra bien**

**pour pouvoir dire ensemble
la vie est à nous »**



Le mot de l'éditeur

Le regard incrédule d'un enfant. Une photo sur le journal. La pauvreté au coin d'une rue. La fatigue des seins de femmes. Un étranger qu'on ne peut accueillir. Ce retour à la haine et à la peur de l'autre... À lire les poèmes de Mireille Fargier Caruso, on est soudain pris par une interrogation sur le sens de nos vies. Que sont devenues les promesses d'un monde meilleur, forgées à l'âge où nous pensions trouver la plage sous les pavés? Qu'avons-nous fait du monde qui nous a été donné? Quel héritage laisserons-nous aux générations à venir? Dans un tremblement permanent du sens, et quelquefois des sens, Comme une promesse abandonnée questionne « cet essai fêlé de vivre » qui nous habite. Et nous rappelle, comme le disait Guillevic, qu'on « ne possède rien, jamais, qu'un peu de temps. »



Collection «Soleil noir»
Mai 2019
112 pages • 13,5 × 17,5 cm • 14,50 €
ISBN : 978-2-36229-234-7



9 782362 292347

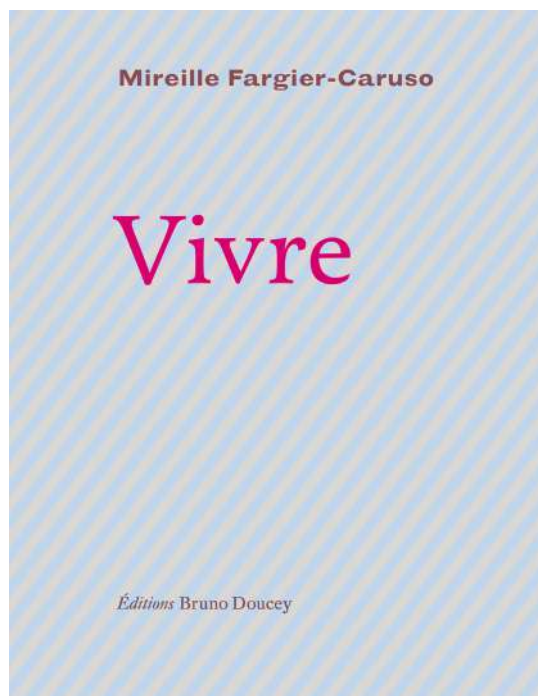
Mireille Fargier-Caruso / Vivre

**« Un désir fou de durer se prolonge
tu ne peux l'enrayer
on ne décide pas cet appétit de vivre
tu poses chaque jour un bouquet sur la table
saisis d'un même geste
la magie d'un parfum l'élan si court des fleurs
comme si tu pouvais retenir l'éphémère »**



À propos du livre

Elle dit l'absence que l'on tente d'apprivoiser, la conscience aigüe de nos limites, le réel qui nous rattrape. Elle dit les paysages de l'enfance, ce territoire si proche où parfois l'on s'égare. Elle dit le visage qui vieillit dans le reflet du miroir. Surtout, elle s'interroge : « où vont les notes les arpèges ? les instants d'avant ? nos utopies échouées dans la boue ? ». Mais malgré les doutes et l'inquiétude face aux jours éphémères, la « vraie joie » est toujours possible. Et dans les moments d'amour, quand « mourir alors n'a plus la même importance », la poésie devient le lieu où s'exprime notre « désir fou de durer », et la langue cet espace qui nous permet de rassembler tous les âges d'une vie pour enfin « transmettre la ferveur faite d'éternité ». Une invitation à creuser chaque jour qui passe, pour y trouver la lumière.



Collection « Soleil noir »

Juin 2023

96 pages • 13,5 x 17,5cm • 15 €

ISBN : 978-2-36229-449-5



9 782362 294495

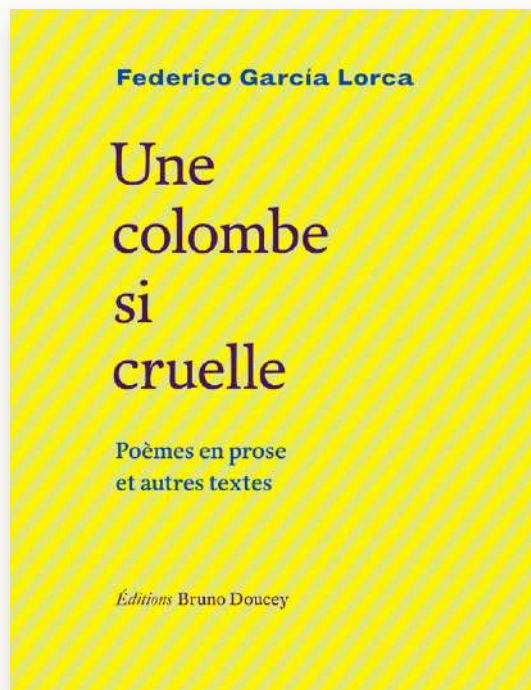
Federico Garcia Lorca / Une colombe si cruelle

Traduit de l'espagnol par Carole Fillière

«Rien de plus antipoétique que le lien logique entre deux objets de quelque espèce qu'ils soient. Il faut briser les amarres des liens visibles et invisibles. Il faut laisser les objets et les concepts aller librement où ils veulent, qu'ils luttent, qu'ils volent pour que le monde soit plus amusant et que puisse exister la véritable poésie. Vous, les poètes, avez une peur terrible de perdre la tête et un amour incompréhensible de la qualité logique. C'est absurde de te conformer à l'idée selon laquelle la chaussure n'a d'autre utilité que d'être chaussure et la cuillère cuillère.»

Le mot de l'éditeur

Une colombe cruelle au cœur d'éléphant... Un coq qui perd son âme à mesure qu'une brodeuse emprisonne son chant dans le métier à tisser... Un homme qui verdit au gré des paysages qu'il traverse... La mère de Charlie Chaplin dont on emporte le corps dans une chaussette fine... Des amants assassinés par une perdrix... Cinq dames amoureuses d'un jeune homme soudain changé en papillon... Des étoiles qui clignent des yeux au rythme du télégraphe... Les proses que rassemble cet ouvrage composé de nombreux inédits révèlent un Federico García Lorca que peu de lecteurs connaissent : surréaliste et grinçant, cruel et facétieux, subtilement iconoclaste. Poèmes en prose, contes, nouvelles –, peu importe les classifications. Le poète se joue des traditions et des codes avec la virtuosité d'un toréador des mots.



Collection «Soleil noir»
Septembre 2020
Préface de Zoraida Carandell,
postface de Carole Fillière
144 pages • 13,5 × 17,5 cm • 16 €
ISBN : 978-2-36229-293-4



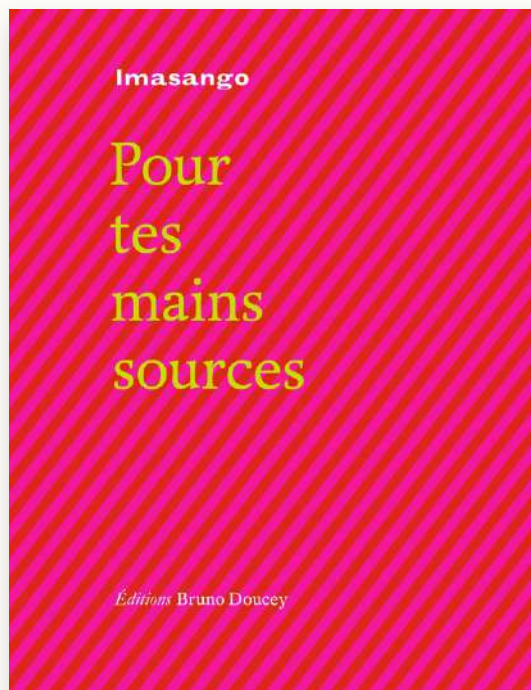
9 782362 292934

Imasango / Pour tes mains sources

**« Je respire par tes mains
Je me couvre de tes veines
Je te bois
Je deviens
Soleils rouges
Ton corps est vagabond
Trouvant l'asile
D'une terre
Éclore
Devenue femme
Tu es mon paysage mon tempo ma cadence
Mon naufrage et ma rime ma vague et mon
volcan
Mon îlot de lumière ma bouteille à la mer
Mon homme argile »**

Le mot de l'éditeur

J'ai découvert la poésie d'Imasango en Nouvelle-Calédonie. Elle y est née, elle y vit, enracinée comme un arbre dans sa terre natale. Pourtant, les poèmes que rassemble ce recueil, le premier publié hors de son île, mêlent le thème de l'amour à celui du voyage. Comme si le désir était la promesse d'un départ ; la caresse, une cartographie des sens ; le corps de l'aimé, un rivage ; la jouissance, une *terra incognita*. La Carte du Tendre d'une femme d'Océanie ? Pas seulement. Par son lyrisme sensuel, Imasango interroge la part métisse de nos identités, rappelant que la poésie s'exprime toujours à tu et à toi. Dans la mangrove des passions, voix mêlées et corps emmêlés disent, avec une mystérieuse évidence, que les mots servent à tresser la natte de notre humanité.



Collection «Soleil noir»

Novembre 2011

96 pages • 13,5 × 17,5 cm • 13 €

ISBN : 978-2-36229-021-3



9 782362 290213

Imasango / Ce pays dans mes veines

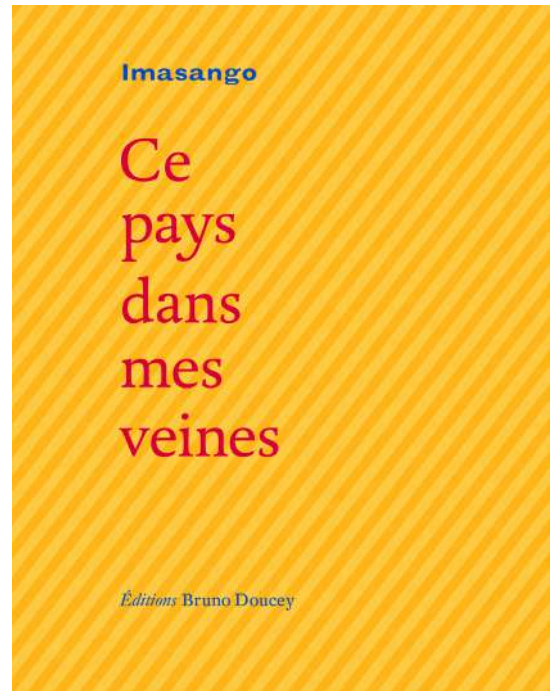
**« Je porte ce pays dans mes veines son passé
déchiré ses limites et étroitesse
lieu de rencontres qui bouleversent
fertile ancrage de ma présence au monde**

**Où que débordent le ciel et les soleils
accumulés pour accepter ma cage
insulaire il m'a fallu coudre l'océan
à la face des linceuls »**

/

À propos du livre

« Nous tressons à nos gestes les semences de paix », murmure cette poétesse venue de Nouvelle-Calédonie. Car face à la violence du monde, à l'histoire coloniale qui a laissé de profondes empreintes, aux déchirures qui persistent dans son pays, Imasango oppose la force de l'espérance. De sa poésie solaire et sensuelle naît un chant offert à celles et ceux qui, comme elle, veulent bâtir l'avenir sur leurs racines métissées. Pour cette « femme-lieu » qui appartient aux paysages de son île, l'histoire de demain se lit entre les ramifications des arbres, dans le flamboiement rouge des coraux, dans le souffle des vents qui la traversent. Et au fil des vers se dessine la promesse de matins neufs : « il est temps de bâtir un présent aux contours apaisés », nous dit-elle enfin.



Collection « Soleil noir »

Août 2022

120 pages • 13,5 x 17,5cm • 15 €

ISBN : 978-2-36229-428-0



Hettie Jones / Drive

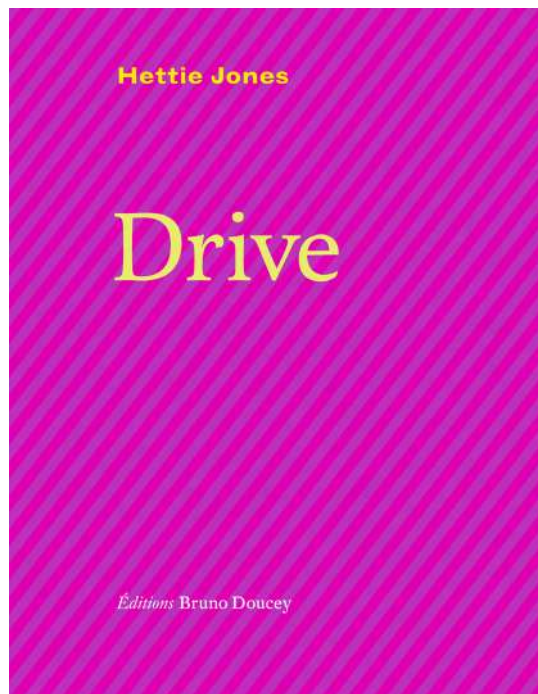
Bilingue anglais-français, traduction de Florentine Rey & Franck Loiseau

**« alors jeunes femmes
voici le dilemme
qui est en soi la solution :
j'ai toujours été à la fois
suffisamment femme
pour être émue aux larmes
et suffisamment homme
pour conduire ma voiture
dans n'importe quelle direction »**



À propos du livre

« La femme à la voiture verte ne / sait pas où elle va / donc elle y va à fond... » Dès les premiers poèmes le ton est donné : Drive est un hymne à la route, à l'évasion et à la liberté. Liberté de dire. De vivre. D'aimer. De traverser la vie comme les Beatniks traversaient les États-Unis, dans l'urgence de l'instant. Ce courage d'être soi, Hettie Jones en fait le mot d'ordre d'un féminisme joyeux, intrépide et assumé. Qu'elle dénonce le sort fait aux femmes en Afghanistan ou en Turquie au nom du patriarcat, qu'elle parle d'amitié ou d'amour, qu'elle évoque les règles, la ménopause ou l'influence de la lune, elle est cette femme vive et indépendante que la route de la Beat Generation a conduit jusqu'à nous. À toute vitesse. Cheveux au vent. Et ne faisant courir qu'un seul risque à qui entre dans ces pages : celui de tomber en amour au premier virage !



Collection «Soleil noir»

Avril 2021

Préface de Bruno Doucey

224 pages • 13,5 x 17,5 cm • 18€

ISBN : 978-2-36229-360-3



9 782362 293603

Jean Joubert / L'alphabet des ombres

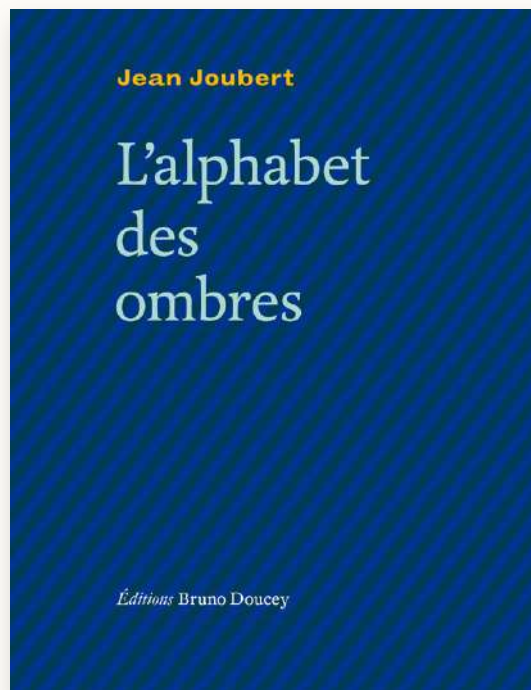
**« Sur la cendre et le sang
un mage aveugle trace du bout de son bâton
les derniers signes d'un alphabet des ombres.**

**Saluons, d'une autre trace d'encre et
de ferveur,
cette beauté sauvage,
arrachée à la nuit. »**



Le mot de l'éditeur

De Jean Joubert, écrivain né en 1928, aujourd'hui installé dans la région de Montpellier, j'ai d'abord découvert l'œuvre romanesque : *L'Homme de sable*, prix Renaudot 1975, et *Les Enfants de Noé*, roman pour la jeunesse publié en 1987. Puis sa poésie m'a ravi, raison suffisante pour désirer en être l'éditeur. Le présent recueil témoigne de la puissance onirique de son auteur. *L'alphabet des ombres* s'ouvre sur des textes voués à ces réalités élémentaires que sont le sable ou le galet, avant de plonger dans un clair-obscur qui emprunte à la mythologie, aux contes et aux méandres de la vie intérieure. Sans jamais oublier « la grâce du petit jour », le poète témoigne du combat qu'il livre contre les ombres. Et s'il scrute la nuit, consentie et redoutée, c'est pour lui arracher « cette beauté sauvage » qui rend plus ardente notre présence au monde.



Collection «Soleil noir»
Avril 2014
144 pages • 13,5 × 17,5 cm • 15 €
ISBN : 978-2-36229-062-6

Prix Kowalski – Prix de poésie
de la Ville de Lyon 2014



9 782362 290626

Jean Joubert / Longtemps j'ai courtisé la nuit

**« Le temps mincit.
La nuit apprête ses linceuls.**

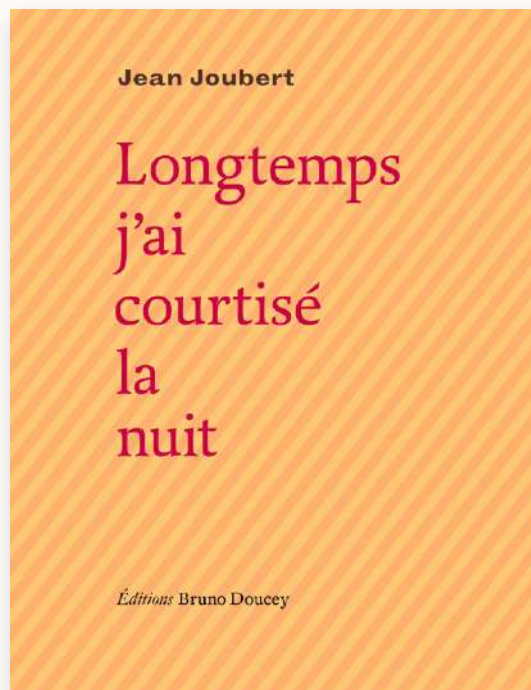
**Respire encore un peu
le parfum du soir.**

**Dans ta main qui écrit
rassemble les derniers désirs.»**



Le mot de l'éditeur

Jean Joubert nous a quittés en 2015. Sa voix nous manque. « C'est en silence désormais » qu'il nous parle. Mais avant de partir, le poète a pris soin d'adresser à ses amis les poèmes qu'il écrivait au fil des jours, depuis la publication de *L'alphabet des ombres*, comme autant de lettres pour conjurer l'absence. Ce sont ces poèmes inédits, fidèlement rassemblés, qui constituent la majeure partie de ce livre. Pour avoir longtemps « courtisé la nuit », le poète n'ignore pas celle qui « s'avance à pas de louve ». Mais son inquiétude est ailleurs, dans la brutalité qui s'est emparée du monde, la violence faite aux femmes ou le « grognement des tueurs souterrains », menaces auxquelles il objecte une « promesse d'aube » et un « parfum d'enfance », fidèle en cela aux vœux de son premier recueil, *Les Lignes de la main*.



Collection «Soleil noir»
Août 2016
Préface de Frédéric Jacques Temple
160 pages • 13,5 × 17,5 cm • 15 €
ISBN : 978-2-36229-128-9



9 782362 291289

Jack Küpfer / Dans l'écorchure des nuits

**«La cendre est un nid
pour oiseaux de passage**

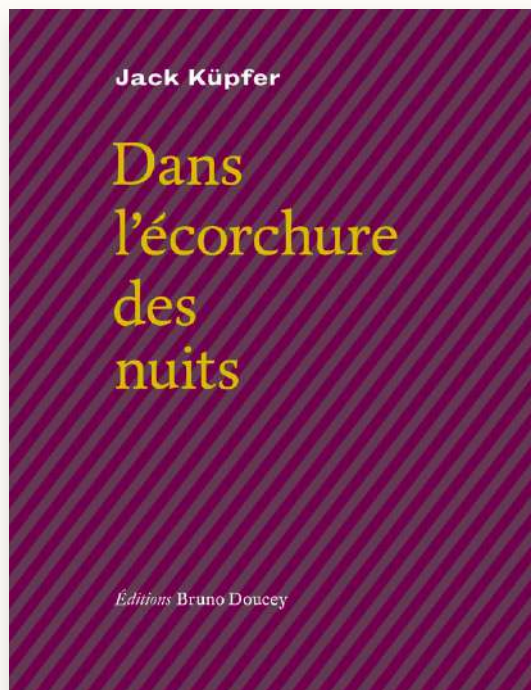
Hommes

**oiseaux de terre trempés jusqu'au sang
navigateurs de l'aurore
en route
vers l'immense embrasement du cœur»**



Le mot de l'éditeur

Dans ce recueil, l'architecture gothique flamboie, les gargouilles ricanent, les bestiaires s'animent. Ici c'est un tableau de Jérôme Bosch qui paraît revivre, là des silhouettes tourmentées de Zadkine. L'intérêt que Jack Küpfer porte au passé ne l'empêche pas d'évoquer les vertiges du monde moderne, le « grand huit de l'argent facile » ou les traders qui « planent sur les rails du pillage ». J'aime ce ton qui n'appartient qu'à lui, cette capacité à produire des images, cette quête de la lumière sous les décombres du monde. Plus encore, ce phrasé de chevaux emballés que domine le cavalier bleu de la poésie.



Collection «Soleil noir»

Juin 2011

144 pages • 13,5 × 17,5 cm • 14 €

ISBN : 978-2-36229-013-8



9 782362 290138

Yvon Le Men, dessins de Pef / En fin de droits

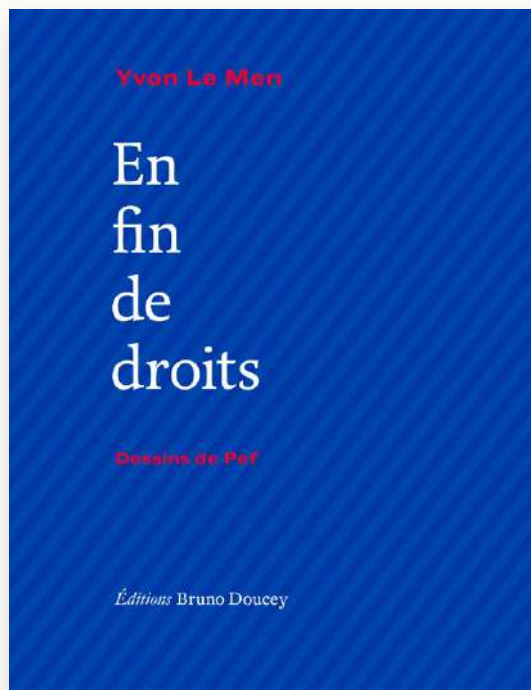
**«un pôle
comme pour nous dire
où aller
où chercher
du travail
de l'emploi**

**Emploi
avant j'avais un métier
maintenant j'ai un emploi
m'a dit un jour
un paludier
dont le sel brillait encore en blanc
dans ses yeux»**



Le mot de l'éditeur

Une lettre administrative, et tout chavire... Pour Yvon Le Men, poète et diseur de poèmes, la vie bascule lorsque Pôle Emploi lui annonce qu'il est radié du régime des intermittents du spectacle et contraint de rembourser des années d'indemnités. Le souvenir de la pauvreté lui remonte au cœur comme la marée, tandis que la perte de ses droits le ramène vers tous ceux que le chômage rejette aux marges de la société. Son histoire pourrait être celle de chacun d'entre nous face à l'incommunicabilité et la douleur de n'être pas entendu. Ce livre n'est pas la plainte d'un homme aux prises avec l'administration, mais un cri qui se joint à d'autres cris, ainsi que le suggèrent les dessins de Pef. Un texte d'utilité publique souvent poignant, qui fait entendre les pulsations d'un cœur « en espoir de cause ».



Collection «Soleil noir»
Octobre 2014
80 pages • 13,5 × 17,5 cm • 13 €
ISBN : 978-2-36229-073-2



9 782362 129073 2

Yvon Le Men / Une île en terre – Les continents sont des radeaux perdus, 1

**« Il y a une histoire
nous l'avons partagée
il y a une légende
sans laquelle les vies ne seraient que
des morts**

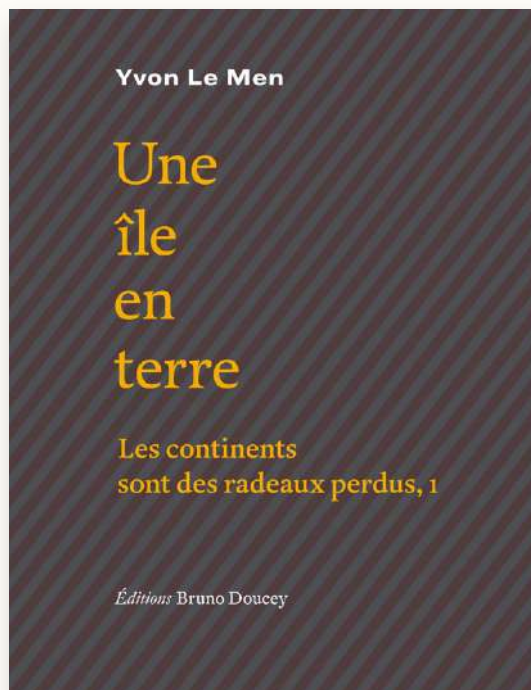
**et comme les enfants
écoutent chanter
la mer dans un coquillage**

**nous avons écouté
chanter les images
qui trempaient leurs couleurs
dans l'eau profonde du ciel. »**



Le mot de l'éditeur

Cette île en terre, quelle est-elle ? Pour Yvon Le Men, qui nous livre ici le premier recueil d'une trilogie, l'île est d'abord le hameau où se déroule une enfance en noir et blanc, aux lisières de la pauvreté, un lieu où des vies humbles ont tracé le sillon de leur humanité. Celle d'un père trop tôt parti, d'une mère chevillée au réel, d'un voisin, l'inénarrable Jean-Claude, que chacun pourrait avoir rencontré « dans la banlieue de sa vie ». Cette île est aussi celle que l'enfant s'invente pour grandir : des premières lectures une pile électrique sous les draps, aux rêves qui traversent la fenêtre comme des oiseaux blancs, il laisse à la poésie le soin de gouverner son cœur. Un voyage pour « aller à l'étranger comme chez son ami, et chez son ami comme à l'étranger ». Un livre pour lequel mon engagement d'éditeur est total.



Collection «Soleil noir»

Janvier 2016

112 pages • 13,5 × 17,5 cm • 14,50 €

ISBN : 978-2-36229-092-3



9 782362 290923

Yvon Le Men / Le poids d'un nuage – Les continents sont des radeaux perdus, 2

**« C'est par le ciel
que les arbres se tiennent debout
dans mon regard

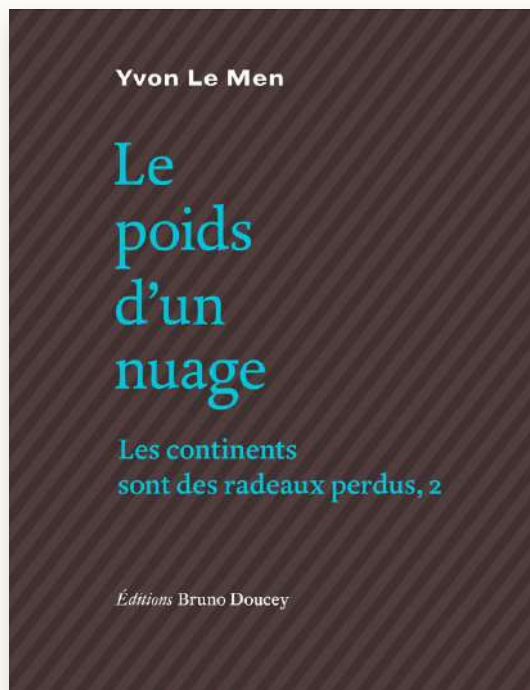
et ce vert
que je connais
tant

qui tant déborde de ma fenêtre
comme les mirages débordent de nos yeux
dans le désert »**



Le mot de l'éditeur

Un an après la publication d'*Une île en terre*, Yvon Le Men nous offre le second volume de sa trilogie, *Le poids d'un nuage*. L'heure n'est plus à l'espace clos de l'enfance, aux parents, aux voisins, mais aux fenêtres que l'on ouvre, aux portes que l'on pousse, aux vastes horizons que le regard embrasse. L'oiseau ne chante plus sur son arbre généalogique, il vole désormais à la rencontre du monde. « On grandit... On s'ouvre au dehors », écrit le poète dans les premières lignes du livre. Et de raconter cette ouverture qui passe par les paysages : ceux qui dessinent le ciel et la mer de Bretagne, les rivières, les visages ; plus encore peut-être, ceux que les peintres ont imagés ou rêvés, que les écrivains ont nommés et animés. Et que l'éditeur que je suis a semés sur des pages blanches pour que des yeux avides de récoltes s'en emparent.



Collection «Soleil noir»
Janvier 2017
144 pages • 13,5 × 17,5 cm • 15 €
ISBN : 978-2-36229-140-1



9 782362 291401

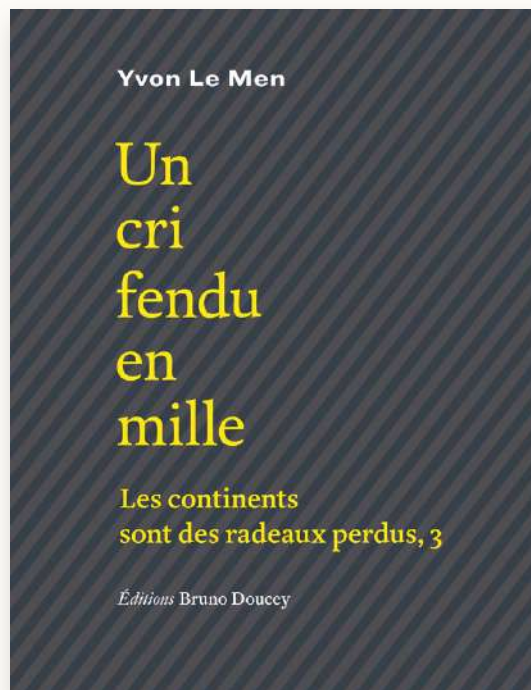
Yvon Le Men / Un cri fendu en mille – Les continents sont des radeaux perdus, 3

**«Où sont passés
les livres
lus
les montagnes
grimpées
les étoiles
contemplées
les villes
parcourues
les fleuves longés
et traversés
par toi
tout au long de ta vie»**



Le mot de l'éditeur

Avec *Le poids d'un nuage*, précédent volume de la trilogie *Les continents sont des radeaux perdus*, le poète découvrirait la carte du monde par la peinture et la littérature. Avec *Un cri fendu en mille*, il nous parle de la découverte physique, sensible, amoureuse de notre planète. Il ne s'agit plus de rêver le monde, il faut le parcourir. Les premières destinations nous entraînent en Allemagne, en Italie, en Roumanie, à Lisbonne. Puis viennent les voyages au long cours, autour du mont Liban, en Israël, à Bamako, en Chine, sur le plateau tibétain, en Haïti ou au Brésil. D'un pays à l'autre, un même désir d'étreindre le monde, une même soif de rencontres, une même propension à se penser soi-même comme un autre. Un carnet de voyages, au cœur du monde, à travers soi. Et l'assurance, pour vous qui entrez dans ce livre, d'un merveilleux voyage immobile.



Collection «Soleil noir»
Septembre 2018
160 pages • 13,5 × 17,5 cm • 16 €
ISBN : 978-2-36229-194-4

Goncourt de la Poésie 2019



9 782362 291944

Yvon Le Men / La baie vitrée

**« Quand l'humanité reviendra
les hommes et les femmes
corps et âmes touchés
caressés embrassés
mêlés partagés
traversés comme on traverse un pont
entre des bras »**



À propos du livre

N'avoir nulle part où aller sauf à l'intérieur de soi... Être assigné à résidence avec des livres pour seuls compagnons... Regarder le monde à travers une vitre en se demandant si le temps ne s'est pas arrêté... Telle est la situation évoquée par Yvon Le Men dans *La baie vitrée*. Le poète est enfermé à son domicile, seul mais relié aux autres, à l'écoute des mauvaises nouvelles du monde et des chants d'oiseau qui l'apaisent. Il lit et écrit. Écoute et observe. Des poèmes naissent de ce quotidien empêché. Les mots de l'écrivain découpent alors des morceaux de ciel pour les oiseaux en cage. Des mots qui ouvrent portes et fenêtres, conjurent l'absence et invitent des hôtes essentiels à sa table de silence. Avec *La baie vitrée*, le poète a écrit le livre du réenchèvement dont nous avons besoin. Jamais la poésie ne lui est apparue si nécessaire.



Collection «Soleil noir»

Février 2021

160 pages • 13,5 x 17,5 cm • 16 €

ISBN : 978-2-36229-346-7

*Prix Paul-Verlaine
de l'Académie française 2022*



9 782362 293467

Yvon Le Men / Les Épiphaniques

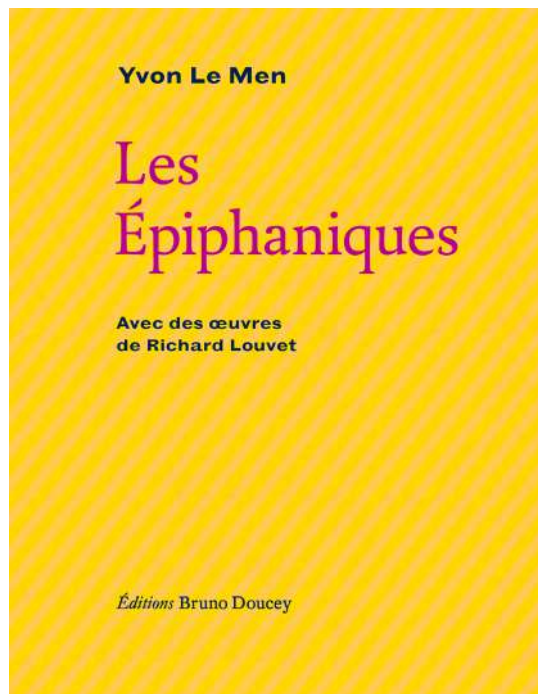
Avec des œuvres de Richard Louvet

**« ainsi sont les histoires
dont nous avons
besoin pour vivre
lentement
nos vies brèves »**



À propos du livre

Ils se nomment Anne-Laure, Asma, Cathy, Chris, Emmanuelle, Jérôme... Leurs noms ne nous disent rien, mais sans eux ce livre n'aurait pas vu le jour. Les Épiphaniques, ce sont eux, des hommes et des femmes qu'Yvon Le Men a rencontrés dans les marges de notre société, faisant poème de leurs vies et de leurs histoires. Ils se disaient invisibles et les voici mis en lumière dans des poèmes. « Nous ne sommes pas que des cicatrices », dit l'une. Si j'étais une image, je serais « la montagne de Cézanne qui me rapproche du ciel », répond l'autre. Et de mot en mot une chaîne de fraternité traverse le recueil. D'un pont, d'un foyer, de la rue, d'une caravane, du froid, du bruit. Ils connaissent ce que nous évitons de voir. Ils se nomment Louna, Marc, Mickaël, Myriam, Thomas, Tiago et ont des choses à nous dire. Sur eux, autant que sur nous.



Collection « Soleil noir »

Février 2022

160 pages • 13,5 x 17,5 cm • 16 €

ISBN : 978-2-36229-393-1



9 782362 293931

Perrine Le Querrec / Feux

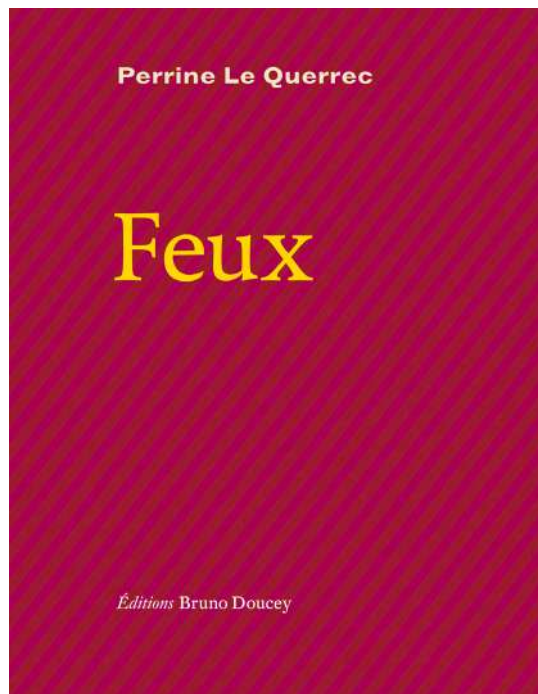
**« Feux de voitures feux des confins
feux de révolte feux d'injustice
feux de colère feux d'abandon
feux résistance feux déclaration
feux d'indignés feux d'oubliés
feux de sursaut feux consommés
feux ciblés feux de consommation
feux de vengeance feux d'impossibles
feux de plaisir feux de joie feux ensemble
feux d'unité feux de puissance
feux d'impuissance feux d'urgence
14 juillet Liberté-Égalité-Fraternité
Nouvel An Liberté-Égalité-Fraternité
feux des mensonges feux des promesses
feux des mépris les nuits de feux**

Feux, des signaux»



À propos du livre

Quel point commun y a-t-il entre la caverne où dansent des ombres, la ville de Pompéi et la bibliothèque d'Alexandrie ? Entre Jeanne d'Arc et Antonin Artaud ? Entre le Reichstag et Oradour-sur-Glane ? Entre un autodafé et une immolation ? Entre la rue de la Vieille-Lanterne à Paris et la place Jacques-Cartier de Montréal ? Entre la femme d'Henri Michaux et le printemps arabe de 2011 ? Entre la nuit polaire de Jack London et l'Australie de 2019 ? Il faudrait un répertoire pour dénombrer tous les feux dont parle Perrine Le Querrec dans ce livre incandescent. À la plasticité du feu répond celle de la page : que le poème soit centré comme un brasier ou en colonnes comme des flammes, l'arc électrique des mots crépète sur le papier. Un livre qui réactive une mémoire enfouie et allume des signaux. De quoi attiser la curiosité du lecteur qui brûle déjà d'entrer dans ces pages.



Collection «Soleil noir»

Mars 2021

80 pages • 13,5 x 17,5cm • 14 €

ISBN : 978-2-36229-359-7



9 782362 293597

Marie-Bénédicte Loze & Lyonel Trouillot / Cité perdue

Dessins d'Ernest Pignon-Ernest

**« Voici venir le temps
des passeurs de lumière.**

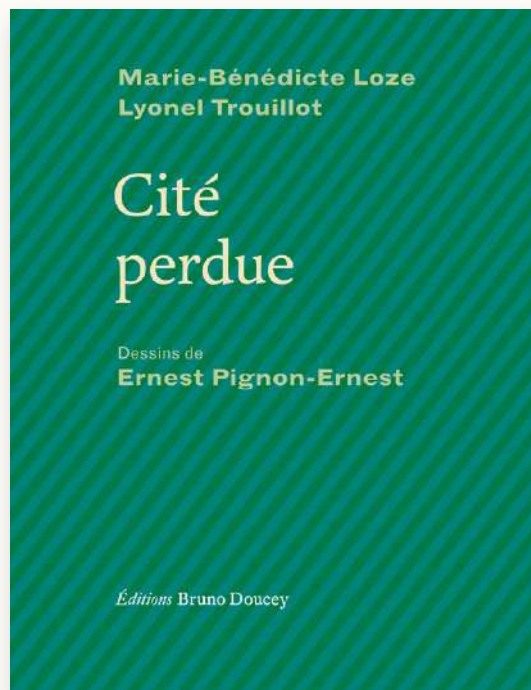
**Et sur chaque sentier
Nous peindrons des soleils
aux teintes orangées,
Et des lunes légères
comme un rire d'enfant.**

**Voici
Aurores levées par le don de l'étreinte
Qui glisseront sous nos portes
des rayons de ciel bleu. »**



Le mot de l'éditeur

« Il est dit dans le conte que partout s'étendirent la haine et le mensonge. » Les mots par lesquels s'ouvre *Cité perdue* semblent convier le lecteur à une bien triste aventure humaine : celle où règnent l'égoïsme et la dissimulation, la peur de l'autre et les rapports de domination. Et pourtant chacun rêve de l'exact contraire : l'amour et l'égalité entre les êtres, le goût des portes qui s'ouvrent et des mains qui se tendent, ce « jour d'épaulé nue où les gens s'aimeront », comme le chante un vers d'Aragon mis en exergue. Avec un sens aigu du tendre et du faillible, deux poètes chantent ensemble « la beauté des recommencements » et tracent un chemin d'espérance. Celui du « chant élevé à hauteur d'idéal », là où le tremblement de sens du poème fonde notre liberté et notre goût de vivre.



Collection «Soleil noir»

Mars 2019

80 pages • 13,5 × 17,5 cm • 14 €

ISBN : 978-2-36229-230-9



9 782362 292309

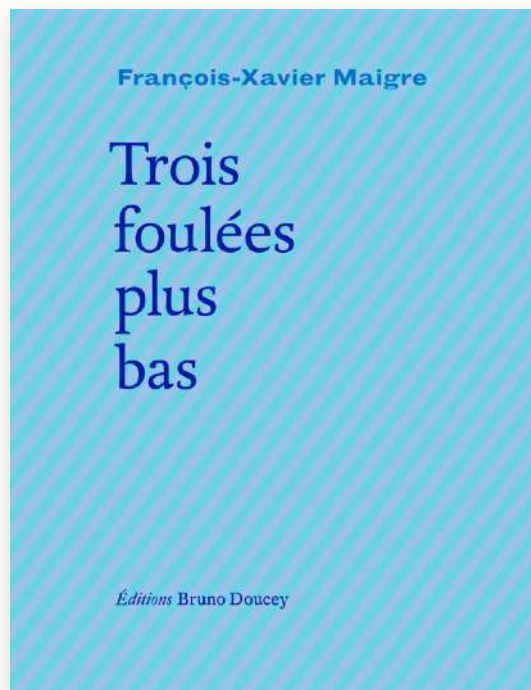
François-Xavier Maigre / Trois foulées plus bas

**« Le vent, les klaxons
la procession des souffles rauques
Une bourrasque me harponne avec fureur
ici commence
la langue noire des solstices. »**



Le mot de l'éditeur

Trois foulées plus bas... Sept ans après son premier recueil, François-Xavier Maigre revient à la poésie en arpenteur amoureux des chemins de la vie. L'enfance est encore là, comme chevillée dans le regard du père qu'il est devenu, mais le monde autour de lui a changé. Le désastre, effleuré au cours de ses voyages de reporter, a aiguisé son regard, tanné sa peau d'homme tendre épris de beauté et de spiritualité, ouvert des brèches dans « la fausse tranquillité » de son existence. Le Proche-Orient et les enfants réfugiés de Syrie, Haïti aux mains du choléra, mais aussi la vallée du Drâa, Penacova, Brockenhurst, Moscou... Si ces lieux font irruption dans sa poésie, c'est pour nous inviter à descendre avec lui dans le cœur battant du monde, visible et invisible, là où doivent être puisés les mots qui aident à vivre.



Collection «Soleil noir»

Avril 2019

104 pages • 13,5 × 17,5 cm • 14 €

ISBN : 978-2-36229-233-0



9 782362 292330

Maria-Mercè Marçal / Trois fois rebelle

Bilingue catalan-français, traduction d'Annie Bats

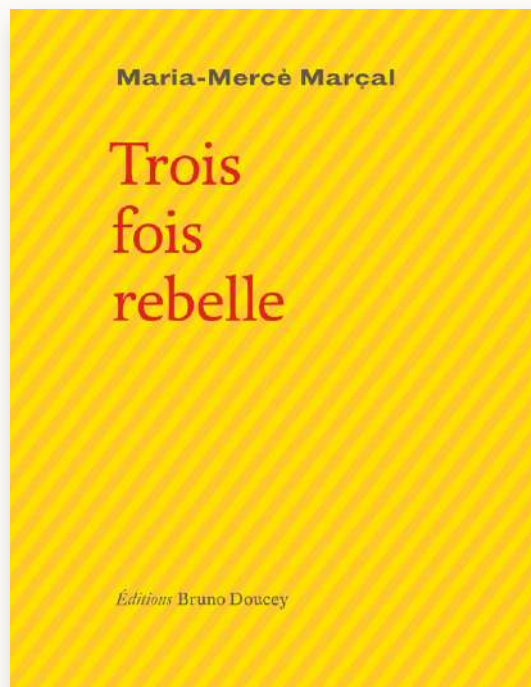
**« Je rends grâce au hasard de ces trois dons :
être née femme,
de basse classe, de nation opprimée.**

Et de ce trouble azur d'être trois fois rebelle »



Le mot de l'éditeur

Voici publiée, pour la première fois en France, l'une des voix majeures de la poésie catalane : Maria-Mercè Marçal, née à Barcelone en 1952, disparue prématurément en 1998. Cette édition bilingue donne à lire un large choix de ses textes, mettant en évidence la diversité de son écriture et l'intensité de son rapport à la vie. Le recueil s'ouvre sur un texte qui voue la poésie au féminisme militant et se clôt sur les poèmes poignants de *Raison du corps*, publié à titre posthume. Entre ces deux pôles, l'auteure nous offre « l'autobiographie de son âme », plaçant le féminin au cœur de toutes ses interrogations. Qu'ils évoquent l'amour et la solitude, la jouissance et la douleur, la maternité, l'homosexualité ou la maladie, les poèmes de Maria-Mercè Marçal tissent le fil qui permet de ne pas se perdre dans le labyrinthe de l'existence.



Collection «Soleil noir»

Mars 2013

112 pages • 13,5 × 17,5 cm • 14,50 €

ISBN : 978-2-36229-043-5



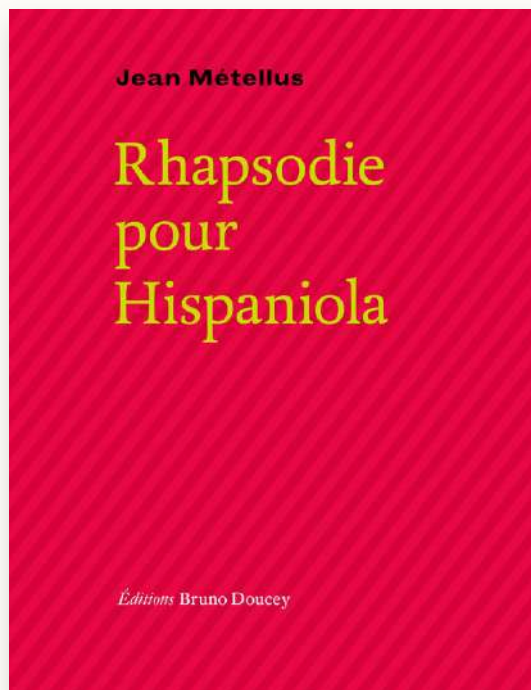
9 782362 129043 5

Jean Métellus / Rhapsodie pour Hispaniola

**« Avec nos pierres, nos flèches, nos bâtons,
nos mains nues
Et nos corps exposés sans aucune protection
En face d'hommes décidés à tuer
Pour obtenir de l'or
Pour obtenir la soumission complète
Et l'effacement de toute dignité
Que pouvons-nous faire ?
Résister, résister jusqu'au bout »**

Le mot de l'éditeur

Tout commence par l'histoire d'un Indien de l'île d'Hispaniola, un jeune cacique de cette terre – c'est-à-dire un roi – qui a accueilli avec naïveté, bienveillance, l'Amiral Christophe Colomb... » Ainsi débute le livre auquel Jean Métellus travaillait encore à la veille de sa mort. Un livre que je porte comme une promesse. *Rhapsodie pour Hispaniola* est un récit en vers, une geste qui relate l'histoire des caciques qui gouvernaient l'île d'Hispaniola à l'arrivée des conquistadors. À travers leur existence, contée entre mythe et réalité, le poète retrouve les racines de sa terre natale, Haïti. Il prend acte « de l'effet de la première mondialisation » et déploie, en une rhapsodie d'une puissance étonnante, ce moment où l'histoire repose sur la communion de civilisations différentes, avant de tourner à la catastrophe.



Collection «Soleil noir»
Janvier 2015
Préface de Claude Mouchard
192 pages • 13,5 × 17,5 cm • 16,50 €
ISBN : 978-2-36229-077-0



Hala Mohammad / Prête-moi une fenêtre

Bilingue arabe-français, traduction d'Antoine Jockey

**« Notre maison avait des fenêtres
Qui donnaient sur les cyprès et les peupliers
Qui empruntaient aux arbres leurs ombres
Et les arbres résonnaient de secrets
Lorsque les soldats voulurent
détruire notre maison
Ils furent terrifiés
De ne pouvoir lui infliger le moindre dégât
...
Nos vêtements
Les papillons les portent »**

Le mot de l'éditeur

« La maison a beaucoup changé après ton départ... » Les mots par lesquels s'ouvre le recueil d'Hala Mohammad laissent entendre qu'il y a un avant et un après, un ici et un ailleurs. Plus encore, un billet aller qui ne donne à l'exilée que peu d'espoir de retrouver indemne le pays qu'elle a laissé derrière elle. De poème en poème, l'auteure cartographie l'absence et son cortège de chagrins. Une révolution orpheline. La guerre. Les routes de l'exil. Les dures conditions de vie des gens qui ont parfois tout perdu mais qui continuent à vivre et à aimer. Car ce sont eux qui intéressent la poète-documentariste qui progresse caméra au poing. Avec un sens inné du court-métrage, elle défie la peur et nous livre un texte d'une force rare « contre la géographie de la tyrannie ». Sois la bienvenue, Hala : cette maison d'édition aux fenêtres ouvertes sur le monde est la tienne !



Collection «Soleil noir»
Avril 2018
152 pages • 13,5 × 17,5 cm • 15 €
ISBN : 978-2-36229-175-3

Prix de la revue NUNC 2019
(catégorie poésie étrangère)



9 782362 291753

Hala Mohammad / Les hirondelles se sont envolées avant nous

Bilingue arabe-français, traduction d'Antoine Jockey

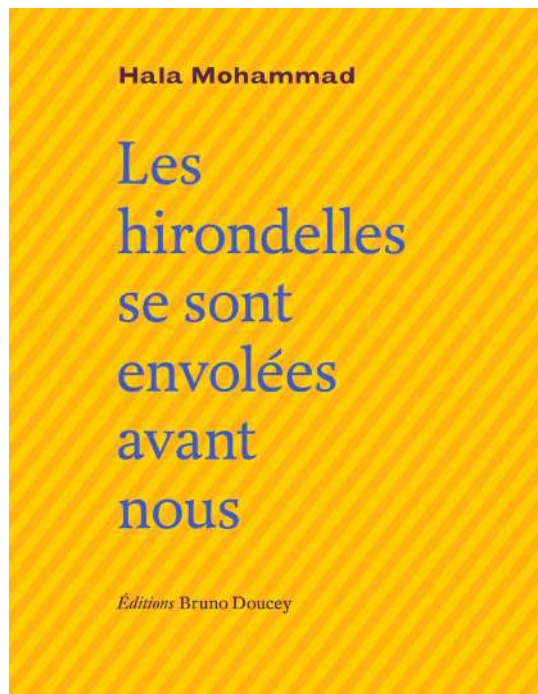
**« Du haut des montagnes les hirondelles
Se sont jetées sur notre balcon
Elles ont construit leur nid avec la paille
du silence
Et lorsque la famille fut au complet, elles
s'envolèrent.**

Voilà leur histoire.»



À propos du livre

Elle ne dit pas l'effroi des bombardements, les corps démembrés, la route boueuse de l'exil ; elle dit l'arbre et l'oiseau, le chagrin des maisons, le miroir de l'absence. Elle ne filme pas les colonnes de soldats en route pour la guerre, ne fait pas le procès des monstres, ne pleure ni Alep ni Damas ; elle dit simplement que « l'aube n'abandonne pas la terre », que les hirondelles font leur nid « avec la paille du silence », que l'amour demeure le premier alphabet. Bien sûr, le fleuve de la vie ne sait plus ce qui lui arrive, les chansons roulent sur les chemins, la lune est la maison de l'exilé. Mais une femme, assise sur la rive de la poésie, fait entendre sa voix. « Elle chante une chanson et la chanson est sauvée », comme le seront les naufragés qu'elle aide à fouler la terre ferme. La poésie de Hala Mohammad tient à jamais le cap de l'espérance.



Collection «Soleil noir»

Septembre 2021

144 pages • 13,5 x 17,5cm • 15 €

ISBN : 978-2-36229-376-4



9 782362 293764

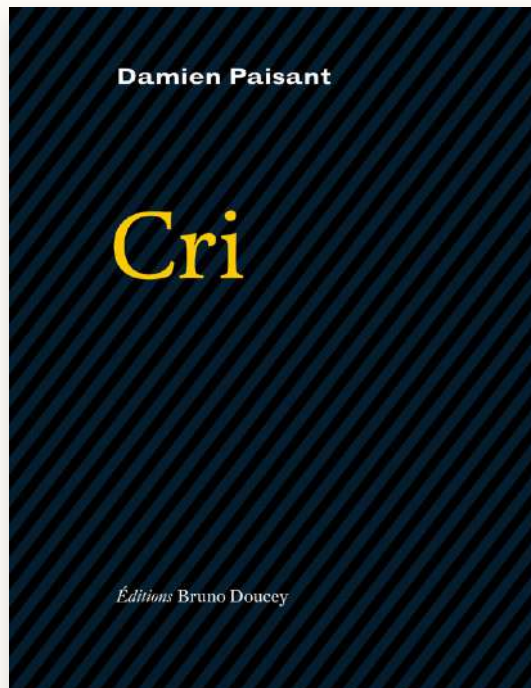
Damien Paisant / Cri

« Cri
né
du non-dit
Cri
qui assèche
ma langue natale
Cri
que j'écris
Voilà
tout ce qu'il me reste »



Le mot de l'éditeur

Une écriture verticale, vouée à l'abrupt, issue du vertige... Des poèmes qui se scindent en leur milieu... Des variations formelles qui feraient presque oublier le goutte à goutte des mots... Un « torrent révolte » transformé en mince filet de mots... Pour dire la mort du père, Damien Paisant élimine la langue maternelle jusqu'à l'épuration. S'il crie une douleur, c'est avec pudeur. S'il fait entendre un chant, c'est toujours à deux doigts de se taire. Car peu de moyens suffisent à ce jeune poète, qui a médité les leçons de Rilke et Juarroz, de Celan et de Mathieu Bénézet, pour lier le soleil à l'abîme, la perte au besoin d'élévation, la douleur authentique à un exigeant travail sur la langue. Plus que « l'intime sanctuaire/du père invisible », *Cri* est l'acte de naissance d'un vrai poète.



Collection «Soleil noir»

Mai 2020

88 pages • 13,5 × 17,5 cm • 13 €

ISBN : 978-2-36229-280-4



9 782362 292804

Pef / Toujours un mot dans ma poche

**«Un coquelicot
Puis deux Puis trois
J'en ai fait un bouquet
Un bouquet de sang
De cent coquelicots
Je le porte de mon col à mon cœur
Et c'est mon cœur qui saigne»**



Le mot de l'éditeur

Si le fleuve coule c'est qu'il ne sait pas encore nager.
Le cheval noir fume mais ce n'est pas la pipe.
Sur le parvis, un homme est couché en chien de fusil le long de sa chienne de vie. Qui a bu aboiera...
On l'aura compris, Pef aime jouer avec les mots, mettre à jour leurs incongruités, dévoiler leurs sens cachés, les détourner de l'usage journalier qui finit toujours par ternir leurs couleurs. Tout simplement, les mettre en bouche comme des gourmandises... Toujours un mot dans ma poche : avec ce livre tendre, subtil et jubilatoire, le poète ne se comporte pas seulement en prince des mots tordus, il tord le nez aux idées reçues, cherche à quoi rime le monde dans lequel nous vivons, s'arrime aux nuages qui filent dans le ciel et se demande « comment viennent les idées de poème ». Un bonheur que je suis tout simplement heureux de sortir... de ma poche!



Collection «Soleil noir»
Mars 2018
104 pages • 13,5 × 17,5 cm • 14 €
ISBN : 978-2-36229-170-8



9 782362 291708

Serge Pey / Venger les mots

**« Parce que les mots ne veulent plus rien dire
et vomissent leurs lettres**

**Parce que les verbes sont tués par
des policiers de la poésie
au service de l'oppression de la poésie**

Parce que nous voulons venger les mots

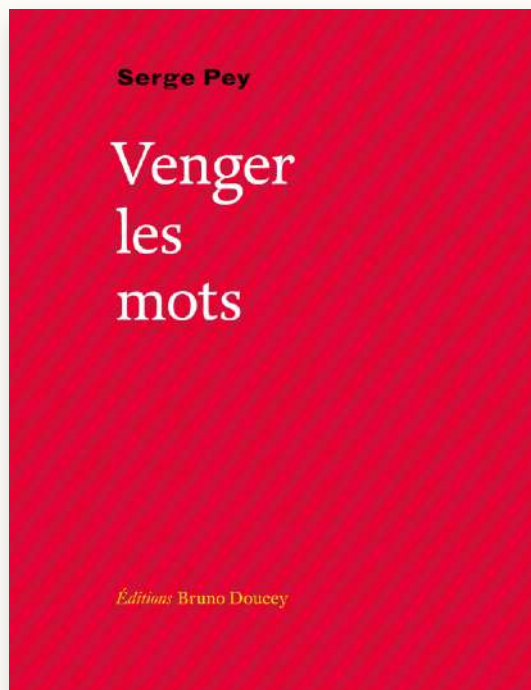
**Parce que nous demandons aux morts
d'exister
contre les mots qui sont morts**

**GRÈVE GÉNÉRALE DE LA POÉSIE
CONTRE LA MORT DE LA POÉSIE! »**



Le mot de l'éditeur

Venger les mots... Serge Pey aura écrit ce livre comme on érige une barricade face au maintien de l'ordre. Ici, il nous invite à multiplier les foyers de poésie pour « mettre le feu à la plaine » ; là, il en appelle à la libération de Leonard Peltier, militant de l'American Indian Movement emprisonné depuis 1976. Ailleurs encore, il compose une « prière punk » pour les Pussy Riot, collectif de féministes russes violemment malmenées par le pouvoir de Vladimir Poutine, ou un hommage aux héros du réseau Sabaté qui bravèrent la dictature franquiste par des actions à visage découvert. D'un texte à l'autre, un même appel à l'insoumission. Une même conviction que la poésie est action. Un même désir de venger les mots et les morts. Ma maison d'édition, qui ne publie que des poètes contemporains, est heureuse d'ouvrir ses portes à la parole insurgée de Serge Pey.



Collection «Soleil noir»
Octobre 2016
Préface de Bruno Doucey
112 pages • 13,5 × 17,5 cm • 14,50 €
ISBN : 978-2-36229-132-6



9 782362 291326

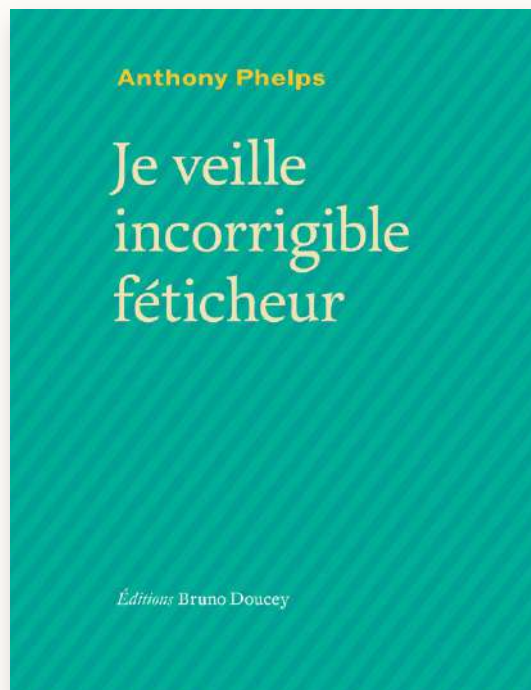
Anthony Phelps / Je veille, incorrigible féticheur

**« Lorsque le ciel se met au féminin
ma mémoire incendiée
reprend langue avec la nuit.
J'entre dans le poème
par ses coutures
musarde entre les mots
le long des marges.
Moment privilégié
dans l'amitié tranquille du texte. »**



Le mot de l'éditeur

Quatre ans après la publication de *Nomade je fus de très vieille mémoire*, le poète haïtien Anthony Phelps nous ouvre à nouveau les portes de son imaginaire. La première partie du livre nous fait entrer « dans l'amitié tranquille du texte ». En une suite de poèmes ludiques, il réinvente origine et mémoire, formes et couleurs, romances et paroles, arpentant les territoires du rêve en « affranchi de la Liberté ». Dans la seconde partie, écrite « sous encre délirante », son surréalisme caraïbéen cède l'initiative aux mots. En d'incessants vertiges, sa poésie nous délivre « des détresses de la nuit », offrant ce « regard bleu » qui « calme les paysages ». Et j'ai bonheur à entendre la parole de ce magicien des mots, « incorrigible féticheur », se jouer des harmoniques de la langue, avec une science éprouvée du rythme et de la musicalité.



Collection «Soleil noir»
Mai 2016
136 pages • 13,5 × 17,5 cm • 15 €
ISBN : 978-2-36229-104-3

Prix Carbet de la Caraïbe
et du Tout-Monde 2017



9 782362 291043

Maria Polydouri & Kostas Karyotakis /

Telles des guitares désaccordées

Bilingue français-grec, traduction de Michèle Justrabo

Elle:

« À ton appel, je reste muette comme
la tombe

Les chansons nostalgiques
Et mes désirs sont tel un fil coupé »

Lui:

« Nous sommes telles des guitares
désaccordées

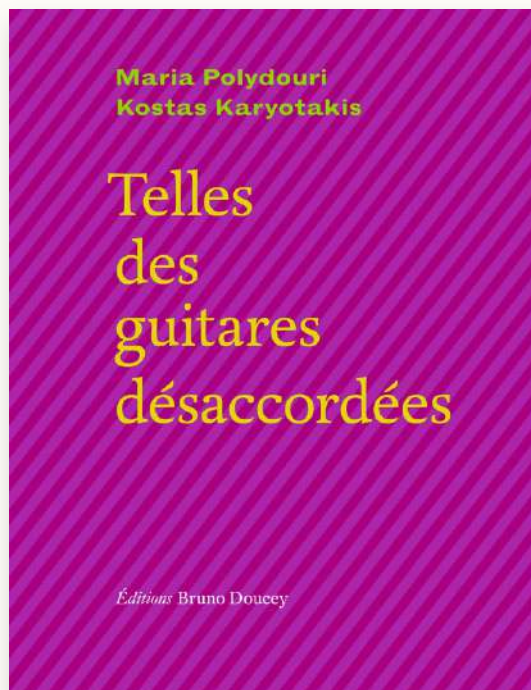
Quand souffle le vent,
naissent des vers
ou des sons discordants
sur nos cordes qui pendent,
comme chaînes »



Le mot de l'éditeur

Ils se sont rencontrés, se sont aimés, ont échangé lettres et poèmes, mais la vie les a séparés. Maria Polydouri et Kostas Karyotakis, deux étoiles filantes de la littérature, chères au cœur du peuple grec...

Il aura fallu ce livre, imaginé par la traductrice Michèle Justrabo, pour que ces êtres se trouvent réunis dans un dialogue poétique où s'expriment tour à tour le désir et la révolte, l'espoir et le désenchantement. Leurs poèmes s'y répondent dans des duos d'amour et de peine qui font émerger ce qui unissait et séparait ces êtres au destin prématurément brisé. *Telles des guitares désaccordées* nous invite à découvrir leurs chants dans une édition bilingue où la langue grecque et le français reposent tête-bêche. Une manière de suggérer que chaque être est l'impossible reflet de l'autre.



Collection «Soleil noir»

Juin 2016

Préface de Michèle Justrabo

128 pages • 13,5 × 17,5 cm • 15 €

ISBN : 978-2-36229-106-7



9 782362 291067

David Rosenmann-Taub / Cortège et Épinicie

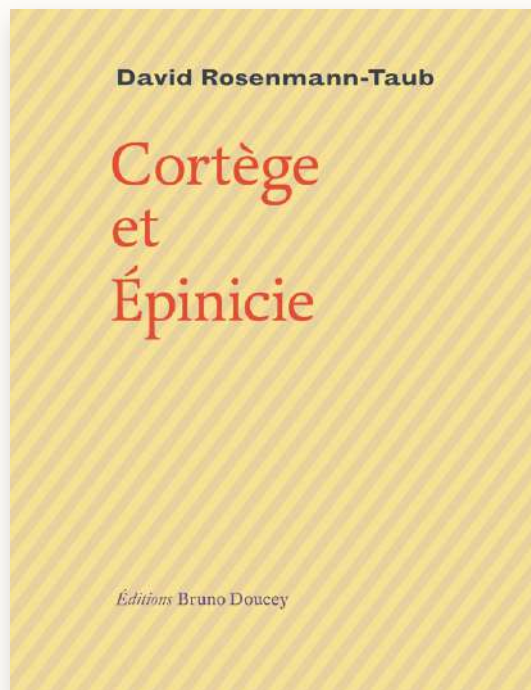
Bilingue espagnol-français, traduction de Luc Brébion

« Puma de lumière : j'ai plongé dans la chambre de Sara, remuant une chimère de pudeurs et de muscs dans les tiroirs où il n'y a plus rien : ivresse de dalles trempées de pluie, de portraits ou de broches ou d'acacias. »



Le mot de l'éditeur

Cortejo y Epinicio... À sa parution en 1949, ce premier recueil de David Rosenmann-Taub fut accueilli comme une révélation. Au point de faire dire à l'écrivain Francis de Miomandre : « Il possède une qualité et un accent tout à fait exceptionnels et je ne vois personne, même ici en France, qui ose aborder l'expression poétique avec une aussi déchirante violence. » Pour autant, l'œuvre de David Rosenmann-Taub manqua son rendez-vous avec la France puisqu'elle ne fut jusqu'alors jamais traduite dans notre langue. En publiant aujourd'hui ce premier recueil maintes fois remanié, j'entends faire sortir de l'ombre un poète rare. Place à la créativité singulière, souvent exubérante, d'un écrivain qui sait ouvrir la vie immédiate à d'insondables profondeurs.



Collection «Soleil noir»
Octobre 2011
Postface de Luc Brébion
272 pages • 13,5 × 17,5 cm • 18 €
ISBN : 978-2-36229-020-6



9 782362 290206

Manuel Silva Acevedo / Loups et Brebis

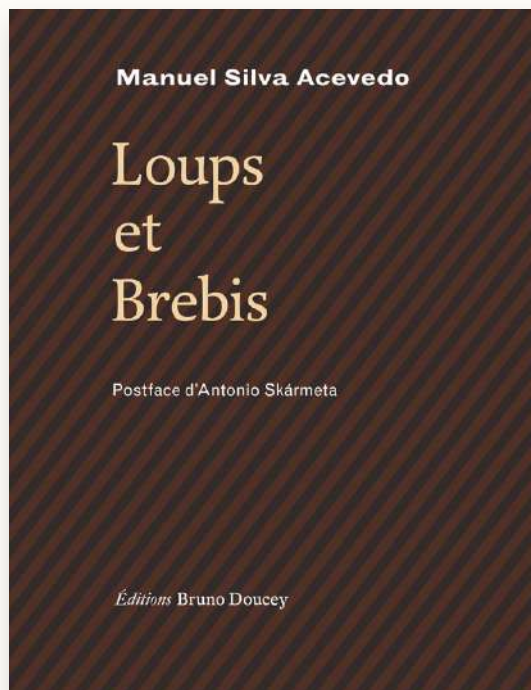
Bilingue espagnol-français, traduction de Ana Luna Fédèle et María Isabel Mordojevich

**« Il y a un loup dans mes entrailles
qui se bat pour naître
Mon cœur de brebis, naïve créature,
se vide de son sang pour lui »**



Le mot de l'éditeur

À quoi s'attendre en ouvrant un livre intitulé *Loups et Brebis*? À un conte pour enfants? Une fable sur « la raison du plus fort »? Une parabole à forte charge symbolique sur la férocité et la violence des rapports de domination? Avec ce livre du poète Manuel Silva Acevedo, devenu un des jalons de la littérature chilienne, rien de tel. Ou plus exactement, rien d'aussi simple, nulle pensée binaire sur la victime et son bourreau, nulle lecture univoque possible. Ce texte étonnant, qui aura attendu près d'un demi siècle avant d'être traduit en langue française, se donne dans une ambiguïté permanente, déjouant nos représentations et résistant à l'analyse. Et si loups et brebis se trouvaient en chacun de nous? Peut-être... Le poème sonderait alors le clair-obscur de notre âme.



Collection «Soleil noir»
Postface d'Antonio Skármeta
Juin 2020
64 pages • 13,5 × 17,5 cm • 13 €
ISBN : 978-2-36229-283-5



9 782362 292835

Ronny Someck / Le piano ardent

Bilingue hébreu-français, traduction de Michel Eckhard Elial

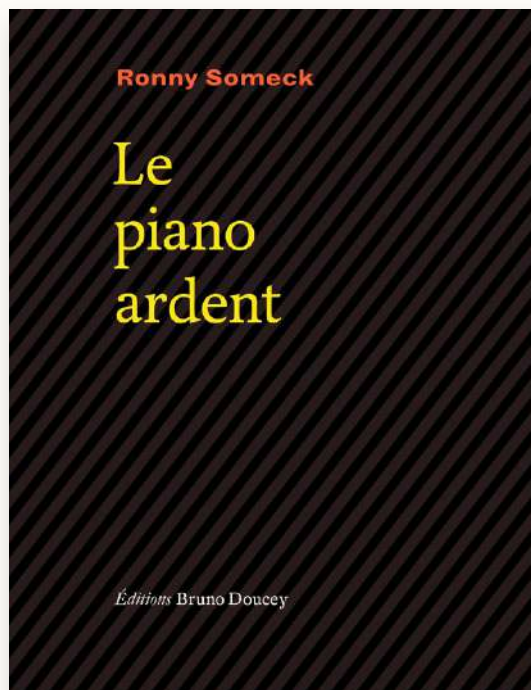
«Poème de bonheur

**Nous sommes posés sur le gâteau
comme des figurines de mariés,
quand le couteau tranchera
essayons de rester sur la même tranche»**



Le mot de l'éditeur

Un regard décalé sur les choses de la vie. Des images insolites. De l'humour à revendre. Un goût de la modernité. Un sens inné de la culture populaire. Une écriture qui emprunte autant au street art qu'à la littérature. L'art de mêler le jazz à la musique du cœur. Et puis une tendresse folle pour les êtres, un amour immodéré pour tout ce qui vit et se bat... Oui l'écriture de Ronny Someck est unique en son genre. Celui qui se définit comme «un cow-boy de la poésie» parcourt le monde la main posée sur le revolver du poème. Qu'il adresse une missive à Marcel Proust ou compose un sonnet pour Lionel Messi, qu'il s'attache au drapeau de Palestine ou rêve d'être «D.J. dans un refuge de femmes battues», il ne connaît qu'une terre promise : celle du poème où se déplace sans cesse la ligne d'horizon. Il fallait un éditeur nomade pour l'accompagner. C'est chose faite!



Collection «Soleil noir»

Avril 2017

144 pages • 13,5 × 17,5 cm • 15 €

ISBN : 978-2-36229-152-4



9 782362 291524

Huh Su-kyung / 15° vent de nord-ouest

Traduit du coréen par Kim Hyun-ja

«Lilas

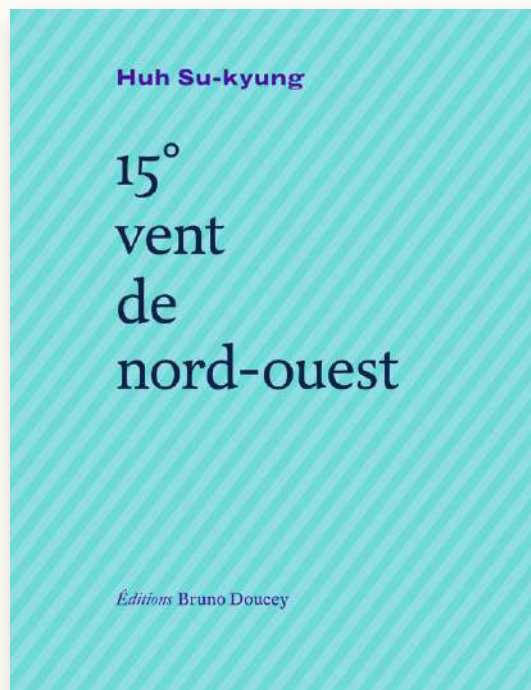
**Comment faire,
pour vivre jusqu'au bout
passionnément ce printemps ?**

**Il faudra rire joyeusement, lilas
Face au vent, à toute cette fausse tendresse
qui a soufflé sur le printemps de ma vie
il faudra finir en riant joyeusement»**



Le mot de l'éditeur

Elle affirmait ne pas écrire de la poésie moderne mais ses poèmes parlent souvent des préoccupations de notre temps. Elle disait ressembler à une cantatrice antique qui désire chanter mais laissait sourdre cette « eau de l'âme » qu'on appelle les larmes. Elle vivait à Münster, en Allemagne, mais restait attachée à son pays natal. Archéologue, elle tutoyait des temps immémoriaux mais savait tirer sa joie de l'éphémère. « Sur la flaque d'eau du temps s'était posée un instant une libellule », écrivait-elle... Si je recours au passé pour parler de Huh Su-kyung, c'est qu'elle nous a quittés alors que nous préparions ce livre. « Une mort trop précoce », comme le dit l'un de ses poèmes, tandis que soixante-cinq autres textes, vifs, singuliers et chantants, lui offrent, et nous offrent, un formidable « droit à la survie sur terre ».



Collection «Soleil noir»
Mai 2019
Préface d'Ysabelle Lacamp
120 pages • 13,5 × 17,5 cm • 15 €
ISBN : 978-2-36229-235-4



9 782362 292354

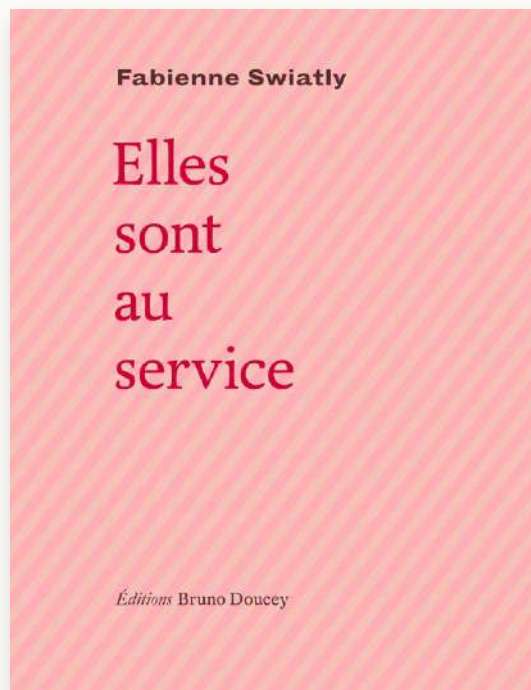
Fabienne Swiatly / Elles sont au service

**« Aide à la personne, soin, accueil, éducation...
Prise en charge du corps de l'autre, des besoins de l'autre.
Entretien des bureaux, des maisons, des écoles.
Des femmes au travail.
Ces textes ont été écrits comme des instantanées photos.
Ici et maintenant. »**

Le mot de l'éditeur

« Aide à la personne, soin, accueil, éducation... Prise en charge du corps de l'autre... Entretien des bureaux, des maisons, des écoles. » Dès les premiers mots, le ton est donné sans faux-semblants : c'est des femmes au travail dont nous parle ce livre composé de petites proses. Soixante-deux textes pour être précis, comme autant d'instantanés « cadrés serrés », de fragments sans prétention qui donnent à voir les « fragments de vie » de celles qui « sont au service ». Sans jugement ni commisération, avec un sens aigu du détail et du langage des corps, Fabienne Swiatly scrute la réalité sociale et les tâches dévolues aux femmes. Pénibilité, abnégation, révolte ou beauté du geste –, celles qui se taisent trouvent dans la plume exacte de l'autrice une alliée de premier ordre. Total respect.

Collection «Soleil noir»
Mars 2020
80 pages • 13,5 × 17,5 cm • 13 €
ISBN : 978-2-36229-282-8



Collection «Soleil noir»
Mars 2020
80 pages • 13,5 × 17,5 cm • 13 €
ISBN : 978-2-36229-282-8



9 782362 292828

Hadassa Tal / Dans un fracas de plume

Traduit de l'hébreu par Eglal Errera

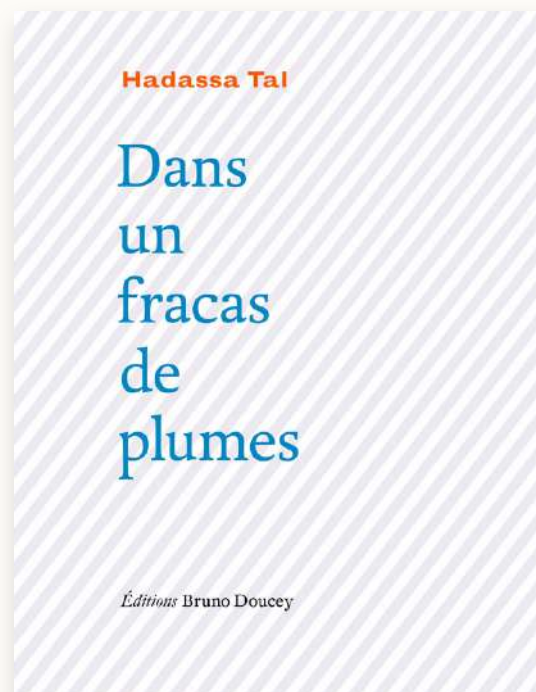
**«Un colibri
enflamme les ombres bleues en secret
ne siffle qu'une fois
et sombre
à la renverse
devant moi**

**En chaque oiseau chante un oiseau
Le premier n'a pas de nom»**



Le mot de l'éditeur

Quand Eglal Errera, traductrice de ce recueil, est venue me voir pour me parler d'Hadassa Tal, je n'avais encore jamais lu sa poésie. Elle en parlait comme d'un cristal ou d'une lumière, et ses mots m'ont touché. Le texte que j'ai alors découvert m'a fait songer à un froissement de plumes, au vol d'un colibri qui se serait glissé entre les mots. Et pour cause, le livre ne parle que d'oiseaux. Ceux que le père d'Hadassa peignait lorsqu'elle était enfant, la laissant muette et fascinée ; ceux qui chantent encore dans le jardin du monde adulte, entre pesanteur et légèreté, détresse et beauté. D'une page à l'autre, un chant se fait entendre qui pousse à la méditation. La poésie et l'oiseau ne font qu'un. Ils se fondent dans l'évidence de l'espace, calligraphient les pages du vent et viennent adoucir la tombée de la nuit.



Collection «Soleil noir»
Février 2014
96 pages • 13,5 × 17,5 cm • 14 €
ISBN : 978-2-36229-059-6



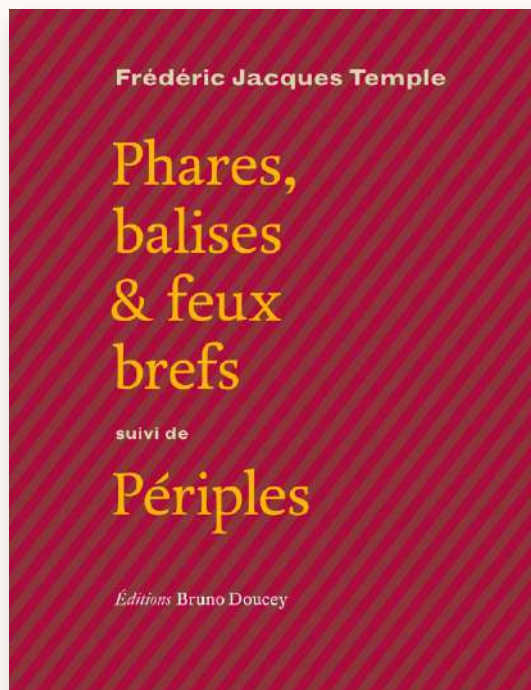
Frédéric Jacques Temple / Phares, balises & feux brefs suivi de Périple

« La mort, seule immortelle,
je sais qu'un jour elle m'emportera.
Je m'insurge,
maudis le fatal rendez-vous,
insulte l'ignoble bête noire,
mais ne perds de la vie
la moindre goutte de son miel. »



Le mot de l'éditeur

Ne perdre de la vie « la moindre goutte de son miel ». L'homme qui écrit ces mots a 91 ans et fut l'ami de Blaise Cendrars, d'Henry Miller, de Lawrence Durrell. Un homme « du monde entier » à l'envergure peu commune que je suis heureux de publier. Ce livre rassemble deux recueils : *Phares, balises & feux brefs*, que Frédéric Jacques Temple regrettait de voir épuisé, et *Périple* composé de vingt et un poèmes inédits. Dans ces textes écrits au fil du temps s'expriment à la fois les racines méditerranéennes du poète et ce désir d'ailleurs qui fut le sel de sa vie. De l'Atlantique au désert marocain, de Cuba aux splendeurs boréales, du figuier de sa terre natale à l'arbre mort du désert de Santa Fé, le poète nous invite au voyage. Il nous livre le portulan d'une conscience poétique élargie aux dimensions de la planète, « un grenier à mirages » dans l'été indien de la vie.



Collection «Soleil noir»
Novembre 2012
Préface d'Alain Borer
144 pages • 13,5 × 17,5 cm • 15 €
ISBN : 978-2-36229-036-7

Prix Apollinaire 2013



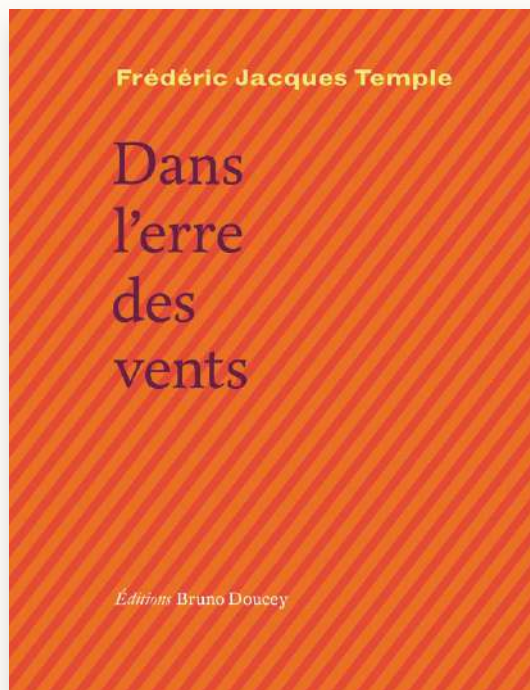
Frédéric Jacques Temple / Dans l'erre des vents

« Sur le fleuve j'avance, lente,
parmi les herbes, dans la vase,
vers je ne sais quelle embouchure,
mais attachée par mes racines,
car même creuse et rabotée,
de naissance je suis un arbre. »



Le mot de l'éditeur

Une pirogue. Un arbre. Un roc. Un fleuve... Frédéric Jacques Temple est tout cela à la fois. Le publier, comme je le fais, et puis le lire, c'est s'emparer de la vitalité heureuse d'un homme qui ouvrait encore en 2016 l'un de ses carnets de bord – *Une longue vague porteuse* – par cette dédicace : « À la vie jusqu'au bout ». Une même envie de vivre traverse les poèmes emportés *Dans l'erre des vents*. Et l'on arpente les paysages méditerranéens, on s'ouvre au vaste monde, on convie les amis d'aujourd'hui et les amis d'hier, oncle Blaise en tête, au même banquet solaire. On s'émerveille du « rire souverain » d'une fleur « au cœur des ronces ». On accueille à pleines mains le « mystère à jamais insondable » du vivant. Jusqu'au bout... Et plus encore puisque, sous le vent, le pollen des mots se fiche éperdument de la ligne d'horizon.



Collection «Soleil noir»

Mars 2017

88 pages • 13,5 × 17,5 cm • 13,50 €

ISBN : 978-2-36229-150-0



9 782362 291500

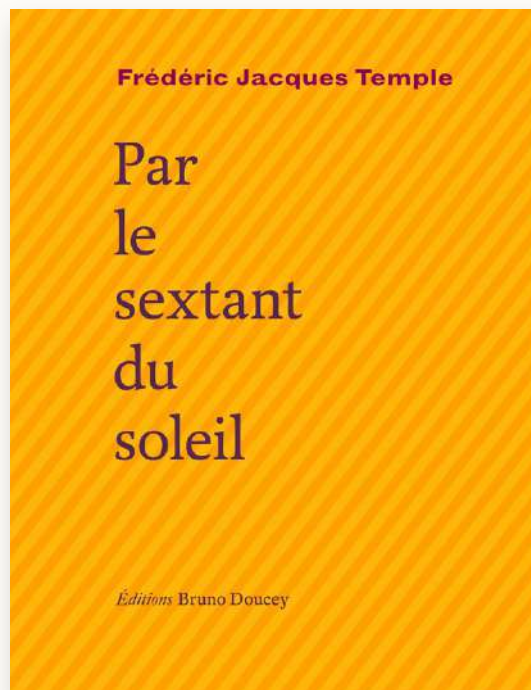
Frédéric Jacques Temple / Par le sextant du soleil

**«Voilà plus de neuf décennies,
dans ma bonne barque de vie
toute voilure déployée,
je tiens la barre
avec le soleil pour sextant,
à travers calmes et tourmentes,
pour la course sans relâches
des blancs cachalots du destin.»**



Le mot de l'éditeur

Le vent dans les arbres centenaires, de folles escapades dans la garrigue, le souvenir des compagnons de route, la rémanence lumineuse du monde amérindien, cette mygale à l'affût sous les manguiers, le rire d'une rivière, un roulis de caravane dans le Grand Erg occidental, les architectures musicales d'Arthur Honegger... Et puis ce «sirventès» que le troubadour moderne déroule sous nos yeux avec une énergie tour à tour tendre et caustique... Les poèmes de Frédéric Jacques Temple n'en finissent pas de sillonner le monde. Ils chantent la vie, disent la force des liens, rendant hommage au «grand amour qui [le] tient en éveil». Lisons-le pour nous arrimer à notre tour à la beauté des choses. Lisons-le comme on se tourne vers la lumière en hiver : pour «ne pas éteindre [en soi] le soleil.»



Collection «Soleil noir»
Août 2020
Préface de Bruno Doucey
104 pages • 13,5 × 17,5 cm • 14 €
ISBN : 978-2-36229-291-0



9 782362 292910

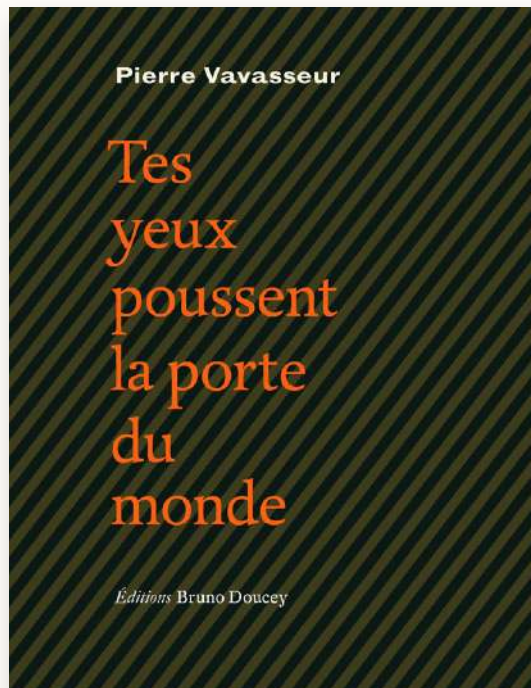
Pierre Vavasseur / Tes yeux poussent la porte du monde

« **Bâtir sur une faille
écrire court
convaincu que ce qui est bref
est appelé à moins souffrir** »



Le mot de l'éditeur

Bien des lecteurs connaissent le reporter des pages Culture du quotidien *Le Parisien*. D'autres écoutent ses chroniques à la radio. Quelques-uns ont même eu la chance de l'entendre entonner des chansons d'amour à la guitare. Un homme singulier et pluriel, Pierre Vavasseur ? Oui, à condition de ne pas oublier le poète dont j'ai le bonheur de publier le premier recueil. Le titre est beau, les textes le sont aussi. Ils parlent avec justesse de ce qui ne souffre aucun bavardage : les blessures secrètes, l'enfance à quai, la brûlure des départs, la vie qui court « d'une nuit à l'autre sans réponse ». La poésie de Pierre tient dans cette tension entre la parole et le silence, l'énergie et le chagrin, la solitude fondamentale des êtres et leur soif intense de partage. Avec des mots simples, elle nous rappelle que l'étonnement libère et que les yeux nous tiennent lieu de serrure.



Collection «Soleil noir»
Mai 2012
96 pages • 13,5 × 17,5 cm • 13 €
ISBN : 978-2-36229-030-5



9 782362 290305

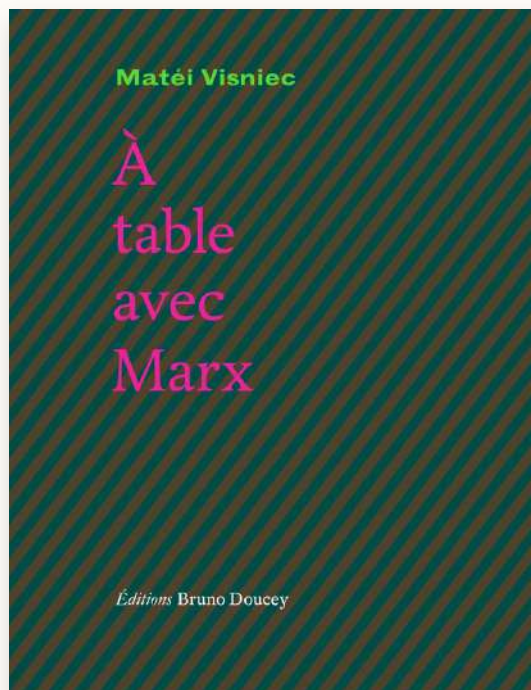
Matéi Visniec / À table avec Marx

Traduit du roumain par Benoît-Joseph Courvoisier

«Je n'ai plus rien écrit parce que je n'avais rien à dire
voilà pourquoi je n'ai plus rien écrit
c'est bien mieux ainsi
pourquoi écrire quand tu n'as rien à dire
pourquoi écrire quand les mots t'opposent
résistance
pourquoi écrire quand tu es seul»

Le mot de l'éditeur

Soyez le bienvenu, Monsieur Visniec, et soyez sûr que je ne vous publierais pas si vous n'aviez rien à dire ! Ce livre, paru à Bucarest en 2011 sous le titre *La masă cu Marx*, marque votre retour à la poésie. Et ce retour est jubilatoire. *À table avec Marx* est composé de petites pièces poétiques qui s'apparentent à des saynètes. Drôle, douloureuse, absurde, fantastique, satirique, souvent théâtrale, toujours singulière, chacune d'elles nous rappelle que l'écrivain roumain, exilé en France sous le régime de Ceausescu, est dramaturge. Avec un sens aigu du petit format, l'auteur nous entraîne dans un univers constamment menacé par la perte de sens et la négation de l'individu. Il n'épargne ni le régime qui censurait son œuvre ni la comédie métaphysique que jouent les êtres humains. Un florilège de poèmes ? Non, un concentré de plantes urticantes.



Collection «Soleil noir»

Mars 2013

96 pages • 13,5 × 17,5 cm • 13,50 €

ISBN : 978-2-36229-044-2



Müesser Yeniay / Ainsi disent-ils

Bilingue turc-français, traduction de Claire Lajus

**« Dehors la nuit
dedans la séparation**

...

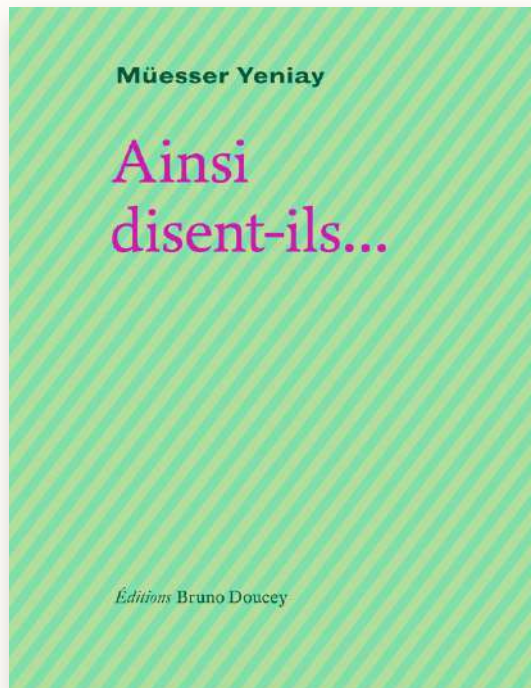
**le cœur
telle une femme lapidée reste
au milieu de la réalité**

**le cœur, la plus grosse
pierre que Dieu m'ait
jetée»**



Le mot de l'éditeur

Être femme libre et poète en Turquie aujourd'hui...
Je n'ai pas besoin d'en dire davantage pour dévoiler
les raisons qui me poussent à publier Müesser Yeniay,
l'une des voix les plus prometteuses de son pays.
Ainsi disent-ils s'ouvre sur une évocation de la terre
d'enfance, où « une fleur m'a appris à rester à ma
place » ; puis viennent les textes du ciel redessiné
par un désir d'ouverture au monde et les pouvoirs
libérateurs de la poésie. Dans ces textes, parfois très
incisifs, la jeune femme révèle aussi le territoire de ses
insurrections intimes, refusant de souscrire à l'image
que les hommes donnent de la féminité, acceptant plus
encore de devenir étrangère à elle-même. Et de risquer
cet aveu, d'inspiration soufie, dans les poèmes inédits
qui viennent clore le livre : « C'est seulement quand
j'écris des poèmes que mon âme danse. C'est cela la joie
d'exister... »



Collection «Soleil noir»
Octobre 2016
Préface de Michel Ménaché
144 pages • 13,5 × 17,5 cm • 15 €
ISBN : 978-2-36229-131-9



9 782362 291319

Eom Won-tae / Dans une région obscure

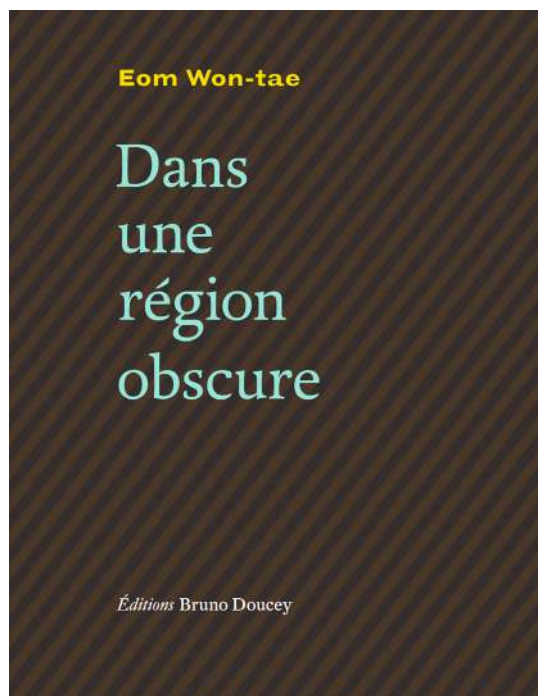
Bilingue coréen-français, traduction de Kim Hyun-ja

**« Maintenant tu es de retour au lac Tana.
Le lac Tana, qui est, dit-on, le plus beau lac
du monde, étend ses eaux débordantes dans
une région obscure de ma cavité thoracique.
Pour l'atteindre, il faut traverser le diaphragme
où remontent sans cesse les élans du chagrin.
Par-delà cette zone critique de la douleur,
derrière l'horizon, sur deux îles arrondies
comme des seins, un monastère isolé... »**



À propos du livre

Un lac dont les eaux s'étendent dans une région obscure du corps ; une rivière au plus profond du coeur ; une douleur pareille à une pivoine ; des arbres sublimes qui ouvrent leurs bras comme pour prier... Il est fréquent de voir Eom Won-tae associer, dans ses poèmes, le lexique de l'anatomie humaine à celui de la nature, comme s'il existait un lien entre les organes vitaux et la structure organique du monde. La vérité, c'est que ce poète coréen écrit avec son corps. Un corps tout à la fois fragile et résistant, atteint d'une insuffisance rénale chronique qui l'oblige à se rendre régulièrement à l'hôpital. Un corps devenu métaphore de la terre en souffrance et de l'épuisement de ses ressources. Un corps aimant qui mise sur l'empathie et la capacité d'émerveillement pour se maintenir en vie.



Collection « Soleil noir »

Mai 2023

160 pages • 13,5 x 17,5cm • 16 €

ISBN : 978-2-36229-451-8



9 782362 294518

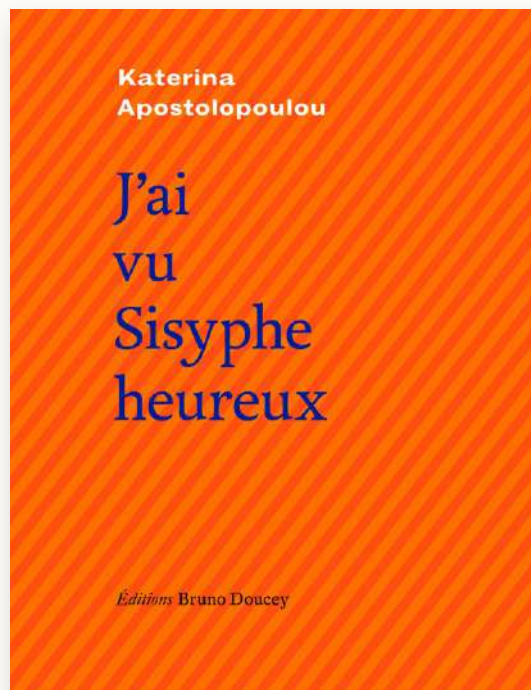
Katerina Apostolopoulou / J'ai vu Sisyphe heureux

Bilingue grec-français

**« Vivre pauvre sans être rustre
Avoir peu et tout offrir
Garder le meilleur pour l'ami ou l'étranger
Prendre tous les matins le même chemin
Savoir que toute la vie sera ainsi
Et en sourire
Moi
J'ai vu
Sisyphe heureux. »**

Le mot de l'éditeur

Une famille de pêcheurs dont le père disparaît en mer, un couple de gens modestes que la mort vient séparer, un homme seul qui abandonne maison, papiers d'identité et biens matériels pour vivre en vagabond sous les étoiles... Trois poèmes narratifs. Trois destins aux prises avec la vie. Trois histoires simples pour dire la fierté du peuple grec. Ce ne sont pas les héros des batailles homériques que chante Katerina Apostolopoulou dans ce premier recueil écrit en deux langues, le grec et le français, mais le courage des êtres qui placent l'hospitalité et la liberté au-dessus de tout, qui se battent avec les armes de l'amour et de la dignité, qui ont peu mais donnent tout. À l'heure de la crise économique et du concept de décroissance, une voix venue de Grèce nous invite à voir Sisyphe heureux.



Collection « Jeunes plumes »

Mai 2020

Avant-propos de Murielle Szac

128 pages • 13,5 × 17,5 cm • 15 €

ISBN : 978-2-36229-279-8



9 782362 292798

Stéphane Bataillon /

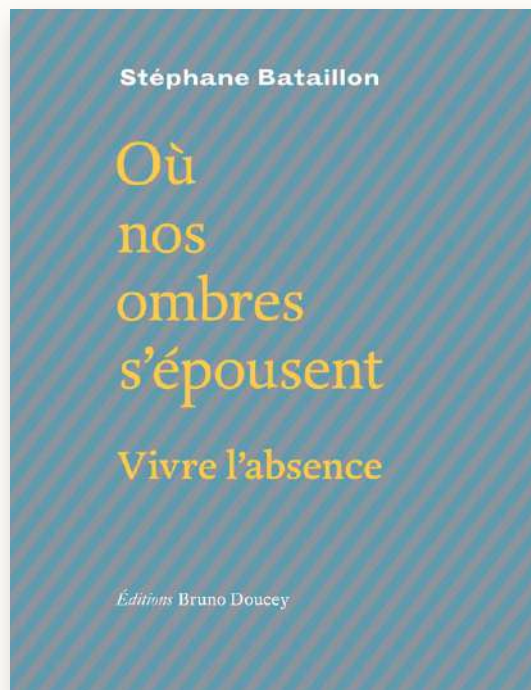
Où nos ombres s'épousent suivi de Vivre l'absence

**« Je t'avais promis
une caresse chaque soir
désormais, ce sera un poème »**



Le mot de l'éditeur

L'une de mes grandes joies d'éditeur réside dans la publication, en 2010, de *Où nos ombres s'épousent*, le premier recueil de Stéphane Bataillon. Six ans après la parution de ce livre, une seconde édition voit le jour, augmentée de courtes proses de l'auteur et d'une postface de Jean-Marie Berthier. Plus encore, de toutes les attentions bienveillantes que les lecteurs ont déposées, au fil du temps, sur la peau tendre de ce texte. Dans ces pages, le poète évoque la perte de celle qu'il aimait, à un âge où la mort paraît hors de propos. Il aurait pu s'enfermer dans un silence fracassé ; il ne l'a pas fait. Son chant pouvait devenir le lamento d'un être inconsolable ; il ne l'est pas. Sa poésie évoque le deuil sans pathos, elle parle juste et parle vrai. Peut-être ceux qui la liront se sentiront-ils aussi deux fois vivants.



Collection « Jeunes plumes »
Première édition
octobre 2010
96 pages • 13,5 × 17,5 cm • 10 €
ISBN : 978-2-36229-007-7
Édition épuisée

Ce livre existe désormais
en version numérique.
Prix : 6,99 €
ISBN : 978-2-36229-064-0



9 782362 290640

Nouvelle édition augmentée
Novembre 2016
Postface de Jean-Marie Berthier
112 pages • 13,5 × 17,5 cm • 13 €
ISBN : 978-2-36229-138-8



9 782362 291388

Nawel Ben Kraïem / J'abrite un secret

**« J'ai perdu mes carnets
J'ai perdu mon cadenas
J'ai peur pour mes secrets
Je ne me sens plus chez moi
J'ai la tête entrouverte
Le souffle raturé
Je suis seule près des mots
Et du jardin d'été
Pourtant il y fait froid
Pourtant il y fait gris
Pourtant il y fait nuit
En plein après-midi »**



À propos du livre

N comme Non. B comme Bonheur. K comme Kif et Kif-kif, à bonne distance des Keufs et du triple K. Il ne faut que trois poèmes à Nawel Ben Kraïem pour dire qui elle est et ce qu'elle ne sera jamais, ce qu'elle aime et ce qu'elle refuse. Trois poèmes, puis tout un recueil à la sincérité confondante pour donner à lire l'itinéraire intime d'une jeune femme à la voix tendre et puissante. Rébellion adolescente et fragilités – « j'ai perdu mes carnets, j'ai perdu mon cadenas, j'ai peur pour mes secrets », dit-elle – cèdent la place à la femme libre qui prend la mesure de ses identités plurielles et des fractures du monde dans lequel nous vivons. Les lettres dansent sur la page. Les mots claquent dans le vent qui les emporte. Et ce premier recueil pulse et swingue, dopé à la vitamine P : celle de la poésie et du hip-hop qui ancrent le rêve dans la vraie vie.



Collection « Jeunes plumes »

Mai 2021

104 pages • 13,5 x 17,5cm • 14 €

ISBN : 978-2-36229-371-9



Marion Collé / Être fil

Illustration de Suzanne Sebő

**« Défilé, déroulé,
abandonné, précipité –
ce qui autour fait sens :
le paysage
la terre
la page.
J'avance à travers,
je me faufile,
profuse. »**

Le mot de l'éditeur

Elle procède par reptations, étirements, enroulements, répétitions. Elle écrit avec son corps, libère des mots et les regarde grandir, avant de reprendre souffle dans un appui. Depuis des années, Marion Collé mêle la poésie à la pratique du fil. Pour écrire ce premier recueil, elle a cherché le fragile point d'équilibre à partir duquel la vibration du langage pouvait lui permettre d'avancer. Elle s'y est hasardée, aventurée, dans un tempo qui n'appartient qu'à elle. L'artiste se joue des lignes de tension que font naître les mots, s'empare de leur élasticité, trouvant le moyen d'inventer des traversées entre deux plates-formes. Des paysages émergent de ses figures ; un spectacle naît de ses poèmes. Et mille lecteurs enthousiastes viennent déjà danser entre les lignes de ce livre que j'aime.



Collection « Jeunes plumes »
Mars 2018
80 pages • 13,5 × 17,5 cm • 14 €
ISBN : 978-2-36229-169-2



Laura Lutard / Au bord du bord

**« La jeunesse se fracasse
de n'avoir pas de place
Les boules de sincérité bringuebalées
Sous les semelles de refus
Et les chemises en lin**

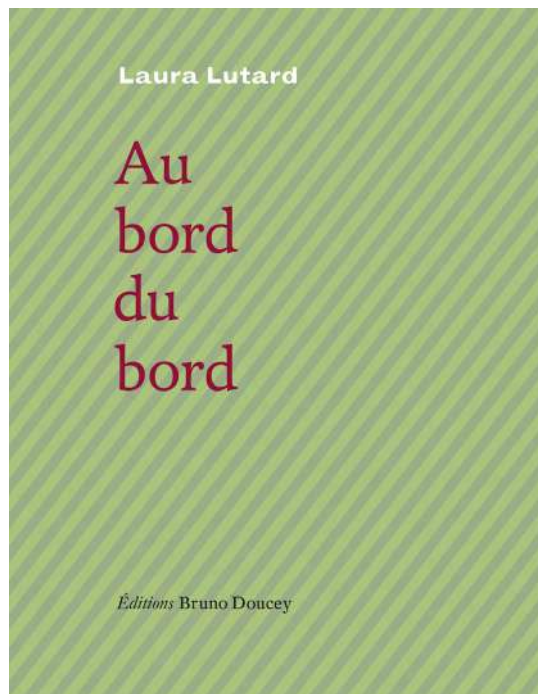
**Quelques parasols servent de refuge éphémère
La pierre des piliers a beau être malade
La jeunesse se fracasse
De n'avoir pas de place**

C'est sa tâche »



À propos du livre

Elle dit que l'écriture de ce premier recueil a commencé en Équateur, pays dont la géographie entre en résonance avec ses paysages intérieurs. Elle dit que lien et fracture s'entrelacent en elle sur une même ligne. Que sa vie intime est faite de lisières. Qu'elle appartient à une génération confrontée à l'urgence de penser le monde autrement. Elle dit qu'elle est une « orpheline amoureuse » parce que ses parents sont morts mais qu'elle aime immensément la vie. Elle dit les chemins qui s'inventent en marchant, les douves et les rebonds, le désastre qui nous guette et la douceur qu'il faut pour en dompter le fauve. Elle dit que la poésie et le théâtre lui permettent de se sentir deux fois vivante. Écoutez-la. La voix grave et chaude de Laura Lutard est un abri dans la tempête.



Collection « Jeunes plumes »

Avril 2022

80 pages • 13,5 x 17,5cm • 13 €

ISBN : 978-2-36229-415-0



9 782362 294150

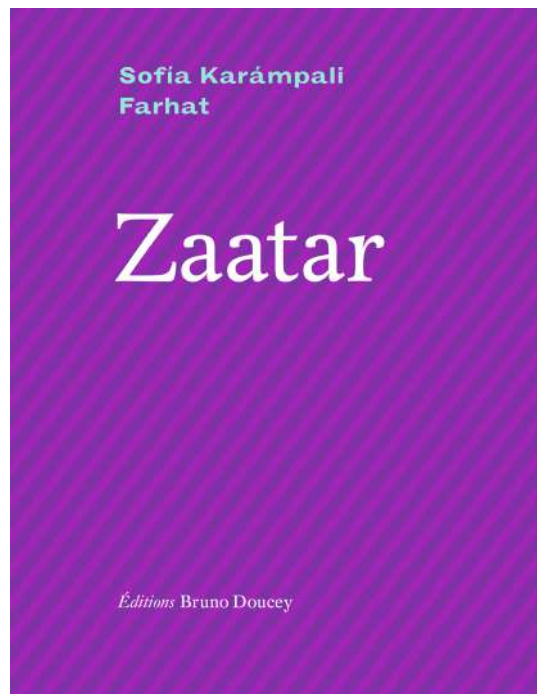
Sofía Karámpali Farhat / Zaatar

**« Je suis née sous les bombes
je mourrai sous les mots
qu'il pleuve sur moi des torrents infinis
je me redresserai
mouillerais mes cheveux
et danserai encore »**



À propos du livre

Un père militant, qui espère voir un jour un Liban libre et laïc. Une tante disparue à l'âge de dix-huit ans, sans réaliser son rêve de voir un jour la mer. Une grand-mère qui sème le zaatar, le thym sauvage, pour conjurer la guerre. Lorsqu'elle quitte son pays pour venir étudier en France, Sofía Karámpali Farhat choisit de confier sa vie à la poésie. Une poésie à l'image du zaatar : sauvage et parfumée, s'épanouissant fièrement même au milieu des décombres. Car malgré les bombes, les haines et les barbelés qui se dressent sur sa route, la poétesse ne courbe jamais l'échine. Au contraire, sa poésie est une invitation à résister, encore et toujours, à ceux qui tentent d'enfermer les corps et les esprits. Un premier recueil placé sous le double signe de la lutte et de la vie.



Collection « Jeunes plumes »

Février 2023

96 pages • 13,5 x 17,5cm • 14 €

ISBN : 978-2-36229-437-2



9 782362 294372

François-Xavier Maigre / Dans la poigne du vent

« Les bras d'un merisier
dérobent mon poème
au temps qui l'a vu naître

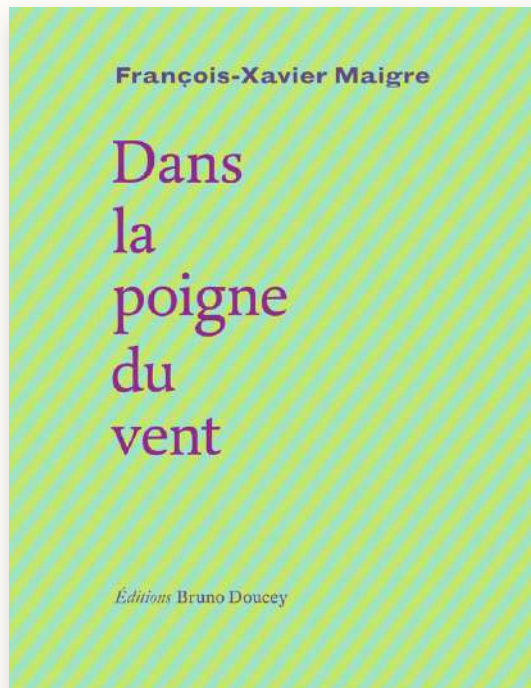
maintenant
mes doigts
comblent les blancs

dans le secret
des ombres. »



Le mot de l'éditeur

Je connaissais les articles de ce journaliste du quotidien *La Croix*, mais j'ignorais que derrière le nom de François-Xavier Maigre se cachait un poète de cette trempe. Quelle trempe ? Celle d'un jeune auteur qui ose affirmer son lyrisme et sa quête de sens. Par ces poèmes empreints de musicalité et d'images oniriques, François-Xavier longe « la rive insoupçonnée qui mène à l'enfance », retrouvant les joies, les peines, les ardeurs qui l'ont fait homme. Comme s'il s'agissait de tendre la petite main de l'homme à l'invisible, de faire confiance à la nuit, d'épouser « un royaume en perte de lui-même »... *Dans la poigne du vent* n'est pas simplement un premier recueil : il est l'acte de naissance d'un vrai poète.



Collection « Jeunes plumes »

Février 2012

112 pages • 13,5 × 17,5 cm • 12 €

ISBN : 978-2-36229-024-4

Prix PoésYvelines 2012

Prix de poésie de L'Unesco

« Les Ponts de Struga » 2012



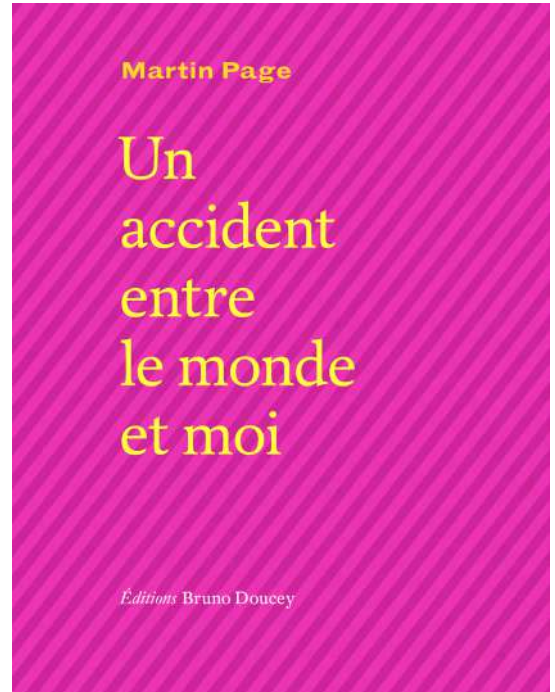
9 782362 290244

Martin Page / Un accident entre le monde et moi

**«tellement de manières d'exister
pas besoin d'être normal
pas besoin d'être un mec
pas besoin de dire des choses appropriées
pas besoin d'être pris au sérieux
ni d'être aimé punaise ouais
pas besoin de faire croire
qu'on est des gens»**

À propos du livre

Il dit se sentir «bizarre et inadapté», avec des «idées étranges» et des mots «à côté de la plaque». La vie quotidienne lui apparaît comme «une arme de destruction massive», et il aimerait trouver «des ciseaux pour découper la tristesse». Mais qu'il est attachant, le poète qui donne à lire ici son premier recueil ! Avec Martin Page, les thématiques atemporelles et le trépied des muses sont priés de rester au vestiaire. Ce qui compte pour lui, c'est l'ancrage de la poésie dans le quotidien : celui du père de famille et des repas à préparer. De l'écrivain qui pousse la porte de son ordinateur. Du citoyen que tant de situations révulsent. Son rapport intranquille au monde se teinte d'imagination et de tendresse, pour nous offrir une poésie joyeusement désespérée, alerte et décalée.



Collection « Jeunes plumes »

Septembre 2022

112 pages • 13,5 x 17,5cm • 14 €

ISBN : 978-2-36229-430-3



Ella Yevtouchenko / Au cœur de la maison

Bilingue ukrainien-français, traduction de l'autrice et Bruno Doucey

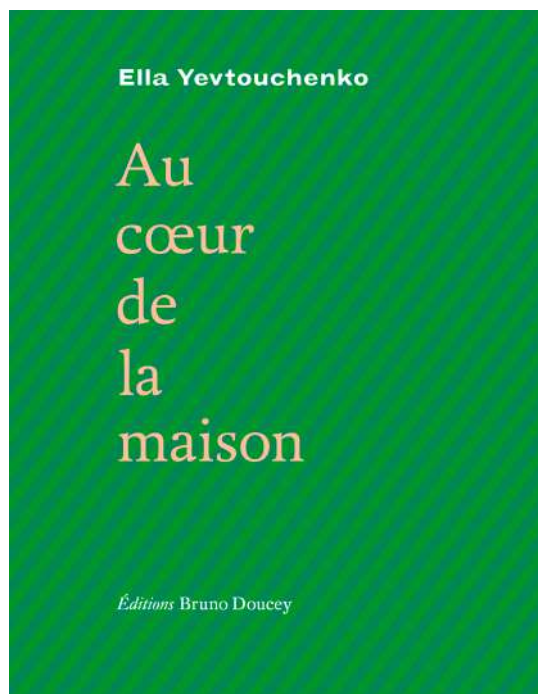
**«colliers de jours identiques
matins d'espoir soirs de fatigue
jours gris comme perles de pluie
fil après fil
le temps de la guerre tresse sa corde**

**entre une ville et une autre ville
entre hier et demain
entre pouvoir et devoir
notre amour
vaillant
funambule au-dessus de l'abîme»**



À propos du livre

Au début de la guerre, Ella me faisait visiter la vaste demeure de la poésie ukrainienne afin que puisse advenir l'anthologie que nous élaborions ensemble. Aujourd'hui c'est la maison de ses propres poèmes que découvre le lecteur. Une maison dont les fenêtres s'ouvrent sur deux paysages linguistiques, l'ukrainien et le français, et dans laquelle se bousculent les émotions, l'espérance et la peur, la révolte et le chagrin, l'amour aussi, «vaillant funambule au-dessus de l'abîme». Une maison qui puise ses racines dans l'enfance et s'élance vers le ciel des années à venir. Qui accueille des invités, à l'image du grand poète futuriste Mykhaïle Semenko, à qui la jeune femme fait une place dans son livre. Une maison comme celle qui te publie, Ella. Ne frappe pas avant d'entrer : tu es déjà là !



Collection « Jeunes plumes »

Mai 2023

144 pages • 13,5 x 17,5cm • 15 €

ISBN : 978-2-36229-450-1



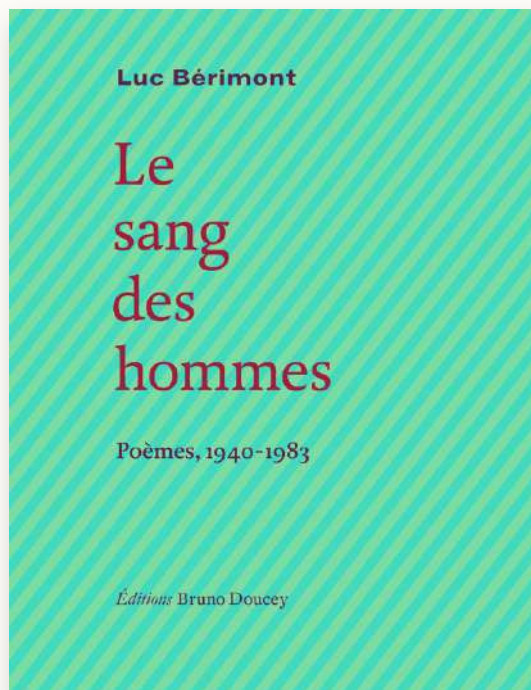
9 782362 294501

Luc Bérимont / Le sang des hommes – Poèmes, 1940-1983

« Le soir tombait
Le sang des hommes tonnait comme
le torrent gronde
J'entendais tout
Je savais tout
Je mangeais ton cri pour me taire
Je saignais et je rayonnais, partagé, muet,
solidaire
J'écrivais des poèmes d'amour à la lueur
insuffisante des incendies
Sous la pluie qui coulait doucement »

Le mot de l'éditeur

Luc Bérимont aurait aujourd'hui cent ans, mais sa poésie est jeune, vivante, frémissante de passions. Une poésie que je suis heureux de faire découvrir aux uns, redécouvrir aux autres. Ce livre – conçu par Marie-Hélène Fraïssé, la dernière compagne du poète – débute avec *Domaine de la nuit* et *La Huche à pain*, textes marqués par la présence d'un monde en voie d'effacement et par les désastres de la guerre. Avec *Les Accrus*, s'ouvre le cycle de la maturité, verbe et sève mêlés, dans une vigueur qui réconcilie avec le monde. Viennent enfin les textes qui préparent à l'adieu : « J'ai mal de te quitter, mal à hurler, mal à ma vie », écrivait Bérимont dans *Reprise du récit*, publié l'année même de sa mort. Un voyage dans la « langue simple, intense, fraternelle » de celui qui fut un éveilleur d'émotions partagées. Un chant à hauteur d'homme, indispensable à notre temps.



Collection «En résistance»

Mars 2015

Préface de Marie-Hélène Fraïssé

Postface de Jean-Pierre Siméon

160 pages • 13,5 × 17,5 cm • 15,50 €

ISBN : 978-2-36229-080-0



Hermann Hesse / C'en est trop – Poèmes 1892-1962

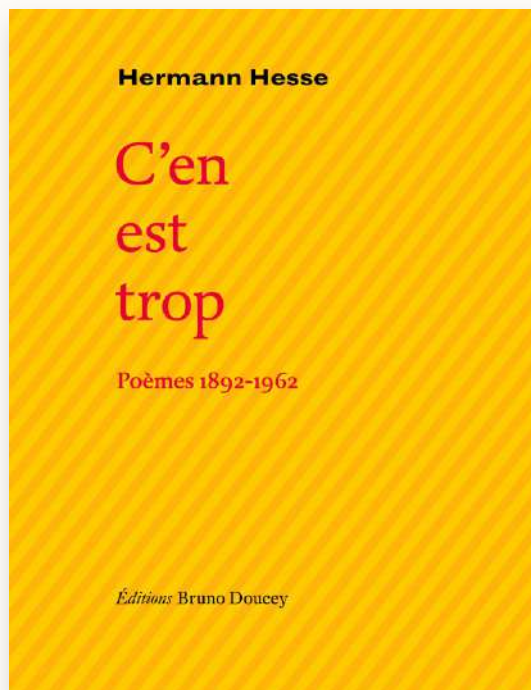
Bilingue allemand-français, traduction de François Mathieu

**«Je jette mes vieux bâtons de randonnée
Dans l'herbe mouillée,
C'est à crever,
J'en ai les larmes aux yeux.
De nouveau, il faut que je parte,
[...]
Je crache en silence dans un buisson,
Vous tous qu'il me faut servir, c'en est trop,
Ministres, excellences, généraux,
Que le diable vous emporte!»**



Le mot de l'éditeur

Hermann Hesse n'est pas seulement l'auteur de romans mondialement connus. Il a aussi livré une œuvre poétique majeure que cette publication nous invite à (re)découvrir. Les textes de jeunesse témoignent de sa difficulté à vivre et de sa révolte contre un milieu familial piétiste. Puis viennent la dénonciation des ravages de la Première Guerre mondiale et l'évocation du mal fait aux hommes. En fait, l'existence entière entre dans les poèmes de cet homme : les crises personnelles et le suivi psychothérapique, la peinture et la beauté du monde, l'exil et le rejet du nazisme, les voyages en Inde, l'amour et ses déchirements... En 70 ans d'écriture, le poète s'est mis à nu pour montrer le quotidien d'un homme, ses joies et ses peines, ses révoltes, son désir profond d'un monde meilleur.



Collection «En résistance»

Janvier 2019

Postface de François Mathieu

192 pages • 13,5 × 17,5 cm • 17 €

ISBN : 978-2-36229-199-9



9 782362 291999

Pierre Emmanuel / La liberté guide nos pas *précédé de Cantos – Combats avec tes défenseurs*

« **Des hommes
Ont su mourir
Pour demeurer des hommes**

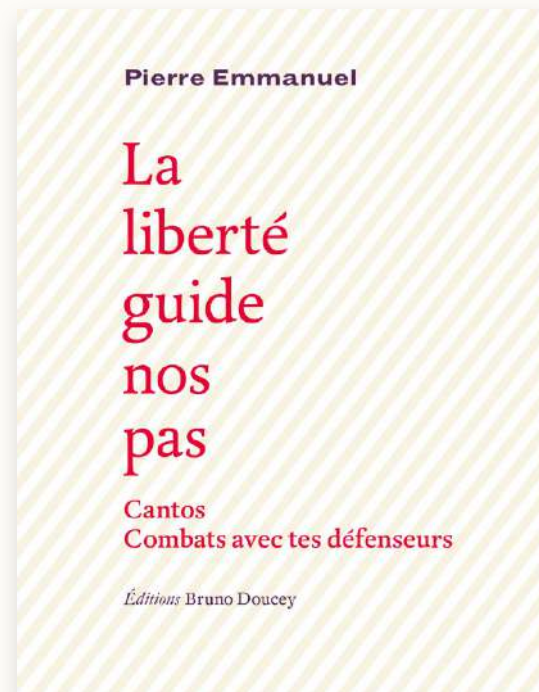
**Par-dessus les épaules
De leurs tueurs
Ils voyaient leur maison
Leur femme
Leur moisson
Leur pays d'arbres et de fleuves**

**Et pour ne pas crier
Ils enfonçaient les ongles
Dans l'azur»**



Le mot de l'éditeur

Pendant la Seconde Guerre mondiale, Pierre Emmanuel s'engage dans la résistance littéraire avec une véritable « obsession de la liberté ». La plume devenue arme, il défend la parole face au mensonge et la condition humaine face au joug totalitaire. Trois recueils publiés lors de ces années de plomb sont rassemblés dans ce livre que j'éprouve une grande fierté à publier : *Cantos*, brèves chansons parues à Alger dans la revue *Fontaine*, ainsi que deux recueils édités par Pierre Seghers : *Combats avec tes défenseurs* et *La liberté guide nos pas*. Ces textes ne font pas seulement de Pierre Emmanuel un poète de la Résistance, au même titre qu'Aragon, Éluard ou Desnos : ils questionnent aussi la nature profonde des êtres face au mal, et rappellent la nécessité de prendre en charge le destin spirituel de nos frères humains. Une haute vision de l'Homme.



Collection «En résistance»

Avril 2016

Préface de Ginette Adamson

144 pages • 13,5 × 17,5 cm • 15 €

ISBN : 978-2-36229-102-9



9 782362 291029

Dahlia Ravikovitch / Même pour des milliers d'années

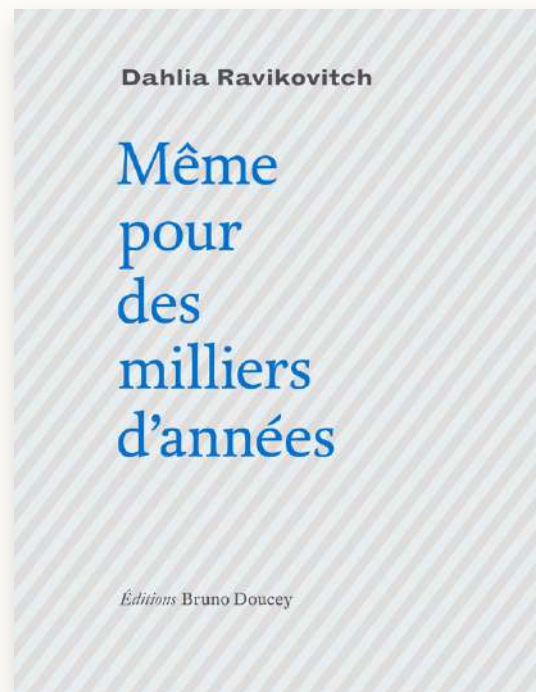
Traduit de l'hébreu par Michel Eckhard-Elial

**« Les choses vraiment belles
ne se trouvent pas dehors
mais souvent à l'intérieur d'une pièce
quand les portes sont fermées
et les volets tirés. »**



Le mot de l'éditeur

« Ces étincelles de lumière dans l'obscur matière... »
A-t-on jamais vu femme poète évoquer avec tant d'ardeur le clair-obscur de la vie ? L'enfance brisée et l'espérance vibrante. Les drames de la guerre et le désir de paix. L'effondrement personnel et la joie. L'intime et l'universel. Le goût de l'atemporalité biblique et le caractère fugace du vivant. Pour autant, la poésie de Dahlia Ravikovitch habille de clarté l'obscurité fondamentale de l'existence humaine, cherche l'or dans la boue et tente de dompter la violence du monde par la douceur des mots. Ses poèmes touchent parce qu'ils s'enracinent dans une fragilité. Et s'ils portent au loin c'est que leur auteure, féministe et militante, a su les faire glisser sur le fil du rasoir de l'Histoire. Je suis heureux et fier d'être le premier éditeur francophone à publier la poésie de cette voix majeure des lettres hébraïques.



Collection «En résistance»

Avril 2018

Postface de Sabine Huynh

120 pages • 13,5 × 17,5 cm • 14,50 €

ISBN : 978-2-36229-176-0



9 782362 291760

Yannis Ritsos / Symphonie du printemps

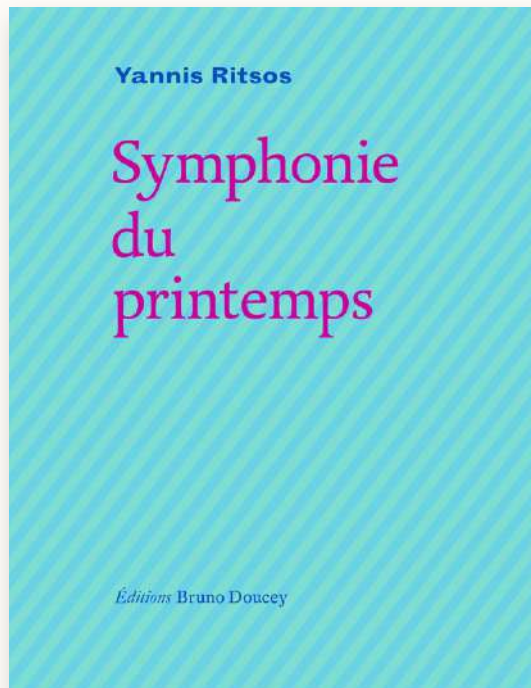
Bilingue grec-français, traduction d'Anne Personnaz

**« Mes chers semblables
comment pouvez-vous
vous courber encore ?
Comment pouvez-vous
Ne pas sourire ?
Ouvrez les fenêtres.
Le monde respandit
Infatigable.
Qu'il soit regardé. »**



Le mot de l'éditeur

« Je suis le ciel étoilé des moissons. » Le poète qui écrit cela paraît pourtant l'avoir perdue, sa bonne étoile. Voyez plutôt : Yannis Ritsos naît en Grèce dans une famille de nobles propriétaires terriens, mais sa jeunesse est marquée par la ruine économique, des drames familiaux et la maladie. Proche du parti communiste grec, il aspire à un idéal de fraternité, mais la dictature dévaste son pays. C'est dans ce contexte désespéré que le poète écrit l'une de ses plus belles œuvres, jusqu'alors inédite en français : *Symphonie du printemps*. Un hymne à l'amour, à la nature, à la vie. À mes yeux, un antidote à la crise. Dans la situation douloureuse que connaît la Grèce, le lyrisme explosif de Yannis Ritsos est une tentative de libération par l'imaginaire. Le poète danse à deux pas de l'abîme, les bras tendus vers les étoiles.



Collection « En résistance »

Avril 2012

Préface de Bruno Doucey

144 pages • 13,5 × 17,5 cm • 14,50 €

ISBN : 978-2-36229-029-9

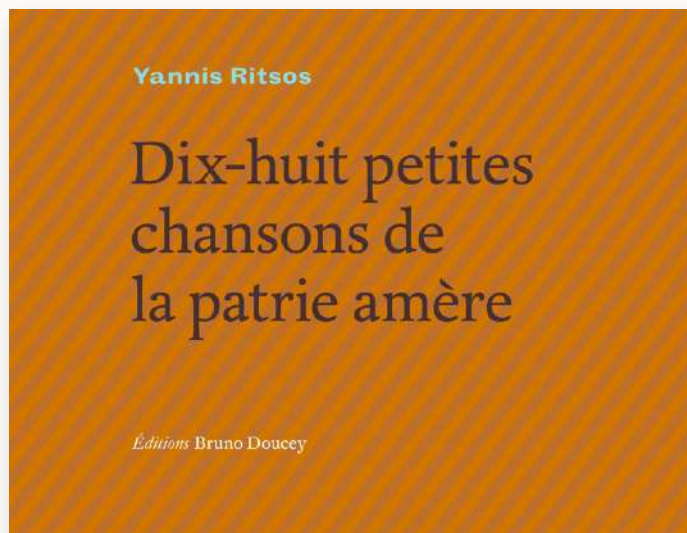


9 782362 290299

Yannis Ritsos / Dix-huit petites chansons de la patrie amère

Bilingue grec-français, traduction d'Anne Personnaz

« Ne pleure pas sur la Grèce,
– quand elle est près de fléchir
avec le couteau sur l'os,
avec la laisse sur la nuque,
La voici qui déferle à nouveau,
s'affermit et se déchaîne
pour terrasser la bête avec
la lance du soleil. »



Le mot de l'éditeur

Les *Dix-huit petites chansons* qui composent ce livre peuvent paraître anodines. Ne vous y fiez pas, lecteurs qui entrez dans ces pages. Écrit sous la junte militaire, à la demande du musicien Mikis Theodorakis, alors que son auteur se trouve déporté sur l'île de Léros, ce recueil est une œuvre de contrebande, sortie clandestinement d'un camp de prisonniers. Le poète y chante le peuple grec, « petit peuple » courageux « qui lutte sans les sabres ni les balles » pour conquérir sa liberté. En publiant aujourd'hui une nouvelle traduction de ces textes, je n'entends pas seulement donner un avenir au passé. À l'heure où la Grèce ploie sous la botte des logiques financières, offrant un terreau à la germination malade des idées fascistes, il est juste et il est bon de relire ces textes. Et s'il se trouve en Grèce, en France ou ailleurs, ne fût-ce qu'un seul lecteur pour affirmer, après les avoir lues, son droit d'insoumission par la poésie, alors cette édition trouvera sa raison d'être. Plus de vingt ans après sa disparition, Yannis Ritsos nous invite encore à prendre le maquis de la pensée.

Collection «En résistance»

Novembre 2012

Préface de Bruno Doucey

64 pages • 17,5 × 13,5 cm • 11 €

ISBN : 978-2-36229-039-8



9 782362 1290398

Tirage de tête

100 exemplaires numérotés de 1 à 100 ont fait l'objet d'un tirage de tête accompagné d'une estampe sérigraphiée de l'artiste Robert Lobet. *ÉPUISÉ*

Yannis Ritsos / Le Chant de ma sœur

Bilingue grec-français, traduction d'Anne Personnaz

**« Pour voir tes yeux
sourire
et pour ensorceler ton cœur
qui se fondait sans bruit
dans la détresse du monde
[...]
de tes larmes j'ai fait des ailes »**



Le mot de l'éditeur

Avec le temps, ma joie à faire connaître *Symphonie du printemps* s'est révélée féconde et contagieuse. Un an après la publication de ce long poème, nous faisons paraître un autre recueil inédit en français de Yannis Ritsos: *Le Chant de ma sœur*, écrit en Grèce en 1937. Le poète compose ce texte empreint d'humanité et de tendresse au moment où sa sœur Loula traverse les heures les plus sombres de sa vie. Il y évoque la folie qui ravage cette petite compagne de l'enfance, se souvient de l'âge édénique où elle le reconfortait, écrit pour conjurer la peur et exorciser le mal. Par ce texte né en pleine dictature, Yannis Ritsos se montre également solidaire de tous « les hommes affligés qui passent en silence ». Il sait que personne ne répond aux suppliques des peuples défaits, mais il chante. Et ce chant ouvre la nuit aux lueurs de la fraternité.



Collection «En résistance»
Mai 2013
Préface de Bruno Doucey
96 pages • 13,5 × 17,5 cm • 14 €
ISBN : 978-2-36229-048-0



Yannis Ritsos / Grécité suivi de Après l'épreuve

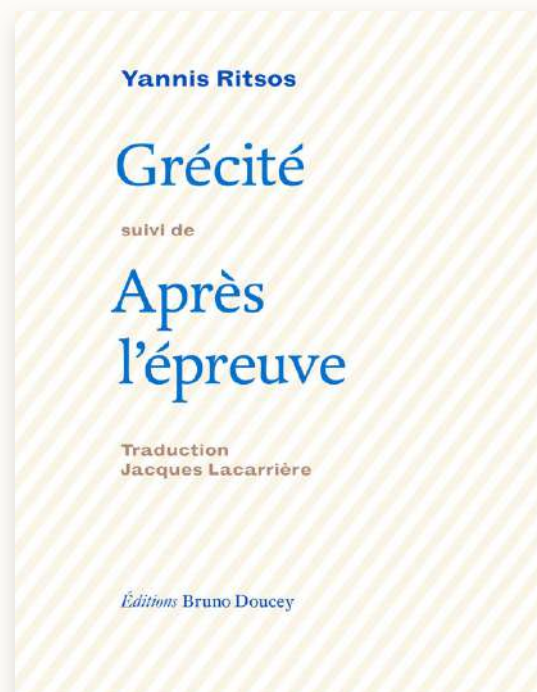
Bilingue grec-français, traduction de Jacques Lacarrière

**« Dans ce pays, le ciel ne diminue jamais
un seul instant la flamme de nos yeux
Dans ce pays, le soleil nous aide à soulever
le poids
De pierre que nous avons toujours sur
nos épaules
Et les tuiles se brisent net sous le coup
de genou de midi
Les hommes glissent devant leur ombre
Comme les dauphins devant les caïques
De Skiathos »**

Le mot de l'éditeur

En mai 1974, alors que la dictature règne sur la Grèce, Jacques Lacarrière se demande ce qu'il peut faire pour témoigner en faveur de la culture et de la démocratie grecques, réduites au silence. Sa réponse passe par la poésie. Plus précisément par la voix du poète Yannis Ritsos dont il a traduit l'un des chants, *Romiossyni*, publié en français sous le titre *Grécité*.

En mai 2014, alors que la crise économique dévaste la Grèce, nous faisons revivre ce texte sublime, le publiant pour la première fois dans une édition bilingue, accompagnée d'autres poèmes et d'une lettre inédite du poète. Un chant d'insoumission, d'amour et de fierté s'y fait entendre : celui d'un pays qui « est aussi dur que le silence », un pays où « chaque porte possède un nom gravé dans le bois depuis trois mille ans ». Une terre où les sentiers se noient dans la lumière brûlante de l'été.



Collection «En résistance»

Mai 2014

Préface de Bruno Doucey

112 pages • 13,5 × 17,5 cm • 15 €

ISBN : 978-2-36229-063-3



Yannis Ritsos / La Marche de l'océan

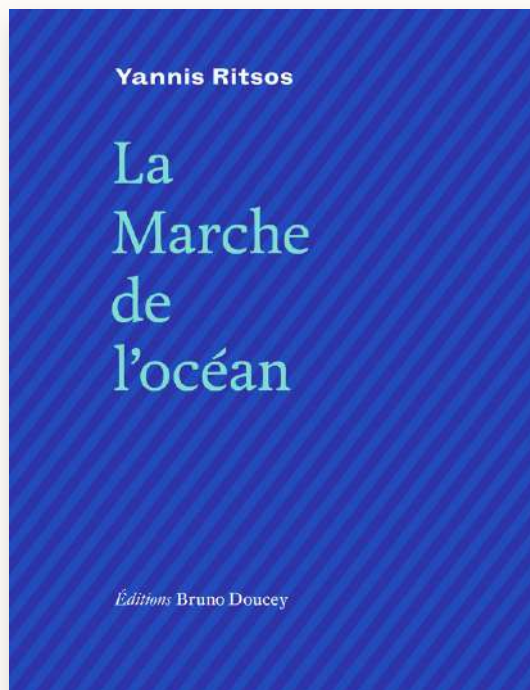
Bilingue grec-français, traduction d'Anne Personnaz

**« Mes frères
écoutez votre voix, ma voix
écoutez le chant du soleil et de la mer. »**



Le mot de l'éditeur

Après *Le Chant de ma sœur* et *Symphonie du printemps*, le lecteur peut enfin tenir entre ses mains le troisième volet de la trilogie de jeunesse de Yannis Ritsos : *La Marche de l'océan*, livre jusqu'alors inédit en français. Nous sommes en 1939. Tandis que résonnent les marches militaires de l'armée allemande, le poète grec écrit un long texte voué à la houle continue de la mer. Un chant où la lointaine présence d'Ulysse se mêle à l'évocation des vieux marins « qui n'ont plus de caïques » et fument en silence « voyages, ombre et regret ». Un chant où les souvenirs d'enfance n'empêchent pas de songer aux « captifs attachés aux ancres, un anneau serré au cou de l'horizon. » Car ce texte lyrique, puissant, délié, ne retrouve la geste des souffles antiques que pour venir en aide au présent. Un chant de résistance et d'espoir, un poème pour notre temps.



Collection «En résistance»
Novembre 2014
Préface de Bruno Doucey
112 pages • 13,5 × 17,5 cm • 14,50 €
ISBN : 978-2-36229-068-8



Yannis Ritsos / Balcon

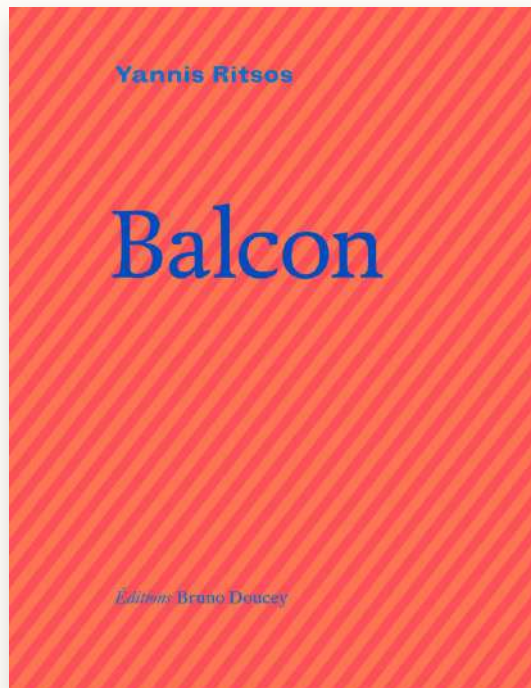
Bilingue grec-français, traduction d'Anne Personnaz

« Ces galets blancs sur ta table nue s'illuminent au soleil. Personne ne devine de quelles profondeurs ils furent repêchés. Personne ne soupçonne au prix de quelles plongées risquées tu les as remontés ; au prix de quelles privations et de quels renoncements tu les arrachas aux griffes des coraux et des rochers. C'est pour cela qu'ils rayonnent si blancs dans leur humble fierté »



Le mot de l'éditeur

Athènes, mars 1985. Tous les jours, ou presque, un vieux poète grec arrache au silence de courts textes qui transfigurent son quotidien. Ce n'est pas un journal qu'il écrit, mais des poèmes, scrupuleusement datés, qui accompagnent sa vie et entrent en résonance avec le monde qui l'entoure. Pour nous, qui aimons sans réserve l'œuvre de Yannis Ritsos, ce livre posthume est un enchantement. Soixante-six poèmes jusqu'alors inédits en français s'y succèdent, comme autant de « galets blancs » remontés des profondeurs de l'âme humaine. À chacun d'eux, correspond un instant de vie, une pensée intérieure, une scène imaginée ou vécue, un regard sur l'existence, le souvenir d'un passé voué à la liberté. Et la preuve, par les mots, que la poésie est plus que jamais essentielle à notre vie.



Collection «En résistance»

Mai 2017

152 pages • 13,5 × 17,5 cm • 15,50 €

ISBN : 978-2-36229-154-8



9 782362 291548

Pierre Seghers / Comme une main qui se referme

Poèmes de la Résistance, 1939-1945

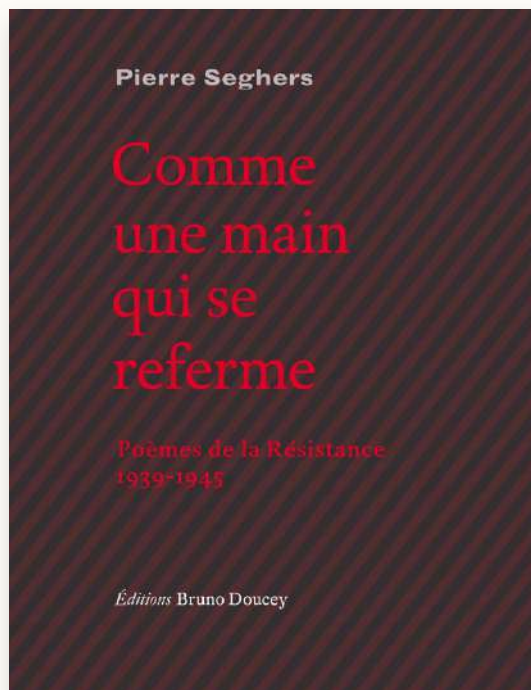
**« Comme une main qui se referme
Comme un refus qui se raidit
Comme un défi aux yeux de fer**

**Mon cœur
Un prisonnier qui se débat
Sans mouvements et marche droit
Ses poings sont devenus de bois
Mon cœur »**



Le mot de l'éditeur

Il y a quelques années, alors jeune directeur des Éditions Seghers, j'avais fait de la réédition de *La Résistance et ses poètes* de Pierre Seghers une véritable priorité. Au seuil d'une nouvelle aventure éditoriale, une exigence similaire me pousse aujourd'hui à rassembler, en un seul volume, les textes que le poète rédigea pendant la Seconde Guerre mondiale. Poésie de circonstances, poésie de combat, par laquelle un homme affirme son droit à la liberté, sa volonté de vivre et ses raisons d'aimer. Par ces textes, souvent écrits dans la clandestinité et diffusés sous le manteau, Pierre Seghers entre en résistance. Il dit NON à l'inacceptable, s'élève contre la barbarie et « met dans [son] poing l'avenir ». Les combats d'hier font-ils encore sens aujourd'hui ? Et comment ! Le feu couve sous la cendre, l'ombre du monstre hante toujours le labyrinthe. Plus que jamais, la poésie doit être le fil d'Ariane que les êtres de bonne volonté tissent pour les générations à venir.



Collection «En résistance»

Janvier 2011

Préface de Bruno Doucey

200 pages • 13,5 × 17,5 cm • 16 €

ISBN : 978-2-36229-010-7



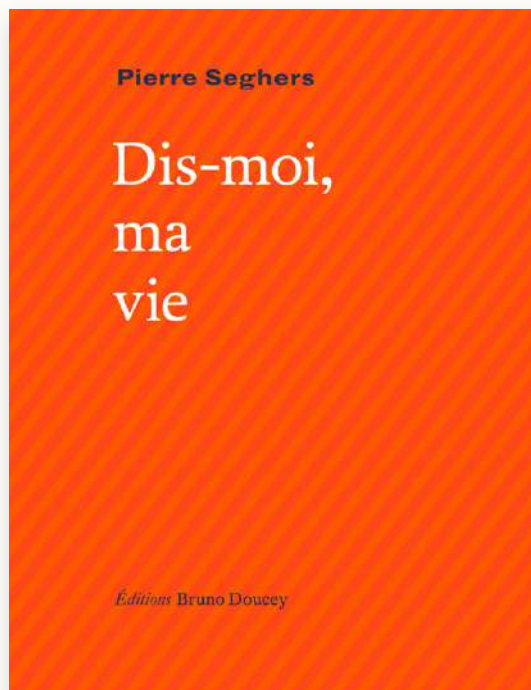
9 782362 290107

Pierre Seghers / Dis-moi, ma vie

**« Je suis celui
d'un seul moment qui durera toute la vie
Éclair, éclat, le miroitement d'un instant
Un ricochet sur une autre peau,
le rebond d'un galet qu'emporte
un torrent, le temps des lèvres sur le temps. »**

Le mot de l'éditeur

D'où vient la joie que j'éprouve à publier *Dis-moi, ma vie* ? D'abord, d'une promesse tenue : celle de faire revivre un livre que Pierre Seghers avait publié en Belgique en 1972 et qui était passé trop inaperçu en France. Ensuite, du sentiment de cheminer, par-delà l'espace et le temps, sur les traces d'un poète-éditeur « fou, fou, fou de poésie ». Dans ces pages somptueuses, Seghers se livre à un méticuleux travail d'introspection, s'adressant à sa vie, cette « émigrée » proche et lointaine, cette promesse qu'il a « tenue dans [ses] mains d'homme ». Le fleuve de ses mots traverse les paysages de la mémoire, longe les gouffres d'un parcours qui connut souvent des heures sombres, retrouve les points cardinaux d'une existence entièrement vouée à la poésie. Et l'on ressort de ce livre avec le sentiment d'avoir désormais un ami de plus sur la terre.



Collection «En résistance»
Janvier 2019
Préface de Bruno Doucey
80 pages • 13,5 × 17,5 cm • 14 €
ISBN : 978-2-36229-201-9



Ceija Stojka / Auschwitz est mon manteau et autres chants tsiganes

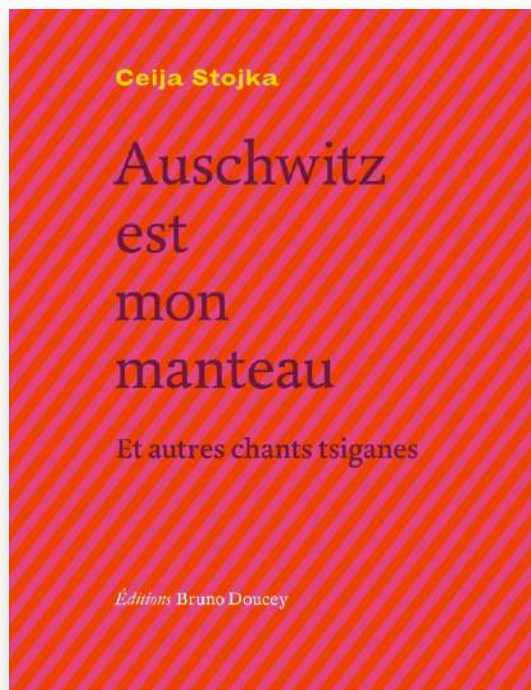
Bilingue allemand-français, traduction de François Mathieu

«**Moi
Ceija
je dis
qu'Auschwitz vit
et respire
aujourd'hui encore en moi
je sens aujourd'hui encore
la souffrance
Chaque brin d'herbe chaque fleur là-bas
est l'âme d'un mort**»



Le mot de l'éditeur

Elle dit que « le tournesol est la fleur du Rom », qu'elle est une Tsigane qui aime « la pluie, le vent et l'éclair, quand les nuages masquent le ciel ». Elle dit qu'Auschwitz est son manteau et qu'elle ne connaît pas la peur car sa peur s'est arrêtée dans les camps. Elle dit que les notes de ses chansons en romani « sont toutes encore en désordre », mais que cela ne l'empêche pas de dire « Oui à la vie ». Elle, c'est Ceija Stojka, la première femme rom rescapée des camps de la mort à témoigner par l'art et par la poésie. Les poèmes de cette autodidacte ont été arrachés aux carnets où se mêlaient dessins, souvenirs de l'horreur, notes journalières et listes de mots allemands dont elle voulait apprendre l'orthographe. Publiés pour la première fois en France, ils révèlent une artiste majeure de notre temps. Merci, Ceija, d'avoir tellement donné.



Collection «En résistance»

Janvier 2018

Préface de Murielle Szac

128 pages • 13,5 × 17,5 cm • 15 €

ISBN : 978-2-36229-166-1



9 782362 291661

120 nuances d'Afrique

Anthologie établie par Bruno Doucey, Nimrod et Christian Poslaniec

**«J'ai été un chanteur :
Tout au long du chemin de l'Afrique
à la Géorgie
J'ai porté mes chants de tristesse.
J'ai créé le ragtime.**

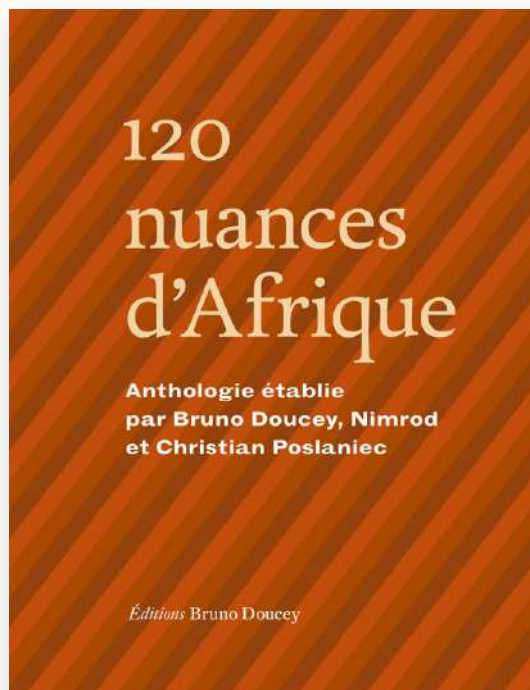
**Je suis un Nègre :
Les Belges m'ont coupé les mains au Congo.
On me lynche toujours au Mississipi.**

**Je suis un Nègre :
Noir comme la nuit est noire
Noir comme les profondeurs de
mon Afrique.»**

Langston Hughes

Le mot de l'éditeur

L'anthologie que nous publions pour la 19^e édition du Printemps des Poètes est une invitation à explorer le continent injustement méconnu de la poésie africaine. Et cela ressemble à un voyage. Voyage dans le temps, à la rencontre des griots et de l'oralité native du poème ; voyage dans l'espace, d'est en ouest, du nord au sud, sans ignorer les territoires situés au-delà du continent. Car toutes les Afrique cohabitent dans ce livre : méditerranéenne, saharienne, sahélienne, équatoriale, australe ; américaine quand le poème devient blues ; Afrique des éthiopiennes et des Atlantes ; Afrique noire ou blanche, continentale ou insulaire, qui s'étire jusqu'aux Antilles et à Mayotte. Un monde s'éveille sous nos yeux : celui des rythmes incandescents et de la parole libérée.



Collection «Tissages»

Février 2017

272 pages • 15,2 × 19,8 cm • 20 €

ISBN : 978-2-36229-143-2



9 782362 291432

Salah Al Hamdani et Ronny Someck /

Bagdad-Jérusalem – À la lisière de l'incendie

Trilingue arabe-hébreu-français, traduction de l'arabe par l'auteur et Isabelle Lagny,
de l'hébreu par Michel Eckhard Elial

**«Fais en sorte que la larme sur la joue
du cygne**

**soit la première pierre
dans l'océan de la joie,
et que j'apprenne
à nager»**

Ronny Someck

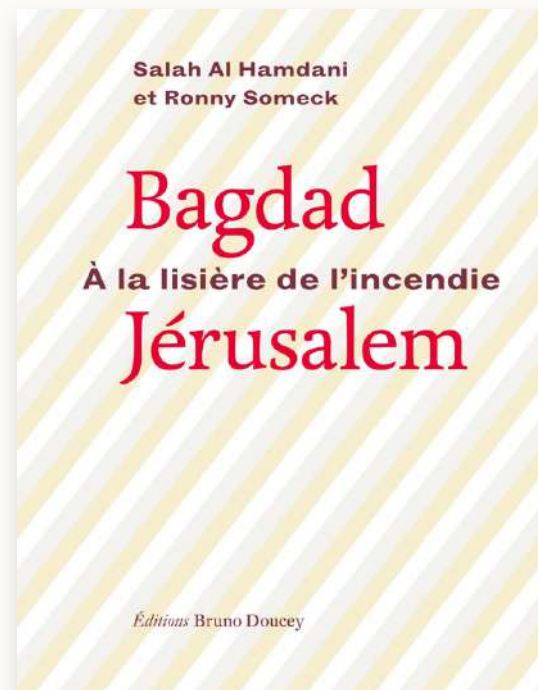
**«Tu murmures en hébreu à propos
de Bagdad**

**des mots émigrés de mon cœur
nuée de tourterelles
vers des îles inconnues»**

Salah Al Hamdani

Le mot de l'éditeur

C'est par une poignée de main qu'est né le projet de ce livre: celle qu'ont échangée deux poètes – l'un arabe, l'autre juif – nés la même année, 1951, dans la même ville, Bagdad. Salah Al Hamdani et Ronny Someck n'ont pas seulement voulu faire un livre ensemble: ils ont voulu le faire avec moi, éditeur qui définis volontiers le poème comme le lieu de l'hospitalité. Par ce recueil écrit à deux voix et publié en trois langues – l'arabe, le français, l'hébreu – c'est toute la poésie qui révèle sa capacité à tisser des liens entre les êtres et les cultures. La parole vigoureuse, lyrique, souvent militante de Salah Al Hamdani y rencontre l'humour de Ronny Someck, la tendresse amusée qu'il porte sur les choses de la vie. La fantaisie inquiète de l'un répond au fracas contenu de l'autre. Comme si la poésie était le trait d'union qui rapproche Bagdad et Jérusalem, l'espace d'une liberté retrouvée, un territoire où les frontières ne servent plus à séparer les êtres humains mais à les réunir.



Collection «Tissages»

Juin 2012

160 pages • 15,2 × 19,8 cm • 16 €

ISBN : 978-2-36229-016-9



9 782362 290169

Beat Attitude – Femmes poètes de la Beat Generation

Anthologie établie et traduite par Annalisa Mari Pegrum & Sébastien Gavignet

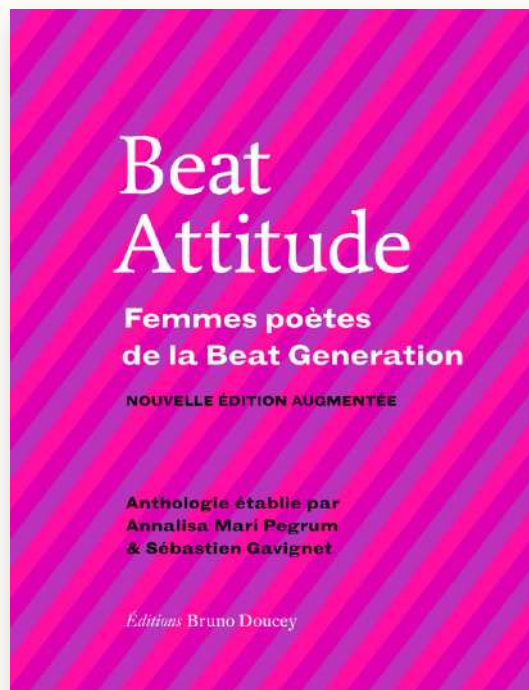
**«tu me baises continûment
avec ta langue ton regard
nous nous transmutons
nous sommes aussi doux et chauds et
tremblants
qu'un nouveau papillon d'or
l'énergie
indescriptible
presque insupportable
la nuit parfois je vois nos corps luire»**

Lenore Kandel, *The Love Book*



Le mot de l'éditeur

Dire *Beat Generation*, c'est penser à Allen Ginsberg, Jack Kerouac, William S. Burroughs... En un mot, une histoire artistique écrite par les hommes, pour les hommes. Mais voilà que l'histoire littéraire s'ouvre aujourd'hui à deux battants : qu'on le veuille ou non, il y avait aussi des femmes poètes dans le mouvement *Beat* ! Des femmes comme Diane di Prima, Hettie Jones, Lenore Kandel, Denise Levertov, Anne Walman... Des femmes qui arrachent leur liberté au diktat des familles, à la domination masculine et aux carcans sociaux. Des femmes qui créent, inventent, imaginent, explorent, transgressent. Des rebelles, des insoumises, des dissidentes – suffisamment folles pour vouloir changer le monde, suffisamment aimantes pour nous le faire aimer. Sexe, drogue, musique, errance, avortements, bouddhisme ? Oui, à condition de bien comprendre que le droit d'être rebelle était un privilège masculin dans les années 1950. Un livre choc, indispensable à notre temps.



Collection « Tissages »

Août 2020

224 pages • 15,2 × 19,8 cm • 20 €

ISBN : 978-2-36229-285-9



9 782362 292859

Déwé Gorodé et Imasango / Se donner le pays – Paroles jumelles

**« Deux sœurs
en bordure d'étoiles
de la voie lactée
tombent en manteau
de gouttes de pluie
transparente translucide
ou en arc-en-ciel
d'aube de soleil
en colombes de paix
vers la terre mouillée
pleine de bonne volonté
autour d'une cordyline »**

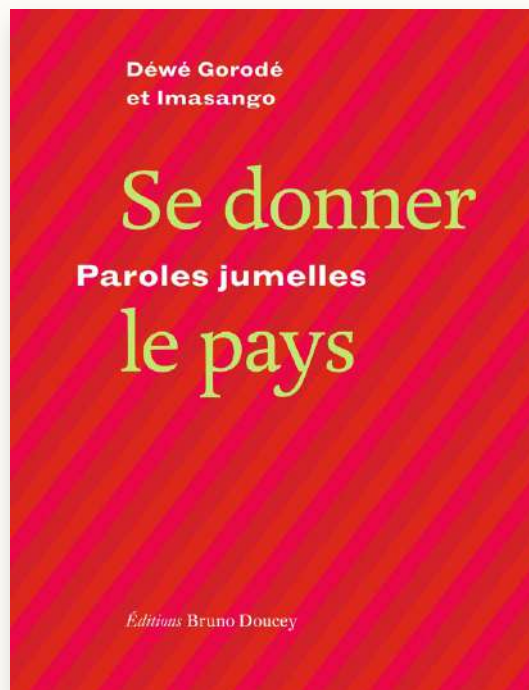
Déwé Gorodé

**« Femmes nourricières porteuses de vie
nous sommes jardinières de lendemains
possibles
nos gestes enracinés au quotidien
des vigilances
rendent aux semences le soleil bâtisseur »**

Imasango

Le mot de l'éditeur

Pendant de longs mois, deux femmes de Nouvelle-Calédonie ont entretenu un dialogue par la poésie. Deux femmes de générations, de conditions et de couleurs de peau différentes, qui partagent la même terre et veulent parcourir ensemble les mêmes chemins de paix. Les déchirures du pays, le deuil au seuil de la case, la lutte indépendantiste, les accords de Nouméa, la crainte de nouveaux conflits, la place des femmes, la sexualité « imposée ou non », l'éducation des enfants, aucun sujet n'a été écarté, aucun tabou n'a fait taire leur « parole jumelle ». C'est pour publier de tels livres que je suis devenu éditeur.



Collection « Tissages »
Septembre 2016
Préface de Murielle Szac
136 pages • 15,2 × 19,8 cm • 16 €
ISBN : 978-2-36229-130-2



9 782362 291302

Enfances – Regards de poètes

Anthologie établie par Christian Poslaniec et Bruno Doucey

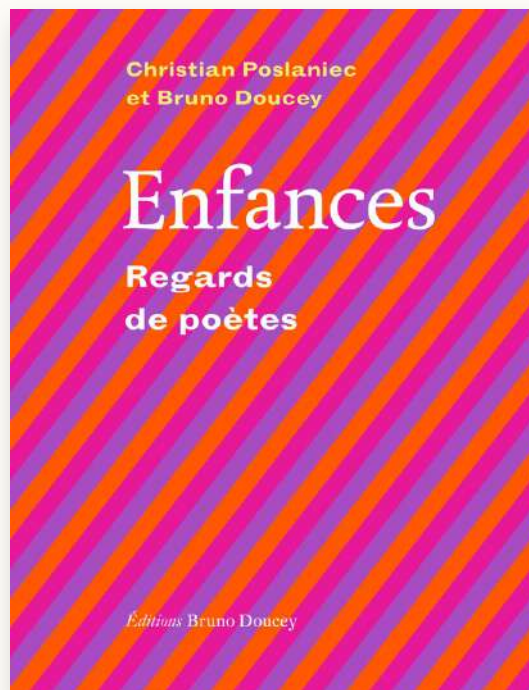
**« Mon cheval à roulettes
noir et blanc pommelé
galope encore
sur la terrasse de l'enfance
[...]
seul j'ai vieilli
mais demeure l'enfant
comme la mer soupire
sur le sable du temps »**

Frédéric Jacques Temple



Le mot de l'éditeur

L'enfance... Tous les poètes de ce livre y ont eu droit. Certains d'entre eux ont été soulagés d'en sortir; d'autres en conserveront toujours la nostalgie; aucun d'eux n'aspire à y retourner. Finalement, que fait l'adulte lorsqu'il évoque l'enfance? Il se souvient. Autrement dit, il s'absente un instant du présent pour retrouver un passé qui ne passe pas, projette sur un écran imaginaire des images d'autrefois. Dans cette anthologie, 90 poètes contemporains revivent à leur manière le film d'une enfance. Du *flash-back*, qui permet d'opérer un retour en arrière au *contre-champ* rendu possible quand un adulte interpelle l'enfance, de cette *contre-plongée* connotant le désir de grandir au *fondu enchaîné* par lequel les époques se télescopent, tous les textes de ce livre démontrent que l'écriture garde mémoire du rapport premier, libre et créatif, à la langue. Comme si l'enfance était toujours plus ou moins l'arrière-plan de l'écriture.



Collection « Tissages »
Mars 2012
Préface de Bruno Doucey
208 pages • 15,2 × 19,8 cm • 17 €
ISBN : 978-2-36229-028-2



9 782362 290282

En pleine figure – Haïkus de la guerre de 14-18

Anthologie établie par Dominique Chipot

**En pleine figure,
La balle mortelle.
On a dit: au cœur – à sa mère.**

René Maublanc

**Cla, cla, cla, cla, cla...
Ton bruit sinistre, mitrailleuse,
Squelette comptant ses doigts sur ses dents.**

Julien Vocance

**Dans un trou du sol, la nuit,
En face d'une armée immense,
Deux hommes.**

Julien Vocance



Le mot de l'éditeur

Ce livre me pousse à bousculer d'emblée une idée reçue : non, l'art du haïku ne fut pas découvert en France après la destruction d'Hiroshima. Au début du xx^e siècle, des poètes initiés à la sensibilité japonaise écrivaient déjà des *haï-kaïs* publiés dans des revues ou des plaquettes. Lors de la Première Guerre mondiale, de jeunes poètes, qui avaient rendez-vous avec la mort, se sont livrés à cet art de l'esquisse, saisissant un tableau en trois coups de brosse. Leurs noms sont aujourd'hui méconnus mais ils suscitèrent l'admiration d'Apollinaire, de Max Jacob ou du jeune Paul Éluard. Quant à leurs textes... ils sont plus que de simples poèmes : ce sont des projectiles, des éclats d'humanité, des brisures d'espoir, de peur ou de vie. Les voici rassemblés pour la première fois dans une anthologie qui comporte des textes rares et de nombreux inédits. La fulgurance du fragment face au désastre de la guerre.



Collection « Tissages »

Octobre 2013

Préface de Jean Rouaud

176 pages • 15,2 × 19,8 cm • 16 €

ISBN : 978-2-36229-056-5



9 782362 1290565

Ce livre existe également
en version numérique.

Prix : 9,99 €

ISBN : 978-2-36229-067-1



9 782362 1290671

Je ne peux le croire – Fukushima, Nagasaki, Hiroshima, haïkus & tankas

Anthologie établie par Dominique Chipot

**« La boule de feu bleu
sur le moment je n'en vis
que la beauté!
73884 atomisés morts
je ne le sus qu'après. »**

Oyama Takami

**« Sous le clair de lune
ma propre voix qui appelle
en vain mes enfants »**

Matsuo Atsuyuki



Le mot de l'éditeur

En mars 2011, un séisme frappe le Japon, entraînant l'accident nucléaire de Fukushima. Pour le monde entier, l'histoire paraît alors se répéter. Chacun songe aux deux bombes atomiques qui ont été larguées sur Hiroshima et Nagasaki en août 1945, catastrophe sans précédent dans l'histoire de l'humanité. Nous savons quelle déflagration cela a provoqué dans la littérature occidentale. Mais que sait-on des poètes japonais qui écrivirent ces tragédies en lettres de cendre ? Près de 120 poètes répondent à cette interrogation, parmi lesquels Matsuo Atsuyuki, un des rescapés de Nagasaki, dont les haïkus ont bouleversé le Japon, ou Oyama Takami, figure majeure du tanka, qui s'éleva toute sa vie contre l'armement nucléaire. Poètes d'un jour ou écrivains confirmés, victimes ou simples témoins des désastres qui ont endeuillé leur pays, ces poètes japonais se frayent chemin parmi les décombres. Avec l'espoir « que le genre humain ne s'anéantisse pas par lui-même ».



Collection « Tissages »
Novembre 2018
128 pages • 15,2 × 19,8 cm • 16 €
ISBN : 978-2-36229-200-2



9 782362 292002

L'Ardeur – ABC poétique du vivre plus

Anthologie établie par Bruno Doucey et Thierry Renard

Le monde est en feu, je l'aime

,

Amour libre

Rage de vivre

Danse poignardée de lumière

Etincelle dans la neige

Un orage précoce

Roulant soudain tonnerre

Acrostiche réalisé à partir de fragments de poèmes de :
Ronny Someck, Ernest Pépin, René Depestre,
Caroline Boidé, Hélène Cadou, James Noël, Pef.

/

Le mot de l'éditeur

A comme Allumette, B comme Brûlure, C comme Colibri, R comme Rage, S comme Soleil, W comme Watt... En 2018, c'est sous la forme d'un abécédaire que se décline l'anthologie du 20^e Printemps des Poètes consacrée au thème de l'ardeur. D'où viennent-ils, les 90 poètes que mon ami Thierry Renard et moi-même avons convoqués pour une fête de la vitalité créatrice ? De tous les territoires où la vie fait entendre son chant avec entrain, avec fougue, élan, désir, conviction, résistance. De ces lieux où la passion se fait brûlure. Où l'on aime à en perdre la raison. Où l'on parcourt le monde avec une vigueur contagieuse. Qu'on ne s'étonne pas de voir la majeure partie de ces poètes appartenir au domaine contemporain : c'est d'une énergie bien trempée dont nous avons aujourd'hui besoin. Pour vivre mieux et vivre plus. Pour tenir dans la tempête. Pour rester en éveil. Écoutez-le : ce cœur qui bat au cœur du monde, c'est le nôtre.



Collection « Tissages »

Février 2018

256 pages • 15,2 × 19,8 cm • 19 €

ISBN : 978-2-36229-167-8



9 782362 291678

La Beauté – Éphéméride poétique pour chanter la vie

Anthologie établie par Bruno Doucey & Thierry Renard

Peintures et estampes de Robert Lobet

La beauté invisible du monde

Attend en chancelant

Briser l'oracle tel un pavot rebelle

Enfermer la beauté dans la beauté

Attendre le printemps

Un seul battement de cils et mille papillons

Trouver les mots qui réconfortent

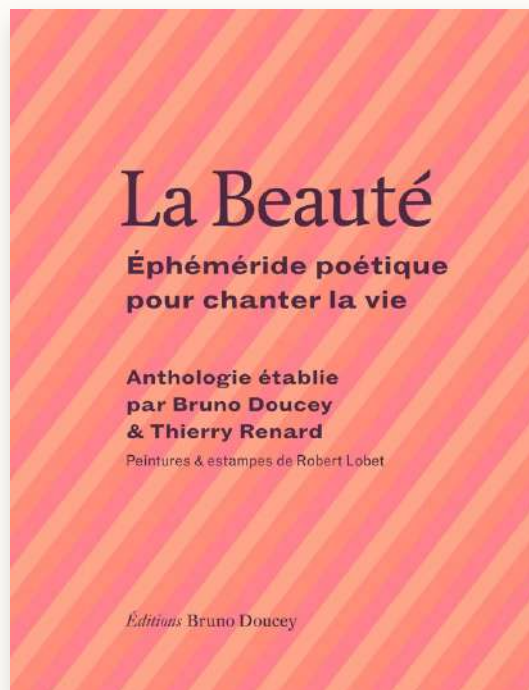
Et ne vouloir jamais mourir

Acrostiche réalisé à partir de fragments de poèmes de :
Hélène Cadou, Breyten Breytenbach, Laurence Verrey,
Christian Viguié, Dahlia Ravikovitch, François Cheng,
Fabienne Swiatly, Frédéric Jacques Temple.



Le mot de l'éditeur

Janvier et notre émerveillement devant ce qui naît, février et ses carnivals grimaçants, mars et le combat pour sauver le monde... En 2019, c'est sous la forme d'une éphéméride que se décline l'anthologie du 21^e Printemps des Poètes. Beauté du geste, beauté du diable, chant de celui qui va mourir à l'aube, tyrannie du beau : le livre que nous proposons libère une foule d'insurgés et de rêveurs, d'oiseaux bâtisseurs et d'oiseaux migrants, de dissidents et de troubadours sur les grèves harassées des temps modernes. 105 pour être précis, dont la moitié sont des femmes. 105 qui explosent les frontières géographiques et générationnelles. Des jeunes, des étrangers, tous ceux qui incarnent la relève d'une poésie qui n'a nul besoin de se refaire une beauté...



Collection « Tissages »

Février 2019

272 pages • 15,2 × 19,8 cm • 20 €

ISBN : 978-2-36229-202-6



9 782362 292026

Courage! – Dix variations sur le courage et un chant de résistance

Anthologie établie par Bruno Doucey & Thierry Renard

Peintures et estampes de Robert Lobet

La saison du courage

Eau humble jetée sur le printemps

Courber l'échine, aller contre le vent

Ouvrir aux femmes opprimées, piétinées

Une espérance derrière les fenêtres

Résister, s'évader, survivre

Aimer à corps perdu

Garder les mots en vie

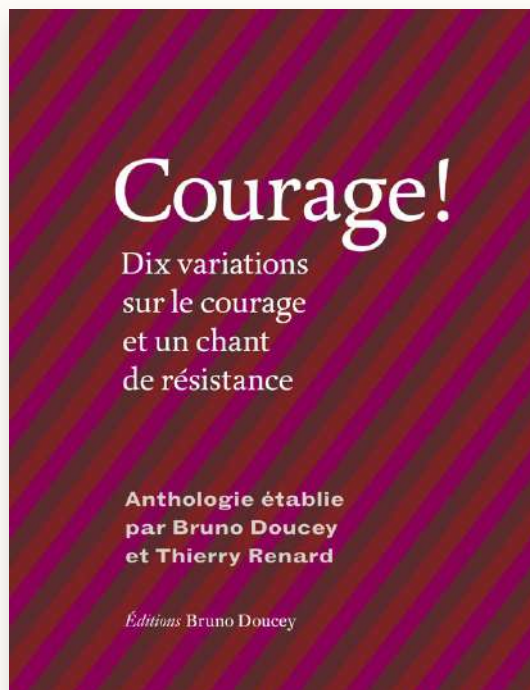
Et puis rire toute une éternité dedans la terre

Acrostiche réalisé à partir de fragments de poèmes de :
Peter Bakowski, Louise Dupré, Edwin Madrid, Anita Bharti,
Hélène Dorion, Michel Dunand, Dimitri Porcu, Luis Mizon,
Alexei Bueno



Le mot de l'éditeur

Le courage... Les Éditions Bruno Doucey ne pouvaient rêver d'une thématique plus appropriée pour leur dixième anniversaire ! Non qu'il y ait une forme de bravoure à éditer des poètes, mais parce que toutes les valeurs portées par la maison depuis une décennie se trouvent condensées en un seul terme drapé de lumière et de nuit : mettre du cœur à vivre et à chanter la vie, trouver la force de dire non, vivre en insoumis, se battre contre la maladie, surmonter le deuil, apprendre à fuir quand il le faut, oser être soi, se risquer vers l'autre, admettre sa fragilité, dépasser ses peurs, danser au bord du vide les bras tendus vers étoiles, et puis aimer encore, aimer à perdre la raison. En « dix variations sur le courage et un chant de résistance », cette anthologie scelle un pacte avec la vie.



Collection « Tissages »

Janvier 2020

272 pages • 15,2 × 19,8 cm • 20 €

ISBN : 978-2-36229-273-6



9 782362 292736

Le désir – Aux couleurs du poème

Anthologie établie par Bruno Doucey & Thierry Renard

Les noms du désir

Entre terre et mer

Dresse-toi face à moi

Écoute le bleu du ciel

Sans quitter la main du jour

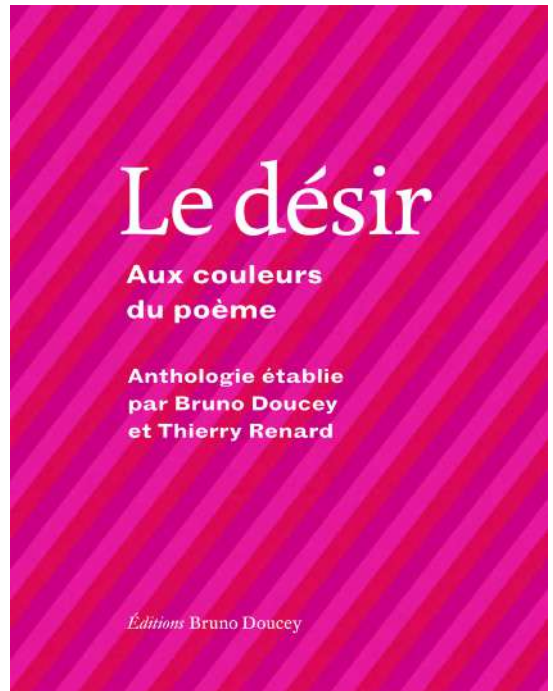
Invente des ailleurs à la vie

Réveille par son clapotis barque et timonier

Acrostiche réalisé à partir de fragments de poèmes de :
Hava Pinhas Cohen, Habiba Djahnine, Aurélia Lassaque,
Murielle Szac, Jean-Marie Berthier, Hélène Dorion,
Vénus Khoury-Ghata

À propos du livre

« A noir, E blanc, I rouge, U vert, O bleu : voyelles... » Pour le 23^e Printemps des Poètes, les Éditions Bruno Doucey ont suivi la voie ouverte par Rimbaud parce que le désir donne des couleurs à la vie. Dans cette anthologie qui rassemble des poètes français et étrangers, contemporains pour la plupart : un désir blanc de silence, d'absence et d'éternité ; un désir jaune de fraîcheur, d'éveil et de rayonnement ; le rouge désir des lèvres qui s'unissent et du sang qui pulse en nos veines ; un désir bleu de voyage, d'espace et de mer... Sans omettre ces orangers qui font aimer la pulpe de la vie, ou le désir obscur, né des profondeurs de la nuit, que tant d'êtres ont approché dans une brûlure. 88 poètes, dont la moitié sont des femmes... Et la main verte de Thierry Renard et Bruno Doucey lorsqu'il s'agit de satisfaire notre désir de poèmes.



Collection «Tissages»

Février 2021

216 pages • 15,2 x 19,8cm • 20 €

ISBN : 978-2-36229-349-8



88 poètes parmi lesquels :

Maram al-Masri, Margaret Atwood,
Édith Azam, Jeanne Benameur, Nawel
Ben Kraïem, Louis Philippe Dalember,
Alain Damasio, Ananda Devi,
Nassuf Djailani, Hélène Dorion,
Alexis Gloaguen, Imasango, Charles Juliet,
Lenore Kandel, Yvon Le Men, Jean Métellus,
Sapho, Fabio Scotto, Luis Sepúlveda,
Jean-Pierre Siméon, Murielle Szac,
Frédéric Jacques Temple,
Carmen Yáñez...

L'Éphémère – 88 plaisirs fugaces

Anthologie établie par Bruno Doucey et Thierry Renard

L'instant éternellement présent

Épingle ses éclats

Propulse les écueils

Habite les saisons

Efface peu à peu

Mon texte jamais écrit

Et pas un seul mot

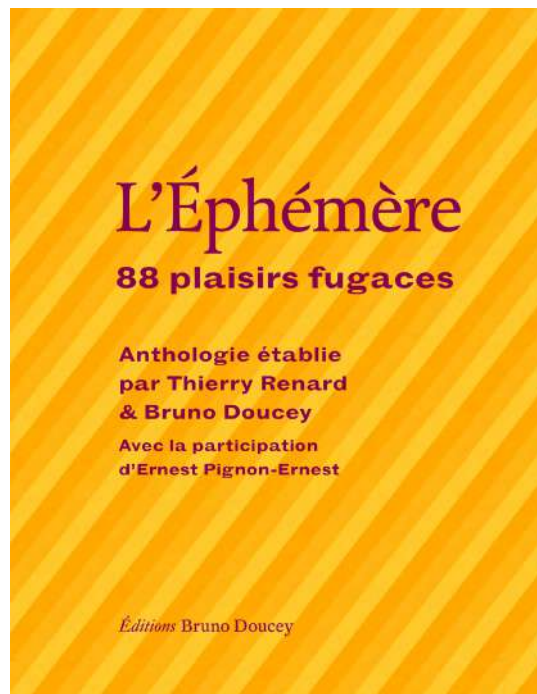
Rien ne le retiendra

Encre sur la paume
au creux du temps

– Acrostiche réalisé à partir de fragments de poèmes de :
André Velter, Murielle Szac, Imasango, Albane Gellé, Samantha
Barendson, Marianne Catzaras, Thierry Renard, Jeanne Benameur,
Louise Dupré, Stéphane Juranics

À propos du livre

L' comme L'instant, E comme Envol, P comme Passion, H comme Humanité... C'est sur le mode d'un acrostiche que les Éditions Bruno Doucey ont conçu l'anthologie de la 24^e édition du Printemps des Poètes. L'éphémère et son unique voyelle invoquée quatre fois, l'inachevé, le fugace, le passager... Sans omettre ces insectes qui ne vivent qu'un jour, l'enfance et ses changements incessants, la brièveté de la vie humaine au regard des temps géologiques, la mémoire en lutte contre l'effacement, le rêve plus insaisissable que l'oiseau, la neige qui renvoie le monde à son impermanence. Bien sûr il y a l'envers de toute chose : l'éternité et le «dur désir de durer» dont parle Éluard, la mort seule immortelle. Mais reconnaissons-le, l'éphémère est avant tout une invitation à vivre pleinement le peu de temps qui nous est donné. Ici et maintenant. Et sans attendre !



Collection «Tissages»

Février 2022

Avant-propos de Sophie Nauleau
240 pages • 15,2x 19,8 cm • 20€

ISBN : 978-2-36229-392-4



9 782362 293924

88 poètes parmi lesquels :

Katerina Apostolopoulou,
Margaret Atwood, Édith Azam,
Nawel Ben Kraïem, Hélène
et René-Guy Cadou, Louis Philippe
Dalembert, René Depestre, Ananda Devi,
Patrick Dubost, Jin Eun-young,
Nancy Huston, Charles Juliet,
Yvon Le Men, Jean-Michel Maulpoix,
Hala Mohammad, Ada Mondès,
Paola Pigani, André Velter, Sapho,
Fabienne Swiatly, Carmen Yáñez,
Hyam Yared...

La poésie au cœur des arts

Anthologie établie par Christian Poslaniec et Bruno Doucey

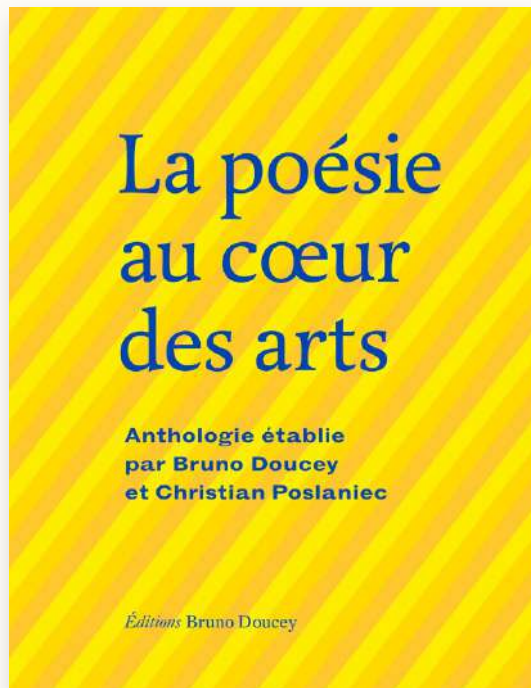
Bleu Klein

«Un jour tu es entré dans le bleu
comme on pénètre dans la vraie vie
tu es entré dans le bleu
tu as fait le pari de l'immensité
et ce fut comme un sésame
un passage sur l'autre versant du miroir
un jour tu es entré dans le bleu
pour n'en plus jamais revenir»

Zéno Bianu

Le mot de l'éditeur

Au cœur des arts... L'anthologie que nous publions pour la 16^e édition du Printemps des poètes affiche clairement la couleur: la poésie est au cœur de toute aventure artistique. Qu'ils proviennent d'auteurs classiques ou de contemporains qui nous ont confié des inédits ou leurs carnets de création, les textes de ce livre mettent en évidence le dialogue fertile que les poètes entretiennent avec d'autres créateurs. Chant, danse, théâtre, peinture, gravure, photographie, musique, cinéma, cirque, pas un art n'est laissé pour compte dans cette anthologie qui s'attache à retrouver les gestes créatifs qui leur sont communs. Devant une toile du peintre chinois Zao Wou- Ki, Claude Roy avait eu ces mots: « Si tu entres dans ce tableau, tu iras loin. » On ne saurait mieux dire. Comme lui, les 80 poètes de ce livre nous invitent à regarder le monde par la fenêtre ouverte des autres arts.



Collection «Tissages»

Mars 2014

Préface de Bruno Doucey

240 pages • 15,2 × 19,8 cm • 18,50 €

ISBN: 978-2-36229-061-9



9 782362 129061 9

72 poètes parmi lesquels Ali Al Ameri, Apollinaire, Stéphane Bataillon, Jeanine Baude, Baudelaire, Zéno Bianu, Anne Bihan, Myriam Eck, Max Jacob, Jean Joubert, Yvon Le Men, Gérard de Nerval, Anna de Noailles, Anthony Phelps, Dominique Sampiero, Philippe Soupault, Évelyne Trouillot...

9 carnets de création conçus par: Elisa Vellia, Mylène Besson, Claude Ber & Adrienne Arth, Robert Lobet & Felip Costaglioli, Joëlle Naïm, Salah Al Hamdani & Ronny Someck, Marianne Catzaras, Gilbert Conan, Yves Moulet.

Les mains fertiles – 50 poètes en langue des signes (Livre-DVD)

Anthologie plurilingue établie et présentée par Brigitte Baumié,
inclus un DVD réalisé par Pierre Garbolino de Video Lupum

«CRI

La voix du ventre

Les mains qui signent

Oppression de l'ombre.

Mon cri sommeille &

S'étrangle

Éruption solaire

Tempête d'un cri qui

explose»

Djenebou Bathily, slameuse et poète sourde

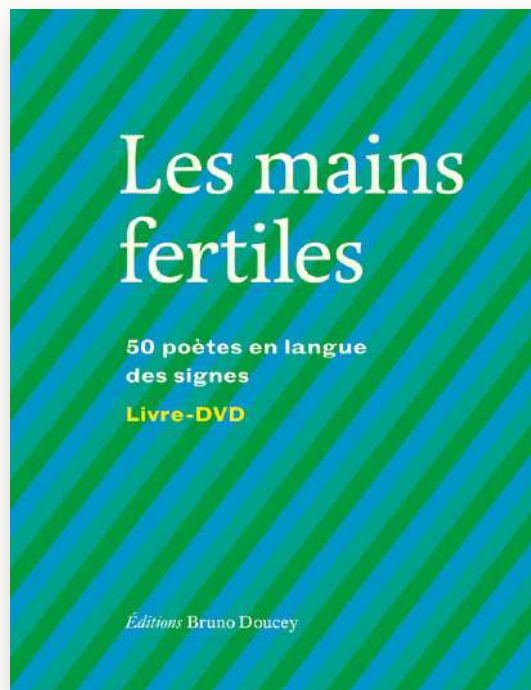


Le mot de l'éditeur

Voir un de ses propres poèmes traduit en langue des signes procure une émotion incomparable. C'est parce que j'ai vécu cette émotion que j'ai souhaité devenir l'éditeur de la première anthologie de poésie en langue des signes française. Ce livre et le DVD qui l'accompagne donnent à lire, à voir et à entendre cinquante poètes contemporains venus de tous les horizons. Une mosaïque vouée à la polyphonie des cultures et des voix. Les poètes de cette anthologie se trouvent reliés par une interprétation gestuelle devenue un acte poétique en soi. Les captations ne restituent pas seulement l'expressivité des textes. Elles étendent aussi le territoire du poème aux dimensions du corps, révélant une langue au-delà des mots.

Un DVD

Un DVD, produit par les associations Video Lupum et Arts Résonances, est inclus dans l'ouvrage. Les soixante vidéos qu'il comporte donnent à voir la version en LSF de chaque texte de l'anthologie. Des interprètes en langue des signes, des comédiens et des poètes sourds viennent ainsi doubler de leur présence heureuse les poètes du monde entier que rassemble cette anthologie.



Collection «Tissages»

Septembre 2015

Préface de Michel Thion

Brève histoire de la LSF par Michel

Lamothe et Marie-Thérèse L'Huillier

216 pages • 15,2 × 19,8 cm • 19,50 €

ISBN : 978-2-36229-088-6



Les voix du poème

Anthologie établie par Christian Poslaniec et Bruno Doucey

**« Je l'écoute. Ce n'est qu'une voix humaine
Qui traverse les fracas de la vie et des
batailles,
L'écrasement du tonnerre et le murmure des
bavardages.**

**Et vous ? ne l'entendez-vous pas ?
Elle dit "La peine sera de peu de durée"
Elle dit "La belle saison est proche".**

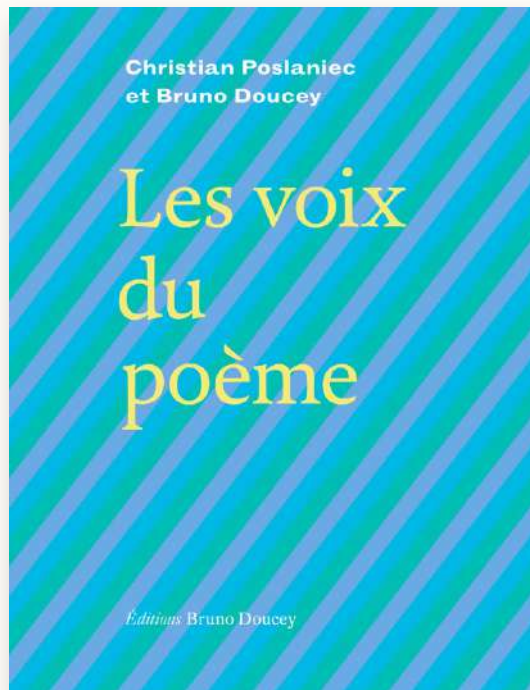
Ne l'entendez-vous pas ? »

Robert Desnos



Le mot de l'éditeur

Pour la troisième année consécutive, les Éditions Bruno Doucey publient l'anthologie de référence du Printemps des Poètes. Le thème de cette 15^e édition ? Les voix du poème. Ainsi que l'explique Jean-Pierre Siméon, « dès sa naissance, au début des temps humains, la poésie est une parole levée. Qu'il soit murmure, cri ou chant, le poème garde toujours quelque chose de son oralité native. » L'anthologie que nous proposons prend en compte cette polyphonie vivante, jouant sur l'homophonie des termes *voix* et *voie*. Qu'ils proviennent du passé ou de la poésie contemporaine, de France ou d'ailleurs, les textes collectés rappellent que la voix intérieure du poète répond aux voix du monde. Voix lactée, voix d'eau, voix publique, voix de passage ou voix sans issue, à claire voix, à double voix ou en voix de disparition –, qu'importe les différences : pour les poètes, la voix est toujours libre !



Collection « Tissages »
Février 2013
Préface de Bruno Doucey
192 pages • 15,2 × 19,8 cm • 16 €
ISBN : 978-2-36229-042-8



L'insurrection poétique – Manifeste pour vivre ici

Anthologie établie par Christian Poslaniec et Bruno Doucey

**« Cache-toi, Shulekha, cache vite
cette honte,
Cache tes cheveux, tes yeux, ton menton,
Cache ton nez, tes lèvres et tes seins,
Cache tes orteils, cache toute
cette indécence.
Tais-toi, surtout, ne fais pas de bruit,
Entre vite dans une cage,
Seule la cage peut sauver une femme »**

Taslima Nasreen

Le mot de l'éditeur

L'insurrection poétique... L'anthologie que nous publions pour la 17^e édition du Printemps des Poètes se veut un manifeste : manifeste « pour vivre ici », selon l'expression d'Éluard, manifeste en faveur d'une vie intense et insoumise, celle que réclament les poètes, ces voleurs de feu. Vingt-deux sections incisives, dont les titres se présentent comme des affiches, composent ce livre. Parmi elles : *Refus d'un monde étriqué*, *Combattre l'ignorance*, *Shoah*, *Apartheid*, *Homos je vous aime*, *Avant j'avais un métier*, *Au croc la phynance*, *Cap Espérance*, *Sexisme injustice !*, *Mal à la terre...* Et plus encore, pour prendre part aux combats de notre temps : *Contre les fous de Dieu* et *Contre la bête immonde*. Une insurrection de la conscience contre tout ce qui simplifie, limite et décourage. Le cri de cent dix poètes, citoyens du monde, adeptes d'une parole levée qui n'a jamais renoncé à changer la vie.



Collection « Tissages »
Février 2015
Préface de Bruno Doucey
256 pages • 15,2 × 19,8 cm • 19 €
ISBN : 978-2-36229-078-7



Outremer – Trois océans en poésie

Anthologie établie par Christian Poslaniec et Bruno Doucey

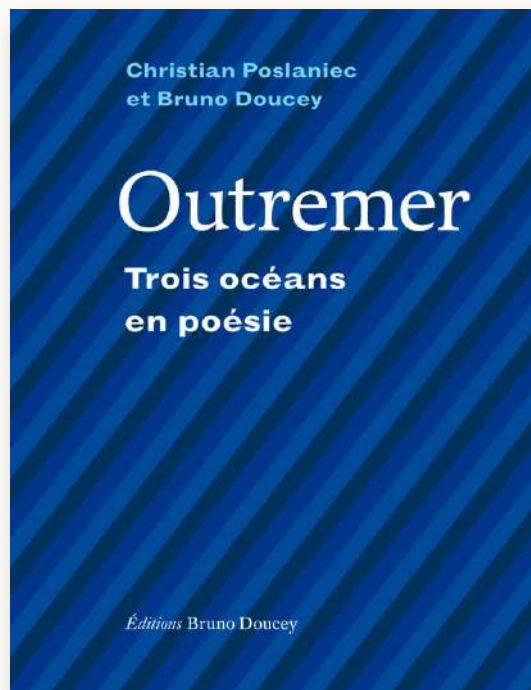
**« Des terres
à même l'écume des vagues et des larmes
du soleil
des terres fracturées comme des dalles
échelonnées sur le dos d'une allée sinueuse
de serpent de mer [...] en enjambant le cyclone de la débâcle
sauvage
je tiens sa crinière »**

Georges Desportes (Martinique)



Le mot de l'éditeur

Aussi curieux que cela puisse paraître, personne n'avait encore consacré une anthologie de poésie aux territoires de l'Outre-mer français. C'est désormais chose faite : *Outremer – Trois océans en poésie* propose un tour du monde en 80 poètes à travers les richesses insoupçonnées des contrées ultra marines. *D'infinis paysages...* oui, et des terres, de grandes terres de résistances. Ces territoires, quels sont-ils ? Des îles pour la plupart. La Guyane, la Guadeloupe, la Martinique, Saint-Pierre-et-Miquelon, pour l'océan Atlantique. Mayotte et la Réunion, dans l'océan Indien. La Nouvelle-Calédonie, la Polynésie française, Wallis-et-Futuna, dans le Pacifique. De quoi découvrir la part métisse de nos identités et voyager sous toutes les latitudes. Et puisque ce livre est une invitation à empoigner la crinière de la poésie, caracolons ! Chaque poète est une île, et chaque île porte en elle tous les rêves du monde. Une façon d'offrir, pour longtemps, l'asile poétique à nos désirs en archipel.



Collection « Tissages »
Février 2011
Préface de Bruno Doucey
288 pages • 15,2 × 19,8 cm • 18,00 €
ISBN : 978-2-36229-011-4

Grand Prix du Livre insulaire 2011



9 782362 290114

Pour une poignée de ciel – Poèmes au nom des femmes *dalit*

Anthologie établie et traduite par Jiliane Cardey, bilingue hindi-français

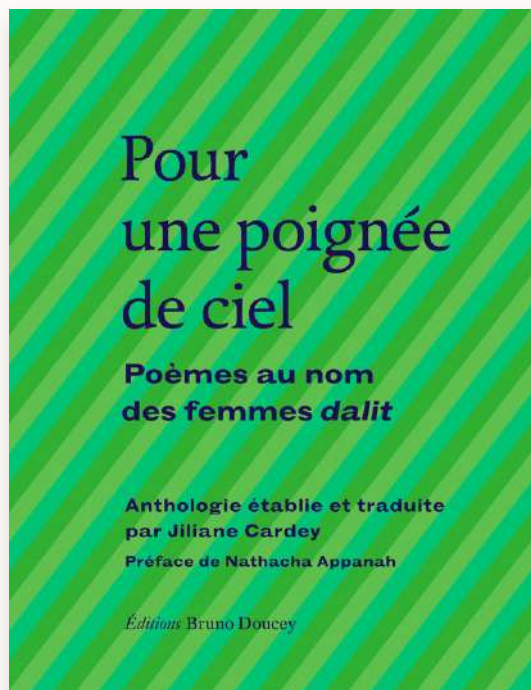
**« Ta géographie
Tes mathématiques
Tes manières affectées
Et ta grandiloquence
Absolument tout, sera réduit à néant
Car, maintenant
La femme *dalit*
S'est saisie du crayon »**

Sudhir Sagar



Le mot de l'éditeur

Des jeunes filles terrifiées qui perçoivent la date du mariage comme « un nœud sur la corde », des femmes considérées comme du bétail, le travail incessant dans la maison en terre battue, le sel des larmes, des corps que l'on malmène comme on malmène la terre... Cette anthologie de la poésie *dalit* donne la parole aux laissées-pour-compte d'une société divisée en castes ; et l'on comprend, lisant ces pages bouleversantes, qu'être femme et intouchable c'est subir une double peine. Jusqu'au jour où... *Pour une poignée de ciel* raconte la façon dont la femme *dalit* se saisit d'un crayon. Pour crier sa révolte. Pour en appeler à la liberté. Pour réclamer l'égalité. Pour dire non aux rapports de domination. Qu'elle devienne quelqu'un en étudiant ou confie à la poésie le soin de son émancipation, elle fait irruption dans l'Histoire de l'Inde postcoloniale. Un livre essentiel, qui ne laissera personne indifférent.



Collection « Tissages »
Février 2020
Préface de Nathacha Appanah
272 pages • 15,2 × 19,8 cm • 20 €
ISBN : 978-2-36229-274-3



9 782362 292743

C'est l'heure où le monde s'agrandit

Anthologie établie et traduite du coréen par Kim Hyun-ja

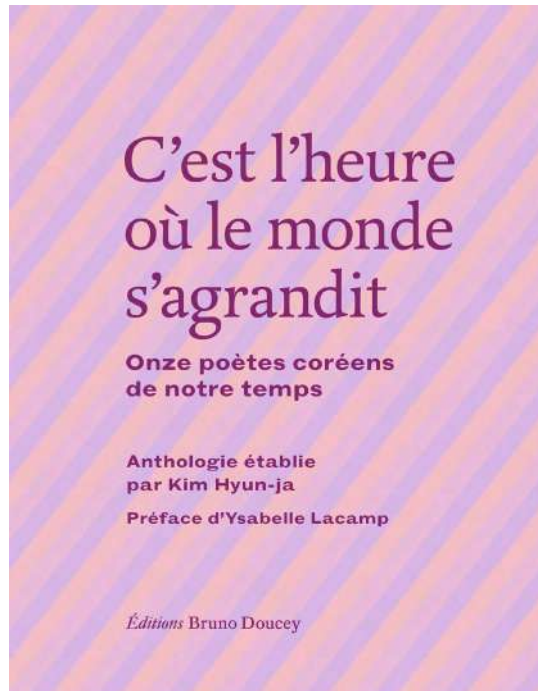
**«Maintenant, c'est l'heure où le monde s'agrandit
Je ne déchiffrais jamais correctement le monde
Car l'amour venait toujours de toi
Pour ce qui est du reste, je pourrai en parler
plus tard, beaucoup plus tard
Mais maintenant, c'est l'heure où l'amour
s'agrandit
[...]
Nous voulons une vraie vie»**

– An Heon-mi



À propos du livre

Ils n'ont pas eu à se battre pour l'avènement de la démocratie ; n'ont pas vécu la guerre fratricide entre les deux Corées ; n'ont pas connu le temps du repli dans la forteresse naturelle d'un pays entouré de mers et hérissé de montagnes. Ils, ce sont les poètes de cette anthologie, hommes et femmes nés entre 1964 et le milieu des années 1980, tous originaires de cette Corée du Sud qui s'est construite en opposition à sa sœur jumelle barricadée. Tous contemporains du miracle économique et d'une société ultra compétitive, et par là même confrontés à l'indéniable perte de sens du monde dans lequel ils vivent. Tous habités par une formidable énergie créatrice. Pour autant les points de convergence s'arrêtent là, tant sont diverses les voix qui se font entendre dans ce livre. Des voix qui cherchent moins à déchiffrer le monde qu'à l'agrandir pour nous permettre d'y vivre mieux.



Collection «Tissages»

Octobre 2021

Préface de Ysabelle Lacamp

208 pages • 15,2 x 19,8cm • 20 €

ISBN : 978-2-36229-379-5



9 782362 293795

11 poètes coréens :

Jeong Keut-byul, Lee Young-kwang,
Kwak Hyo-hwan, Lee Byung-ryul,
Kim Sun-woo, Shim Bo-seon,
Jin Eun-young, Moon Tae-jun,
An Heon-mi, You Hee-kyoung,
Park Joon

Lignes de partage – 22 poètes du Luxembourg

Anthologie établie par Jean Portante

« Penser le monde c'est l'éteindre

Respirer en dehors du destin
comme pour s'absenter
brièvement

Les forces puisées ailleurs
nous permettent de survivre »

– Anise Koltz



À propos du livre

Imaginez un État deux fois plus petit que le département du Nord ou celui de la Moselle, un pays frontalier de trois géants européens, une terre couverte de forêts, une capitale éponyme, sa vieille ville médiévale perchée sur des falaises, et vous aurez l'image d'un des territoires les plus singuliers et les plus méconnus d'Europe : le Luxembourg. Sa poésie n'échappe pas à cette règle. Écrite en trois langues, le luxembourgeois, le français, l'allemand – et même quatre si l'on songe à l'anglais de la diaspora – elle est l'espace d'une cohabitation linguistique heureuse, le lieu où l'on peut se dire « germanophone francographe » sans faire sourire. Il fallait une anthologie pour faire découvrir les richesses inattendues de cette Babel européenne et moderne. C'est chose faite ! Avec *Lignes de partage*, c'est tout un territoire poétique qui se trouve enfin cartographié. De quoi faire naître d'autres envies de voyage en poésie.



Collection «Tissages»

Juin 2021

Préface de Jean Portante

272 pages • 15,2 x 19,8cm • 20€

ISBN : 978-2-36229-373-3



9 782362 293733

22 poètes :

Ulrike Bail, Serge Basso de March,
Guy Helminger, Nico Helminger,
Emile Hemmen, Pierre Joris, Anise Koltz,
Anna Leader, Carla Lucarelli,
Tom Nisse, Jean Portante, Tom Reisen,
Léon Rinaldetti, Nathalie Ronvaux,
Lambert Schlechter, Elise Schmit,
André Simoncini, Michèle Thoma,
Florent Toniello, Hélène Tyrtoff,
Luc van den Bossche, René Welter

Ukraine – 24 poètes pour un pays

Anthologie bilingue ukrainien-français, établie et traduite par Ella Yevtouchenko et Bruno Doucey

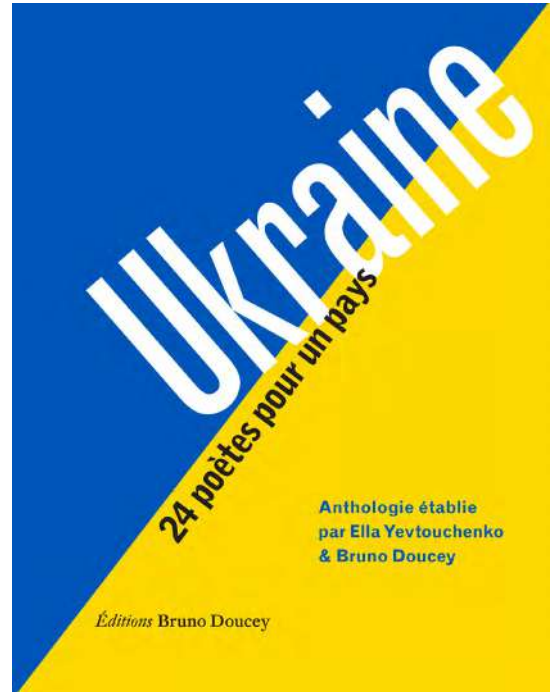
**« dans cette maison
le corps encore tiède d'un poème
est suspendu au clou du quotidien
accroché à vif
comme un reproche, comme une preuve
que j'y étais
que tu y étais
et qu'entre nous, il y avait quelque chose
d'irrépressible comme un souffle
d'incertain comme un baiser
d'insignifiant pour toute autre personne
que nous-mêmes »**

– Halyna Krouk



À propos du livre

« Ce livre naît de la guerre en Ukraine, comme une fleur parvient à s'extraire des décombres pour dire son droit à la lumière et à la vie. » C'est par ces mots que s'ouvre cette anthologie conçue sur le terreau de l'actualité la plus immédiate. Elle rassemble des poètes ukrainiens engagés dans la résistance. À l'image de Taras Chevtchenko, héros national, les uns ont affirmé l'identité d'une nation face à l'agresseur. D'autres comme Vassyl Stous, écrivain martyr de la dissidence, ont connu la lutte contre le nazisme, le stalinisme et la guerre froide. À l'image d'Ella Yevtouchenko, les plus jeunes appartiennent à cette génération de la Dignité née après l'effondrement de l'URSS, qui a toujours connu une Ukraine indépendante. À travers eux, c'est l'esprit de Maïdan qui respire en ces pages : celui d'hommes et de femmes qui veulent choisir librement l'avenir de leur pays.



Collection «Tissages»

Août 2022

256 pages • 15,2 x 19,8cm • 20€

ISBN : 978-2-36229-433-4



24 poètes :

Yuri Andrukhovych, Natalka Bilotserkivets, Taras Chevtchenko, Olena Herasymiouk, Bohdan-Oleh Horobtchouk, Serhiy Jadan, Borys Khersonsky, Ludmyla Khersonsky, Pavlo Korobtchouk, Lina Kostenko, Oleh Kotsarev, Halyna Krouk, Lessia Oukraïinka, Yevhen Ploujnyk, Mykhaïle Semenko, Grygoriy Sementchouk, Ostap Slyvynskiy, Yuliya Stakhivska, Vassyl Stous, Iryna Tsylik, Lubov Yakymtchouk, Ella Yevtouchenko, Oksana Zaboujko, Yuriy Zavadskiy

Frontières – Petit atlas poétique

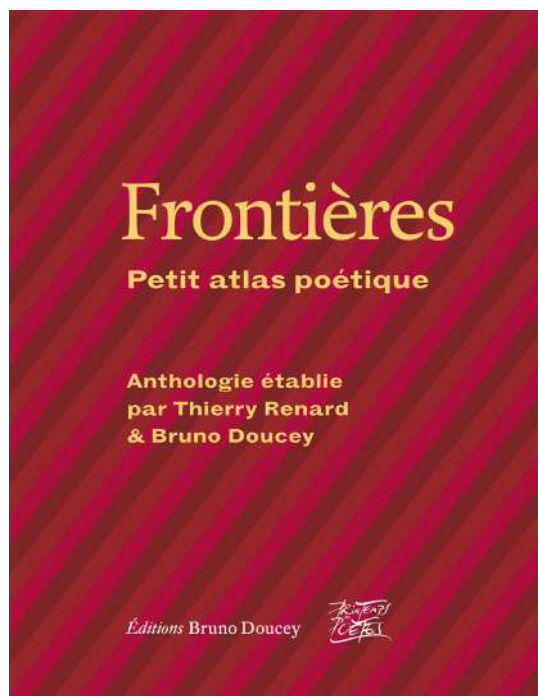
Anthologie établie par Bruno Doucey et Thierry Renard

**Face à la nuit
enveRs et contre tout
d'est en Ouest
du Nord au sud
à l'intérieur des Terres froides
Il y a la frontière
ligne de partagE des rêves
porte feRmée
En lisière
de nos vieS**

– Acrostiche réalisé à partir de fragments de poèmes de :
Jean-Pierre Siméon, Marc Alexandre Oho Bambe, Hélène Dorion,
Mohamed Abdelfatah Ebnu, Huh Su-kyung, Bernard Lavilliers,
Patrick Dubost, Laetitia Cuvelier, Olivier Adam,
Jeanne Benameur.

À propos du livre

Prononcez le mot Frontières et vous aurez aussitôt deux types de représentations à l'esprit. La première renvoie à l'image des postes de douane, des bornes, des murs, des barbelés, des lignes de séparation entre États que l'on traverse parfois au risque de sa vie. L'autre nous entraîne dans la géographie symbolique de l'existence humaine : frontières entre les vivants et les morts, entre réel et imaginaire, entre soi et l'autre, sans oublier ces seuils que l'on franchit jusqu'à son dernier souffle. La poésie n'est pas étrangère à tout cela. Qu'elle naisse des conflits frontaliers, en Ukraine ou ailleurs, ou explore les confins de l'âme humaine, elle sait tenir ensemble ce qui divise. Géopolitique et géopoétique se mêlent dans cette anthologie où cent douze poètes, hommes et femmes en équilibre sur la ligne de partage des nombres, franchissent les frontières leurs papiers à la main.



Collection «Tissages»

Février 2023

272 pages • 15,2 x 19,8cm • 20 €

ISBN : 978-2-36229-438-9



112 poètes parmi lesquels :

Maram al- Masri, Katerina Apostolopoulou, Margaret Atwood, Nawel Ben Kraïem, Tanella Boni, Katia Bouchoueva, Marianne Catzaras, Roja Chamankar, Laetitia Cuvelier, Louis-Philippe Dalember, Flora Aurima Devatine, Sabine Huynh, Imasango, Charles Juliet, Sofía Karámpali Farhat, Aurélia Lassaque, Bernard Lavilliers, Perrine Le Querrec, Yvon Le Men, Hala Mohammad, James Noël, Marc Alexandre Oho Bambe, Paola Pigani, Florentine Rey, Sapho, Fabienne Swiatly, Murielle Szac, Anne Waldman, Eom Won-tae, Ella Yevtouchenko...

Anthony Phelps / Nomade je fus de très vieille mémoire

**« Je continue ô mon Pays
ma lente marche de poète
un bruit de chaîne dans l'oreille
un bruit de houle et de ressac
et sur les lèvres un goût de sel et de soleil »**



Le mot de l'éditeur

Qui est Anthony Phelps ? Les uns diront qu'il est l'auteur d'un livre culte, *Mon pays que voici*, véritable hymne à sa terre natale, Haïti. D'autres verront en lui l'un des grands écrivains de la Caraïbe, exilé au Québec, une figure phare des cinquante dernières années. Pour moi, son second éditeur de poésie en France après Pierre-Jean Oswald, il est aussi un formidable passeur de mémoire, un homme de parole et de cœur, un ami. *Nomade je fus de très vieille mémoire...* L'anthologie personnelle que nous publions donne à lire le meilleur de son œuvre poétique. Le livre s'ouvre sur un recueil publié en 1961 et se clôt sur *Une plage intemporelle*, paru à Montréal en 2011. Entre ces deux dates, une douzaine de titres invitent le lecteur à suivre le fil sans cesse ramifié d'une vie en poésie. Qu'il évoque son enfance heureuse en Haïti ou l'Amérique métisse qui l'a accueilli, qu'il dénonce les dictatures ou célèbre l'amour, Anthony Phelps est le poète d'un chant profond dont le souffle ne s'est jamais épuisé.



Collection « Tissages »
Février 2012
Préface de Bruno Doucey
240 pages • 15,2 × 19,8 cm • 18 €
ISBN : 978-2-36229-023-7

Prix de poésie du Livre insulaire 2012



9 782362 290237

Terre de femmes – 150 ans de poésie féminine en Haïti

Anthologie établie par Bruno Doucey, avec la collaboration de Marie-Laurence Jocelyn Lassègue et de Johanna Pélissier

Secousse

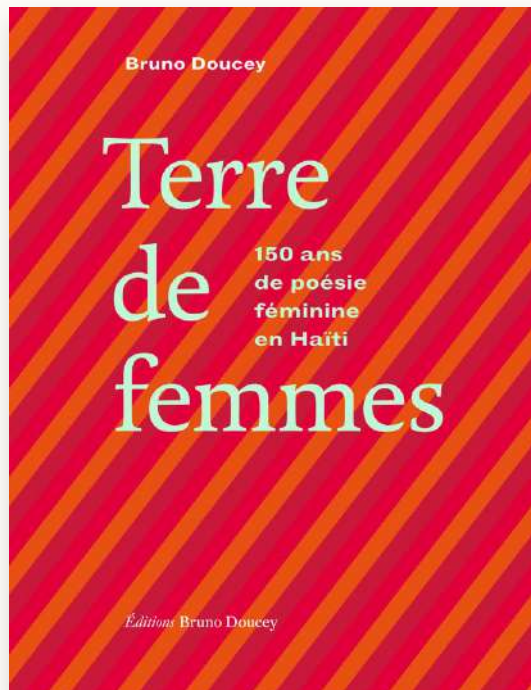
**«La terre a soulevé mon cœur
d'un mouvement sec et violent
elle l'a déchiré
éparpillant mille morceaux
comme larmes d'oiseaux errants
aux quatre vents de mon île
et depuis
chaque nuit
j'entends les battements hésiter
à mi-chemin entre décombres
et étoiles»**

Évelyne Trouillot, Haïti, janvier 2010



Le mot de l'éditeur

Une moisson de prix littéraires et le séisme du 12 janvier 2010 ont permis à un large public de découvrir la vitalité de la littérature haïtienne. Des écrivains comme Dany Laferrière et Lyonel Trouillot ont rejoint Jacques Roumain, René Depestre, Frankétienne au Panthéon des identités créoles, toutes masculines. Mais qu'en est-il des femmes? Quelle place leur poésie occupe-t-elle en Haïti? C'est à ces questions que nous voulons répondre. Trente-cinq voix venues d'Haïti, des États-Unis, du Québec et de France conjuguent la poésie au féminin... Et au pluriel, tant sont diverses leurs tonalités et leurs sources d'inspiration. De Virginie Sampeur, née au XIX^e siècle, à Kettly Mars, de Yanick Jean à Emmelie Prophète, d'Ida Faubert à cette jeune femme née l'année où prit fin le régime des Duvalier, chacune d'elles ouvre le chemin d'une nouvelle espérance: celle qui permet, dans le chaos que l'on sait, de « dessiner des portes de sortie ».



Collection «Tissages»

Octobre 2010

Préface de Bruno Doucey

296 pages • 15,2 × 19,8 cm • 19,50 €

ISBN : 978-2-36229-008-4



9 782362 290084

Le cri des femmes afghanes

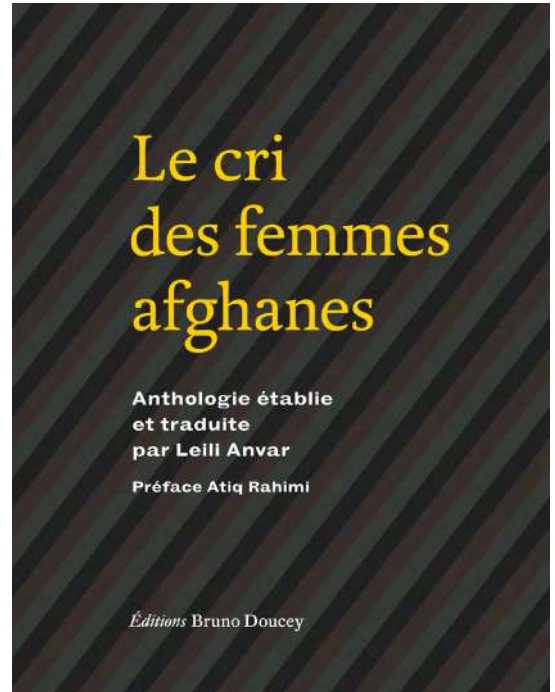
Anthologie bilingue persan-français, établie et traduite par Leili Anvar

**«La nuit, les étoiles
Brûlent de douleur avec nous
La nuit, les nuages
Pleurent de chagrin avec nous
La nuit, les feuilles
Tremblent de peur avec nous
La nuit, les vents
Soufflent de rage avec nous
Et nous, dans les ténèbres de ces nuits
Débordant de cris sans voix
Avec la torche de nos prières
C'est l'aube que nous attendons...»**

– Parvin Pejvâk

À propos du livre

Il existe « un cri du silence » comme il existe des silhouettes sans visage et des visages sans voix. En Afghanistan, depuis longtemps déjà, l'oiseau noir de la peur paraît s'être juché sur l'épaule des femmes. Du monde libre qui est le nôtre, nous les imaginons invisibles et muettes sous la burqa, condamnées à la misogynie aveugle, recluses dans le poing d'une domination archaïque. Pourtant en Afghanistan, comme ici, des femmes lisent et écrivent. Des vers. Des chants. De la poésie. Des mots qui ouvrent en elles, et autour d'elles, un espace de liberté où ce qui est interdit, tabou, bafoué, vient sourdre comme une source à la surface de la terre. Les langues se délient. Les corps parlent. L'âme trouve une voix. Et l'eau de leurs poèmes irrigue le monde d'une espérance que l'on n'attendait plus. Oui, le courage des femmes dévoile ici son vrai visage.



Collection «Tissages»

Avril 2022

Préface d'Atiq Rahimi

224 pages • 15,2 x 19,8cm • 20 €

ISBN : 978-2-36229-425-9



Voix Vives, de méditerranée en méditerranée

Anthologie Sète 2011 – Plurilingue

« Je me lèverai un jour pour dire
Moi le Kurde je me lèverai un jour
Pour dire moi l'Amazigh, ta voix,
Je me lèverai un jour moi l'Arabe
que tu connais
Je me lèverai pour dire :
Les voici partis, Saladin. »

Najwan Darwish (Palestine)



Le mot de l'éditeur

Cette anthologie, conçue sur le terreau de l'actualité littéraire et politique la plus incandescente, intègre les poèmes de tous les poètes invités au festival de poésie *Voix Vives, de méditerranée en méditerranée* qui a eu lieu à Sète en juillet 2011. Les quatre Méditerranées originelles y sont présentes – celles de l'Afrique du Nord, des Balkans, des régions latines et de l'Orient –, sans oublier une cinquième Méditerranée que l'Histoire a répandue sur notre planète, outre-Atlantique, en Afrique de l'Ouest ou dans le vaste monde francophone. Cent treize poètes vivants, venus de tous les horizons, constituent la mosaïque de ce livre. Chaque poème est édité dans sa langue originale et traduit en français. Le lecteur pourra ainsi savourer la musique des mots, sans perdre de vue cet incessant tissage du dialogue entre les êtres, les cultures et les langues que permet la poésie.



Collection « Tissages »

Juillet 2011

Préface de Maïthé Vallès-Bled

272 pages • 15,2 × 19,8 cm • 19 €

ISBN : 978-2-36229-019-0



9 782362 290190

40 pays, 20 langues, 113 poètes

parmi lesquels :

Maram al-Masri, Abbas Beydoun, Lambert Schlechter, Tal Nitzán, Akenaton, Ermir Nika, Lamis Saidi, Ibrahim Al-Hussein, Željko Ivanković, Vakis Loizides, Pilar González España, Andrée Appercelle, Levent Beskardes, Philippe Delaveau, Marie Rouanet, André Velter, Sapho, Michel Destieu, Demetra Christodoulou, Garous Abdolmalekian, Nicola Frangione, Mohammed Al-Asaad, Tomaz Šalamun, Moncef Ouhaibi, Pierre-Alain Tâche...

Voix Vives, de méditerranée en méditerranée

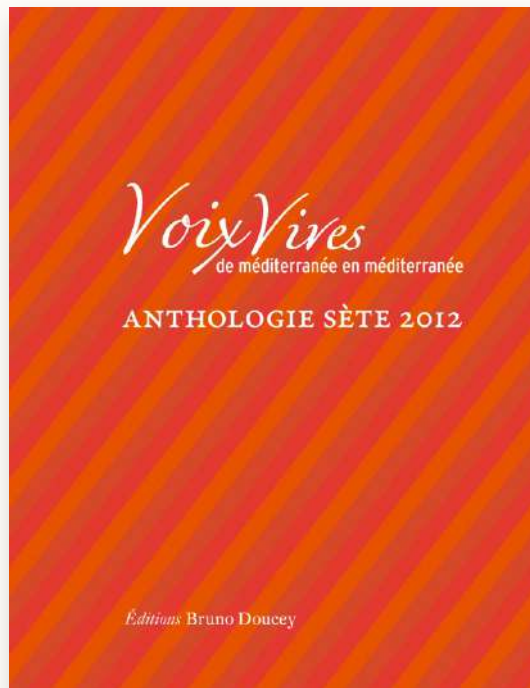
Anthologie Sète 2012 – Plurilingue

**«Je vais lui parler de mon bon peuple
Qui vit en solitaire dans une cellule
Et dialogue avec les ombres à la fin de la nuit
Mon peuple est ce dieu aux bras ouverts
Qui va seul dans les champs de blé
Vers les lieux que l'oubli n'atteint pas
Et qui tombe chaque jour
En prononçant des mots d'amour»**

Akram Alkatreb (Syrie)

Le mot de l'éditeur

Cette anthologie, conçue dans les semaines qui précèdent la troisième édition du festival *Voix Vives, de méditerranée en méditerranée*, comporte un texte inédit de tous les poètes invités à Sète à la fin du mois de juillet 2012. Les quatre Méditerranée qui nous sont familières y sont présentes – celles des pays latins, d'Afrique du Nord, des Balkans, d'Orient – et une cinquième, celle dont l'Histoire a « exporté » la culture dans le monde, outre-Atlantique ou en Afrique. Cent dix-sept poètes vivants, venus de tous les horizons, constituent la mosaïque de ce livre, voué à la polyphonie des voix et des cultures. Chaque poème est édité dans sa langue originale, à laquelle nous réservons la « belle page », et traduit en français. Le lecteur pourra ainsi savourer la musique des mots, sans perdre de vue cet incessant tissage du dialogue entre les êtres, les cultures et les langues.



Collection « Tissages »

Juillet 2012

Préface de Maïthé Vallès-Bled

272 pages • 15,2 × 19,8 cm • 20 €

ISBN : 978-2-36229-031-2



40 pays, 18 langues, 115 poètes

parmi lesquels :

Jeanne Benameur, Tahar Bekri, Vénus Khoury-Ghata, Anthony Phelps, Guy Goffette, Ronny Someck, Salah Al Hamdani, Djenebou Bathily, Jean-Luc Despax, Said Hadeif, Mohammad al-Domaini, Michalis Papadopoulos, Branko Ćeđec, Ghada Nabil, Miguel Casado, Jacques Ancet, Alain Freixe, James Sacré, Yves Rouquette, Katerina Anghelàki-Rooke, Franco Buffoni, Eqrem Basha, Nuno Júdice, Aleš Šteger, Lina Tîbi...

Voix Vives, de méditerranée en méditerranée

Anthologie Sète 2013 – Plurilingue

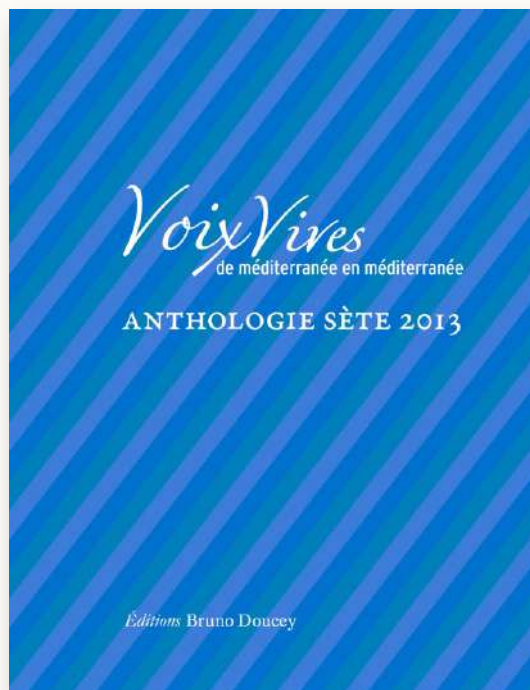
**« Tu entendras l'appel de l'eau, comme
une invitation à t'approcher,
à t'allonger sur le sable, à écouter
de longs récits qui, après tout, s'échappent
comme ton sang s'échappe de ton âme
et prend le large. »**

Immanuel Mifsud (Malte)



Le mot de l'éditeur

Cette anthologie, conçue dans les semaines qui précèdent la quatrième édition du festival *Voix Vives, de méditerranée en méditerranée*, comporte un texte inédit de tous les poètes invités à Sète à la fin du mois de juillet 2013. Les quatre Méditerranée qui nous sont familières y sont présentes – celles des pays latins, d'Afrique du Nord, des Balkans, d'Orient – et une cinquième, celle dont l'Histoire a « exporté » la culture dans le monde, outre-Atlantique ou en Afrique. Cent-six poètes vivants, venus de tous les horizons, constituent la mosaïque de ce livre, voué à la polyphonie des voix et des cultures. Chaque poème est édité dans sa langue originale, à laquelle nous réservons la « belle page », et traduit en français. Le lecteur pourra ainsi savourer la musique des mots, sans perdre de vue cet incessant tissage du dialogue entre les êtres, les cultures et les langues.



Collection « Tissages »

Juillet 2013

Préface de Maïthé Vallès-Bled

256 pages • 15,2 × 19,8 cm • 20 €

ISBN : 978-2-36229-053-4



9 782362 129053 4

38 pays, 20 langues, 106 poètes

parmi lesquels :

Abbas Beydoun, Claude Ber, Hagit Grossman, Serge Pey, Aurélia Lassaque, François Brajou, Mohammed Boutaghane, Hadžem Hajdarević, Mohab Nasr, Noni Benegas, Jaume Pont, Marc-Henri Arfeux, Jeanine Baude, Jean Poncet, Tassos Galatis, Roja Chamankar, Andrea Genovese, Salah Stétié, Vladimir Martinovski, Nasser Rabah, Fernando Aguiar, Tomaz Šalamun, Rola Hassan, Müesser Yeniay, Yves Namur...

Voix Vives, de méditerranée en méditerranée

Anthologie Sète 2014 – Plurilingue

**«ces traces dans le sable
qui les a remarquées
à peine esquissées et déjà effacées
par le souffle du désert**

**ces paroles prononcées
qui les a entendues
à peine murmurées et déjà confondues
aux rumeurs du monde»**

Hamid Tibouchi (Algérie)



Le mot de l'éditeur

Cette anthologie, conçue dans les semaines qui précèdent la cinquième édition du festival *Voix Vives de méditerranée en méditerranée*, comporte un texte inédit de tous les poètes invités à Sète à la fin du mois de juillet 2014. Les quatre Méditerranées qui nous sont familières y sont présentes – celles des pays latins, d'Afrique du Nord, des Balkans, d'Orient – et une cinquième, celle dont l'Histoire a « exporté » la culture dans le monde, outre-Atlantique ou en Afrique. Cent-dix poètes, venus de tous les horizons, constituent la mosaïque de ce livre, voué à la polyphonie des voix et des cultures. Chaque poème est édité dans sa langue d'origine, à laquelle nous réservons la « belle page », et traduit en français. Le lecteur pourra ainsi savourer la musique des mots, sans perdre de vue cet incessant tissage du dialogue entre les êtres, les cultures et les langues.



Collection « Tissages »

Juillet 2014

Préface de Maïthé Vallès-Bled

256 pages • 15,2 × 19,8 cm • 20 €

ISBN : 978-2-36229-069-5



9 782362 129069 5

43 pays, 20 langues, 110 poètes

parmi lesquels :

Vénus Khoury-Ghata, Jean Joubert, Mathilde Chabbey, Primo Shllaku, Miloud Hakim, Ivan Herceg, Maisoon Saker, Ana Rossetti, Max Alhau, Daniel Maximin, Paul Louis Rossi, Serge Venturini, Maëlle Dupon, Dimitris Kosmopoulos, Bassem Al Meraiby, Yadollah Royaï, Maya Bejerano, Viviane Ciampi, Basri Çapriqi, Walid Al-Sheikh, Jamil Amami, Hugo Mujica, Rodolfo Häsler, Lambert Schlechter, Marc André Brouillette...

Voix Vives, de méditerranée en méditerranée

Anthologie Sète 2015 – Plurilingue

**« Je voudrais casser les fenêtres
Et étrangler la lune étirée jusqu'au milieu
De la chambre**

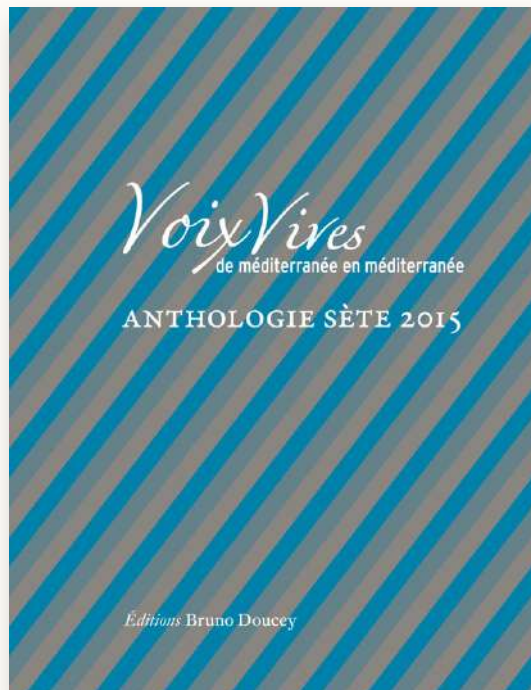
**Je vais créer un dieu autre
Et à chaque couchant
J'irai au bord de la mer
L'admirer »**

Roja Chamankar (Iran)



Le mot de l'éditeur

Cette anthologie, conçue dans les semaines qui précèdent la sixième édition du festival *Voix Vives de méditerranée en méditerranée*, comporte un texte inédit de tous les poètes invités à Sète à la fin du mois de juillet 2015. Les quatre Méditerranée qui nous sont familières y sont présentes – celles des pays latins, d'Afrique du Nord, des Balkans, d'Orient – et une cinquième, celle dont l'Histoire a « exporté » la culture dans le monde, outre-Atlantique ou en Afrique. Cent poètes, venus de tous les horizons, constituent la mosaïque de ce livre, voué à la polyphonie des voix et des cultures. Chaque poème est édité dans sa langue d'origine, à laquelle nous réservons la « belle page », et traduit en français. Le lecteur pourra ainsi savourer la musique des mots, sans perdre de vue cet incessant tissage du dialogue entre les êtres, les cultures et les langues.



Collection « Tissages »

Août 2015

Préface de Maïthé Vallès-Bled

288 pages • 15,2 × 19,8 cm • 20 €

ISBN : 978-2-36229-085-5



9 782362 129085

35 pays, 18 langues, 100 poètes

parmi lesquels :

Adonis, Rodolfo Alonso, Maram al-Masri, Maha Autoom, Aziz Azrhai, Denise Boucher, Roja Chamankar, Eliaz Cohen, Casimiro De Brito, Habiba Djahnine, Lili Frikh, Mohamed Ghozzi, Adrian Grima, Omar Kaddour, Vénus Khoury-Ghata, Aurélia Lassaque, Yvon Le Men, Fatima Mahmoud, James Noël, Jacques Réda, Paolo Ruffilli, Sapho, Dominique Sorrente, Salah Stétié, Kenan Yücel...

Voix Vives, de méditerranée en méditerranée

Anthologie Sète 2016 – Plurilingue

**«La langue de l'hôte réfugié est silence
Pas de voix pour le réfugié...
Il ferme la porte de sa maison sur sa voix
Et sort par la porte de l'Histoire
Sans une poussière de géographie.**

Les mots

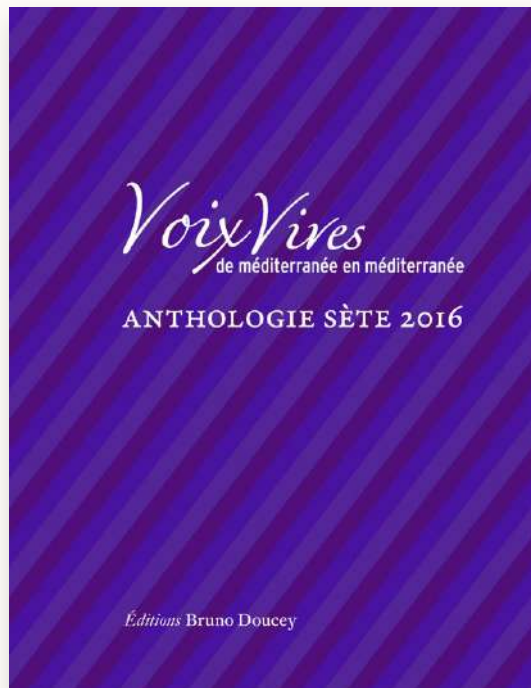
**Tombent des baluchons de vêtements,
De fatigue...
De trous dans les poches.
Ils bondissent des lèvres des enfants...
endormis,**

**Ils se roulent par terre... s'agrippent à la terre
Les mots.»**

Hala Mohammad (Syrie)

Le mot de l'éditeur

Cette anthologie, conçue dans les semaines qui précèdent la septième édition du festival *Voix Vives de méditerranée en méditerranée*, comporte un texte inédit de tous les poètes invités à Sète à la fin du mois de juillet 2016. Les quatre Méditerranée qui nous sont familières y sont présentes – celles des pays latins, d'Afrique du Nord, des Balkans, d'Orient – et une cinquième, celle dont l'Histoire a « exporté » la culture dans le monde, outre-Atlantique ou en Afrique. Cent poètes, venus de tous les horizons, constituent la mosaïque de ce livre, voué à la polyphonie des voix et des cultures. Chaque poème est édité dans sa langue d'origine, à laquelle nous réservons la « belle page », et traduit en français. Le lecteur pourra ainsi savourer la musique des mots, sans perdre de vue cet incessant tissage du dialogue entre les êtres, les cultures et les langues.



Collection « Tissages »

Août 2016

Préface de Maïthé Vallès-Bled

256 pages • 15,2 × 19,8 cm • 20 €

ISBN : 978-2-36229-127-2



9 782362 291272

36 pays, 18 langues, 100 poètes

parmi lesquels :

Garous Abdolmalekian, Nikolina Andova Shopova, Stéphane Bataillon, Denise Boucher, Siham Bouhlal, Philippe Delaveau, Déwé Gorodé, Imasango, Siham Jabbar, Vénus Khoury-Ghata, Amir Or, Anthony Phelps, Pablo Poblète, Christian Prigent, Sapho, Angeliki Sidira, Frédéric Jacques Temple, Salah Stétié, Boubaker Zemmal...

Voix Vives, de méditerranée en méditerranée

Anthologie Sète 2017 – Plurilingue

**« Dans le monde des petites choses
Le bon feu ne coûte rien
Il brûle il réchauffe
L'amour vaut tout l'or du monde**

**Allume une étincelle au coin de ton œil
Et traverse le désert vide d'humains
Comme si la vie fleurissait
À toutes portes et fenêtres»**

Tanella Boni (Côte d'Ivoire)



Le mot de l'éditeur

Cette anthologie, conçue dans les semaines qui précèdent la septième édition du festival *Voix Vives de méditerranée en méditerranée*, comporte un texte inédit de tous les poètes invités à Sète à la fin du mois de juillet 2017. Les quatre Méditerranée qui nous sont familières y sont présentes – celles des pays latins, d'Afrique du Nord, des Balkans, d'Orient – et une cinquième, celle dont l'Histoire a « exporté » la culture dans le monde, outre-Atlantique ou en Afrique. Cent poètes, venus de tous les horizons, constituent la mosaïque de ce livre, voué à la polyphonie des voix et des cultures. Chaque poème est édité dans sa langue d'origine, à laquelle nous réservons la « belle page », et traduit en français. Le lecteur pourra ainsi savourer la musique des mots, sans perdre de vue cet incessant tissage du dialogue entre les êtres, les cultures et les langues. Un livre qui ne connaît pas de frontières.



Collection « Tissages »

Août 2017

256 pages • 15,2 × 19,8 cm • 20 €

ISBN : 978-2-36229-157-9



9 782362 291579

18 langues, 43 pays, 115 poètes

parmi lesquels :

Yasser Abdel-Latif, Mustapha Benfodil, Claude Ber, Tanella Boni, Michel Deguy, Ananda Devi, Guy Goffette, Hubert Haddad, Özdemir Ince, Salma Khadra Jayyousi, Vénus Khoury-Ghata, Frosoula Kolosiatou, Aurélia Lassaque, Michel Ménaché, Luis Mizón, Moncef Ouhaibi, Lionel Ray, Soad Salem, Sapho, Ronny Someck, Fadwa Souleimane, Salah Stétié, Alex Susanna...

Voix Vives, de méditerranée en méditerranée

Anthologie Sète 2018 – Plurilingue

**«à l'heure où les nuages s'amoncèlent
bas et menaçants sur toutes les rives
humaines
que les frontières se referment
dans des fracas de peur et de mépris**

**à l'heure où le rejet de l'autre
nous tient lieu de langage
chasse la joie de nos regards**

**il a tendu sa main
humaine
changé les nuages de l'hiver
en un gros soleil d'été
et d'un poing rageur
a gommé les frontières»**

Louis-Philippe Dalembert



Le mot de l'éditeur

Cette anthologie comporte un texte inédit de tous les poètes invités au festival de Sète fin juillet. Les quatre Méditerranée qui nous sont familières y sont présentes – celles des pays latins, d'Afrique du Nord, des Balkans, d'Orient – ainsi qu'une cinquième, celle dont l'Histoire a « exporté » la culture dans le monde, outre-Atlantique ou en Afrique. Plus de cent poètes venus de tous les horizons constituent la mosaïque de ce livre voué à la polyphonie des voix et des cultures. Chacun d'eux est édité dans sa langue, à laquelle nous réservons la « belle page », et traduit en français. De quoi faire entendre la musique des mots, sans perdre de vue cet incessant tissage du dialogue entre les êtres, les cultures et les langues.



Collection « Tissages »

Juin 2018

256 pages • 15,2 × 19,8 cm • 20 €

ISBN : 978-2-36229-193-7



9 782362 291937

20 langues, 40 pays, 100 poètes,
parmi lesquels :

Michel Baglin, Graciela Baquero,
Joël Bastard, Brigitte Baumié,
Predrag Bjelošević, Caroline Boidé,
Seyhmus Dagtekin, Louis-Philippe
Dalembert, Flora Devatine, Tahel Frosh,
Bouzid Harzallah, Marie Huot,
Vénus Houry-Ghata, Daniel Maximin,
Hala Mohammad, Jean-Luc Parant,
Anthony Phelps, Marie Rouanet,
Pierre Tilman, Sapho...

Voix Vives, de méditerranée en méditerranée

Anthologie Sète 2019 – Plurilingue

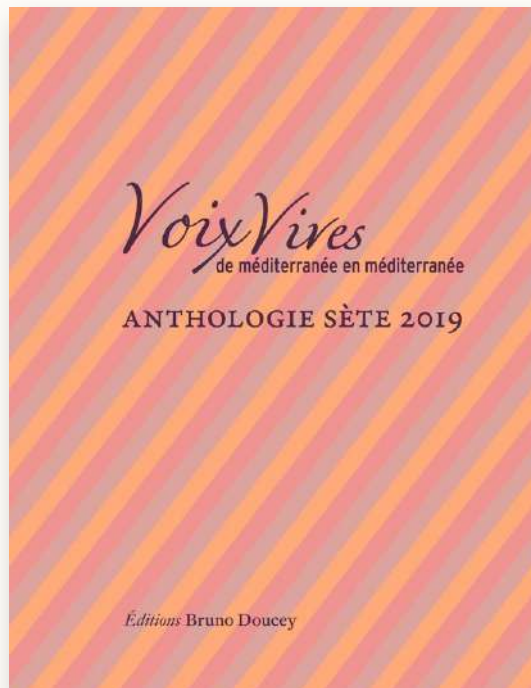
**« Pour traverser les deux rives,
Pour aimer et s'évader,
Et renouveler sa vie,
Il n'y a que les mots,
Ils sont les cieux et les océans,
Les arbres et les oiseaux,
L'air que respire la solitude,
Pour devenir liberté,
Nous rêvons toujours à la paix,
Notre destin est commun,
Je ne suis qu'un passeur,
Des mots d'amour! »**

Mohamad Wehbi (Liban)



Le mot de l'éditeur

Cette anthologie comporte un texte inédit de tous les poètes invités au festival de Sète fin juillet. Les quatre Méditerranées qui nous sont familières y sont présentes – celles des pays latins, d'Afrique du Nord, des Balkans, d'Orient – ainsi qu'une cinquième, celle dont l'Histoire a « exporté » la culture dans le monde, outre-Atlantique ou en Afrique. Plus de cent poètes venus de tous les horizons constituent la mosaïque de ce livre voué à la polyphonie des voix et des cultures. Chacun d'eux est édité dans sa langue, à laquelle nous réservons la « belle page », et traduit en français. De quoi faire entendre la musique des mots, sans perdre de vue cet incessant tissage du dialogue entre les êtres, les cultures et les langues.



Collection « Tissages »

Août 2019

256 pages • 15,2 × 19,8 cm • 20 €

ISBN : 978-2-36229-237-8



9 782362 292378

**20 langues, 35 pays, 90 poètes,
parmi lesquels :**

Haider Alfihan, Marion Collé, CharlÉlie Couture, Nassuf Djailani, Mireille Fargier-Caruso, Emre Gültekin, Thanassis Hatzopoulos, Hawad, Mais-Alrim Karfoul, Vénus Khoury-Ghata, Souad Labbize, Jean-Luc Parant, Pef, Marie Rouanet, Sapho, George Vulturescu...

Voix Vives, de méditerranée en méditerranée

Anthologie Sète 2020 – Plurilingue

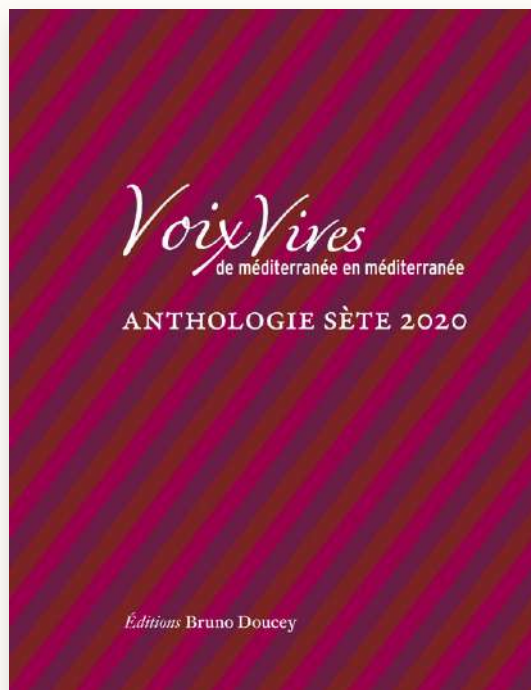
**« Sortir, dépoussiérer ses habits
Agiter son corps de l'intérieur
Pour retrouver la route
Ouvrir les placards
Agiter les momies sans âge
Et recréer le temps
Pousser les espaces au bord de la falaise
Fermer les yeux et défaire les images
[...]
Sortir et inventer un autre alphabet. »**

Marianne Catzaras (France / Grèce)

Le mot de l'éditeur

« Sortir et inventer un autre alphabet. »
À l'heure de donner à lire ces mots de la poète franco-grecque Marianne Catzaras, le festival Voix Vives de méditerranée en méditerranée de Sète prépare sa onzième édition sur le fil tendu d'une incertitude. La planète entière vient de traverser, traverse encore, une crise sanitaire majeure. Plus de trois milliards d'individus se sont trouvés confinés en même temps. Depuis le mois de mars, la quasi-totalité des manifestations culturelles, des salons, des festivals ont été annulés. Une chape de silence intranquille s'est abattue sur le monde de la culture. Comme tant d'autres secteurs d'activité, la poésie a connu un étiage sans précédent. Pourtant elle est là, parole levée sur le rivage, prête à faire entendre son chant dans de multiples langues.

À Sète, qu'il soit murmure, cri ou chant, le poème garde toujours quelque chose de son oralité native. Il y est affaire de voix. Voix chaudes et vives qui adoucissent le grand fracas du monde.



Collection « Tissages »

Août 2019

192 pages • 15,2 × 19,8 cm • 18 €

ISBN : 978-2-36229-286-6



60 poètes parmi lesquels :

Salah Al Hamdani, Brigitte Baumié,
Paul de Brancion, Claudio Damiani,
Rabih El Atat, Frédéric Figeac,
Concha Garcia, Aurélia Lassaque,
Lily Michaelides, Ada Mondès,
Florentine Rey, Patricio Sanchez,
Nilton Santiago, Sapho, Fabienne Swiatly,
José Manuel de Vasconcelos...

Voix Vives de Méditerranée en Méditerranée

Anthologie Sète 2021 – Plurilingue

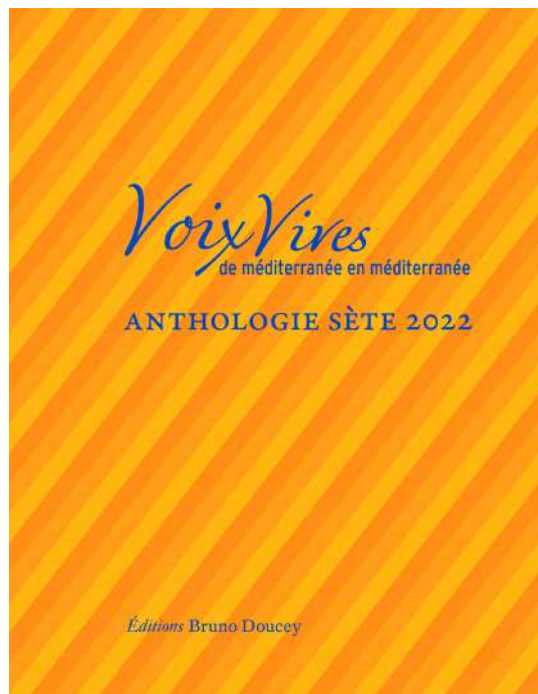
**« Je ne ferai plus
aucun commentaire
sur les mots qui virevoltent
dans les flammes de l'incendie
sur les torrents de boue
après l'inondation
sur ces fragments d'histoires
qui ne prennent pas le temps
Je ne ferai plus
aucun commentaire
Mais des poèmes. »**

– Stéphane Bataillon



À propos du livre

Ne faire « plus aucun commentaire sur les mots qui virevoltent dans les flammes de l'incendie... Mais des poèmes. » À l'heure de donner à lire, parmi tant d'autres, ces mots du poète français Stéphane Bataillon, nous retenons notre souffle. Non parce que le festival Voix Vives de méditerranée en méditerranée de Sète livre cette année sa douzième édition contre vents et marées, mais parce que la poésie est là, au plus près de nos attentes, vive, vivante, vaillante, comme ces oiseaux de grand vent qui ne redoutent ni l'hiver ni les tempêtes. Elle est là, parole levée sur le rivage, prête à faire entendre son chant dans de multiples langues. Dans les rues, sur les places, dans les jardins, sur le parvis des églises... À Sète, qu'il soit murmure, cri ou chant, le poème garde toujours quelque chose de son oralité native. Il y est affaire de voix. Voix chaudes et vives qui adoucissent le grand fracas du monde.



Collection «Tissages»

Février 2021

Préface de Maïthé Vallès-Bled
216 pages • 15,2 x 19,8cm • 20 €

ISBN : 978-2-36229-349-8



9 782362 293740

84 poètes parmi lesquels :

Eduardo García Aguilar, Stéphane Bataillon, Rim Battal, Claude Ber, Ana Brnardic, David Christoffel, Patrick Dubost, Alicia Es. Martínez Juan, Anna Gual, Paolo Fabrizio Iacuzzi, Mohamed Jaber, Paulina Kamakine, Vénus Khoury-Ghata, Perrine Le Querrec, Hala Mohammad, Iro Nikopoulou, Serge Pey, Jacques Rebotier, Annie Salager, Sapho, Valeriu Stancu, Murielle Szac, Michel Thion, Hamid Tibouchi, Raed Wahesh, Ahmad Yamani...

Voix Vives de Méditerranée en Méditerranée

Anthologie Sète 2023 – Plurilingue

**« Beyrouth
viens à moi que je te déshabille
viens
j'ôterai ton vieux collier de perles
confessionnelles
je nouerai à ta nuque
cette frontière parfumée
au zaatar
mais n'aie crainte dans mes bras
tu liras belle libre laïque

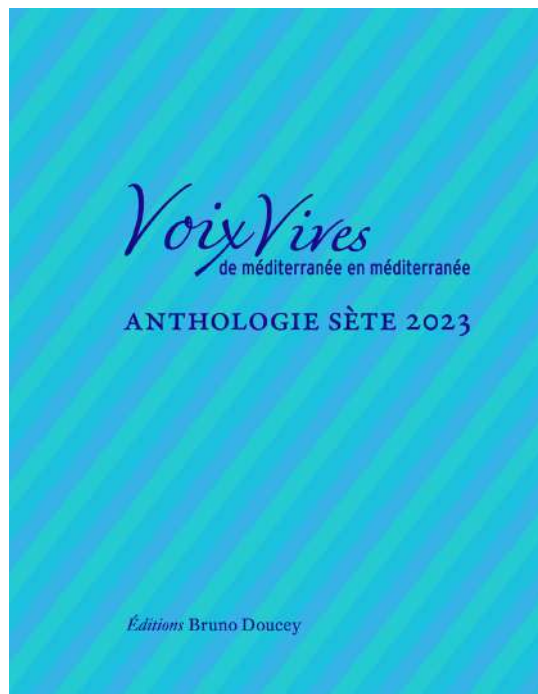
viens
les autres comprendront
et n'aie crainte après tout
tu le sais très bien

c'est toi que j'aime »**

– Sofia Karámpali Farhat (Liban)

À propos du livre

Parfumer les frontières au zaatar... Il faut être poète pour penser le monde ainsi, et faire en sorte que les frontières ne soient plus des cicatrices à la surface de la Terre, mais une peau à parfumer, une peau à soigner, une peau à aimer. La poésie, territoire de paix ? Oui, et c'est précisément l'ambition que se donne le festival *Voix Vives de méditerranée en méditerranée* qui se tient chaque été à Sète, dans les rues, sur les places, dans les jardins, dans les cours ombragées, sur le parvis des églises, en barque ou en voilier, partout où la poésie se fait entendre dans de multiples langues. Elle est cette parole levée – vive, vivante, vaillante – qui nous aide à résorber les lignes de faille qui entament notre confiance dans la vie. À Sète, des voix vives et chaudes viennent de tous les horizons pour adoucir le grand fracas du monde.



Collection «Tissages»

Août 2023

240 pages • 15,2 x 19,8cm • 20 €

ISBN : 978-2-36229-452-5



87 poètes parmi lesquels :

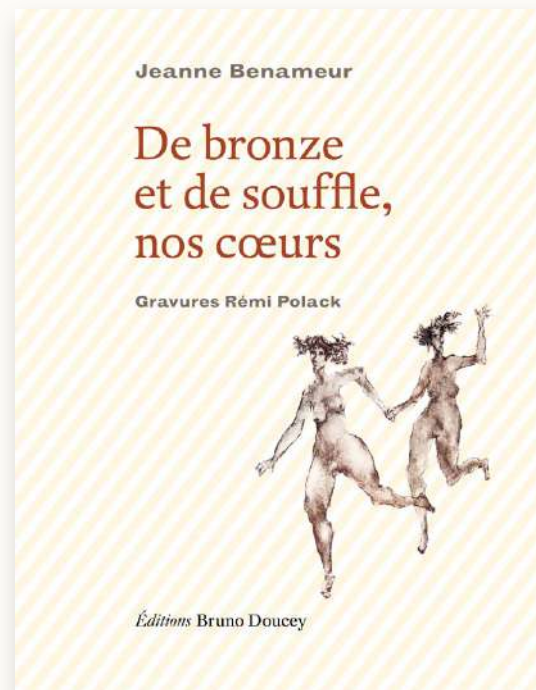
Garous Abdolmalekian, Katerina Apostolopoulou, Brigitte Baumié, Laurence Bouvet, Paul de Brancion, Marianne Catzaras, Habiba Djahnine, Bruno Doucey, Sofia Karámpali Farhat, Laura Lutard, Hala Mohammad, Sapho, Murielle Szac, Ella Yevtouchenko...

Jeanne Benameur, gravures de Rémi Polack / De bronze et de souffle, nos cœurs

**« Trouver
invisible
l’empreinte d’une main
où poser la tienne
d’un pas
où mettre le tien
Tu apprends
lentement
la confiance
dans les traces de ceux
qui ont
disparu. »**

Le mot de l’éditeur

En 2011, Jeanne Benameur inaugurait la collection « Embrasures » avec un texte fort intitulé *Notre nom est une île*. Trois ans plus tard, c’est elle qui signe le premier livre de la collection « Passage des arts ». Un bonheur qu’il me plaît de faire partager. *De bronze et de souffle, nos cœurs* est le livre d’un dialogue entre deux artistes : l’une, poète ; l’autre, plasticien. Jeanne Benameur découvre d’abord les sculptures de Rémi Polack. Elle est touchée par la présence de ces figures en déséquilibre qui aspirent à l’envol malgré le poids de la matière. Puis le sculpteur réalise des gravures à partir de ces bronzes. Les images servent alors de support à l’imagination créatrice de l’auteure, dont les mots tombent comme une pluie d’été : un pays fertile s’ouvre devant eux, des entités archaïques font leur apparition, des personnages s’animent. Au fil des pages, la vie naît de ce dialogue entre les arts. Et si gravures et poèmes s’entrecroisent, si histoires et images se mêlent, c’est que chacun des deux artistes marche dans la trace de l’autre.



Collection « Passage des arts »
Septembre 2014
80 pages • 15,2 × 19,8 cm • 16 €
ISBN : 978-2-36229-070-1



Thierry Machuel, Ensemble vocal et instrumental Territoires du souffle / Outre-chœur – 20 poètes du monde entier par la musique et le chant (Livre-CD)

« Ma fille, la mer,
Tu l'as deviné,
N'est pas un cadeau
Que l'on peut te faire.

...

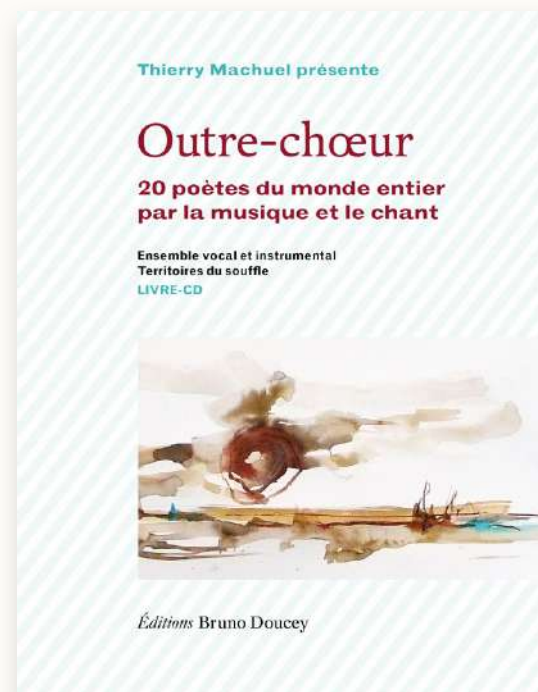
Ma fille, la danse,
Que puis-je t'apprendre,
Elle est dans tes yeux
Et tu la suivras.

Et l'espoir, ma fille,
Plus fort que la mer,
Plus fort que la ronce,
La vague et la danse. »

Guillevic

Le mot de l'éditeur

Outre-chœur – 20 poètes du monde entier par la musique et le chant... Derrière ce titre, qui évoque l'Outremer, se cache un projet de voyage : celui que le musicien et compositeur Thierry Machuel nous propose à travers les richesses insoupçonnées des poésies du monde, convoquant tour à tour, Guillevic et Mahmoud Darwich, Gabriela Mistral du Chili et Maram al-Masri de Syrie, Gérard Bloncourt d'Haïti et le poète noir américain Langston Hughes. Vingt poètes du monde entier, reliés par un même territoire du souffle et de la voix. Car chaque texte de cette anthologie humaniste, accompagnée d'un CD, a été confié à l'ensemble vocal et instrumental que Thierry Machuel a su réunir autour de ses compositions. Des voix d'hommes et de femmes, ainsi que plusieurs instrumentistes entraînent la poésie vers la forme singulière, et souvent sublime, de l'opéra choral. Un pur bonheur que je suis tout simplement heureux de faire partager.



Collection « Passage des arts »

Novembre 2016

Préface de Bruno Doucey

136 pages • 15,2 × 19,8 cm • 19,50 €

ISBN : 978-2-36229-139-5



9 782362 291395

Michel Ménaché, peintures de Mylène Besson / Couleur des larmes

Avec deux textes inédits de Michel Butor

**« Dans un miroir de sang
et de larmes
elle avance
paumes ouvertes
à l'horizon de brumes
et de poussières
quand le monde
s'égare dans un chahut
de haines et de fureurs »**

Le mot de l'éditeur

ELLE peint des visages au regard clos, des yeux qui versent des larmes de sang, des corps qui s'effacent, des enfances sans joie, des portraits de femmes disparues comme les poétesses Sappho et Nadia Anjuman : par son talent de peintre, Mylène Besson donne des couleurs à l'absence. IL écoute les images de l'artiste, se laisse traverser par les émotions qu'elle suscite, écrit des poèmes pour prolonger les échos qui se font en lui : par ses mots, Michel Ménaché fait parler les silences de la peinture. Et un dialogue s'instaure entre deux arts ; lisible et visible se mêlent ; les portes de toile nous ouvrent à une compréhension plus subtile du monde. Comme l'a souvent répété Michel Butor, présent dans ce livre par deux poèmes inédits, l'avenir d'une œuvre d'art réside dans son inachèvement. L'éditeur que je suis est tout simplement heureux de réunir tant de beauté.



Collection « Passage des arts »
Septembre 2017
112 pages • 15,2 × 19,8 cm • 20 €
ISBN : 978-2-36229-158-6



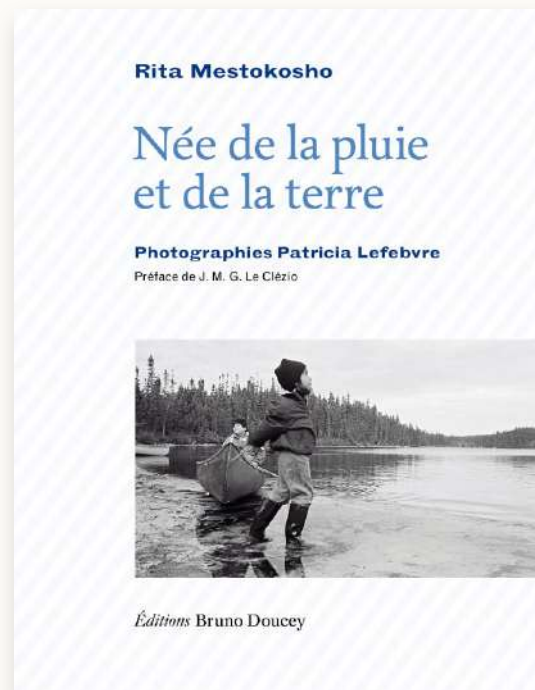
Rita Mestokosho, photographies de Patricia Lefebvre / Née de la pluie et de la terre

**« Mon cœur est fait de branches de sapin
Entremêlées à toutes les saisons du monde
Je dors pour mieux tapisser tes rêves
Et celui du chasseur en quête d'une terre
Où il pourra alimenter son envie d'être libre
De marcher en admirant les courbes
des rivières
De nourrir sa faim et d'assouvir sa soif »**

Le mot de l'éditeur

Née de la pluie et de la terre est le livre d'une rencontre entre deux femmes, de civilisations différentes, qui se reconnaissent comme sœurs dans le tissage d'une parole universelle. L'une est poète, l'autre photographe. Patricia Lefebvre a rencontré Rita Mestokosho lors des séjours qu'elle effectua chez les Innus, peuple autonome du Québec. Ses photographies accompagnent la poésie simple, authentique et chamanique d'une femme qui s'adresse aux forêts, aux lacs, aux rivières, à l'ours, au saumon, au vent ou aux nuages, comme à la grand-mère qui lui a transmis l'amour de la vie.

Car la poésie de Rita Mestokosho est, ainsi que l'écrit J. M. G. Le Clézio, préfacier de ce livre, « pleine de cette puissance féminine qui imprègne les peuples anciens. Quelque chose de calme et d'incorruptible qui s'ouvre sur l'avenir. » Comme lui, je suis heureux et fier de faire entendre cette voix native d'un peuple qui lutte pour sa survie.



Collection « Passage des arts »

Septembre 2014

Préface de J.M.G Le Clézio

Postface de Murielle Szac

112 pages • 15,2 × 19,8 cm • 17,50 €

ISBN : 978-2-36229-071-8

Prix PoésYvelines des collégiens 2015



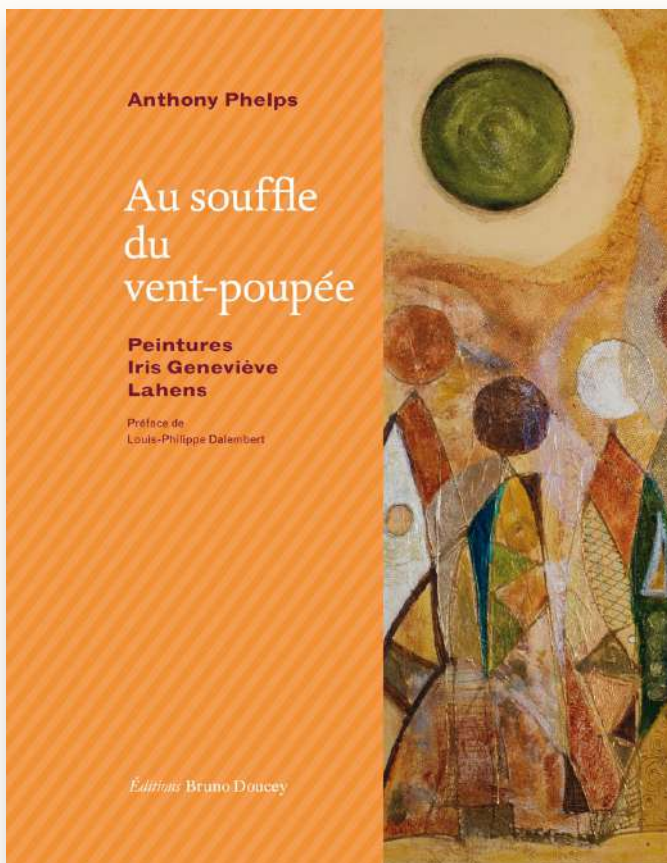
9 782362 1290718

Anthony Phelps, œuvres d'Iris Geneviève Lahens / Au souffle du vent-poupée

**« À l'heure mauve des flamants
le temps ramoneur d'auréoles
m'ouvre son paysage
balisé d'eau chantante
et hommes et femmes de maïs
font crisser le sable
et danser l'herbe folle
en double pause
et baroque emmêlement »**

Le mot de l'éditeur

Un homme sans verso et une femme sortie de l'arbre. Une danseuse-papillon sur un escalier de verre. Un monarque chiromancien aux ailes inquiètes. Un saxophoniste aveugle. Un peintre d'éventail. Un petit nègre à queue de chat venu manger dans la main de l'aube. Sans oublier la fleur-soleil, la lune cerf-volant, la poupée miraculeuse, la femme-calligraphe ou cette orchidée nègre qu'Anthony Phelps a souvent invoquée de sa voix chaude. Les fragments de poèmes que l'écrivain haïtien est allé chercher dans l'ensemble de son œuvre poétique pour accompagner les tableaux fantasmagoriques et colorés d'Iris Geneviève Lahens nous font entrer dans la géométrie d'un rêve partagé: celui que deux artistes, la plasticienne et le poète, ont conçu avec une liberté, une fantaisie, une joie de créer profondément communicatives. Entrez sans réserve dans ce livre, lectrices et lecteurs qui venez d'Haïti, du Québec, de France ou bien d'ailleurs! Le monde qui s'anime sous nos yeux relève de la magie. Les âmes métisses nous ouvrent leurs portes. « Le vent-poupée [nous] lèche en traversée secrète ».



Collection « Passage des arts »
Novembre 2017
96 pages • 20 × 26 cm • 29 €
ISBN : 978-2-36229-164-7

Grand Prix de poésie de la SGDL 2018



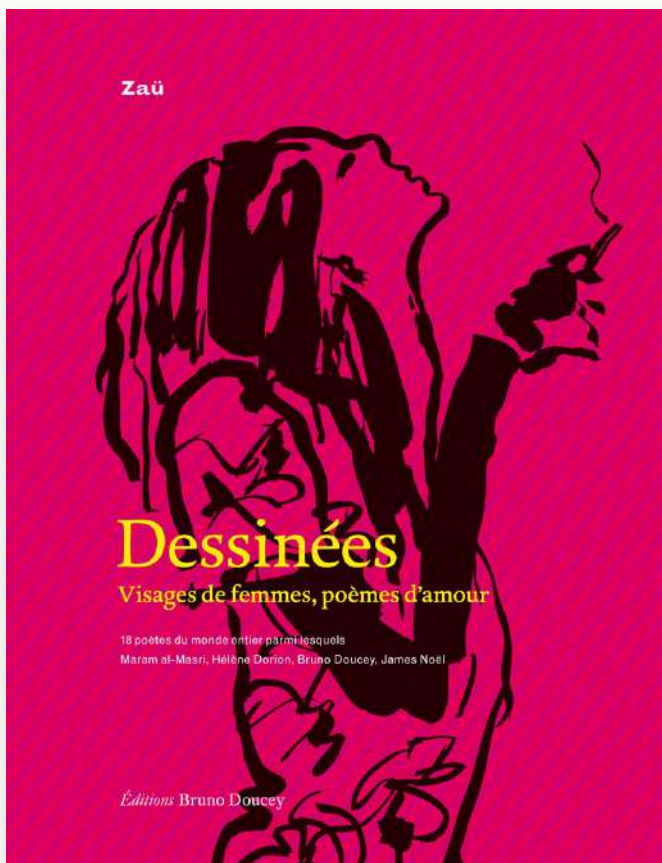
Zaü / Dessinées – Visages de femmes, poèmes d’amour

Des textes de :

Maram al-Masri, Lucien Becker,
Gioconda Belli, Luc Bérumont, Tanella Boni,
Ananda Devi, Habiba Djahnine, Hélène Dorion,
Bruno Doucey, Abdellatif Laâbi,
Alexandrine Lao, Aurélia Lassaque,
Rita Mestokosho, Ketty Nivyabandi,
James Noël, Ernest Pépin, Pierre Seghers,
Pierre Vavasseur...

Le mot de l’éditrice

« Qu’elles fassent du vélo, dansent, se promènent, s’habillent ou se déshabillent, qu’elles lisent, pensent, observent, pleurent ou rient, toutes les femmes captées par le regard aimant de Zaü sont terriblement vivantes. À l’encre de Chine, à la mine de plomb, à l’acrylique, au pastel gras ou sec... peu importe la technique empruntée, le grand illustrateur les a croquées tout au long de sa vie, pour lui-même, sans rien perdre de la fulgurante beauté de ces rencontres. Dans *Dessinées – Visages de femmes, poèmes d’amour*, il nous ouvre son carnet intime. Pour servir d’écrin à ces instantanés de femmes, il fallait de grandes voix de la poésie contemporaine, parmi lesquelles Maram al-Masri, Tanella Boni, Ananda Devi, Hélène Dorion, Bruno Doucey, Abdellatif Laâbi, James Noël, Ernest Pépin... Mots et images d’amour tressés déplacent les frontières de l’intime pour que nous ne vivions jamais exilés de la beauté. Un pur bonheur. »



Collection « Passage des arts »
Octobre 2018
144 pages • 20 × 26 cm • 29,50 €
ISBN : 978-2-36229-197-5



9 782362 291975

Ernest Pignon-Ernest & Lyonel Trouillot /

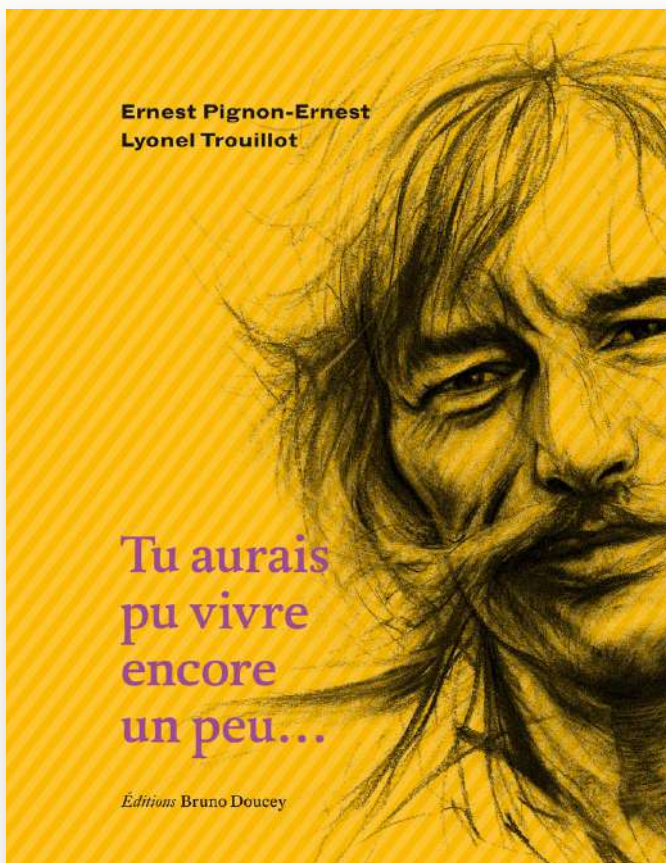
Tu aurais pu vivre encore un peu...

« Tu avais cependant gardé la certitude que “ce monde de malheur que les hommes se forgent”, ils avaient la capacité de le défaire. “L’avenir, l’avenir ne sera pas maudit”. Nous sommes nombreux, dans les pays de langue française, à te devoir la lucidité de dénoncer ce qui n’était que crime au nom de l’avenir, sans trahir l’idée d’un monde avec moins de souffrances et d’injustice. »

Lyonel Trouillot

Le mot de l’éditeur

Mars 2010. Après Brassens, Brel et Ferré, disparaissait le quatrième mousquetaire de la chanson française : Jean Ferrat, né Jean Tenenbaum huit décennies plus tôt. Mars 2020 : deux artistes associent leurs talents pour conjurer l’absence de celui « qui aurai[t] pu vivre encore un peu. » L’un est peintre, l’autre écrivain. Ensemble ils redonnent vie à l’homme qui détestait les interdits et chantait les poètes. Celui qui dénonçait « la grande injustice » et « la force imbécile » sans jamais cesser de dire « Que c’est beau, c’est beau la vie ». L’un twist les mots, plaçant l’œuvre de Ferrat dans le contexte de notre temps ; l’autre peint les êtres que le chanteur aimait « à en perdre la raison » : Aragon, Desnos, Lorca, Maïakovski, Neruda, Machado mort en exil à Collioure... Comme autant d’étoiles d’une constellation fraternelle et engagée.



Collection « Passage des arts »

Novembre 2020

96 pages • 20 × 26 cm • 25 €

ISBN : 978-2-36229-335-1



9 782362 293351

Robert Lobet & Bruno Doucey

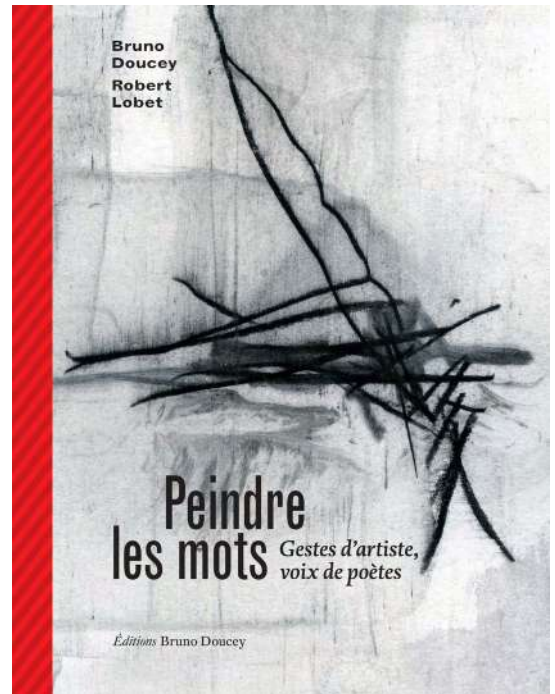
Peindre les mots – Gestes d'artiste, voix de poètes

« Robert Lobet dévoile. Il superpose, il empile, sans jamais saturer l'espace de la page, avec l'honnêteté plastique de l'artiste qui nous dit : **Voyez mes repentirs. Voyez mes doutes, mes tâtonnements. Voyez mes esquisses, mes brouillons, mes ébauches, ils sont la matière même de mon œuvre.** »



À propos du livre

L'atelier de Robert Lobet ressemble à un bateau. Des papiers de création reposent sur des séchoirs à claies comme les cartes des navigateurs. La roue d'une presse à taille-douce paraît un gouvernail. Un lingotier empli de cales en plomb sommeille dans la soute. Une console d'encrage attend son heure comme un navire au mouillage. Dans le carré, des estampes et des livres d'artiste, signés avec Michel Butor, Andrée Chedid, René Pons, Frédéric Jacques Temple, et maints autres poètes contemporains... Cette aventure inédite, vouée au dialogue entre les arts, méritait d'être racontée et mise en images. C'est chose faite. Peindre les mots est une invitation au voyage : dans la topographie organique des territoires qu'esquisse l'artiste, au gré des espaces qu'il invente, sur les surfaces libres qu'il explore par le trait et la couleur.



Collection « Passage des arts »

Mai 2022

144 pages • 20 x 26 cm • 29,50 €

ISBN : 978-2-36229-424-2



9 782362 294242

Guerre à la guerre

Anthologie établie par Bruno Doucey

**« Je viens de recevoir
Mes papiers militaires
Pour partir à la guerre
Avant mercredi soir
Monsieur le Président
Je ne veux pas la faire
Je ne suis pas sur terre
Pour tuer des pauvres gens. »**

Boris Vian



Le mot de l'éditeur

Cette anthologie de poèmes engagés rassemble 46 poètes qui crient leur aversion de la guerre et leur goût de vivre.

Rimbaud et la guerre contre la Prusse, Apollinaire et la guerre 14-18, Machado en Espagne, Aragon, Éluard, Desnos, Max Jacob, Charlotte Delbo, Primo Levi, Marianne Cohn lors de la Seconde Guerre mondiale, Boris Vian et Jean Sénac pendant la guerre d'Algérie, le Liban de Georges Schehadé, la Syrie de Maram al-Masri, l'Afrique du Sud d'Ingrid Jonker, le Cameroun de François Sengat-Kuo, sans oublier Hermann Hesse, Victor Jara, Yannis Ritsos, Nâzim Hikmet, Ronny Someck... Des poèmes du monde entier pour refuser l'horreur de la guerre et nourrir le pacifisme des jeunes.



Collection « Poés'idéal »

Novembre 2014

128 pages • 12 × 16,5 cm • 8,50 €

ISBN : 978-2-36229-074-9



9 782362 129074 9

Vive la liberté!

Anthologie établie par Bruno Doucey et Pierre Kobel

**« C'est moi...
celle qui crie à la face du dictateur.
Celle qui vit seulement dans les esprits
nobles
celle que connaissent seulement
les cœurs des héros
celle qui ne marchande pas et qui n'est pas
à vendre.**

**Je suis le pain de la vie et son lait
mon nom est
Liberté. »**

Maram al-Masri

Le mot de l'éditeur

**Cette anthologie de poèmes engagés rassemble
40 poètes qui clament leur aspiration à la
liberté et leurs rêves d'émancipation.**

Comme Verlaine ou Albertine Sarrazin, les uns ont vécu la prison pour avoir transgressé la loi ; à l'image de Nâzim Hikmet ou Yannis Ritsos, d'autres ont connu les geôles de la dictature ; d'autres encore ont fait l'expérience cruelle des camps de déportation. Quelques-uns ont vécu dans des pays-prisons comme l'iranienne Forough Farrokhzad ou le sud-africain Breyten Breytenbach. Pour autant, leurs chants ne se limitent pas à l'évocation de l'enfermement. Qu'ils se nomment Éluard, Vian, Moustaki ou Depestre, les poètes nous rappellent que la liberté est un droit inaliénable de l'humanité. Les jeunes lecteurs trouveront dans ces textes un écho à leur désir de déployer leurs « ailes d'hommes libres ».



Collection « Poés'idéal »
Novembre 2014
128 pages • 12 × 16,5 cm • 8,50 €
ISBN : 978-2-36229-075-6



Chants du métissage

Anthologie établie par Bruno Doucey et Pierre Kobel

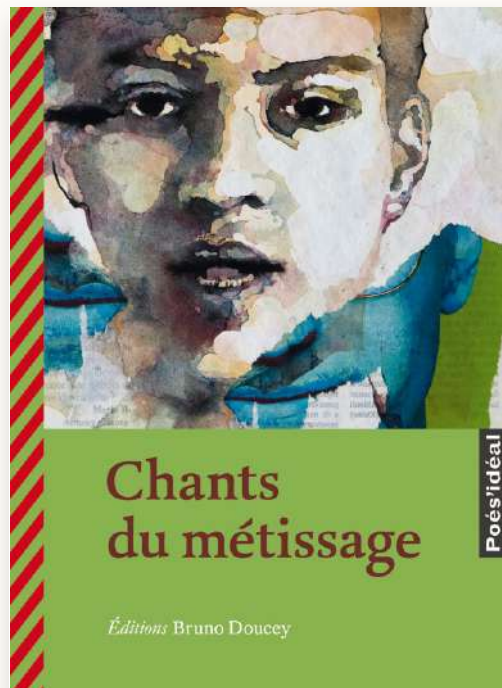
**«Je n'ai pas de frères de race,
ni de religion, ni de communauté,
pas de frères de couleur,
pas de frères de guerre ou de combat,
je n'ai que des frères de Terre»**

Michel Baglin

Le mot de l'éditeur

Cette anthologie de poèmes rassemble 40 poètes qui crient leur refus du racisme et de l'antisémitisme.

Troisième titre de la collection Poés'idéal, *Chants du métissage* s'ouvre, avec Guy Tirolien ou Léon Gontran Damas, sur des chapitres qui mettent en évidence la souffrance que génèrent les discriminations raciales. Mais très vite, les poètes de l'anthologie en appellent à l'égalité entre les hommes, au respect de la différence et aux valeurs universelles. Une internationale de la solidarité humaine traverse ces pages ; et l'on se plaît à découvrir les liens fraternels qui unissent les poètes d'hier (Césaire, Senghor, Jabès, Desnos, Katzenelson, Hughes) à ceux d'aujourd'hui (Tahar Ben Jelloun, Nimrod, Maram al-Masri, Michel Baglin, Bernard Lavilliers, Tanella Boni). Un livre pour apprendre à mieux vivre ensemble.



Collection «Poés'idéal»
Novembre 2015
128 pages • 12 × 16,5 cm • 8,50 €
ISBN : 978-2-36229-091-6



Quand on n'a que l'amour

Anthologie établie par Bruno Doucey et Sabine Péglion

**« Je respire par tes mains
Je me couvre de tes veines
Je te bois
Je deviens
Soleils rouges**

**Tu es mon paysage mon tempo ma cadence
Mon naufrage et ma rime ma vague et mon
volcan
Mon îlot de lumière ma bouteille à la mer
Mon homme argile»**

Imasango



Le mot de l'éditeur

Cette anthologie de poèmes rassemble près de 50 poètes qui clament haut et fort le droit à l'amour pour tous.

Quand on n'a que l'amour... La chanson de Jacques Brel, présente dans ce quatrième titre de la collection Poés'idéal, donne le ton de ce livre. L'anthologie s'ouvre avec Rimbaud, Neruda, Aragon et Gaston Miron, sur des textes qui évoquent la «longue attente» et la peur – si prégnante dans le cœur des adolescents – d'aimer sans être aimé. Puis viennent les poèmes de la rencontre émerveillée, de l'amour fou et de la liberté. Avec Éluard, Hélène Cadou, Stéphane Bataillon, le livre accorde à la perte et au deuil la place que la disparition d'un être arrache à la vie ; tandis que de grands textes de la poésie mondiale nous rappellent, à la manière de Yannis Ritsos, que «l'amour dans son poing contient l'univers». Une invitation au bonheur d'aimer.



Collection «Poés'idéal»
Novembre 2015
128 pages • 12 × 16,5 cm • 8,50 €
ISBN : 978-2-36229-090-9



Passagers d'exil

Anthologie établie par Bruno Doucey et Pierre Kobel

**« Dans le mot exil
il y a une paire de semelles
qui ne se parlent plus
un baluchon plié
en haut du placard
une boussole rongée de remords
un dictionnaire bilingue
qui dit peu de choses
de l'exil
juste assez
pour cacher sa douleur »**

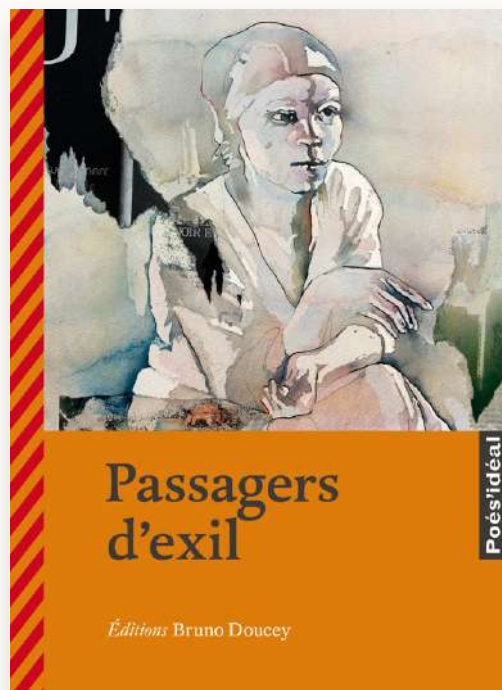
Souad Labbize



Le mot de l'éditeur

Cette anthologie de poèmes rassemble 60 poètes qui nous rappellent que l'hospitalité est une des valeurs phares de l'humanité.

Après *Guerre à la guerre, Vive la liberté!*, *Chants du métissage* et *Quand on n'a que l'amour*, la collection « Poés'idéal » revient en force avec un cinquième titre en forme d'engagement : *Passagers d'exil*. Cette anthologie destinée aux ados ne se contente pas de rassembler des textes sur le thème de l'exil. Elle étaye un propos, construit une réflexion, facilite une prise de conscience. Être né quelque part. Devoir fuir son pays. Traverser la mer au risque de sa vie. Arriver en terre inconnue. Chercher un toit, du travail, des papiers. Devenir l'étranger, l'apatride, le migrant... puis voir une main se tendre. De Nelly Sachs à Mahmoud Darwich, d'Ananda Devi à Laurent Gaudé, 60 poètes du monde entier disent leur sens de l'hospitalité et offrent leurs mots comme autant de mains tendues.



Collection « Poés'idéal »

Octobre 2017

128 pages • 12 × 16,5 cm • 8,50 €

ISBN : 978-2-36229-161-6



9 782362 291616

Des voix pour la Terre

Anthologie établie par Bruno Doucey, Ariane Lefauconnier et Pierre Kobel

**« Nous sommes la nature qu'on défonce.
Nous sommes la Terre qui coule,
juste avant qu'elle s'enfonçe.
(...)
Et maintenant ?
Maintenant, la seule croissance que nous
supporterons
sera celle des arbres
et des enfants.
Maintenant nous serons le vivant
qui se défend. »**

– Alain Damasio



À propos du livre

Ce livre est un brûlot. Plus de 40 poètes et chanteurs du monde entier y dénoncent un scandale : l'asphyxie programmée de notre planète. Pollution des mers ou de l'air, destruction des espèces vivantes, mais aussi réchauffement climatique, déforestation ou gaspillage des ressources, autant de combats portés par de grandes voix, de la canadienne Margaret Atwood, à l'innue Rita Mestokosho en passant par la brésilienne Marcia Theophilo, le Mahorai Nassuf Djailani, ou bien encore Alain Damasio ou le groupe de rock Mickey 3D. Cette anthologie s'inscrit dans la collection Poés'idéal, de petits livres militants, qui offrent aux adolescents les mots pour exprimer leurs révoltes et leurs rêves d'un monde meilleur. Ni plainte, ni catastrophisme, pas plus qu'exaltation lyrique d'un prétendu Eden perdu, mais une dénonciation implacable et un tracé d'avenir. Les mots se révoltent pour sauver notre Terre.



Collection « Poés'idéal »

Novembre 2021

128 pages • 12,5x16,5 cm • 9€

ISBN : 978-2-36229-385-6



9 782362 293856

Didier Daeninckx / Caché dans la maison des fous

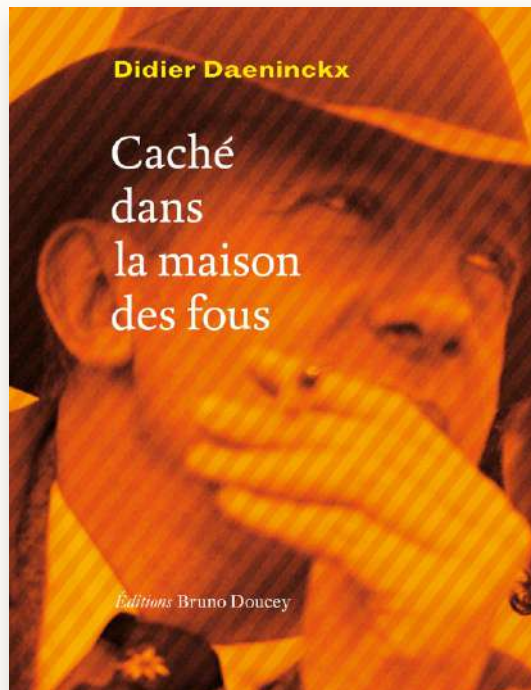
Extrait

« Elle s'était levée au moment où l'ambulance Ford manœuvrait pour se garer sur la place, le faisceau des phares balayant la façade de grès. Elle était montée sur un banc pour apercevoir le médecin et le photographe qui se dirigeaient vers l'arrière du véhicule, leurs pas imprimés dans le tapis blanc qui déjà recouvrait le gravier. Une jeune femme en était sortie la première, le visage encadré par une épaisse chevelure noire, enveloppée dans une ample cape, puis un homme vêtu d'un pardessus croisé, les traits obscurcis par l'ombre portée de son chapeau, était apparu. Il s'était légèrement incliné pour allumer une cigarette, et la flamme vacillante avait éclairé un regard curieux, presque inquiet, celui que l'on promène sur ces endroits inconnus où l'on arrive sans les avoir choisis. »



L'histoire

1943, asile de fous de Saint-Alban en Lozère. Deux psychiatres organisent la résistance à l'embrigadement des fous et à leur négation. L'un, Tosquelles, a fui l'Espagne franquiste ; l'autre, Bonnafé, communiste, est un ami des surréalistes. Ils cachent les résistants blessés de la région. Ils y accueillent une jeune fille juive résistante, Denise Glaser, en même temps que le poète Paul Éluard et sa compagne Nusch. Éluard y passe huit mois, avec cette double menace de l'enfermement des êtres et de l'enfermement du monde dans la barbarie, cette double résistance à la normalité et à la folie. Dans cet hôpital, où l'on favorise le surgissement de ce que l'on nommera plus tard l'art brut, le poète-résistant découvre, sous le regard fasciné de Denise, comment la parole des « fous » garantit la parole des poètes. Une plongée vertigineuse à laquelle nous convie Didier Daeninckx.



Collection « Sur le fil »

Mai 2015

128 pages • 13,5 × 17,5 cm • 14,50 €

ISBN : 978-2-36229-084-8

Prix de l'association des psychanalystes
L'Autre Page 2015



9 782362 290848

Ce livre existe également
en version numérique.

Prix : 10,99 €

ISBN : 978-2-36229-108-1



9 782362 291081

Bruno Doucey / Le carnet retrouvé de monsieur Max

Extrait

« • Hypothèse n° 1: on ne me tolère ce carnet que parce qu'il est jaune. Si le tissu vient à manquer pour l'étiquette, on pourra toujours y découper des étoiles et les coller sur la poitrine des Juifs que l'on amène ici.

• Hypothèse n° 2: les Allemands ont un goût très prononcé pour l'humour jaune.

– En connaissez-vous la raison, mademoiselle?

– Pas le moins du monde.

– Regardez autour de vous, réfléchissez.

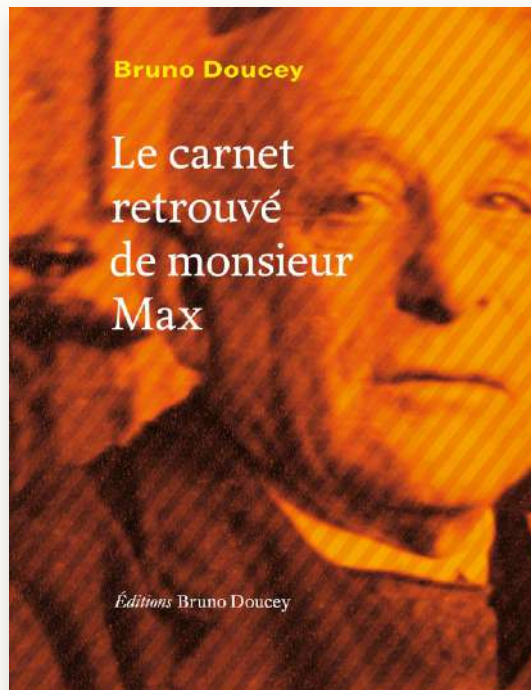
– Je sais ce qu'est l'humour noir, monsieur Jacob, mais l'humour jaune, non, vraiment, je ne vois pas.

– Eh bien, les SS n'aiment-ils pas voir les Juifs se faire de la bile? Si mon carnet était rouge, on me l'aurait déjà confisqué. »



L'histoire

1943 : Saint-Benoît-sur-Loire. Dans une chambre, un vieux poète juif attend qu'on vienne le chercher. Anticipant son arrestation, Max Jacob noircit les pages d'un petit carnet, racontant avec un humour féroce la folie qui s'est emparée du monde, son inquiétude pour sa sœur déjà déportée, ses angoisses, ses rêves et ses colères. Ce carnet ne le quitte pas en prison et l'accompagne jusqu'à ses dernières heures à Drancy. Il y consigne l'horreur mais aussi l'humanité des rencontres au camp. C'est en poète qu'il vit chaque instant et nous donne à voir un univers où la folie s'est emparée des hommes. Un univers où la poésie se transmet comme seule étincelle de vie contre la barbarie. Ce faux journal résonne avec une justesse bouleversante et nous tient en haleine de bout en bout.



Collection «Sur le fil»

Mai 2015

184 pages • 13,5 × 17,5 cm • 15,50 €

ISBN : 978-2-36229-083-1



9 782362 290831

Ce livre existe également en version numérique.

Prix : 11,99 €

ISBN : 978-2-36229-107-4



9 782362 291074

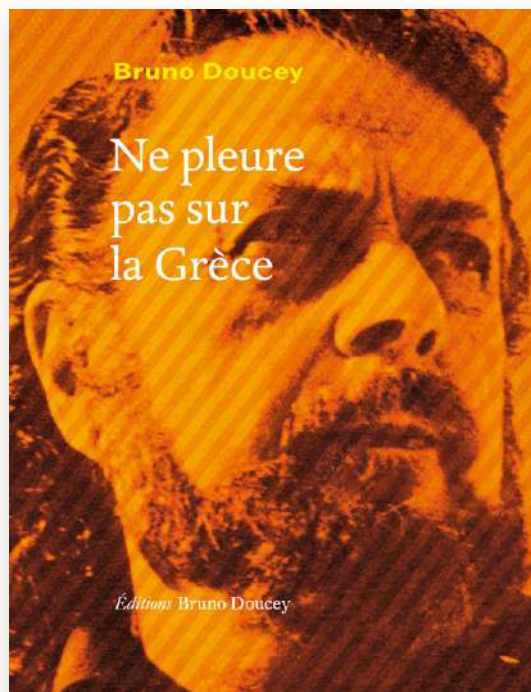
Bruno Doucey / Ne pleure pas sur la Grèce

Extrait

« La valise serrée contre ses jambes, il avait laissé ses pensées prendre le large pour apaiser l'angoisse que faisait monter en lui la présence des militaires. Pas un carnet dans la valise, pas un crayon qu'on lui aurait immédiatement confisqué. Non, mais des poèmes par centaines, dans la tête et dans le cœur, que rien ni personne ne parviendrait à lui enlever. Quelle chance, après tout, d'avoir choisi la poésie, et non la peinture ou le piano ! Dans les camps, dans les prisons où on les jette, le peintre privé de toiles et de pigments vit un enfer, le musicien sans piano se voit amputé de la meilleure part de lui-même, mais moi, poète sans stylo ni papier, de quoi me prive-t-on que je ne puisse trouver en moi ? Les doigts coupés, la langue arrachée, je continuerais à sentir la vibration du poème. Elle est la corde tendue de mes nerfs. Ma résistance. »

L'histoire

21 avril 1967, Athènes : des chars et des bruits de bottes, le coup d'état de la junte des colonels instaure une dictature militaire en Grèce. Les camps de concentration sont rouverts pour y jeter les opposants. Parmi eux le célèbre poète Yannis Ritsos. Pendant ce temps à Paris, un jeune homme perd la trace de l'étudiante grecque dont il est amoureux. Plongé au cœur de la préparation d'un Livre noir de la dictature, Antoine prend conscience de l'horreur fasciste à l'œuvre. En partant à la recherche du poète et de son amie disparus, c'est lui-même qu'il va trouver. Alternant le vécu de Ritsos, déporté sur l'île de Léros dans des conditions inhumaines, avec la quête de vérité d'Antoine, Bruno Doucey nous entraîne dans un roman émouvant et puissant, dont personne ne peut sortir indemne.



Collection « Sur le fil »

Janvier 2021

232 pages • 13,5 × 17,5 cm • 18 €

ISBN : 978-2-36229-343-6



9 782362 293436

Raphaël Jerusalmy / Les obus jouaient à pigeon vole

Extrait

« Quand il s'est présenté au bureau de recrutement, comme volontaire, l'officier responsable a été pris de court. Il n'avait jamais vu ça, un poète qui s'engage. Un artiste qui demande à tenir un fusil. Il n'était pas persuadé que ça plaise en haut lieu. D'un autre côté, il s'était dit que ça finirait par en faire moins, des artistes et des bohèmes, s'ils montaient au casse-pipe. Une bonne occasion de faire le ménage. Il avait apposé son cachet. Sans remplir l'article « profession » du formulaire d'inscription. Les soldats avaient accueilli Kostro parmi eux. Les officiers lui avaient tapé sur l'épaule. Moncapitaine avait loué son courage. Comme si c'était plus dur de se battre, pour un poète, que ce ne l'était pour un fort des Halles ou un notaire. Alors que c'était bien plus facile. Apollinaire s'en était immédiatement rendu compte. »

L'histoire

1916 : tranchée de première ligne, au lieu-dit le Bois des Buttes. Le 17 mars, le sous-lieutenant Cointreau-whisky, alias Guillaume Apollinaire, engagé volontaire, reçoit un éclat d'obus à la tempe. Raphaël Jerusalmy nous entraîne aux côtés du poète et de ses hommes en un cruel et palpitant compte à rebours, heure par heure, avant l'impact.



Collection « Sur le fil »

Février 2016

184 pages • 13,5 × 17,5 cm • 15,50 €

ISBN : 978-2-36229-094-7

Prix Coup de cœur des lecteurs 2016
du festival Les Rendez-vous de l'histoire
de Blois

Prix du Salon du livre de Chaumont 2016



9 782362 290947

Ce livre existe également
en version numérique.

Prix : 11,99 €

ISBN : 978-2-36229-109-8



9 782362 291098

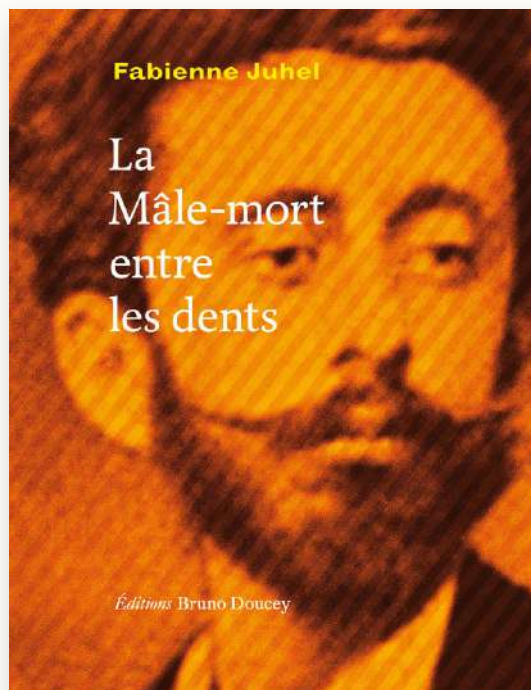
Fabienne Juhel / La Mâle-mort entre les dents

Extrait

« Pour l'instant, il te faut étudier le terrain, parler avec les soldats. Collecter leurs paroles, leurs mots, surtout ne pas les trahir – la trahison, les hommes n'en peuvent plus ! Tu voudrais, toi, le poète, que l'on sente la vermine grouiller entre les syllabes. Que l'on voie l'ergot de mort fleurir dans les bouches, la mâle-mort entre les dents. Tu voudrais des mots qu'ont de la gueule. Mots crus, vécus, poussés vent debout. Paroles de soldats dans leur trou de boue. Paroles d'indigènes bretons. Borborygmes de soudards d'une République qui ne leur fait pas confiance. »

L'histoire

Novembre 1870, Conlie. Un jeune homme malingre, affublé d'un uniforme trop grand pour lui, se fait passer pour un soldat et pénètre dans le camp où l'armée de Bretagne et ses milliers de soldats croupissent dans la faim, le froid et les maladies. Tristan Corbière ne vient pas se battre, il vient pour dénoncer, avec sa plume de poète, la plus monstrueuse trahison qui soit. Dans une langue aussi chatoyante et piquante que celle de Corbière, Fabienne Juhel nous invite à la découverte captivante d'une page honteuse et méconnue de l'histoire de France.



Collection « Sur le fil »

Janvier 2020

288 pages • 13,5 × 17,5 cm • 19,50 €

ISBN : 978-2-36229-269-9



9 782362 292699

Nimrod / L'enfant n'est pas mort

Extrait

« Dès le déchiffrement des premiers vers, la tête de Johannes van der Put se redresse insensiblement, son cou durcit, son visage blêmit et lorsqu'il achève sa lecture, le regard qu'il dirige vers Ingrid est d'un bleu d'acier. (...)

– À tout hasard, serais-tu communiste ?

– Non, pourquoi ? Je devrais ?

– Ah, je m'en doutais ! Tu n'es pas communiste, tu es simplement poète, la bestiole la plus nuisible de la terre sud-africaine ! Ainsi, tu as des sentiments. Tu en as même pour des gens qui nous sont inférieurs, et tu oses me demander de publier ton torchon humaniste... Sur quelle planète vis-tu ? As-tu seulement calculé les conséquences de ton poème sur le lectorat de mon quotidien ? As-tu envisagé le nombre de désabonnements, de coups de fil furibards, de lettres d'insultes, de menaces de mort qui inonderont la rédaction ? Tout ça pour un nourrisson noir, un avorton dont la couleur et le sexe n'ont jamais compté pour personne. Es-tu devenue folle, Ingrid ? »



L'histoire

1^{er} avril 1960 : un bébé noir est tué par la police dans un ghetto d'Afrique du Sud. C'en est trop pour Ingrid Jonker. Cette jeune poète, fille d'un dignitaire de l'apartheid, écrit un poème bouleversant après ce drame.

Mai 1994 : Mandela lit devant les députés médusés le poème d'Ingrid Jonker.

Faisant alterner avec brio la grande figure de Mandela et la fragile silhouette de la poète, Nimrod nous entraîne dans la douloureuse tragédie d'un pays qui se mêle au mal de vivre d'Ingrid. Comment survivre quand votre père est une ordure et qu'il vous renie ?



Collection « Sur le fil »

Février 2017

160 pages • 13,5 × 17,5 cm • 16 €

ISBN : 978-2-36229-142-5



9 782362 291425

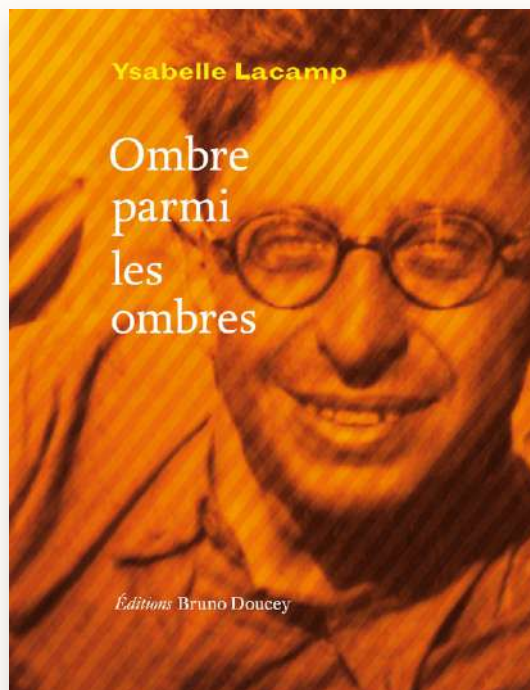
Ysabelle Lacamp / Ombre parmi les ombres

Extrait

« Si tu savais comme je t'écoute, p'tit gars, ou plutôt comme je vous entends, vous, enfants de Terezín...
Si nous ne dormons pas, c'est pour guetter l'aurore
Qui prouvera qu'enfin nous vivons au présent...
Ai-je écrit ces mots pour vous?
Vous dont j'ai croisé les beaux visages émaciés à Auschwitz, vos traits purs lavés de ciel comme empreints d'idéal et de cette rage de vivre qui vous tient debout afin de dire NON au mal! (...)
Tu t'es arrêté pour reprendre ton souffle, la tête semblait te tourner. Mais tu t'es repris et d'une voix rauque, si peu audible qu'il me semblait que tu te parlais à toi-même, tu as alors lancé:
– Poètes libres, vous l'étiez, enfants de Terezín, même si vous le deviez aux forces malignes du monde! Mais sache, p'tit père, qu'à certains, il aura fallu toute une vie entière avant de le devenir! »

L'histoire

Mai 1945, libération du camp de Terezín. Un air de jazz siffloté par un petit Tchèque aux oreilles en choux-fleurs bouleverse l'un des rescapés des camps qui vient d'échouer ici, au terme d'une longue marche de la mort. L'enfant s'appelle Leo Radek. Il est le dernier enfant survivant de Terezín, antichambre de la mort pour des milliers de Juifs, où les nazis parquèrent des artistes pour servir de vitrine en une sordide mascarade. Lui aussi est bouleversé par la rencontre qu'il vient de faire: cet homme décharné, fiévreux, au regard bienveillant et si transparent, parle ce français qu'il aime, et c'est un poète. Il s'appelle Robert Desnos. Comme un grand frère protecteur, le poète qui se meurt, trouve encore une fois les mots. Ysabelle Lacamp nous convie à cette rencontre inoubliable où la poésie triomphe sur la barbarie, et où l'humour est plus fort que la mort.



Collection « Sur le fil »
Janvier 2018
192 pages • 13,5 × 17,5 cm • 16 €
ISBN : 978-2-36229-165-4



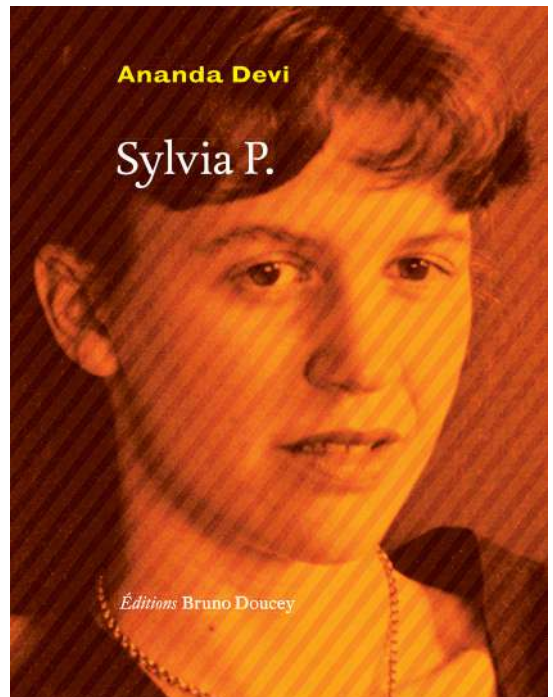
Ananda Devi / Sylvia P.

« Je croyais avoir suffisamment dit de moi-même, dit-elle. En écrivant autant à mon propos, ils pensaient éclairer mes espaces interdits. La gloire que j'ai tant préméditée et si bien construite de mon vivant est finalement arrivée, même si je n'ai pas pu en jouir. Je sais désormais que cela ne sert à rien. À quoi aura-t-elle servi, cette gloire, si ce n'est à faire de moi un martyr et un mensonge, poète persécuté, féministe factice qui ne sont que des vues fragmentaires, les loupes déformées par lesquelles on me regarde, le jus malsain de ceux qui sont finalement moins préoccupés de littérature que de célébrité ? Ainsi suis-je devenue une icône de votre époque, pas de la mienne. »



À propos du livre

Février 1963, Londres. Une jeune mère de famille se suicide en glissant la tête dans son four à gaz. Cette femme, Sylvia Plath, est une poétesse. On la dit poussée au désespoir par les trahisons de son mari. À l'heure où les femmes cherchent à sortir de l'étau qui les étouffe, Sylvia est érigée en symbole par les féministes. Malgré elle. Car le destin de cette femme comète, hantée par la noirceur, est beaucoup plus complexe. Sous la plume empathique d'Ananda Devi, on suit la vertigineuse descente aux enfers de ce couple maudit. Jusqu'à l'éblouissement absolu.



Collection « Sur le fil »

Octobre 2022

208 pages • 13,5 x 17,5cm • 18 €

ISBN : 978-2-36229-429-7



9 782362 294297

Maram al-Masri & Sonia Maria Luce Possentini / La femme à sa fenêtre

**« Danse, danse
mon fils
car tu es né
pour apprendre aux oiseaux
à voler**

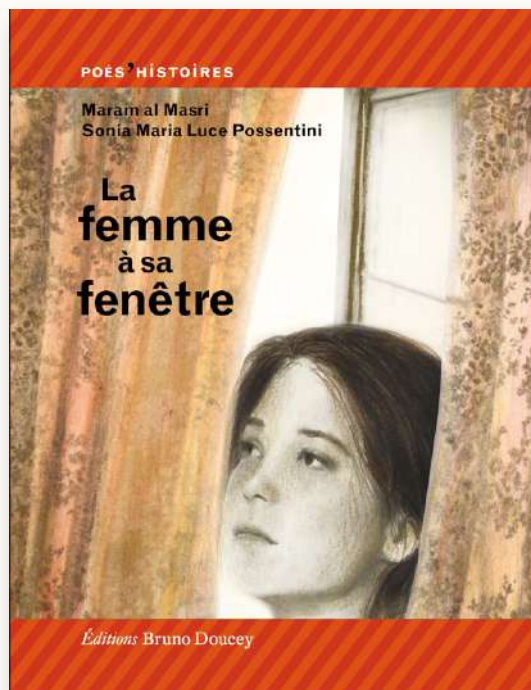
**danse, danse
mon fils
pour que le cœur agité du monde
se calme
sous le rythme de tes pas**

**danse, danse
mon fils
pour apprendre toi-même à voler. »**



Le mot de l'éditrice

Que fait cette femme derrière son rideau ? Elle observe la vie au dehors. Et elle rêve. Elle se souvient de la joie du bébé qu'elle a attendu. Elle revoit le plaisir fou avec son petit dans ses bras. Elle pense aux enfants de Syrie, là-bas sous les bombes. Elle se souvient du bébé qu'elle a perdu. Le rideau bouge dans le vent. La femme à sa fenêtre pense à la douleur de toutes les mamans. Un petit cheval en bois, un nounours attendent celui qui peut-être ne reviendra pas. Ou bien ce sont les enfants, qui attendent le retour de leur maman. Alors la femme à sa fenêtre prend un crayon. Elle écrit, oui, elle dessine la chanson du bonheur. Et d'immenses sourires surgissent sur le visage des enfants. Ici, les mots et les images triomphent de la douleur parce qu'ils portent l'espoir et la liberté.



Collection « Poés'histoires »
Octobre 2019
64 pages • 13,5 × 17,5 cm • 12 €
ISBN : 978-2-36229-243-9



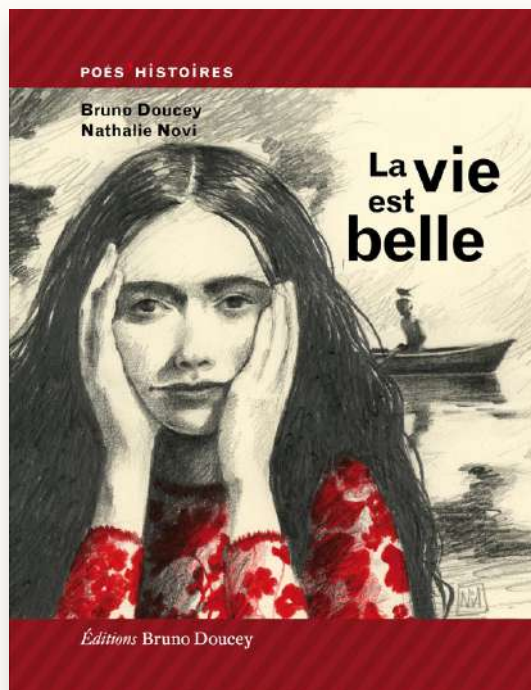
9 782362 292439

Bruno Doucey & Nathalie Novi / La vie est belle

« Je m'enivre de miel sauvage
je roule sur un tapis de mots
griffe leurs écorces
mordille leurs racines
froisse des feuilles
Puis je m'oursonne doucement
dans la tanière d'un poème. »

Le mot de l'éditrice

Tout commence dans un ruisseau de montagne, un paysage de roches moussues et de cascades sauvages. Cette eau vive, surgie d'une enfance à l'ombre des talus, court de pages en pages, dévale les pentes et enjambe les océans. L'eau nous emporte dans son voyage imaginaire, gravit les volcans, fait danser pirogues et caravelles, caresse chevelures perlées de rosée et feuillages bruissants, pour finir en une vague qui fait danser l'aurore. À chaque pas, l'oiseau calligraphe, rouge, débusque la lumière. Les mots du poète et les images de l'artiste vibrent dans une résonance intime. Ils se marient pour raconter la même tendre histoire : celle des enfants de grand vent qui jouent avec le soleil et écoutent le murmure des étoiles. Une chanson de la vie, que les lecteurs entendront longtemps.



Collection « Poés'histoires »
Octobre 2019
64 pages • 13,5 × 17,5 cm • 12 €
ISBN : 978-2-36229-242-2



9 782362 292422

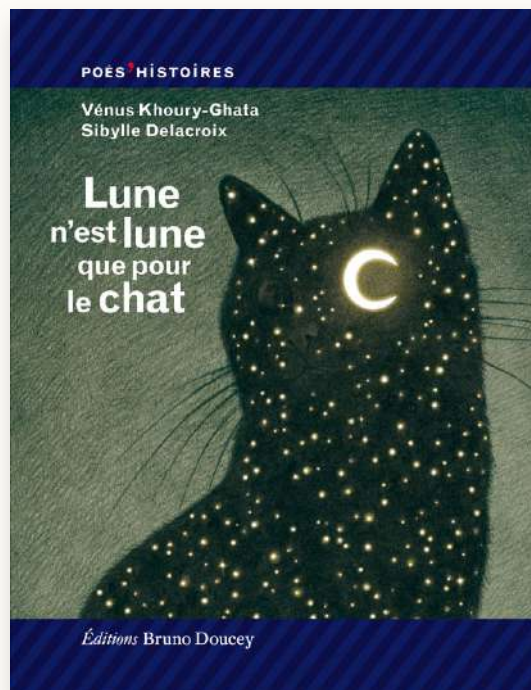
Vénus Khoury-Ghata & Sibylle Delacroix /

Lune n'est lune que pour le chat

**« Les étoiles sont-elles clouées ?
la lune porte-t-elle des lunettes
et le nuage un pantalon ?
y a-t-il un facteur au ciel
qui circule à vélo
lettres d'amour dans sa sacoche
cartes postales dans ses poches
il siffle l'air dans sa moustache
lit les adresses à l'envers
jette le courrier au ruisseau. »**

Le mot de l'éditrice

À pattes de velours, Chat se faufile entre les pages de cet ouvrage. Il joue avec la lune et les étoiles, guette les navires engloutis qui remontent à la surface, glisse dans les ruelles à la poursuite de son ombre, hante les lumières de la ville et celles de la scène, avant de s'accrocher aux rideaux et de prendre la lune pour oreiller. Dans cette nuit lumineuse, tout s'anime : Goéland, un vieux célibataire mélancolique, verse une larme à la mort du jour, tandis que Cormoran cherche sa Cormorine et que Cigogne s'éloigne endeuillant le toit et attristant la cheminée par son départ. Il faut encore consoler l'arbre qui pleure toute sa sève et rassurer l'étoile qui a peur de la nuit. Après cette promenade aussi drôlatique que poétique, ne reste plus qu'à s'endormir, tête-bêche comme les cinq enfants.



Collection « Poés'histoires »
Octobre 2019
64 pages • 13,5 × 17,5 cm • 12 €
ISBN : 978-2-36229-240-8



9 782362 292408

Yvon Le Men & Simone Massi / Les mains de ma mère

**« J'ai pris des couleurs
Mais à qui
au ciel
qui les a prises à qui**

**au vent du sud
où les oranges sont rouges
les citrons, verts**

**à la pluie qui fait briller la peau
jusqu'au rouge
l'herbe jusqu'au vert**

**au soleil qui fait fondre la neige
jusqu'au fond des couleurs ? »**

Le mot de l'éditrice

Il y a une mère qui plie un mouchoir dans l'armoire. Il y a un homme qui déplie ce mouchoir, et le voilà qui remonte la route des souvenirs. Il y a un enfant qui court sur la plage, apprivoise les oiseaux, joue avec les vagues et cueille ses rêves à la pointe des phares. Il est là, entre terre et ciel. Il interroge les nuages. Il écoute chanter le vent. Se souvient de ces hommes rudes qui refusèrent la guerre. Se souvient de ces inconnus qui ne sont pas des étrangers. Respire l'orange. Dépose la buée sur la vitre du jour. Il cherche l'amour, la vie. Alors vient le poème, alors vient l'image. Il y a un père, qui déplie sa main pour y nicher celle de l'enfant. Et nous les regardons s'éloigner : qu'ils longent le rivage ou cheminent dans le champ de blé, les voici ensemble pour toujours.



Collection « Poés'histoires »
Octobre 2019
64 pages • 13,5 × 17,5 cm • 12 €
ISBN : 978-2-36229-241-5



9 782362 292415

Ceija Stojka & Olivia Paroldi / Le tournesol est la fleur du Rom

**«Le tournesol est la fleur du Rom.
Elle le nourrit, elle est la vie.
Et les femmes se parent de lui.
Il a la couleur du soleil.
Enfants, au printemps nous avons mangé
ses feuilles
Jaunes délicates et à l'automne ses pépins.
Il était important pour le Rom.
Plus important que la rose,
Parce que la rose nous fait pleurer.
Le tournesol, lui, nous fait rire.»**

Le mot de l'éditrice

À pattes de velours, Chat se faufile entre les pages de Ceija Stojka disait : « nous sommes un peuple qui dans le désespoir sait danser et chanter ». Et c'est bien dans un tourbillon de couleurs, de lumière et de rires que commence cette histoire. Avec le goût de la pluie sur les lèvres, le vent dans les cheveux et les herbes folles en farandoles tsiganes. Mais vient la nuit des camps, celle des barbelés et du pouvoir d'un tout petit homme raciste. Après Auschwitz, après la peur, resurgit le soleil pour dire oui à la vie. Respirer profondément, tendre les poings vers le ciel et rester unis, parce qu'on est plus forts quand on chante tous ensemble. Jouer à cloche pied avec des listes de mots, pour conjurer le malheur et s'ouvrir au bonheur. La petite-fille est devenue arrière-arrière-grand-mère, mais chez les Roms, le voyage n'est jamais fini.



Collection « Poés'histoires »
Octobre 2020
64 pages • 13,5 × 17,5 cm • 12 €
ISBN : 978-2-36229-327-6



9 782362 293276

Murielle Szac & Nathalie Novi / Immenses sont leurs ailes

« Parce qu'un enfant
ça doit jouer

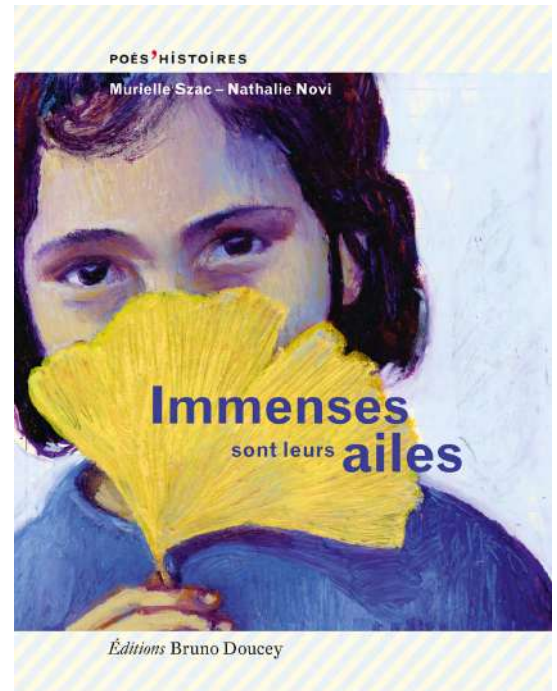
Parce qu'un enfant
ça doit rêver

Parce qu'un enfant
peut s'envoler

Parce qu'un enfant
doit être aimé

sait sourire
sait respirer
sait fleurir

c'est liberté. »



À propos du livre

Ils se nomment Hala et Haïssam, les enfants que Murielle Szac met en scène dans ce long poème narratif. Ils jouent, ils chantent, ils dansent, s'inventent des histoires, et ferment les yeux pour rêver lorsque le monde devient trop dur à regarder. La vie dans le quartier aux mille saveurs, puis les bombardements et le chemin d'exil. Mais l'enfance toujours, qui ne vend jamais ses ailes au chagrin... Eux nous regardent intensément, venus de ces lointains qui mettent souvent le cœur en peine : ce sont les enfants de Syrie que Nathalie Novi peint depuis des années, avec l'espoir de leur rendre le soleil que la vie leur a volé. Il fallait des mots de poète pour les sortir de leur silence. C'est chose faite : dans ce livre, les mots et les images tricotent un nid « pour l'oiseau de leur vie »

Collection « Poés'histoires »

Septembre 2021

80 pages • 15,2x19,8cm • 16 €

ISBN : 978-2-36229-378-8

*Poetry Bologna Ragazzi Award 2022
(Prix de la Foire internationale
du livre de jeunesse de Bologne)*



9 782362 293788

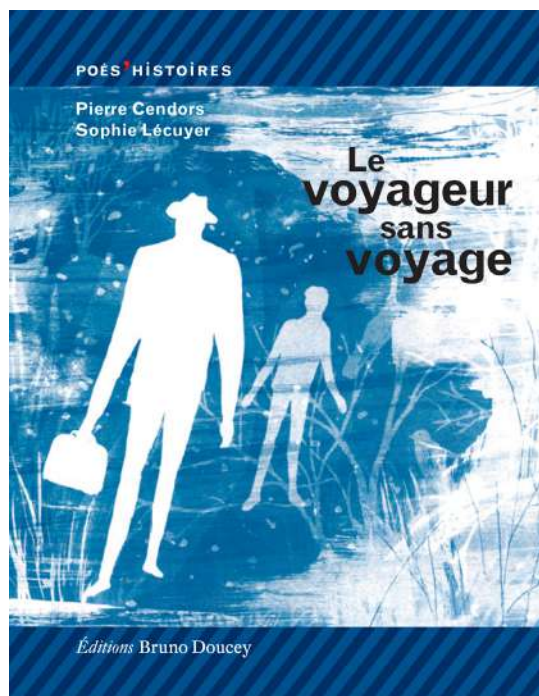
Pierre Cendors & Sophie Lécuyer / Le voyageur sans voyage

**«Chaque soir le train bleu apparaissait
quelques minutes avant la tombée de la nuit
ralentissait son allure
à l'approche de la gare
défilait sans bruit entre les quais
jusqu'à ce qu'il soit hors de vue
alors imaginait-on
il reprenait de la vitesse
et s'élançait vers la prochaine gare
où nul voyageur ne l'attendait»**



À propos du livre

Il y a un train bleu, mystérieux, recouvert de givre. Et ce train glacé traverse la gare, sans jamais s'arrêter, tel un fantôme de train. Est-il vide ? Est-il plein ? De fantômes peut-être... Il y a un homme dans cette gare et un enfant. Ils sont les seuls à continuer à guetter le train bleu. L'homme ignore d'où vient ce train et où il va. L'enfant, lui, sait. Tous deux, main dans la main, partent à la recherche de leurs rêves. Ou de leurs cauchemars. La puissance d'évocation des cyanotypes de Sophie Lécuyer souligne la beauté et les mystères du texte de Pierre Cendors. Au bout de la nuit, un train attend, nous attend, pour décharger sa cargaison de souvenirs et refaire le voyage à l'envers. Au bout de la nuit, un train attend qu'on veuille bien de lui. Un livre rare et envoûtant.



Collection « Poés'histoires »

Janvier 2023

64 pages • 15,2x19,8cm • 13€

ISBN : 978-2-36229-435-8



9 782362 294358

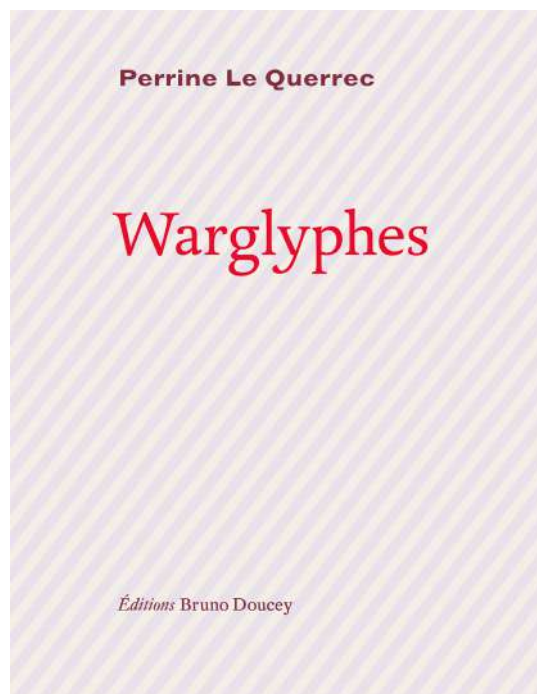
Perrine Le Querrec / Warglyphes

**« Elle se déplie elle change de nom de visage
elle allonge son bras
creuse charrie défie
Des jours elle fusille d'autres non
Des jours elle appelle d'autres muette
Elle s'élanche du fond du ciel
du fond des mers
du fond des forêts
du fond des villes
Elle est dure et en miettes et la mémoire aussi »**



À propos du livre

« Cette guerre comment l'écrire ? » Les mots par lesquels s'ouvre *Warglyphes* en disent long sur les intentions de Perrine Le Querrec. Face à la sidération dans laquelle nous plonge la guerre, face aux silences de l'Histoire et à la tentation de l'oubli, l'écrivaine tente de décoder le langage de la guerre. Elle analyse sa grammaire, scrute ses manifestations, inventorie ses formes, parcourt son atlas, et déchiffre une partition que la folie meurtrière des hommes interprète avec d'infinies variations. Si les décors et les acteurs changent, le scénario de cette tragédie constamment répétée est presque toujours le même : agression, chaos, exil, ruines, reconstruction. Et l'on sent, parcourant ces pages, qu'il est illusoire de vouloir changer le monde si l'on se montre incapable de le comprendre. Un livre nécessaire à notre temps.



Collection « Soleil noir »

Janvier 2023

88 pages • 13,5 x 17,5cm • 14 €

ISBN : 978-2-36229-436-5



9 782362 294365

Hélène Dorion / Mes forêts (baccalauréat 2024)

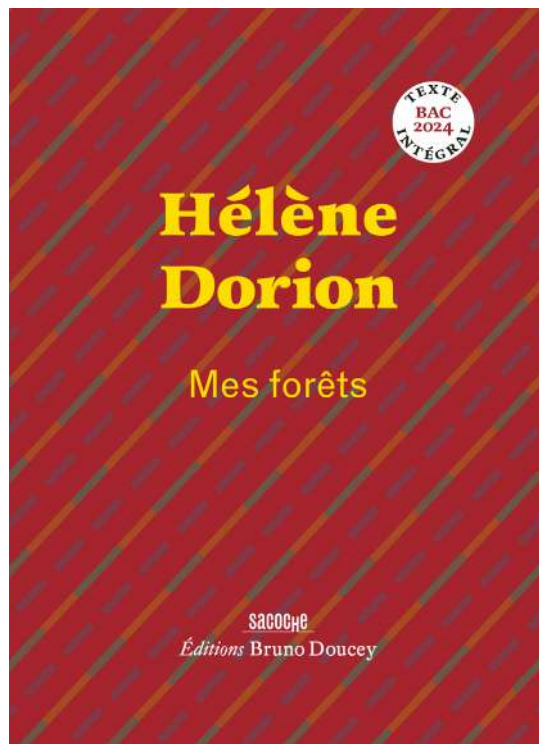
« mes forêts sont un long passage
pour nos mots d'exil et de survie
un peu de pluie sur la blessure
un rayon qui dure
dans sa douceur
et quand je m'y promène
c'est pour prendre le large
vers moi-même »



À propos du livre

Hélène Dorion, première Québécoise et première femme vivante au programme du baccalauréat, vit environnée de lacs et de forêts, de fleuves et de rivages, de brumes de mémoire et de vastes estuaires où la pensée s'évase. À travers cette expérience immersive dans la forêt des mots, elle nous invite à traverser les paysages pour aller vers « ce que l'on nomme humanité ».

En supplément : un entretien exclusif avec Hélène Dorion, ainsi qu'un dossier consacré à la poésie, la nature et l'intime, pour élargir les horizons du lecteur et lui donner envie de poursuivre le voyage.



Collection « Sacoche »

Mars 2023

Postface de Bruno Doucey

160 pages • 13,5 x 17,5cm • 5,90 €

ISBN : 978-2-36229-439-6



9 782362 294396

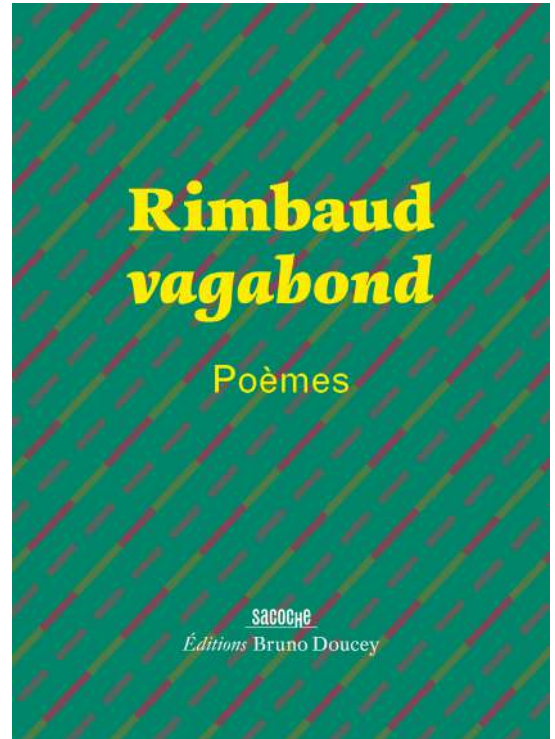
Arthur Rimbaud / Rimbaud vagabond

« Je rêvais croisades, voyages de découvertes dont on n'a pas de relations, républiques sans histoires, guerres de religion étouffées, révolutions de moeurs, déplacements de races et de continents : je croyais à tous les enchantements. (...) J'aimai le désert, les vergers brûlés, les boutiques fanées, les boissons tiédies. Je me traînais dans les ruelles puantes et, les yeux fermés, je m'offrais au soleil, dieu de feu. »



À propos du livre

Prononcez le nom de Rimbaud, et vous aurez presque aussitôt l'image d'une vie scindée en deux. D'un côté le poète, génial funambule des mots qui révolutionne la littérature ; de l'autre, l'aventurier qui cesse d'écrire et s'engage dans une course au soleil. Entre les deux, une brisure nommée Départ. Pourtant ces deux vies n'en font qu'une et il ne faut pas chercher bien loin pour déceler dans les textes de l'adolescent la silhouette adulte du baroudeur. « Sensation », « Ma bohème », « Aube », « Vagabonds » : tant de poèmes disent son attachement à la marche et au voyage. De ses premiers vers aux *Illuminations*, d'*Une saison en enfer* aux lettres qu'il adresse aux siens durant ses pérégrinations, Rimbaud est vagabond. Mieux, Rimbaud vagabonde la poésie. Suivez-le librement, vous irez loin !



Collection « Sacoche »

Mars 2023

Postface de Bruno Doucey

128 pages • 13,5 x 17,5cm • 6,90€

ISBN : 978-2-36229-440-2



9 782362 294402

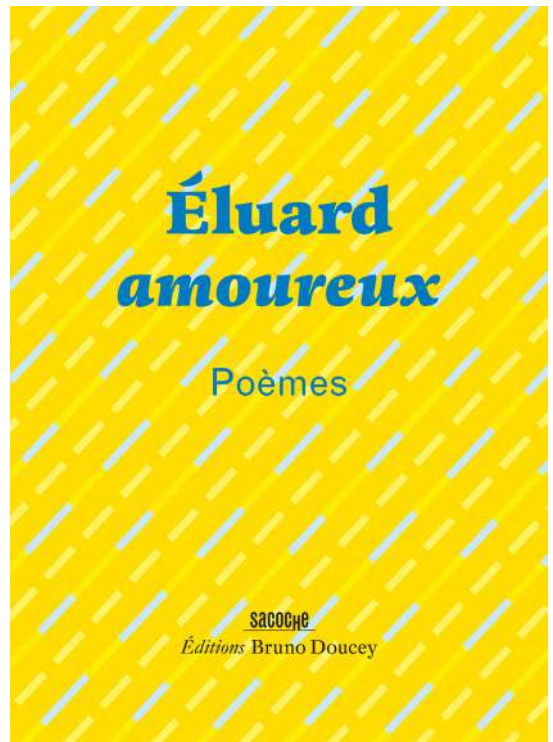
Paul Éluard / Éluard amoureux

**« Nous deux nous tenant par la main
Nous nous croyons partout chez nous
Sous l'arbre doux sous le ciel noir
Sous tous les toits au coin du feu
Dans la rue vide en plein soleil
Dans les yeux vagues de la foule
Auprès des sages et des fous
Parmi les enfants et les grands
L'amour n'a rien de mystérieux
Nous sommes l'évidence même
Les amoureux se croient chez nous. »**



À propos du livre

« La courbe de tes yeux fait le tour de mon cœur... », « Elle est debout sur mes paupières... », « Je t'aime pour toutes les femmes/que je n'ai pas connues... » : les poèmes d'amour d'Éluard ont sans doute été moins chantés que ceux d'Aragon, mais leur musique s'écoule comme une eau claire dans la mémoire de ceux qui le lisent. Il faut dire que l'amour est au cœur de son œuvre. Amour, libre et fou, qu'il vouait à Gala en pleine révolution surréaliste. Amour passion pour Nusch dont la disparition prématurée le plonge dans l'abîme. Amour de la maturité pour Dominique rencontrée en 1949 au Congrès mondial pour la paix. Trois femmes, trois visages qui l'auront fait passer « de l'horizon d'un seul à l'horizon de tous ». Lisez les poèmes qu'il écrivit pour elles : ils ouvrent les portes du soleil.



Collection « Sacoche »

Mars 2023

Postface de Bruno Doucey

128 pages • 13,5 x 17,5cm • 6,90€

ISBN : 978-2-36229-441-9



9 782362 294419

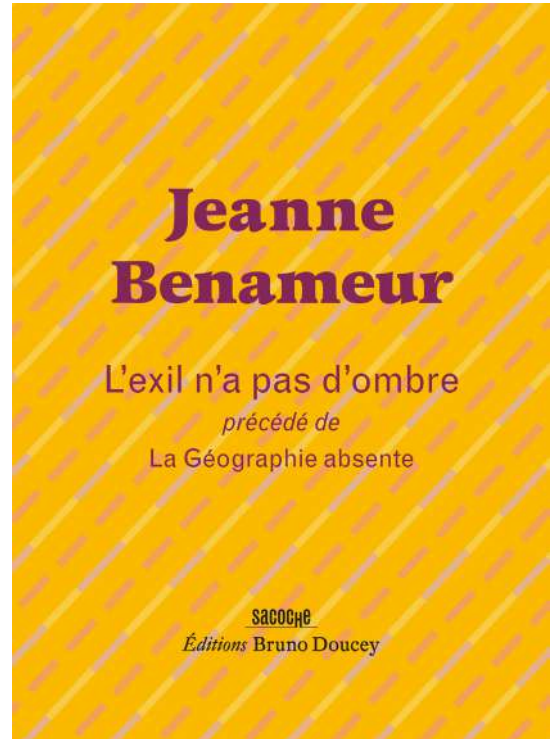
Jeanne Benameur / L'exil n'a pas d'ombre
précédé de La Géographie absente

**« Il faut écrire dans la poussière.
Dans la poussière
c'est là
qu'il faut écrire
son nom. »**



À propos du livre

Deux textes voués à la question de l'exil se trouvent rassemblés dans ce livre. L'un nous invite à une traversée du désert, là où s'enfuit une femme qui a quitté son village ; l'autre nous entraîne en Afrique du Nord, sur la terre qu'une petite fille doit soudainement abandonner. Un livre déchiré, des armoires que l'on vide en hâte... Deux histoires, deux désarrois, mais une seule et même lumière lorsque les personnages atteignent la mer et ses promesses. Surtout lorsqu'il s'agit d'entrer dans le monde des signes écrits sur une page.



Collection « Sacoche »

Octobre 2023

Postface de Murielle Szac

136 pages • 13,5 x 17,5cm • 7,90€

ISBN : 978-2-36229-458-7



9 782362 294587

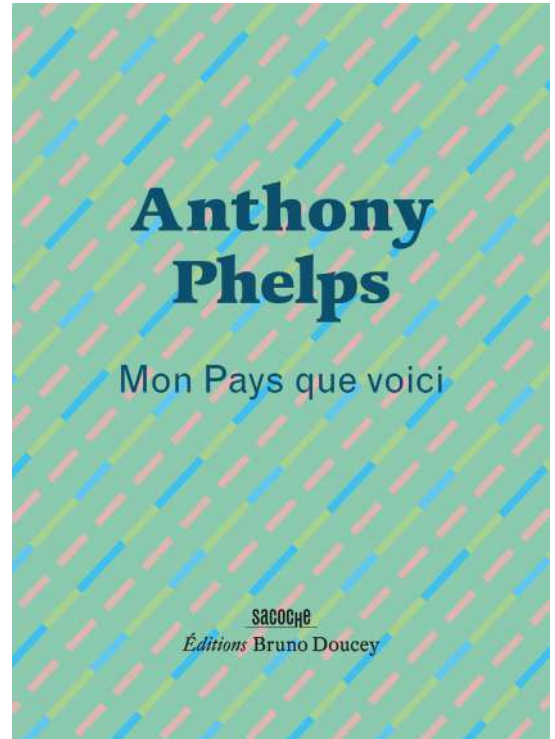
Anthony Phelps / Mon Pays que voici

**« Du fond des âges ton cœur sauvage
chante à mi-voix
ô mon Pays laissé pour compte
et mon sang vif
reprend le rythme et le message
et les propage comme autrefois
au temps lointain de l'esclavage »**



À propos du livre

La rédaction de ce long chant, devenu un livre culte, remonte au début des années 1960, alors qu'Haïti se trouvait condamnée au silence sous la dictature de Duvalier. Anthony Phelps y entreprend un long chant de résistance, voué à l'histoire de son pays. Sa démarche est ample, son verbe magique, ses mises en garde prémonitoires. Dans ce cheminement poétique à travers les âges, rien n'est laissé de côté : ni la période indienne ni la Traite des Noirs ; ni la naissance de la nation haïtienne, ni les errements qui conduisent à la violence des tontons Macoutes. Et l'on s'étonne de voir combien ce livre écrit il y a près de soixante ans, résonne avec l'actualité de notre temps. *Mon Pays que voici* est le *Canto general* dont tout un peuple a besoin pour qu'advienne « le jour de plein soleil ».



Collection « Sacoche »

Octobre 2023

Postface de Louis-Philippe Dalembert

144 pages • 13,5 x 17,5cm • 7,90€

ISBN : 978-2-36229-457-0



9 782362 294570

Poésie en liberté 2016

Concours international de poésie en langue française ouvert aux lycéens, aux étudiants et aux apprentis

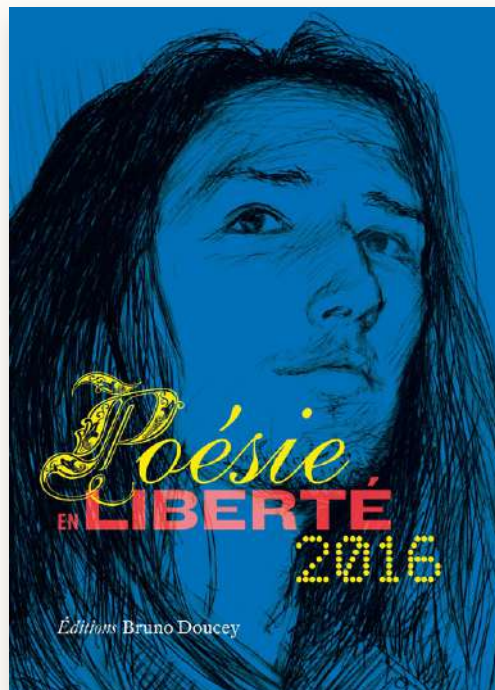
**«Je suis de celles qui résistent...
De celles qui veulent changer la couleur
du ciel
Changer l'importance qu'on accorde
aux étoiles
Je suis de celles qui aiment et qui guérissent»**

Elsa Wauters (élève de Terminale, Montréal)



Le mot de l'éditeur

Ils viennent de Marseille, de Bourges, de Pontivy, de Vesoul ou de Villeurbanne ; de Paris, de Prague, d'Antananarivo, de Lomé, de Hanoï, de Turin ou de Madrid. Ils viennent de France ou bien d'ailleurs, et ont tous entre quinze et vingt-cinq ans. Ils, ce sont les jeunes gens, garçons et filles, qui ont pris part en 2016 à la 18^e édition du concours Poésie en liberté. Lycéens français, étudiants à l'étranger ou apprentis des filières professionnelles, ils sont le blé en herbe de la poésie contemporaine. En rassemblant les lauréats de ce concours dans une anthologie, les Éditions Bruno Doucey ne témoignent pas seulement de l'intérêt qu'elles portent à la jeune création poétique : elles entendent aussi porter leur action en faveur de la poésie vers d'autres horizons : là où se forment les enthousiasmes de demain.



Novembre 2016

Avant-propos de Matthias Vincenot

Préface de Laurence Bouvet

184 pages • 12 × 16,5 cm • 10 €

ISBN : 978-2-36229-137-1



9 782362 291371

Poésie en liberté 2017

Concours international de poésie en langue française ouvert aux lycéens, aux étudiants et aux apprentis

« Dans la maison, on entendrait presque le silence, sans le crépitement du feu et le clapotis de la pluie qui tombe sans relâche sur le sol sec, craquelé, privé d'eau depuis longtemps. Le vent souffle sous les tuiles du toit. Et puis, il y a aussi, plus loin, un cœur, ton cœur qui bat, là-bas. »

Louise Assenbaum

Le mot de l'éditeur

Ils viennent d'Alençon, d'Avignon, de Pamiers, de Valence, de Papeete ou de Saint-Martin-d'Hères. Ils viennent de Paris, de Montréal, de Moscou, d'Istanbul, d'Addis-Abeba, de Cali en Colombie ou de Canberra en Australie. Ils viennent de France ou bien d'ailleurs, et ont tous entre 15 et 25 ans. Ils, ce sont les jeunes gens – garçons et filles – qui ont pris part en 2017 à la 19^e édition du concours Poésie en liberté. Lycéens français, étudiants à l'étranger ou apprentis des filières professionnelles, ils sont le blé en herbe de la poésie contemporaine. En rassemblant les lauréats de ce concours dans une anthologie, les Éditions Bruno Doucey témoignent de l'intérêt qu'elles portent à la jeune création poétique. Elles entendent aussi montrer que cette poésie est celle où se forge l'écriture de demain, qui participe de la vie et de la construction du monde.



Novembre 2017

Avant-propos de Matthias Vincenot

Préface de Colette Nys-Mazure

184 pages • 12 × 16,5 cm • 10 €

ISBN : 978-2-36229-162-3



9 782362 291623

Poésie en liberté 2018

Concours international de poésie en langue française ouvert aux lycéens, aux étudiants et aux apprentis

**« C'est la fin de la journée
le poisson est rentré
la barque est repartie
les petits soleils s'éloignent
un grand verre de thé
pour réchauffer les mains et le front
la parole nue
on regarde la mer
et l'on parle de l'avenir »**

Tarik Mahtout



Le mot de l'éditeur

Ils viennent de Béjaïa ou de Tazmalt en Algérie, de Chicoutimi ou de Montréal au Québec, de Yaoundé au Cameroun, de Port-au-Prince en Haïti, de Shanghai en Chine, de Saint-Flour ou de Clamart en France. Ils viennent d'ici ou d'ailleurs, et ils ont tous entre 15 et 25 ans. Ils, ce sont les jeunes gens – garçons et filles – qui ont pris part en 2018 à la 20^e édition du concours « Poésie en liberté ». Lycéens français, étudiants à l'étranger ou apprentis des filières professionnelles, ils sont le blé en herbe de la poésie contemporaine. En rassemblant les lauréats de ce concours dans une anthologie, les Éditions Bruno Doucey témoignent de l'intérêt qu'elles portent à la jeune création poétique : celle où se forge l'écriture de demain, qui participe de la vie et de la construction du monde.



Novembre 2018

Avant-propos de Matthias Vincenot

Préface d'Étienne Orsini

184 pages • 12 × 16,5 cm • 10 €

ISBN : 978-2-36229-198-2



9 782362 291982

Poésie en liberté 2019

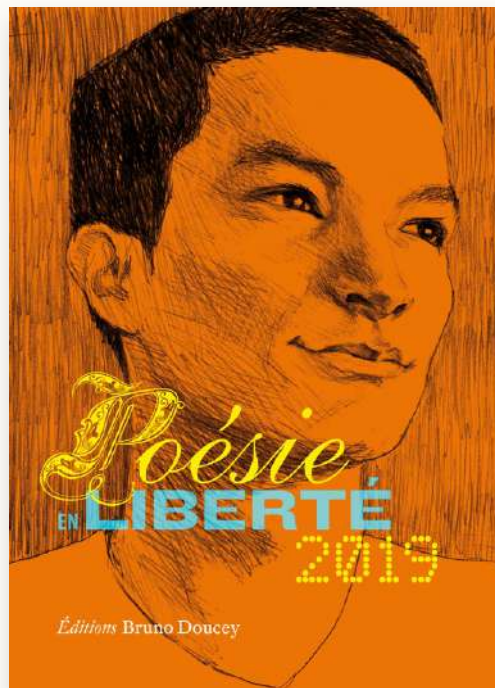
Concours international de poésie en langue française ouvert aux lycéens, aux étudiants et aux apprentis

**« Il me suit et m'observe à la lumière du jour,
Mais m'oublie fort chaque sombre nuit,
Même si bientôt il est de retour,
Je me demande souvent pourquoi il s'enfuit.
Soleil, pourquoi dois-tu te coucher ?
Attends-moi, on descendra
Derrière la mer, ensemble, toi et moi. »**



Le mot de l'éditeur

Ils viennent de Dakar au Sénégal, de Canberra en Australie, de Montréal au Québec, de Shanghai en Chine, de Jacmel en Haïti, de Tazmalt en Algérie, de Damas en Syrie ; de Quimper, de Pontarlier ou de Gif-sur-Yvette en France. Ils viennent d'ici ou d'ailleurs, et ils ont tous entre 15 et 25 ans. Ils, ce sont les jeunes gens – garçons et filles – qui ont pris part en 2019 à la 21^e édition du concours « Poésie en liberté ». Lycéens français, étudiants à l'étranger ou apprentis des filières professionnelles, ils sont le blé en herbe de la poésie contemporaine. En rassemblant les lauréats de ce concours dans une anthologie, les Éditions Bruno Doucey témoignent de l'intérêt qu'elles portent à la jeune création poétique : celle où se forge l'écriture de demain, qui participe de la vie et de la construction du monde.



Avant-propos de Matthias Vincenot

Préface d'Adeline Baldacchino

Novembre 2019

184 pages • 12 × 16,5 cm • 10 €

ISBN : 978-2-36229-247-7



9 782362 292477

Coffret à tirage limité

Ce coffret, dont le tirage a été limité à 250 exemplaires, rassemble les quatre premiers recueils publiés par les Éditions Bruno Doucey. Ces derniers sont accompagnés d'un petit recueil hors commerce de Bruno Doucey, *Oratorio pour Federico Garcia Lorca*, dont chaque exemplaire a été numéroté et signé par l'auteur.

/ Salah Al Hamdani, *Le Balayeur du désert*

/ Oscar Mandel, *Cette guêpe me regarde de travers*

/ Jeanine Baude, *Juste une pierre noire*

/ James Noël, *Des poings chauffés à blanc*

En supplément

/ Bruno Doucey, *Oratorio pour Federico Garcia Lorca*



Mai 2010

Coffret 4,5 × 13,7 × 18,4 cm • 55 €

ISBN : 978-2-36229-005-3



Fulvio Caccia / Italie et autres voyages

Dessins de François Morelli

**« C'est la scansion du fer contre le fer
Ô rythme binaire qui m'emporte
Vers l'Italie Familière au voyageur dont
le regard glisse sur le ventre fleur qui se
dodeline, suspendue à la couchette offerte
sur papier glacé »**



Le mot de l'éditeur

Pourquoi apporter notre concours à la publication du recueil de Fulvio Caccia, *Italie et autres voyages*? D'abord parce que ce recueil, écrit en français par un poète italien qui a longtemps vécu au Québec, s'inscrit parfaitement dans le projet que défend la collection « L'autre langue ». Ensuite parce que nous aimons ce texte conçu comme une plongée au cœur de la mémoire. Proche ou lointaine, réelle ou imaginaire, l'Italie est l'espace où se conjuguent l'innocence de l'enfance et l'approche amoureuse d'un homme cultivé.



Mai 2010

88 pages • 13,2 × 20,9 cm • 14,50 €

ISBN : 978-2-36229-006-0



9 782362 129006 0

Poésies de terres marines – 31 voix de l’Outre-mer français

Interprètes : Céline Liger, Claude Afaure et Bruno Doucey

Improvisation musicale : Christophe Rosenberg

Percussions : Jean-Jean Roosevelt

Poésie et mise en voix ou revenir à l’essence même du poème.

Avec *Poésies de terres marines – 31 voix de l’Outre-mer français*, l’auditeur est entraîné dans un véritable voyage poétique et musical, dans des contrées littéraires souvent mal connues, de la Nouvelle-Calédonie à Saint-Pierre-et-Miquelon, de la Martinique à La Réunion en s’attardant à Saint-Martin ou Fort-de-France. Cet album est une invitation à la rencontre avec des paysages « étrangers », des hommes avec qui nous partageons une langue qui est à la fois, ni tout à fait la même, ni tout à fait une autre. Les textes présentés ici sont tous extraits de l’anthologie *Outremer – Trois océans en poésie* parue aux Éditions Bruno Doucey en février 2011, premier ouvrage à rassembler tous les territoires de l’Outre-mer français. Les différences de tons des trois lecteurs, Céline Liger, Claude Afaure et Bruno Doucey, en reflètent la multiplicité et la richesse.



Mai 2011

1 CD • 52 minutes • 21,50 €

EAN : 978-2-90939-848-8



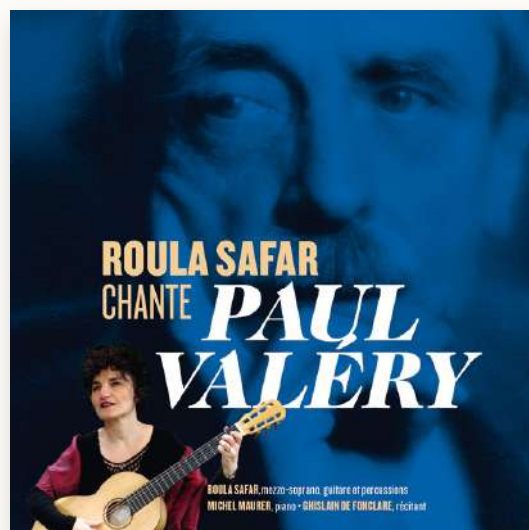
Roula Safar chante Paul Valéry

Interprètes : Roula Safar et Ghislain de Fonclare

Accompagnement musical : Roula Safar et Michel Maurer

Le CD rassemble un choix de poèmes de Paul Valéry d'époques et de style différents, dits et surtout chantés, avec un accompagnement au piano ou à la guitare et aux percussions : « L'ange », des extraits de « La Jeune Parque » et de divers recueils de Paul Valéry, tels que *Album de vers anciens*, *Charmes*, *Poésie perdue*, et *Corona et Coronilla*. La plupart des mélodies qu'on entendra dans ce CD proviennent des poèmes mis en musique pour voix et piano au XX^e siècle : *Le vin perdu*, *Les pas* et *L'Abeille*, par Pierre-Octave Ferroud (1900-1936), *La Fausse Morte*, *L'Insinuant* et *Le Sylphe* par Federico Mompou (1893-1987), *Le Bois Amical* et *La Ceinture* par Henri Sauguet (1901-1989). À ces mélodies « classiques » s'ajoutent les textes que Roula Safar a elle-même mis en musique pour voix, guitare et percussions (ses « instruments de troubadour ») : extraits de *Profusion du soir*, de *La Jeune Parque* et du *Cimetière Marin*.

Les textes de Paul Valéry s'enchaînent selon une sorte de suite musicale qui prend en compte les thèmes textuels et musicaux, leur composition, les timbres des voix et des instruments, les couleurs, les rythmes... Ainsi se mêlent en musique les thèmes chers à Paul Valéry : la mer, l'amitié, la figure d'Orphée et la conscience intérieure, l'amour et la mort, comme en une vague éternellement renouvelée. Car chez Paul Valéry on ne meurt jamais tout à fait : l'homme est toujours sur le chemin de la renaissance.



Septembre 2016

1 CD • 51 minutes • 20 €

EAN : 978-2-90939-869-3

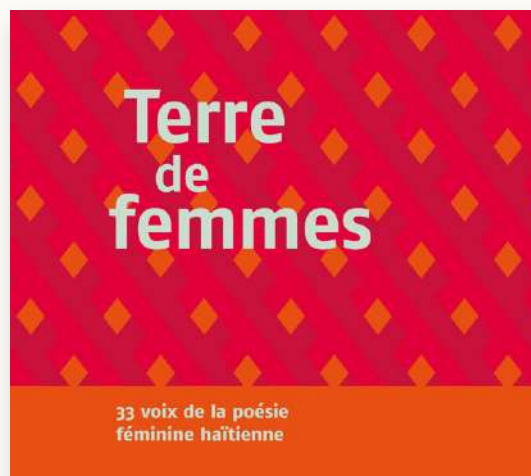


Terre de femmes – 33 voix de la poésie féminine haïtienne

Interprètes : Céline Liger et Paula Clermont Péan

Accompagnement musical : Jean-Jean Roosevelt et Christophe Rosenberg

Les amateurs de poésie connaissent bien Dany Laferrière, Lyonel Trouillot, Gary Victor ou encore René Depestre. Mais qu'en est-il des femmes? Existe-t-il une poésie féminine haïtienne? Quelle place cette poésie occupe-t-elle dans le paysage littéraire haïtien? Les trente-trois voix de femmes que rassemble ce CD répondent à ces interrogations. Trente-trois voix venues d'Haïti, des États-Unis, du Québec et de France conjuguent la poésie de langue française au féminin... Et au pluriel tant sont diverses leurs tonalités et leurs sources d'inspiration. Accompagnées par la voix et la guitare de Jean-Jean Roosevelt et les percussions, flûte et saxophone de Christophe Rosenberg, Céline Liger et Paula Clermont donnent vie et force à 150 ans de poésie féminine en Haïti.



Octobre 2010

1 CD avec couverture imprimée en braille •
45 minutes • 21,50 €

EAN : 978-2-90939-846-4



Nos auteurs



Garous Abdolmalekian

Garous Abdolmalekian est né à Téhéran, en Iran, en 1980. À l'âge de vingt-trois ans, il publie en persan son premier recueil, *L'Oiseau caché*, récompensé par un prix littéraire. Trois ans plus tard,

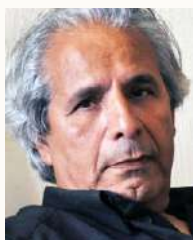
Les Couleurs fanées du monde reçoit le prix du recueil de la jeune poésie iranienne. En France, des poèmes de ce jeune écrivain n'ont été publiés que dans la revue *Europe*, et dans l'anthologie du festival de Sète 2011, *Voix vives de méditerranée en méditerranée*, avant la parution de son recueil *Nos poings sous la table* aux Éditions Bruno Doucey.



Maram al-Masri

Née à Lattaquié en Syrie, Maramal-Masri entreprend des études à Damas, avant de s'exiler à Paris où elle connaît une situation difficile.

En 2003, *Cerise rouge sur un carrelage blanc* la révèle au public francophone. Les Éditions Bruno Doucey rééditent ce titre en 2018, dans une nouvelle traduction. Sa poésie, saluée par la critique des pays arabes et traduite dans de nombreuses langues, fait d'elle une des grandes voix du Moyen-Orient. Ses derniers recueils, *Par la fontaine de ma bouche*, *La robe froissée*, *Elle va nue la liberté* et *Le Rapt* ont été publiés par les Éditions Bruno Doucey.



Salah Al Hamdani

Opposant à la dictature de Saddam Hussein et amoureux de l'œuvre d'Albert Camus, Salah Al Hamdani choisit la France comme terre d'asile en 1975. Il n'a cessé ensuite de se positionner contre la dictature,

les guerres, l'occupation anglo-américaine et le terrorisme en Irak. Acteur et metteur en scène, il a joué dans plusieurs films et a interprété également différents rôles au théâtre. Après avoir commencé à écrire en prison politique en Irak vers l'âge de 20 ans, c'est à Paris qu'il est devenu auteur de nombreux ouvrages en arabe et en français, récits, nouvelles et poèmes. Ses recueils *Le Balayeur du désert* (2010), *Rebâtir les jours* (2013), ainsi que *Bagdad-Jérusalem*, écrit à quatre mains avec Ronny Someck, sont publiés par les Éditions Bruno Doucey.



Nikolina Andova Shopova

Née en 1978 à Skopje, elle est diplômée de philologie (littérature slave méridionale et Macédonien) de l'université Saint Cyril. Elle est aussi l'auteure de haïkus publiés dans une anthologie des nouveaux

haïkus macédoniens, ainsi que de deux recueils de poésie : *L'entrée est de l'autre côté*, 2013 et *Relier les points*, 2014. Elle est publiée par les Éditions Bruno Doucey dans le coffret *Europ'oètes* (2016), à l'occasion du programme Versopolis.



Margaret Atwood

Née à Ottawa en 1939, Margaret Atwood est la fille d'un entomologiste passionné, qui amène sa famille à passer plusieurs années itinérantes dans les forêts du Québec. Après des études

de lettres, elle enseigne dans plusieurs universités américaines et se consacre à l'écriture. Elle reçoit de nombreux prix littéraires pour son œuvre poétique et romanesque. À ce jour, l'œuvre poétique d'Atwood comprend une dizaine de volumes de poésie. Avec *Le Journal de Susanna Moodie* (2011), les Éditions Bruno Doucey lui offrent sa première publication en France.



Flora Aurima Devatine

Née en 1942, à Tautira, dans la presqu'île de Tahiti, de parents métayers, Flora Aurima Devatine a été professeur d'espagnol et de tahitien en lycée et collège, enseignant aussi, à l'université

française du Pacifique, la langue et la poésie tahitiennes. Elle a dirigé *Littérama'ohi*, la première revue littéraire polynésienne, fondée en 2002. Son engagement en faveur de la langue rejoint le combat qu'elle mène en direction de la condition féminine et de la culture ma'ohi. Son recueil *Au vent de la piroguière* paraît en septembre 2016 aux Éditions Bruno Doucey, et lui vaut de recevoir le Prix Heredia de l'Académie française.



Michel Baglin

Né en 1950 à Nogent-sur-Marne, Michel Baglin vit depuis l'adolescence à Toulouse où il fut journaliste à *La Dépêche du Midi*. Depuis 1974, date à laquelle paraît son premier recueil, *Déambulateur*,

plus de vingt titres se succèdent, récits, nouvelles, recueils de poèmes, comme autant d'arrêts sur images que cet amoureux du vagabondage propose à ses lecteurs. Chez lui, les petits bonheurs font la nique à la dérégulation, comme « l'éclair d'un sourire dans une file d'attente ». Fondateur de la revue en ligne *Texture*, il continue à chroniquer les livres qu'il aime. Son recueil *Un présent qui s'absente* est paru en 2013 aux Éditions Bruno Doucey.



Peter Bakowski

Peter Bakowski est né en 1954 à Melbourne (Australie) dans une famille d'immigrants polonais et allemands. Il entre très tôt dans la vie active et place son existence sous le signe du voyage.

En 1983, il découvre le Texas et la Beat Generation, qui influencera son premier recueil : *Thunder Road, Thunder Heart (Route de tonnerre, cœur de tonnerre)*. Avec *Le cœur à trois heures du matin* (2015), cet écrivain australien, proche de Jack Kerouac et d'Allen Ginsberg, est publié pour la première fois en France.



Stéphane Bataillon

Stéphane Bataillon est né en 1975. Poète, critique et journaliste, il a codirigé l'anthologie *Poésies de langue française* (Seghers, 2008) et établi l'édition du recueil de Guillevic *Humour Blanc* (Seghers,

2008). Il collabore à plusieurs médias et accueille de multiples expérimentations poétiques sur son site internet (www.stephanebataillon.com), en particulier le mensuel poétique *Gustave*. *Où nos ombres s'épousent*, dont la première édition est parue en 2010, était son premier recueil. Le voici réédité, sous une forme augmentée, trois ans après la parution de son second recueil *Les Terres rares*.



Jeanine Baude

Jeanine Baude, née en 1946 dans les Alpilles, vit à Paris. Elle aime à dire « j'écris avec mon corps, je marche avec mon esprit » ou bien « je commets des délits d'écriture ». Écrivain, critique,

poète, elle a publié une trentaine d'ouvrages dont en poésie, *L'Adresse à la voix* (Rougerie, 2003), *Le Chant de Manhattan* (Seghers, 2006), *Île corps océan, Isla cuerpo oceano* – traduction de Porfirio Mamani Macedo – (L'Arbre à Paroles, 2007). Des récits et des essais : *Venise Venezia Venessia* (Éditions du Laquet, 2002), *New York is New York* (Tertium éditions, 2006), *Le Goût de Buenos Aires* (Mercure de France, 2009). Elle a reçu le Prix Antonin Artaud en 1993 et en 2008 le Grand Prix international Lucan Blaga pour l'ensemble de son œuvre. Son recueil *Juste une pierre noire* est publié en 2011 aux Éditions Bruno Doucey.



Brigitte Baumé

Musicienne et poète en perte d'audition depuis quinze ans, Brigitte Baumé a créé l'association *Arts Résonances* qui travaille à la diffusion de la culture poétique auprès des personnes sourdes.

Elle même pratique la langue des signes et crée dans les deux langues. Elle est l'auteure de l'anthologie *Les mains fertiles* parue en 2015 aux Éditions Bruno Doucey.



Jeanne Benameur

Auteure de quatre recueils publiés par les Éditions Bruno Doucey, *Notre nom est une île* (2011), *Il y a une fleuve* (2012), *De bronze et de souffle, nos cœurs* (2014) avec les gravures de Rémi Polack, et *La Géographie absente* (2017), Jeanne Benameur est l'une des grandes

voix de la littérature contemporaine. Ses romans et sa poésie poursuivent, avec une même profondeur, la quête de sens qui fonde notre rapport au monde.



Claude Ber

Auteure d'une quinzaine de livres, Claude Ber mène une œuvre littéraire reconnue, qui accorde une place majeure à la poésie. Née à Nice en 1948, dans une famille de résistants qui lui apprend très tôt à dire non, elle a passé l'agrégation de lettres, enseigné notamment en université et à Sciences Po et a occupé d'importantes fonctions académiques et nationales. Après un passage aux Éditions de L'Amandier, où elle dirigeait une collection, elle a choisi de confier sa poésie à Bruno Doucey, avec la publication de son recueil *Il y a des choses que non* en janvier 2017.



Luc Bérumont

Luc Bérumont, né en septembre 1915, passe son enfance près de Maubeuge, au plus près de la nature. Mobilisé en 1940, il imprime aux armées *Domaine de la nuit* et contribue à la revue P.C. de Pierre Seghers. En marge d'une carrière de journaliste culturel et de producteur pour la radio, il sera un infatigable passeur de poèmes. Les siens seront souvent mis en musique et chantés par les grands noms de la chanson française. Il meurt en 1983, laissant une œuvre composée d'une trentaine de livres de poésie et de cinq romans. Une anthologie de poèmes, *Le sang des hommes*, paraît en 2015 aux Éditions Bruno Doucey.



Jean-Marie Berthier

Jean-Marie Berthier est né en 1940. Après avoir enseigné le français sur les cinq continents, il s'est retiré dans les Alpes. Son œuvre poétique, marquée à jamais par la disparition de deux de ses enfants, se veut un chant d'amour et de fraternité avec les autres, qu'ils vivent dans les montagnes de haute Tarentaise, les forêts du Cambodge, les déserts d'Afrique, les terres d'Amérique latine ou sur les îles perdues d'Océanie. Chagrin, espérance, révolte se mêlent dans cette poésie écrite à hauteur d'homme. Il est décédé en août 2017, un mois avant la parution de son dernier recueil, *Ne te retourne plus*, aux Éditions Bruno Doucey.



Mylène Besson

Peintre née en 1961, Mylène Besson vit à Chambéry où elle travaille avec toutes sortes de matériaux dans une exploration ardente de la présence charnelle et du sentiment d'être au monde. Elle a réalisé à ce jour plus de 80 livres d'artistes, notamment avec Michel Butor, Frédéric Jacques Temple ou Bernard Noël. Ses peintures viennent illustrer les poèmes de Michel Ménaché dans le recueil *Couleur des larmes*, publié par les Éditions Bruno Doucey en 2017.



Anne Bihan

Anne Bihan passe son enfance en Bretagne, où elle est née, laissant les îles que sont Arz, Hoëdic, Houat nourrir son imaginaire et la sensibiliser aux questions que pose l'insularité. À la fin des années 1980, elle s'installe pour de longues années en Nouvelle-Calédonie, territoire auquel elle reste aujourd'hui encore profondément attachée. Poète, dramaturge, essayiste, elle publie dans diverses revues, fait paraître un récit, *Miroirs d'îles*, et plusieurs pièces de théâtre. Trois de ses poèmes ont été publiés dans l'anthologie *Outremer – Trois océans en poésie*, et son recueil *Ton ventre est l'océan* est paru en 2011 aux Éditions Bruno Doucey.



Caroline Boidé

Caroline Boidé, née en 1981, est romancière et poète. En 2014, elle publie un premier recueil, *Pivoine aux poings nus*, qui obtient le prix de poésie Vénus Khoury-Ghata. Les deux femmes s'attachent alors profondément l'une à l'autre, et leur recueil à quatre mains *Kaddish pour l'enfant à naître* paraît aux Éditions Bruno Doucey en 2017.



Tanella Boni

Tanella Boni est née à Abidjan, en Côte d'Ivoire, en 1954. Elle effectue ses études supérieures à Toulouse puis à Paris où elle obtient un doctorat en philosophie. Professeure des universités, et

présidente de l'Association des écrivains de la Côte d'Ivoire de 1991 à 1997, elle écrit des romans, des essais, des livres pour les enfants et de la poésie. Elle est considérée comme l'une des voix féminines majeures de la littérature africaine. Son recueil *Là où il fait si clair en moi* est publié aux Éditions Bruno Doucey en mars 2017.



Laurence Bouvet

Laurence Bouvet est née à Saint-Mandé, dans le Val-de-Marne, en 1966. Psychologue clinicienne, elle considère qu'écrire est une façon de franchir le miroir des évidences. Poète de l'intime,

elle explore les arcanes de l'âme humaine, taraudée par des interrogations qui traversent chacun de ses recueils. Après s'être intéressée à la solitude et la folie de Camille Claudel (*Unité 14*, L'Harmattan, 2010), elle s'attache, avec *Comme si dormir* (2013), à la disparition de sa propre mère.



Paul de Brancion

Paul de Brancion a longtemps enseigné la philologie romane et la littérature. Rédacteur en chef de la revue *Sarrazine*, il est l'auteur de plusieurs romans, dont *Le château des étoiles : étrange histoire de Tycho*

Brahé (Phébus, 2005) et de recueils poétiques : *Vent contraire* (Dumerchez, 2003), *Le Marcheur de l'oubli* (LansKine, 2006), *Tu-rare* (LansKine, 2008) et *Temps mort* (LansKine, 2010). Il partage son temps entre Paris, la Corse et Nantes où il organise des rencontres consacrées à la littérature et à la poésie. Son recueil *Ma Mor est morte* paraît en 2011 aux Éditions Bruno Doucey, suivi, en 2017, par *L'Ogre du Vaterland*.



Breyten Breytenbach

Né en 1939 dans la province du Cap, Breyten Breytenbach est l'une des grandes voix de la littérature sud-africaine. Dès sa jeunesse, il milite contre le régime d'apartheid et entre dans la résistance clandestine.

En 1975, il est arrêté et condamné à une lourde peine de prison. Depuis sa libération, en 1982, il partage son temps entre la France, l'Espagne, l'Afrique du Sud et l'île de Gorée, au Sénégal. Cette vie difficile ne l'a pas empêché de mener à bien une œuvre littéraire de premier ordre. Son recueil *La femme dans le soleil* est publié en 2015 aux Éditions Bruno Doucey.



Fulvio Caccia

Poète, romancier, essayiste, Fulvio Caccia est né en 1952, en Italie. Après avoir vécu près de trente ans au Canada, il s'installe à Paris en 1988. Il est l'auteur de plusieurs recueils poétiques parmi

lesquels *Irpinia* (Guernica, 1983), *Scirocco* (Triptyque, 1985), *Aknos* (Guernica, 1994), et *La chasse spirituelle* (le Noroît, 2005). Fulvio Caccia est le directeur de l'Observatoire de la diversité culturelle ainsi que la revue de littérature et de politique en ligne : www.combats-magazine.org.



Hélène Cadou

Hélène Laurent naît à Mesquer, en Loire-Atlantique, en 1922. Après des études de philosophie, elle rencontre le poète René Guy Cadou dont le recueil *Les Brancardiens de l'aube*, publié en 1937,

l'a profondément bouleversée. Elle l'épouse en 1946 et vit avec lui des années de grand bonheur à Louisfert. À la mort de René Guy en 1951, elle se consacre à son tour à l'écriture poétique, publie ses premiers recueils aux éditions Seghers, avant de devenir conservateur de la demeure du poète, à Louisfert-en-Poésie. Celle qui inspira à René Guy Cadou quelques-uns des plus beaux poèmes d'amour de la littérature française est aussi une grande voix de la poésie : son recueil *Le bonheur du jour* paraît en 2012 aux Éditions Bruno Doucey.



Laurent Cennamo

Laurent Cennamo fait partie de ces jeunes poètes européens dont la qualité d'écriture augure bien de l'avenir. Né en 1980 à Genève, où il étudie la littérature et l'histoire de l'art, il publie un premier recueil

en 2011, *Les Rideaux orange*, qui obtient deux prix littéraires. Trois ans plus tard, paraît à La Dogana *À celui qui fut pendu par les pieds*. En 2017, il obtient une résidence d'écriture à la fondation Saint-John Perse, où il écrit le recueil *L'herbe rase, l'herbe haute* que les Éditions Bruno Doucey publient en 2018.



Roja Chamankar

Roja Chamankar est née en 1981 à Borazjân, au sud de l'Iran. Après des études de littérature et de cinéma à Téhéran, elle prépare un doctorat de littérature persane à Strasbourg. Elle a participé à de

nombreux festivals internationaux de poésie, dont Voix vives de Méditerranée en Méditerranée de Sète, en 2013. Oscillant sans cesse entre la littérature et le cinéma, elle est la réalisatrice du film *Souvenirs, bisous, poignards* et l'auteure de plusieurs recueils de poésie publiés en Iran. En 2015, les Éditions Bruno Doucey publient son recueil *Je ressemble à une chambre noire*.



Dominique Chipot

Dominique Chipot est l'un des grands spécialistes du haïku. Lui-même *haijin* (auteur de haïkus), il a écrit plusieurs essais, techniques ou historiques, et adapté en français les haïkus japonais traduits

par Makoto Kimmoku. Il organise conférences, expositions ou ateliers d'écriture, et rédige le mensuel gratuit *Ploc* la lettre du haïku. Son anthologie *En pleine figure – Haïkus de la guerre de 14-18* est parue en novembre 2013 aux Éditions Bruno Doucey. En 2018, il publie l'anthologie *Je ne peux le croire – Fukushima, Nagasaki, Hiroshima, haïkus & tankas*.



Mah Chong-gi

Né à Tokyo en 1939, Mah Chong-gi grandit en Corée, où sa famille retourne s'installer en 1944. Il se fait remarquer très tôt par son talent littéraire mais il se tourne vers des études de médecine.

En 1965, il est arrêté et emprisonné pour avoir pris part à un mouvement contestataire. Meurtri par cet événement, il s'exile aux États-Unis où il devient médecin, sans jamais cesser d'écrire dans sa langue maternelle des recueils qui font de lui l'une des figures majeures de la poésie coréenne. *Celui qui garde ses rêves* est paru en 2014 aux Éditions Bruno Doucey.



Moon Chung-hee

Moon Chung-hee est née en 1947 à Boseong en Corée du Sud. Elle est l'auteure d'une dizaine de recueils, de pièces de théâtre et d'essais d'inspiration féministe qui ont fait d'elle une des grandes

voix de la poésie coréenne. Elle a reçu de nombreux prix littéraires et participe activement à des manifestations culturelles pour représenter la Corée, où la poésie reste un genre littéraire très vivace. Ses poèmes, publiés aux États-Unis et en Allemagne, sont traduits pour la première fois en français. Elle a publié aux Éditions Bruno Doucey, en novembre 2012, *Celle qui mangeait le riz froid*.



Bruce Clarke

Les couvertures des livres de la collection Poés'idéal sont signées Bruce Clarke, un artiste résolument engagé. Né en 1959 de parents sud-africains, militants de l'ANC en exil, il a été une figure importante

du mouvement anti-apartheid en France. Sa recherche plastique intègre les codes pour mieux les retourner contre les appareils de pouvoir et d'injustice. Son œuvre s'est notamment attachée à mettre en lumière les victimes du génocide rwandais.



Marion Collé

Cette jeune femme née en 1981 pense et crée avec son corps. Ancienne élève d'Isabelle Brisset et Manolo Dos Santos à l'Académie Fratellini, elle complète sa formation circassienne au Centre

National des Arts du Cirque avant de devenir fil de féryste. En 2011, elle crée le solo *BLUE*. Quatre ans plus tard, elle fait naître *Autour du domaine*, librement inspiré d'un recueil de Guillevic. Car la poésie est le second fil de vie de cette artiste qui publie son premier recueil, *Être fil*, aux Éditions Bruno Doucey en 2018.



Didier Daeninckx

Didier Daeninckx est l'auteur de plus d'une soixantaine d'ouvrages, et de scénarios de films. Depuis *Meurtres pour Mémoire* (1984), où l'intrigue policière faisait découvrir l'épisode tragique des Algériens

jetés à la Seine par la police française en 1961, il n'a eu de cesse de faire revivre des épisodes oubliés de notre histoire sous forme romanesque, que ce soit le sort des métis sous le nazisme ou la vérité sur les résistants de l'Affiche rouge. Son roman *Caché dans la maison des fous* est paru en mai 2015 aux Éditions Bruno Doucey et a reçu le Prix L'Autre Page, décerné par un jury de psychanalystes.



Louis-Philippe Dalembert

La vie de cet écrivain haïtien, né en 1962 à Port-au-Prince, est placée sous le signe du voyage et du dialogue des cultures. Ce vagabond polyglotte, qui a séjourné à Paris, à Rome, à Jérusalem, à Berlin, en

Amérique du Sud, aux États-Unis ou en Afrique noire, est à la fois romancier, nouvelliste et poète. Après un premier roman intitulé *Le crayon du bon Dieu n'a pas de gomme* (Stock, 1996), il a publié divers récits ainsi que des recueils de poèmes. En 2017, il a publié son roman *Avant que les ombres s'effacent* chez Sabine Wespieser, et a souhaité confier sa poésie aux Éditions Bruno Doucey qui ont fait paraître, la même année, son recueil *En marche sur la terre*.



Ananda Devi

Née en 1957 à Trois-Boutiques de parents d'origine indienne, Ananda Devi restitue dans son œuvre le tissage culturel et humain si particulier de l'île Maurice. Élevée au contact de plusieurs langues,

ethnologue de formation, traductrice de métier, elle est sensible à l'imbrication des identités, aux contradictions de l'espace insulaire et à la question toujours brûlante de l'altérité. Ses romans, publiés chez Gallimard – *Le Sari vert* (2009), et *Les hommes qui me parlent* (2011), *Les jours vivants* (2013), *L'ambassadeur triste* (2015) – sont traversés par le souffle de la poésie. En 2011, les Éditions Bruno Doucey publient son recueil *Quand la nuit consent à me parler*, puis, en 2017, *Ceux du large*, recueil en version trilingue dédié aux migrants. Elle est lauréate du prix international de littérature francophone Benjamin Fondane en 2017, pour l'ensemble de son œuvre.



Habiba Djahnine

En Algérie, où elle est née en 1968, le nom de Habiba Djahnine est associé au monde de l'image puisqu'elle est à l'initiative de Béjaia Doc, un atelier de création de films documentaires, et réalisatrice

de films. On lui doit *Lettre à ma sœur*, long métrage consacré à sa sœur Nabila, militante féministe assassinée en 1995 à Tizi-Ouzou. Sur le plan littéraire, elle est l'auteure d'un premier recueil paru en Algérie en 2003, *Outre-Mort*. Comme ce dernier, *Fragments de la maison* est le carnet de route d'une femme insoumise.



Nassuf Djailani

Nassuf Djailani est né à Mayotte, dans l'archipel des Comores, en 1981. Après avoir passé une partie de sa scolarité à Mayotte, il quitte son île natale pour La Réunion, puis Marseille où il passe son

baccalauréat. Il intègre ensuite l'école de journalisme de Bordeaux, s'installe enfin à Limoges où il travaille pour France Télévisions. Très préoccupé par la situation dans l'archipel des Comores, il crée en 2010 *Project-îles*, revue d'analyse, de réflexion et de critique sur les arts et les littératures de l'océan Indien. Sa plume est avant tout celle d'un écrivain, romancier, dramaturge et poète engagé dans le monde.



Hélène Dorion

Née au Québec en 1958, Hélène Dorion a publié une vingtaine d'ouvrages de poésie au Québec, en Belgique et en France, et qui ont été traduits dans plus de dix langues. Lauréate de nombreux

prix littéraires, elle est aujourd'hui considérée comme l'une des voix majeures de la poésie francophone. « Nous avons besoin de sa quête intérieure, de cette immensité du dedans, de ce vent de l'âme que sa poésie ne cesse de faire souffler et de faire entendre », écrit à son propos l'écrivain Pierre Nepveu. En 2018, elle confie son recueil *Comme résonne la vie* aux Éditions Bruno Doucey.



Bruno Doucey

Poète, éditeur de poètes, Bruno Doucey voue régulièrement sa plume au destin des poètes qu'on assassine. Il consacre d'abord un roman au chanteur chilien Victor Jara, tué par les sbires

du général Pinochet (*Victor Jara, Non à la dictature*, collection Ceux qui ont dit non – Actes Sud Junior), puis à Federico Garcia Lorca, tombé sous les balles franquistes (*Federico Garcia Lorca, Non au franquisme*, collection Ceux qui ont dit non – Actes Sud Junior). En 2014, il redonne vie à la jeune résistante juive allemande Marianne Cohn, assassinée par les nazis (*Si tu parles, Marianne*, Éditions Elytis, 2014). En 2015, il s'introduit dans les pensées et le quotidien de Max Jacob, en une identification plus vraie que nature (*Le carnet retrouvé de monsieur Max*, Éditions Bruno Doucey, mai 2015). Avec son recueil de poèmes *S'il existe un pays* (2013), il nous invitait à un voyage autour du monde ; avec *Ceux qui se taisent* (mai 2016), c'est le monde qui vient à nous. Le livre-témoignage d'une époque.



Louise Dupré

Née à Sherbrooke, au Québec, en 1949, Louise Dupré est l'une des figures de proue de la littérature québécoise contemporaine. Poète, romancière et essayiste, elle a fait paraître une quinzaine de

titres dont, récemment, le roman remarqué *L'album multicolore*. En 2010, elle a publié *Plus haut que les flammes* aux Éditions du Noroît, recueil qui a obtenu le Grand Prix Québécois du Festival International de la

Poésie, ainsi que le Prix du Gouverneur général et qui a reçu un accueil unanime de la presse. « *Livre superbe, d'une densité si grave que c'est en entier qu'il faudrait le citer. Livre rare, livre parfaitement essentiel* » a écrit à son propos Hughes Corriveau dans le quotidien *Le Devoir*. Ce livre est paru en janvier 2015 aux Éditions Bruno Doucey. En 2018, les Éditions Bruno Doucey publient en France le recueil *La main hantée*, paru en 2016 aux Éditions du Noroît et ayant obtenu le Prix du Gouverneur général du Canada.



Pierre Emmanuel

Pierre Emmanuel est né dans les Pyrénées-Atlantiques, le 3 mai 1916. Au cours de sa jeunesse, la poésie et la rencontre de Pierre-Jean Jouve le révèlent à lui-même. Pendant la Seconde Guerre mondiale, il

se réfugie à Dieulefit, s'engage dans la résistance littéraire et noue de solides amitiés avec d'autres poètes en lutte contre le nazisme, qu'il s'agisse de Louis Aragon, Elsa Triolet, Pierre Seghers, Loys Masson ou Alain Borne. Il fait alors preuve d'une créativité exceptionnelle, publiant ses poèmes dans de nombreuses revues, ainsi que plusieurs livres aux Éditions Seghers. Ce grand poète chrétien, élu à l'Académie française, s'éteindra en 1984. Ses recueils *La liberté guide nos pas*, *Cantos* et *Combats avec tes défenseurs* initialement parus aux éditions Seghers sont republiés à l'occasion du centenaire de sa naissance.



Jin Eun-young

Jin Eun-young est née en 1970, à Daejeon en Corée du Sud.

Elle enseigne la philosophie et la littérature coréenne dans un institut universitaire à Séoul.

Elle est l'auteur d'essais littéraires, d'ouvrages de philosophie sur Kant et sur Nietzsche, ainsi que de trois recueils de poèmes : *Le dictionnaire aux sept mots* (2003), *Nous, tous les jours* (2008), *Les chansons que nous vole la vie* (2012). Quelques-uns de ses poèmes sont parus en 2012 dans un numéro de la revue *Po&sie* (éditions Belin) consacré à la Corée. Son recueil *Des flocons de neige rouge* est paru aux Éditions Bruno Doucey en 2016.



Mireille Fargier-Caruso

Mireille Fargier-Caruso, née en Ardèche en 1946, aujourd'hui installée à Paris, a enseigné la philosophie, avant de devenir bibliothécaire. Elle est l'auteure de livres d'artistes réalisés avec des

plasticiens comme Sarah Wiame ou Chan Ky-Yut, et de recueils de poèmes, parmi lesquels *Limites* (Le Pont de l'épée, 1984), *Même la nuit, persiennes ouvertes* (Le Dé Bleu, 1998), *Silence à vif* (Paupières de terre, 2004) et *Ces gestes en écho* (Paupières de terre, 2006). En 2015, elle publie, aux Éditions Bruno Doucey, le recueil *Un lent dépayage*.



Sébastien Gavignet & Annalisa Mari Pegrum

C'est à deux jeunes talents de la scène slam contemporaine – Annalisa Mari Pegrum

et Sébastien Gavignet – que l'on doit la première anthologie de la *Beat Generation* au féminin publiée en France. Annalisa, née en 1983 à Palma, en Espagne, enseigne l'anglais, tandis que son compagnon, Sébastien, est aujourd'hui documentaliste au lycée français de Majorque. L'un et l'autre connaissent l'énergie électrique de la scène, la force activiste et libertaire de la poésie, les pulsations vagabondes de la *Beat Attitude*.



Déwé Gorodé

Elle est née en 1949 dans la tribu kanak de Pwârâriwâ. Militante de la cause indépendantiste, poète et romancière, elle est l'une des voix de femmes les plus entendues en Océanie. La puissance de sa langue

et l'acuité de son regard n'épargnent aucun des travers de la société post-coloniale qui l'entoure. Son recueil écrit à quatre mains avec Imasango, *Se donner le pays – Paroles jumelles*, est publié en septembre 2016 aux Éditions Bruno Doucey.



Hermann Hesse

La vie de Hermann Hesse, né en Allemagne en 1877, est placée sous le signe de l'insurrection et de la quête. En 1891, il entre au séminaire protestant, d'où il s'enfuit au bout de quelques mois. Il apprend alors

le métier de libraire, avant de voyager en Italie et en Inde. Une vie familiale difficile et des positions pacifistes lors de la Première Guerre mondiale le pousseront à quitter l'Allemagne pour la Suisse dont il obtient la nationalité. Auteur de nombreux romans, parmi lesquels *Le Loup des steppes*, il obtient le Prix Nobel de littérature en 1946. Il meurt à Montagnola en 1962. En 2019, les Éditions Bruno Doucey publient une anthologie bilingue allemand/français de ses poèmes, *C'en est trop – Poèmes 1892-1962*.



Corinne Hoex

Corinne Hoex est née à Bruxelles en 1946. Historienne d'art et d'archéologie, elle a travaillé comme enseignante et chargée de recherches, publiant plusieurs études relatives aux

arts et traditions populaires, avant de se consacrer pleinement à son œuvre personnelle. Des romans – *Le grand menu* (2001), *Ma robe n'est pas froissée* (2008), *Décidément je t'assassine* (2010) et *Le ravisement des femmes* (Grasset, 2012) – et plusieurs recueils poétiques assurent sa notoriété, parmi lesquels *Cendres* (2002), *Contre Jour* (2009), *Juin* (2011). En 2012, les Éditions Bruno Doucey publient son recueil *Rouge au bord du fleuve*.



Imasango

Née en Nouvelle-Calédonie, Imasango passe son enfance entre Nouméa et la brousse où elle retrouve les racines de son métissage, avant d'effectuer des études de lettres en Europe et en

Amérique du Sud. Passionnée de musique, de danse et de calligraphie, fascinée par les caractéristiques plastiques de la typographie, elle a longtemps préféré « exposer » ses poèmes plutôt que de les publier. Elle a publié deux recueils aux Éditions Bruno Doucey : *Pour tes mains sources* (2011), et *Se donner le pays – Paroles jumelles* (2016), écrit à quatre mains avec Déwé Gorodé.



Raphaël Jerusalmy

Si Raphaël Jerusalmy a choisi d'entrer dans la peau d'Apollinaire (*Les obus jouaient à pigeon vole*, Éditions Bruno Doucey, 2016), c'est qu'il partage avec lui cet étrange ADN, cette mixture

bizarre et paradoxale du soldat et du pacifiste, du baroudeur et de l'esthète, du marginal que même les marginaux tiennent à l'écart. De celui qui, bien qu'engagé partout, ne se laisse embrigader nulle part. Ce normalien, qui fut agent de liaison israélien, est marchand de livres anciens à Tel-Aviv et auteur de romans à succès: *Sauver Mozart* (Actes Sud, 2012), *La confrérie des chasseurs de livres* (Actes Sud, 2013), *Denis Diderot, non à l'ignorance* (Actes Sud junior, 2014).



Jean Joubert

Jean Joubert est né dans le Loiret en 1928. Après de longs séjours à l'étranger, il s'installe à Montpellier, dans ce pays de garrigue qui marquera profondément son écriture. Longtemps professeur

de littérature américaine à l'université, il est l'auteur d'une œuvre qui comporte des recueils de nouvelles, des romans – dont *L'Homme de sable*, Prix Renaudot en 1975 – des contes et des nouvelles, des livres pour la jeunesse, dont *Les Enfants de Noé* (L'École des Loisirs, 1987) qui lui vaut un très grand succès, sans oublier des recueils de poèmes, comme *Les Lignes de la main* (Seghers, 1955) ou l'Anthologie personnelle qui paraît chez Actes Sud en 1997. Une œuvre où le vécu se mêle aux voies de l'imaginaire. Son recueil de poèmes, *L'alphabet des ombres* est paru aux Éditions Bruno Doucey en avril 2014. Il meurt en novembre 2015. Son dernier recueil posthume, *Longtemps j'ai courtisé la nuit*, paraît en août 2016 aux Éditions Bruno Doucey.



Fabienne Juhel

Née à Saint-Brieuc, Fabienne Juhel est professeure de lettres dans les Côtes-d'Armor. Son premier roman, *La Verticale de la lune*, a été publié en 2005 par Zulma, les suivants au Rouergue,

parmi lesquels *La Chaise numéro 14* (2015) et *La femme murée* (2018). En 1995 elle est nommée commissaire de l'exposition qui célèbre la naissance de Tristan Corbière et est chargée, en 2006, du contenu du site officiel du poète par la ville de Morlaix. En tant que spécialiste du poète, il lui a fallu de l'audace pour oser le placer au cœur du camp de Conlie, alors même qu'il n'y est allé qu'en imagination. Mais le génie de la romancière est là: elle qui tricote souvent ses livres avec le fil de l'Histoire, et adore les personnages écorchés par la vie sait nous faire ressentir la pulsation du poète au souffle de son indignation devant le massacre.



Giedrė Kazlauskaitė

Née en 1980, elle a effectué des études de langue et de littérature lituanienne à l'université de Vilnius, avant de devenir rédactrice de l'hebdomadaire culturel *Athènes du Nord* en 2010. Son premier

ouvrage en prose, *Adieu, l'école!* a été suivi en 2008 d'un recueil de poèmes, *Chants des Hétaïres*. Elle est aussi l'auteure d'un commentaire des Évangiles, écrit en collaboration avec le Père Julius Sasnauskas, ainsi que d'un livre intitulé *Les Ménines*. Elle est publiée par les Éditions Bruno Doucey dans le coffret *Europ'oètes* (2016), à l'occasion du programme Versopolis.



Pierre Kobel

Pierre Kobel a placé la poésie au cœur de son existence. Cet enseignant anime un groupe de poésie en banlieue parisienne et le blog *La Pierre et le Sel* depuis 2011. Il est attaché à ce que la poésie

retrouve un vrai droit de cité et est convaincu qu'elle est nécessaire à la construction du monde et à l'avenir de l'humanité. Il est l'auteur, avec Bruno Doucey, des quatre anthologies *Guerre à la guerre* (2014), *Vive la liberté!* (2014), *Chants du métissage* (2015) et *Passagers d'exil* (2017).



Jack Küpfer

Né à Moudon, en Suisse, en 1966, Jack Küpfer est un autodidacte des lettres. Très tôt il éprouve l'appel du large et devient marin pour la compagnie Suisse Atlantique, ce qui lui permet de se frotter à

l'écorce du monde. Revenu sur la terre ferme, il exerce des métiers aussi divers que bûcheron, archiviste, maçon, journaliste, avant de devenir imprimeur. Cet amoureux des livres, grand cultivateur de paradoxes, est, selon Jean Orizet, « l'une des valeurs sûres de la nouvelle poésie de langue française ». Son recueil *Dans l'écorchure des nuits* paraît aux Éditions Bruno Doucey en 2011.



Souad Labbize

Née en Algérie en 1965, Souad Labbize a vécu en Allemagne et en Tunisie avant de s'établir à Toulouse. Elle est l'autrice d'un roman, *J'aurais voulu être un escargot*, de recueils de poèmes, comme

Une échelle de poche pour atteindre le ciel et *Brouillons amoureux*, et d'un récit, *Enjamber la flaque où se reflète l'enfer*. Très engagée dans la défense de l'égalité entre hommes et femmes, elle écrit au nom de toutes celles qui prennent la route de l'exil pour affirmer leur indépendance.



Ysabelle Lacamp

Née en 1954, fille du journaliste-écrivain Max Olivier Lacamp et de mère coréenne, Ysabelle Lacamp revendique avec force ses doubles racines et se dit volontiers sang-mêlée d'ascendance confucéenne

et huguenote. Licenciée de chinois et de coréen de l'université de Londres et de l'institut des Langues Orientales à Paris, puis comédienne, elle est surtout l'auteure de nombreux succès d'édition dont *L'Homme sans fusil* (Le Seuil, 2002), *Le Jongleur de nuages* (Flammarion, 2008), ou, plus récemment, *Marie Durand, Non à l'intolérance religieuse* (Actes Sud junior, 2012, collection Ceux qui ont dit non). Elle publie en 2018 un roman consacré à la figure de Robert Desnos, *Ombre parmi les ombres*, aux Éditions Bruno Doucey.



Iris Geneviève Lahens

Iris Geneviève Lahens, née en Haïti en 1959, diplômée des Beaux-Arts de Paris, architecte de formation, est l'auteure d'une œuvre picturale onirique et colorée, qui mêle des motifs géométriques aux symboles

amérindiens. Dans le beau livre *Au souffle du vent-poupée*, publié aux Éditions Bruno Doucey en 2017, ses œuvres dialoguent avec des fragments de poèmes d'Anthony Phelps.



Aurélia Lassaque

Cinquena Sason – Cinquième saison, *Ombres de Luna – Ombres de Lune...* Les titres des recueils d'Aurélia Lassaque, qui vit dans le Toulousain, disent sa double appartenance linguistique au

français et à l'occitan. Elle travaille souvent avec des peintres et a été responsable en 2011 de l'exposition « Dialogue entre cultures et langues à travers la conjugaison des expressions artistiques » au Conseil de l'Europe. Elle est titulaire d'un doctorat sur la dramaturgie occitane baroque. Elle a publié deux recueils aux Éditions Bruno Doucey : *Pour que chantent les salamandres*, en 2013, et *En quête d'un visage*, en 2017.



Patricia Lefebvre

Patricia Lefebvre est une artiste née en 1961, aujourd'hui installée en Ariège. Pour elle, la photographie est une façon de voyager à la rencontre des autres. De ses séjours en terre innue, elle a ramené

des photos qui ont obtenu le prix « Révélation » au Festival Terres d'images à Biarritz, en 2000. Boîtier en bandoulière, inlassable exploratrice du monde visible, elle cherche à saisir l'émotion, explore la nature intime des choses et révèle ce que chacun pourrait voir s'il prenait le temps de regarder. Elle est l'auteure des photographies qui accompagnent les poèmes de Rita Mestokosho, dans le recueil *Née de la pluie et de la terre*, paru en septembre 2014 aux Éditions Bruno Doucey.



Vénus Khoury-Ghata

Née au Liban en 1937, Vénus Khoury-Ghata est tout à la fois traductrice de l'arabe, romancière et poète. Son œuvre, reconnue dans le monde entier et couronnée par de nombreux prix littéraires,

fait d'elle l'une des très grandes voix de la littérature francophone. La lire, c'est apprendre à voyager entre Orient et Occident, là où débute le fragile sentier des lendemains. Elle a écrit avec Caroline Boidé le recueil *Kaddish pour l'enfant à naître*, publié par les Éditions Bruno Doucey en 2017.



Yvon Le Men

Né à Tréguier en 1953, installé à Lannion, Yvon Le Men est la figure de proue de la poésie aujourd'hui écrite en Bretagne. Depuis son premier livre, *Vie* (1974), écrire et dire sont les seuls métiers de ce

poète. «L'écriture, c'est la solitude et l'absence. La scène, c'est la présence, le partage. J'ai besoin de ces deux chemins». Il fait ainsi partager sa passion au plus grand nombre, dans les salles de spectacles ou au festival Étonnants Voyageurs où il programme des poètes du monde entier. *Sous le plafond des phrases* est publié aux Éditions Bruno Doucey en janvier 2013 dans la collection Embrasures. Son recueil *En fin de droits* est publié en octobre 2014 aux Éditions Bruno Doucey. *Une île en terre*, premier volume d'une trilogie de recueils, *Les continents sont des radeaux perdus*, paraît aux Éditions Bruno Doucey en 2016, suivi, en 2017, par le deuxième volume, *Le poids d'un nuage* et enfin, en 2018, par le dernier volume, *Un cri fendu en mille*.



Georges-Marie Lory

Georges-Marie Lory est écrivain et journaliste, spécialiste de l'Afrique du Sud, ancien conseiller culturel à l'ambassade de France à Pretoria. Il a traduit plusieurs écrivains sud-africains, parmi lesquels Nadine

Gordimer, Antjie Krog et Breyten Breytenbach. Il est le préfacier et le traducteur de *La femme dans le soleil* de Breyten Breytenbach (Éditions Bruno Doucey, avril 2015). Il est à l'origine du projet de recueil 136, paru en 2017, composé d'un de ses poèmes traduit en 136 langues.



Jean-Pierre Luminet

Astrophysicien à l'Observatoire de Paris et directeur de recherches au CNRS, Jean-Pierre Luminet travaille sur les trous noirs et la cosmologie. En hommage à ses travaux, de renommée

internationale, l'astéroïde (5523) *Luminet* porte son nom. À ses activités scientifiques s'ajoutent celles d'un auteur, tour à tour essayiste, romancier et poète, dans une œuvre protéiforme où science, histoire, musique et art sont liés. *Un trou énorme dans le ciel* (2014) est sans doute le plus intime de ses livres.



Thierry Machuel

Né en 1962, ce compositeur et pianiste français, a consacré la majeure partie de son travail à l'art choral, sur des textes d'auteurs contemporains. Son répertoire met en évidence les liens qui unissent

le chant à la poésie, aux langues et aux cultures du monde, tissant un répertoire choral ouvert à tous les horizons. Ses œuvres sont chantées dans le monde entier. Certaines d'entre elles ont été inscrites au programme de l'option musicale du baccalauréat en 2013 et 2014. Il publie l'anthologie *Outre-chœur – 20 poètes du monde entier par la musique et le chant* aux Éditions Bruno Doucey en 2016.



François-Xavier Maigre

François-Xavier Maigre, né en 1982, s'est d'abord fait connaître sous un pseudonyme en composant des chansons et en se produisant dans des formations musicales. Depuis 2008, il est journaliste au quotidien

La Croix, en charge des questions de spiritualité et de l'actualité des Églises orientales et de l'orthodoxie. La passion de la poésie, qui l'habite depuis l'enfance, l'a poussé à publier ses premiers poèmes dans diverses revues, avant de confier son premier recueil, *Dans la poigne du vent*, aux Éditions Bruno Doucey en 2012.



Oscar Mandel

Oscar Mandel est né à Anvers, en Belgique, en 1926. Professeur de littérature au California Institute of Technology, dramaturge, essayiste, poète, il écrit aussi bien en français qu'en anglais. En français, il

est notamment l'auteur de trois pièces de théâtre (*L'Harmattan*), d'un conte, *Chi Po et le Sorcier*, et d'un recueil de fables, *La Reine de Patagonie et son caniche*, tous deux publiés aux Éditions de l'Herne. Sa poésie, peu connue en Europe, n'a été publiée qu'en revue (*Le Coin de table*, *Triages*) ou dans des anthologies aux éditions Seghers. *Cette guêpe me regarde de travers* est son premier recueil publié en France.



Maria-Mercè Marçal

Maria-Mercè Marçal, née à Barcelone en 1952, fut à la fois enseignante, traductrice et poète. L'essentiel de son œuvre poétique est rassemblé en 1989 dans un livre intitulé *Langue*

abolie. Cette féministe militante, très engagée contre le franquisme, est aussi l'auteure d'un roman intitulé *La passion selon Renée Vivien* et de traductions en catalan de Colette, Yourcenar, Akhmatova, Tsvetaïéva ou Baudelaire. Elle meurt d'un cancer à Barcelone en 1998, à l'âge de 45 ans. *Trois fois rebelle*, publié en mars 2013 aux Éditions Bruno Doucey, est sa première publication en France.



Michel Ménaché

Michel Ménaché, né en 1941 d'une famille originaire de la communauté sépharade de Constantinople, vit à Lyon. Il a fait de sa poésie un chant d'hospitalité : chroniqueur dans de nombreuses

revues (*Europe*, *Hippocampe*, *Cahiers critiques de poésie...*), de plus d'une cinquantaine de livres d'artiste, il place son œuvre sous le signe du dialogue et de la fraternité. Il est l'auteur du recueil *Couleur des larmes*, réalisé avec la peintre Mylène Besson, paru aux Éditions Bruno Doucey en 2017.



Rita Mestokosho

Rita Mestokosho est née en 1966 au Québec sur le territoire innu d'Ekuanitshit, où elle vit encore. Elle publie son premier recueil *Eshi Uapataman Nukum (Comment je perçois la vie, Grand-mère)* en 1995.

Quatre ans plus tard, le livre est réédité en Suède. J. M. G. Le Clézio la soutient dans son combat pour défendre « La Romaine », une rivière menacée par un projet de construction de barrage. Elle est l'une des voix majeures de la poésie amérindienne. Son recueil *Née de la pluie et de la terre*, avec des photographies de Patricia Lefebvre est paru en septembre 2014 aux Éditions Bruno Doucey.



Jean Métellus

Jean Métellus appartient à cette vaste diaspora haïtienne que la dictature des Duvalier a contrainte à l'exil. Né à Jacmel en 1937, il s'installe à Paris en 1959, étudie la médecine et devient neurologue

spécialisé dans les troubles du langage. Son œuvre littéraire prend sa pleine dimension avec le poème intitulé *Au pipirite chantant* et une série de romans publiés chez Gallimard, des essais, des recueils de poèmes publiés aux éditions de Janus. Il décède à Paris en janvier 2014, après avoir mis le point final à un long poème épique, *Rhapsodie pour Hispaniola*.



Hala Mohammad

Poète et réalisatrice, Hala Mohammad est née en 1959 à Lattaquié, sur la côte syrienne. Elle a réalisé plusieurs documentaires sur le thème de la littérature des prisons et a été assistante-

réalisatrice de deux longs métrages tournés en Syrie, tandis que ses recueils paraissaient au Liban. Au début des événements qui déchirent aujourd'hui son pays, elle a mis tout ce qu'elle possédait dans une valise et a trouvé refuge en France. La poésie de cette exilée est un art de vivre qui défie la peur. Son recueil *Prête-moi une fenêtre* est publié aux Éditions Bruno Doucey en 2018.



Nimrod

Poète, essayiste, romancier, Nimrod est né au Tchad en 1959, mais il vit en France depuis plus de vingt ans. Il est l'auteur de plusieurs romans publiés chez Actes Sud, notamment *Les jambes d'Alice* (2001), *Le Départ*

(2005) ou *Un balcon sur l'Algérois* (2013). En 2006, il publie un essai sur le poète Léopold Sédar Senghor aux éditions Seghers, sous la direction de Bruno Doucey. Jusqu'alors son œuvre poétique, couronnée par plusieurs prix littéraires, était néanmoins publiée aux éditions Obsidiane. *Sur les berges du Chari, district nord de la beauté* est publié aux Éditions Bruno Doucey en 2016. En 2017, il a publié, dans la collection « Sur le fil », le roman *L'enfant n'est pas mort*, et a également participé à la réalisation de l'anthologie du 19^e Printemps des Poètes, *120 nuances d'Afrique*.



James Noël

James Noël, né en Haïti à Hinche en 1978, est un rebelle tendre de la poésie contemporaine. Il est l'auteur des *Poèmes à double tranchant / Seul le baiser pour muselière* (finaliste au Grand prix

des Amériques insulaires d'Ouessant 2005) et le *Sang visible du vitrier* (Mention spéciale d'excellence accordée par les écrivains francophones d'Amérique, Montréal 2007). Entre un hymne engagé à l'amour et une colère foncièrement orageuse, dégage de sa poésie, comme il se plaît à l'appeler, « la métaphore assassine ». Il a publié aux Éditions Bruno Doucey, en 2010, *Des poings chauffés à blanc*.



Moncef Ouhaibi

Moncef Ouhaibi est né non loin de Kairouan, en Tunisie, en 1949. Professeur de langue et de littérature arabes à l'université, il est l'auteur de documentaires et de fictions, parmi lesquels *Devant*

les portes de Kairouan ou *Pays qui me ressemble*, scénario consacré au voyage de Paul Klee à Kairouan en 1914. Il a également publié en arabe plusieurs recueils de poèmes – *Table*, *Manuscrit de Tombouctou*, *Les affaires de la femme qui a oublié de grandir* – qui font de lui l'une des grandes voix de la poésie tunisienne et arabe contemporaine. Il a publié aux Éditions Bruno Doucey, en 2011, *Que toute chose se taise*.



Pef

Pef, de son vrai nom Pierre Elie Ferrier, est né en 1939 en Saône-et-Loire. Cet auteur-illustrateur, très connu dans le domaine de la littérature jeunesse, a publié plus d'une centaine d'ouvrages, qu'il

s'agisse des aventures du « prince de Motordu » chez Gallimard ou d'albums chez Rue du Monde. Une œuvre dont la fantaisie ne saurait faire oublier la dimension profondément engagée. En 2014, il illustre le recueil d'Yvon Le Men, *En fin de droits*, publié aux Éditions Bruno Doucey.



Sabine Péglion

Sabine Péglion, née en 1957, réussit à concilier enseignement et écriture personnelle. Ses recueils de poèmes sont marqués par des voyages :

Australie, notes croisées (2011), *Écrire à Yaoundé* (2015) ou *Prière minérale*,

ramené d'un séjour en Mongolie (2015). Elle a publié en 2015, avec Bruno Doucey, l'anthologie *Quand on n'a que l'amour*.



Ernest Pépin

Ernest Pépin est né à Lamentin, en Guadeloupe, en 1950. Ses activités de professeur de lettres et de directeur des affaires culturelles au Conseil général de Guadeloupe ne l'ont pas empêché de mener à bien

une œuvre littéraire abondante qui fait de lui l'une des voix majeures de la Caraïbe. Il est l'auteur de romans, parmi lesquels *Tambour-Babel* (Gallimard, 1996) et *Le soleil pleurait* (Vents d'ailleurs, 2011), de nouvelles, de livres pour la jeunesse et de recueils poétiques. Son recueil *Le bel incendie* paraît aux Éditions Bruno Doucey en 2012.



Serge Pey

Né en 1950 à Toulouse dans une famille ouvrière, Serge Pey est un enfant de la guerre civile espagnole et de l'immigration. Dans les années 1970, il fonde la revue Émeute, puis les éditions Tribu.

Poète, performeur, plasticien, romancier, maître de conférence à l'université Toulouse-Le Mirail, il expérimente, sous toutes ses formes, l'espace oral de la poésie et s'affirme comme la figure de proue du mouvement de l'art-action. Ses derniers livres sont parus aux éditions Al Dante et Zulma, et son recueil, *Venger les mots*, est publié en octobre 2016 par les Éditions Bruno Doucey.



Anthony Phelps

Anthony Phelps est né en Haïti en août 1928. Au début des années 1950, il fonde le groupe Haïti Littéraire, avant de connaître les prisons de Duvalier et d'être contraint à l'exil. Établi à Montréal

dès 1964, il se tourne vers le théâtre, devient journaliste à Radio-Canada et livre une œuvre de premier ordre qui fait de lui l'écrivain haïtien le plus connu en Amérique du Nord. Traduit dans de nombreuses langues, deux fois lauréat du Prix de Poésie Casa de las Americas, il est publié en France, avec son anthologie *Nomade, je fus de très vieille mémoire*, en 2012 aux Éditions Bruno Doucey. Son recueil *Je veille, incorrigible féticheur* est paru aux Éditions Bruno Doucey en mai 2016, pour lequel il obtient le Prix Carbet de la Caraïbe et du Tout-Monde. En 2017, il est lauréat du Grand Prix de Poésie de l'Académie française, tandis que paraît la même année aux Éditions Bruno Doucey le beau livre *Au souffle du vent-poupée*, constitué de fragments de ses poèmes et de reproductions d'œuvres d'Iris Geneviève Lahens.



Rémi Polack

Sculpteur et plasticien, Rémi Polack vit à La Rochelle où un de ses bronzes de grande taille est visible depuis le front de mer. Ses gravures et ses dessins, influencés par la figuration libre, s'attachent

aux thèmes de l'envol et de la chute. Ses gravures ont inspiré les poèmes du recueil de Jeanne Benameur, *De bronze et de souffle, nos cœurs*, paru aux Éditions Bruno Doucey en septembre 2014.



Maria Polydouri et Kostas Karyotakis

Quand Maria rencontre Kostas en 1922, elle a vingt ans, et lui vingt-six. Une attirance

irrésistible les pousse l'un vers l'autre mais la vie les sépare. Quelques années plus tard, en 1928, le poète met fin à ses jours, tandis qu'elle est emportée par la tuberculose, dans le sanatorium où séjournait Yannis Ritsos. Leurs voix se mêlent dans le recueil, paru en 2016 aux Éditions Bruno Doucey, *Telles des guitares désaccordées*.



Christian Poslaniec

Poète, essayiste, romancier, Christian Poslaniec poursuit, en collaboration avec Bruno Doucey, le travail d'auteur accompli ces dernières années aux éditions Seghers où il a fait paraître trois

anthologies de poésie à l'occasion du Printemps des Poètes : *Duos d'amour*, *Je est un autre* et *En rires – poèmes d'humour pour en voir de toutes les couleurs*. Sont parus depuis 2011, aux Éditions Bruno Doucey : *Outremer* (2011), *Enfances* (2012), *Les voix du poème* (2013), *La poésie au cœur des arts* (2014), *L'insurrection poétique* (2015), *Bris de vers* (2016) et *120 nuances d'Afrique* (2017).



Dahlia Ravikovitch

Dahlia Ravikovitch est née en 1936 à Ramat Gan, près de Tel Aviv. Elle a six ans lorsque son père est tué par un conducteur ivre. Elle part alors vivre avec sa mère dans un kibboutz, puis dans différentes

familles d'accueil. Son premier recueil de poèmes, *L'Amour d'une orange*, est publié en 1959. Il sera suivi de neuf livres qui feront d'elle la grande voix de la poésie féminine israélienne. À la fin de sa vie, elle lutte contre une grave dépression, avant d'être retrouvée morte dans son appartement en août 2005. Son premier recueil traduit en français, *Même pour des milliers d'années*, paraît aux Éditions Bruno Doucey en 2018.



Thierry Renard

Thierry Renard est né en 1963 à Lyon. Dès 1978, il se fait remarquer dans la région Rhône-Alpes – en tant que comédien, poète et animateur de revue. Il a longtemps partagé sa vie entre l'écriture,

le théâtre et de très nombreuses autres activités artistiques. Il est aujourd'hui directeur de l'Espace Pandora à Vénissieux (Rhône), lieu de diffusion et de communication de la poésie, responsable littéraire des éditions La Passe du vent, et directeur de la rédaction de la revue *RumeurS*, publiée par la maison d'édition La Rumeur libre. En 2018, il a réalisé l'anthologie *L'Ardeur* aux côtés de Bruno Doucey.



Yannis Ritsos

Yannis Ritsos est né à Monemvassia, en Grèce, le 1^{er} mai 1909. Ses combats contre la droite fasciste et la junte militaire, l'expérience de la prison, l'exil ne l'empêcheront pas de mener à

bien une œuvre qui fait de lui l'une des grandes voix de la poésie universelle. Il meurt en 1990. *Symphonie du printemps*, publié en 1938, a été mis en musique par Mikis Theodorakis en 1984. Il paraît en 2011, en édition bilingue français-grec aux Éditions Bruno Doucey, précédant les recueils suivants : *Dix-huit petites chansons de la patrie amère* (2012), *Le Chant de ma sœur* (2013), *Grécité* (2014), *La Marche de l'océan* (2015) et *Balcon* (2017).



David Rosenmann-Taub

David Rosenmann-Taub est né le 3 mai 1927 à Santiago du Chili dans une famille d'origine juive émigrée de Pologne. Poète et compositeur de musique contemporaine, il étudie la philologie hispanique à

l'Université et publie, à l'âge de 22 ans, son premier recueil, *Cortejo y Épinicio*, qui suscite l'engouement de la critique. Après le coup d'état de 1973, il quitte le Chili, voyage en Amérique latine et en Europe, puis s'installe aux États-Unis où il poursuit dans la discrétion une œuvre exigeante, originale et profonde, qui fait de lui l'une des grandes voix méconnues de la poésie contemporaine. *Cortège et Épinicie* paraît en 2011 aux Éditions Bruno Doucey.



Dominique Sampiero

Dominique Sampiero est né en 1954 dans l'Avesnois (Nord). Romancier, scénariste, poète, il est l'auteur d'une cinquantaine de livres, publiés notamment chez Flammarion, Gallimard, Grasset

et Lettres vives. Au cinéma, on lui doit l'écriture des films *Ça commence aujourd'hui* (Prix de la critique à Berlin) et *Holy Lola* réalisés par Bertrand Tavernier. En littérature Jeunesse, *P'tite mère*, publié chez Rue du monde, a reçu le prix Sorcières. Pour sa poésie, il a souhaité rejoindre les Éditions Bruno Doucey. Son recueil *La vie est chaude* est publié en janvier 2013.



Sapho

Née à Marrakech, dans une famille judéo-marocaine, Sapho arrive à Paris à l'âge de dix-huit ans. Elle passe du théâtre à la chanson, mêlant la vitalité du rock aux influences berbères, orientales et

africaines qu'elle porte en elle. Cette « chanteuse du monde », inclassable et polyglotte, se tourne aussi vers la littérature, offrant sa voix aux auteurs qui lui tiennent à cœur. La carrière qui l'entraîne aux quatre coins du monde ne l'empêche pas d'écrire des romans et des livres de poèmes. Son recueil *Blanc* est publié en août 2014 aux Éditions Bruno Doucey.



Pierre Seghers

Né à Paris en 1906, Pierre Seghers entre en littérature en 1938 en créant, à Villeneuve-lès-Avignon, les Éditions de la Tour, où il publie son premier recueil, *Bonne espérance*. Un an plus tard, la guerre

éclate. Mobilisé, il fonde la revue P.C., « Poètes casqués », qui publiera Aragon, Éluard, Emmanuel, Borne... À la Libération, il crée la collection « Poètes d'aujourd'hui », scellant la naissance de sa propre maison. Débute alors une aventure exceptionnelle qui lui permettra de publier près de deux mille poètes du monde entier. Il s'éteint en 1987. Son recueil *Comme une main qui se referme* paraît en 2011 aux Éditions Bruno Doucey.



Manuel Silva Acevedo

Manuel Silva Acevedo, né à Santiago du Chili en 1942, est l'une des figures majeures de la poésie chilienne contemporaine, ainsi qu'en témoigne l'obtention en 2016 du prix national de littérature qui n'est décerné que tous les quatre ans à un poète. En 1976, en pleine dictature, la Galería de Arte Paulina Waugh publie *Lobos y Ovejas (Loups et Brebis)*, mais un incendie criminel fait disparaître le livre qui devient l'objet de bien des fantasmes, avant d'être réédité dans les années 2000.



Krzysztof Siwczyk

Né en 1977 à Knurów, il effectue ses études à l'Université de Katowice, devient journaliste et critique littéraire. En 1999, il se tourne vers le cinéma et tient le rôle principal du film de Lech Majewski consacré au poète Rafał Wojaczek, *Wojaczek (Life hurts)*, ce qui lui vaut une nomination au Prix de l'Académie européenne du cinéma. Il est l'auteur de plusieurs recueils et ses poèmes paraissent régulièrement dans les principales revues littéraires polonaises. Il est publié par les Éditions Bruno Doucey dans le coffret *Europ'oètes* (2016), à l'occasion du programme Versopolis.



Martin Solotruk

Né à Bratislava en 1970, il est titulaire d'un master d'Anglais et Slovaque, ainsi que d'un doctorat de poésie américaine de l'université Comenius, où il enseigne actuellement. Ses traductions des poèmes de Ted Hughes, John Ashbery, Seamus Heaney et Charles Simic ont paru dans plusieurs anthologies et revues en Slovaquie. Il est également directeur de *Ars Poetica International*, festival de poésie et maison d'édition slovaque. Il est l'auteur de plusieurs recueils de poèmes. Il est publié par les Éditions Bruno Doucey dans le coffret *Europ'oètes* (2016), à l'occasion du programme Versopolis.



Ronny Someck

Ronny Someck est né à Bagdad, en Irak, en 1951 dans une famille juive. Dès sa petite enfance, il quitte sa terre natale, qu'il ne reverra pas, et se rend en Israël où il vit encore aujourd'hui. Il est l'auteur de recueils poétiques, traduits dans de nombreuses langues, qui font de lui l'une des grandes voix de la poésie israélienne contemporaine. Il a publié aux Éditions Bruno Doucey *Bagdad-Jérusalem, à la lisière de l'incendie*, avec Salah Al Hamdani, puis, en 2017, *Le piano ardent*.



Ceija Stojka

Ceija Stojka est née en Autriche en 1933 dans une famille rom d'Europe centrale. À l'âge de dix ans, elle est déportée avec sa famille et survit aux camps d'Auschwitz-Birkenau, Ravensbrück et Bergen-Belsen. Quarante ans plus tard, elle éprouve la nécessité de rompre le silence. Débute alors pour cette autodidacte un extraordinaire travail de mémoire, tant dans le domaine de l'écriture que dans celui de la peinture, qui fait d'elle la première femme rom rescapée des camps de la mort à témoigner. Elle décède en 2013. Son recueil posthume *Auschwitz est mon manteau et autres chants tsiganes* est publié en 2018 aux Éditions Bruno Doucey.



Huh Su-kyung

Huh Su-kyung est née en 1964, à Jinju dans la province du Gyeongsang, en Corée du Sud. Après la publication de ses premiers recueils – *Quel engrais vaudra mieux que la tristesse?* (1988) et *Une lointaine maison où je vais seule* (1992) – elle quitte son pays pour l'Allemagne où elle effectue des études de philologie orientale et d'archéologie. Son activité d'archéologue ne l'empêche pas de continuer à écrire de la poésie et des romans en coréen. Elle est décédée à Münster en octobre 2018.



Hadassa Tal

Hadassa Tal, peu connue dans le monde des lettres, est née en Israël, où elle vit encore aujourd'hui. Son enfance est marquée par la peinture que pratique son père. Les couleurs de sa palette, l'odeur de l'huile et

de l'essence de térébenthine, les oiseaux qu'il peint la fascinent. Elle voudrait peindre à son tour mais n'y parvient pas. À l'âge adulte, elle se tourne vers la littérature, obtient un doctorat et enseigne dans plusieurs universités. Après une crise personnelle, elle se voue pleinement à la poésie. *Dans un fracas de plumes*, publié en Israël en 2010, est son quatrième recueil.



Frédéric Jacques Temple

La vie de Frédéric Jacques Temple, né à Montpellier en 1921, mériterait à elle seule un long-métrage. Son engagement pendant la Seconde Guerre mondiale, son travail de journaliste, ses voyages, l'amitié

qui le lia à de grands écrivains du monde entier, ses traductions de l'italien et de l'anglais, la prodigalité de son œuvre littéraire font de lui un géant de la littérature. *L'Anthologie personnelle* qu'Actes Sud fit paraître en 1989 est l'arbre qui cache la forêt d'une œuvre gigantesque composée de recueils poétiques, d'essais, de récits et de traductions. Ses recueils *Phares, balises & feux brefs* et *Dans l'erre des vents* sont publiés en 2012 et 2017 aux Éditions Bruno Doucey. Il a reçu en 2013 le Prix Guillaume Apollinaire pour l'ensemble de son œuvre.



Sigurbjörg Thrastardóttir

Née en 1973 à Akranes, petite ville située sur la côte ouest de l'Islande, elle est l'auteure de romans, de pièces de théâtre et de recueils poétiques récompensés par des prix littéraires. Son premier recueil *Le*

Pays des Flammes Bleues a été publié en 1999. Depuis, sa poésie a été traduite dans plusieurs langues, à l'occasion de festivals ou de publications dans des anthologies. Elle est publiée par les Éditions Bruno Doucey dans le coffret *Europ'oètes* (2016), à l'occasion du programme Versopolis.



Évelyne Trouillot

Évelyne Trouillot est née à Port-au-Prince en 1954. Après avoir effectué ses études aux États-Unis, elle rentre au pays pour partager le quotidien du peuple haïtien. Enseignante, animatrice d'ateliers

d'écriture, elle publie des romans, des contes pour enfants, du théâtre et des recueils de poèmes en français ou en créole. L'histoire du peuple haïtien, le sort fait aux enfants, la condition féminine, l'éducation font partie des préoccupations de cette femme engagée dans les combats de son temps. Elle publie *Par la fissure de mes mots*, en 2014 aux Éditions Bruno Doucey.



Pierre Vavasseur

Pierre Vavasseur est né en 1955 à Chalon-sur-Saône. Journaliste de formation, il travaille pour la presse écrite (*Le Parisien/Aujourd'hui en France*) et la radio (*France Inter* et *France Info*). Il est par ailleurs

l'auteur de plusieurs romans aux éditions Lattès, parmi lesquels *Un manque d'amour* et *Recommencer*, et de chansons d'amour qu'il fait entendre dans des récitals. *Tes yeux poussent la porte du monde* est son premier recueil de poèmes.



Matéi Visniec

Matéi Visniec est né en Roumanie en 1956. Sous le régime de Ceausescu, il découvre dans la littérature un espace de liberté et se passionne pour le surréalisme, le fantastique, le théâtre de l'absurde

et la poésie onirique. En un mot, tout ce qui fait oublier le réalisme socialiste. Devenu auteur interdit en Roumanie, il demande en 1987 l'asile politique en France. Ses pièces sont aujourd'hui à l'affiche d'une trentaine de pays et il est l'un des auteurs les plus joués au Festival d'Avignon. Son recueil de poèmes *À table avec Marx* est publié en mars 2013 aux Éditions Bruno Doucey.



Müesser Yeniay

Müesser Yeniay est née en 1983 à Izmir en Turquie. Elle effectue des études de langue et de littérature anglaises à l'université d'Ege, avant d'entreprendre un doctorat de littérature turque à Ankara.

Parallèlement, elle se consacre à la poésie, publie ses poèmes dans des revues, turques et étrangères, et fait paraître trois recueils, couronnés par des prix littéraires : *Car les ténèbres s'abîment dans un gouffre* (2009), *J'ai redessiné le ciel* (2011) et *Avant moi, il y avait le désert* (2014). *Ainsi disent-ils* paraît en octobre 2016 aux Éditions Bruno Doucey.



Zaü

Le nom de Zaü, pseudonyme d'André Langevin né en 1943, est associé au monde de l'illustration jeunesse et à celui des éditions Rue du monde où il a publié de nombreux albums, parmi lesquels

Mandela, l'Africain multicolore (2011) ou *Je serai les yeux de la Terre* (2017). Les quelque cent-dix livres qu'il a publiés ne doivent pas faire oublier qu'il a d'abord travaillé dans la publicité et qu'il a aussi dessiné pour les adultes. Il a souhaité confier ses dessins de femmes à Bruno Doucey.

Les Éditions Bruno Doucey remercient les photographes Philippe Barnoud et Oumeya el Ouadie (Setka Films) pour les photos de leurs auteurs, ainsi que Patricia Lefebvre pour son autoportrait.



Éditions Bruno Doucey

Cour d'Alsace-Lorraine
67, rue de Reully
75012 Paris

Contact

contact@editions-brunodoucey.com

Contact presse

presse@editions-brunodoucey.com

Relations libraires

Ariane Lefauconnier
ariane@editions-brunodoucey.com

Assistante

Mathilde Selly

Internet

www.editions-brunodoucey.com
www.facebook.com/editionsbrunodoucey
www.twitter.com/EdBrunoDoucey

Diffusion / Distribution

Harmonia mundi livre